

# ARC VII : LA TERRE DES LOUPS

## VOLUME 27 - WEB NOVEL

Ce que vous vous apprêtez à lire est le document PDF correspondant au volume 27 de Re:Zero. Avant toute chose, c'est la version Web Novel et non Light Novel de l'œuvre de Tappei Nagatsuki. Cette différence de version comporte des changements en matière de contenu écrit mais aussi en matière d'illustrations.

De plus, c'est une traduction bénévole faite à partir de la version anglaise sur le site de [Witch Cult Translations](#). Des erreurs en tous genres peuvent ainsi s'y trouver.

Pensez aussi à jeter un coup d'œil à notre site de traduction française de Re:Zero : <https://rezerowebnovelfr.wordpress.com/>.

Et enfin, n'hésitez pas à soutenir la traduction française officielle du Light Novel réalisée par l'éditeur [Ofelbe](#).

**Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la traduction de cette compilation qui couvre du chapitre 13 au chapitre 24 de l'arc 7.**

Et puis je souhaite vous remercier vous aussi, lecteurs. Sans vous tout cela n'a aucune utilité. Continuez à apporter votre soutien en lisant ou en interagissant avec la communauté [Discord](#).

## LISTE DES CHAPITRES

Arc VII - Chapitre 13 - « En tant que mortel » .....	3
Arc VII - Chapitre 14 - « Des valeurs inconciliables » .....	23
Arc VII - Chapitre 15 - « Ceux que je veux protéger » .....	41
Arc VII - Chapitre 16 - « La situation dans l'Empire » .....	59
Arc VII - Chapitre 17 - « Une menace imminente » .....	84
Arc VII - Chapitre 18 - « Bataille dans la Ville Fortifiée de Guaral » .....	114
Arc VII - Chapitre 19 - « Des retrouvailles exaspérantes » .....	144
Arc VII - Chapitre 20 - « Empereur / Marchand / Natsuki Subaru » .....	159
Arc VII - Chapitre 21 - « Zikr Osman ».....	189
Arc VII - Chapitre 22 - « Le plan de reddition sans effusion de sang » .....	204
Arc VII - Chapitre 23 - « La musicienne Natsumi Schwartz ».....	222
Arc VII - Chapitre 24 - « Arrogance » .....	261

## Arc VII – Chapitre 13 – « En tant que mortel »

—Chancelante, vacillante, oscillante.

Sa conscience fluctuait lentement.

Tel un navire voyageant sur un vaste océan, elle oscillait de droite à gauche.

Sa conscience vacillait, semblait lourde, et elle donnait l'impression qu'il allait avoir des vertiges, bien que ses yeux soient fermés.

Ce n'était pas suffisant. Il n'avait pas assez de tout.

Du sang, de la chair, des os, la paix, la colère et le bonheur. De ces différentes choses qui constituaient un humain, il n'y en avait pas assez.

Il n'en avait pas assez, comme si tout avait été déversé quelque part, tombant en gouttelettes.

Il devait les rassembler, pensa-t-il.

Il devait les ramasser à nouveau, les ranger à nouveau, puis se lever à nouveau.

Il y avait un endroit où il devait aller. Il avait un désir qui le poussait à s'y rendre.

Il y avait une raison qui le poussait à vivre. Il avait un souhait qui criait : “Je veux vivre”.

C'est pourquoi, c'est pourquoi, c'est pourquoi—

Même s'il n'y avait pas assez de tout en lui, même s'il restait imparfait, il devait continuer à avancer.

Pour cette raison, Natsuki Subaru—



Subaru : “—Ubeh !”

Dès qu'il se réveilla, Natsuki Subaru plissa les lèvres devant la sensation gluante qu'il avait sur le visage.

Il avait l'impression que la zone allant de son visage à sa poitrine était trempée. Cette sensation de tiédeur ressemblait à la sueur qu'il ressentait le matin après avoir fait un cauchemar.

Comme il se sentait absent et que sa tête était lourde, il pensa qu'il avait peut-être de la fièvre.

Subaru : “...Le plafond est inconnu.”

Subaru marmonna ce qu'il voyait dans son champ de vision, un plafond en bois miteux, avec l'intention de le rendre cliché.

Il se trouvait dans une cabane, construite en assemblant des matériaux en bois de manière grossière, et loin d'adhérer à un quelconque style architectural. Subaru ne sut pas quoi en penser pendant un moment en observant ce chef-d'œuvre qui compensait sa technique inexpérimentée par de la musculature brute.

Qu'est-ce qui l'avait amené à se retrouver dans cette cabane ? Pour s'en souvenir, Subaru se remémora ses souvenirs à un rythme progressif.

Subaru : "Si je me souviens bien, après être sorti de la supérette et avoir cligné des yeux, je me suis retrouvé dans un autre monde, j'y ai rencontré Emilia-tan, et—c'est un peu long, alors omettons le reste des détails."

Il s'agissait d'un monologue qu'il ne laisserait à personne d'autre le soin d'entendre, mais alors qu'il continuait à plaisanter, la vitesse à laquelle il pouvait traiter ses pensées lui revint.

Oui, après que le jeune Natsuki Subaru ait été convoqué dans un autre monde, il avait rencontré une superbe fille aux cheveux argentés, avait ensuite vécu plusieurs grandes aventures, avait finalement conquis la tour de sable, et avait été envoyé dans un pays voisin.

Subaru : "Je n'ai aucune idée de ce dont je parle..."

Quoi qu'il en soit, le véritable problème était la persistance de ces situations bizarres, au point qu'il voulait se lamenter sur sa situation actuelle.

Et puis, il eut beau fouiller dans ses souvenirs, il ne se souvenait pas d'avoir vu ce plafond miteux, comme prévu.

Subaru : "Un lieu semblable à celui du Sanctuaire est peu probable, mais le bâtiment où j'ai été emprisonné par Garfiel était convenable."

À présent, l'adorable Garfiel l'admirait et l'appelait "Capitaine", mais le souvenir d'avoir été emprisonné par lui, pieds et mains liés, persistait en Subaru, bien qu'il s'agisse d'un souvenir d'un monde perdu.

Ce n'était pas comme si Subaru lui en voulait, mais le fait d'avoir été emprisonné était une expérience précieuse, et il ne pourrait pas l'oublier même s'il essayait.

Toutefois, les souvenirs qu'il avait de son plafond ne correspondaient pas à l'environnement médiocre de l'époque.

Il avait vécu dans un monde différent, dans un endroit où le niveau de civilisation était plutôt élevé, après tout. Subaru, un homme de l'ère moderne, réalisa l'une de ses rares expériences chanceuses à ce moment précis.

Alors qu'il était en proie à une profonde émotion, il songea à la manière dont il souhaitait réaliser cette prise de conscience dans un meilleur environnement—

Subaru : “—Hk.”

Alors qu’il organisait le contenu désordonné de ce qui lui passait par la tête, un par un, une prise de conscience soudaine le transperça sans crier gare, presque comme un coup de tonnerre.

Oui, il ne s’agissait pas du Royaume de Lugnica, mais de l’Empire de Vollachia.

Dans le pays voisin où il avait été précipité, les personnes sur lesquelles il pouvait compter n’étaient pas là—

Subaru : “Rem... !”

La fille qu’il devait protéger coûte que coûte était arrivée dans ce pays, en même temps que lui.

En plus de cela, Subaru avait été séparé d’elle, et elle était toujours avec les hommes dangereux—

Subaru : “Suis-je un idiot ? Non, je suis définitivement un idiot... ! Ce n’est pas le moment de...”

??? : “—De quoi te préoccupes-tu et pourquoi fais-tu du tapage ?”

Subaru : “—Ah.”

Alors que Subaru s’était immédiatement redressé sur le point de partir à la recherche de Rem avec une grande détermination, en entendant une voix raide lancée vers lui depuis le côté, son souffle se bloqua dans sa gorge.

Subaru ne le remarqua qu’en se redressant, mais il semblait avoir été placé dans un lit aussi minable que le plafond. Son regard rencontra une paire d’yeux bleus à côté de lui, le fixant d’un regard dédaigneux.

Ces yeux appartenaient à une fille aux cheveux bleus plutôt courts, qui le regardait, ses jolis yeux rétrécis d’une manière sévère.

Subaru : “Re... m... ?”

Rem : “—Je ne suis pas sûre de pouvoir répondre “oui” à cette question. Je n’ai toujours pas reconnu que je suis cette personne que tu appelles Rem, après tout.”

Subaru écarquilla les yeux lorsque Rem lui parla avec raideur, comme si elle essayait de rester impassible du mieux qu’elle pouvait.

Cependant, elle était juste en face de lui, elle parlait, et il pouvait également sentir sa chaleur et le doux parfum qui émanait d’elle, preuve qu’il ne s’agissait ni d’un rêve ni d’une illusion. Oui, la chaleur de sa main comptait aussi.

Subaru : “Hein ? Une main ?”

Rem : “———”

Soudain, Subaru fut stupéfait en réalisant que sa main droite tenait la main de la fille—la main de Rem, sous le tissu en lambeaux qui recouvrait son corps.

Pourtant, il ne se souvenait pas de ce qui s'était passé exactement.

Subaru : "Attends, tu m'as tenu la main jusqu'à ce que je me réveille ?"

Rem : "Hein ? Ne dis pas quelque chose d'aussi dégoûtant. Il suffit de le regarder pour s'en rendre compte. Tu as saisi ma main et tu n'as pas voulu la lâcher."

Subaru : "O-ohh, je vois. Je suppose que c'est vrai. Ouais, c'est moi qui t'ai pris la main..."

Il avait stimulé l'humeur aigrie de Rem, incapable de faire la différence entre les attentes et la réalité.

Apparemment, il avait saisi la main de Rem pendant tout le temps où il avait perdu connaissance—malgré tout, le fait qu'elle ne l'ait pas rejeté lui pesait.

Rem : "C'est quoi ce regard ?"

Subaru : "N-non, non, ce n'est rien. Oui, ce n'est rien."

Rem : "Je vois. Lâche-moi maintenant. Ta main est gluante de sueur."

Subaru : "Une quantité énorme de dommages causés à un adolescent... !"

Lorsque cette phrase était prononcée par une jolie fille, c'était un coup qui infligeait une blessure incurable, selon la personne qui la recevait.

Heureusement, Subaru y avait échappé de justesse parce qu'il était solide, mais lorsqu'il lâcha timidement la main de Rem, celle-ci porta la sienne à sa poitrine et l'essuya sur ses vêtements, ce qui lui valut une nouvelle attaque.

Quoi qu'il en soit, en dehors des sentiments intérieurs de Subaru—

Subaru : "Rem, es-tu blessée quelque part ? Si tu es blessée où que ce soit, s'il te plaît, ne le cache pas et dis-le moi."

Rem : "Hein ?"

Subaru : "Eh, pourquoi ce visage... ? Est-ce que j'ai dit quelque chose de bizarre... ?"

En mettant de côté leur première interaction, Subaru voulait s'assurer de la santé de Rem. Toutefois, même si sa question avait été motivée par le souci de son bien-être, la réaction de Rem était terriblement glaciale.

Subaru paniqua spontanément, se demandant s'il avait prononcé quelque chose qu'il n'aurait pas dû, mais il n'avait pas la moindre idée de ce que c'était.

Tout ce qu'il avait déclaré concernait son inquiétude pour Rem, sans rien d'extraordinaire.

Rem : “...C’est toi qui as été gravement blessé. Tu ne t’en rends pas compte, alors que tu étais à l’article de la mort ?”

Subaru : “M’en rendre compte... ? Umm, c’est...”

Rem : “Je vois, il semblerait que tu ne puisses pas—tu n’es pas digne de confiance, comme je le pensais.”

Subaru déglutit lorsqu’elle croisa son regard, tout en lui lançant des mots de rejet.

Elle avait perdu ses Souvenirs, l’odeur du Miasme qui entourait Subaru avait contribué à lui donner une mauvaise impression, et l’attitude de Rem à son égard était restée toujours aussi froide et distante.

Plus encore, il n’avait pas réussi à créer une occasion de combler le fossé entre elle et lui cette fois-ci.

Subaru avait été vraiment désespéré, faisant de son mieux pour sauver Rem du camp de l’Empire—

Subaru : “—Ah.”

Un autre morceau de sa mémoire déficiente fut rempli, et il eut l’impression d’être sous l’emprise d’une illusion qui faisait trembler son cerveau.

L’étonnement qu’il ressentait alors était spécial, au point de rivaliser avec l’existence de Rem.

Subaru avait tout risqué pour sauver Rem, après qu’il ait été capturé par le camp de l’Empire.

Finalement, il avait rencontré la tribu de la forêt—le Peuple de Shudraq, et s’était soumis à leur rituel, tout comme le prisonnier de guerre qui avait été placé dans la même cage que lui.

Et puis—

Subaru : “...J’ai une main droite... Et elle n’est pas noire.”

Subaru marmonna cela en levant son bras droit et en observant la manche déchirée et le bras qui en sortait.

Un motif terriblement sombre était apparu sur son bras droit. Une séquelle de sa rencontre avec les Archevêques du Péché dans la cité Aqueuse de Pristella, mais elle avait disparu sans laisser de trace, bien qu’elle ait été indélébile jusqu’à présent.

—Ce motif noir avait soigné les blessures de son bras droit en lambeaux.

C’était un événement qui lui rappelait un horrible souvenir, mais ce n’était ni un rêve ni un cauchemar. Non, c’était un cauchemar, mais il semblait s’agir d’un événement qui s’était réellement produit.

Son bras droit estropié avait été guéri et Rem était à son chevet.

Cela signifiait que Subaru avait terminé le Rituel du Serment de Sang sans mourir, et qu'il avait également réussi à récupérer Rem—en causant de nombreuses pertes en retour.

Subaru : “———”

Rem : “...Tu es pâle. Je pense... que tu devrais rester au lit.”

Elle déclara cela en regardant Subaru, qui devint silencieux en jetant un coup d'œil à son bras anormalement dépourvu de taches.

Manifester son inquiétude envers quelqu'un qui avait l'air malade, même si elle n'avait pas une bonne opinion de cette personne, était probablement le résultat de sa gentillesse innée. Ou peut-être parce que l'expression de Subaru ressemblait à celle d'un mort.

Une partie de lui voulait dépendre de sa gentillesse.

Néanmoins, il ne pouvait pas le faire. Il y avait trop de choses dont il devait s'assurer.

Subaru : “Merci de t'inquiéter pour moi. Mais j'ai beaucoup de choses à te demander... Juste pour savoir, mais cette maison appartient à quelqu'un du Peuple de Shudraq, pas vrai ?”

Rem : “Ils semblaient s'appeler comme ça, apparemment.”

Subaru : “Je vois... Dans ce cas, je veux voir Mizelda-san et les autres. Et également...”

C'était un sujet sur lequel il ne voulait pas l'interroger, mais il ne pouvait pas se permettre de ne pas le vérifier.

Rem, qui avait été emprisonné dans le camp de l'Empire, était ici. Si c'était le cas, il était également curieux de savoir ce qu'il en était de Rui—qui avait également été retenue en captivité là-bas.

En clair, il était inquiet.

Non pas pour la sécurité de Rui, mais plutôt pour les dommages qui seraient causés si elle était laissée seule.

Subaru : “Je vais être honnête avec toi, mais où est cette fille... Rui ?”

Rem : “—Tu as un air mécontent sur le visage. Pourquoi la gardes-tu à distance ?”

Subaru : “C'est difficile à expliquer. Et j'ai des raisons que tu ne comprendras probablement pas même si je le faisais.”

Toute conversation concernant Rui susciterait toujours le mécontentement de Rem.

Subaru en était affligé, mais il considérait également qu'il s'agissait d'une affaire qui ne pouvait être communiquée par la parole.

Subaru : “Bref, où est-elle ? A-t-elle été laissée dans le ca...”

Rem : “—Tu le saurais si tu regardais à ta gauche.”

Subaru : “Ah ?”

Réfléchissant à ce qu'elle lui avait dit, Subaru écarquilla les yeux, et les dirigea vers sa gauche—vers le côté opposé à Rem, qui était à sa droite.

Puis, jetant un coup d'œil, le visage de Subaru se raidit sous l'effet de l'ahurissement à retardement.

Allongée là, il y avait—

??? : “Zzz... zzz...”

Subaru : “Qu...o...”

Rui dormait profondément, montrant son visage innocent et endormi.

Elle était à sa gauche, dormant dans le même lit et enveloppée dans le même tissu en lambeaux. De la salive s'écoulait de sa bouche grande ouverte, et Subaru comprit enfin la situation en contemplant cet étalage impudique.

L'identité de la sensation collante et humide sur sa poitrine et son visage, lorsqu'il s'était réveillé, était—

Subaru : “———!!”

Subaru laissa échapper un cri silencieux.



Artiste du fan-art : Pabobingu



??? : “Ohh, Subaru ! On dirait que tu t’es réveillé sans *problème*.”

La personne qui accueille Subaru lorsqu’il se présente à la clairière, guidé par Rem, fut Mizelda.

Avec ses cheveux noirs teints en rouge, la jeune matriarche du Peuple de Shudraq se rapprocha de Subaru, qui sortait de la cabane, et vérifia son état de la tête aux pieds.

Il laissa échapper un petit rire sec devant l’attitude puissante et sans réserve de Mizelda, qui lui parut plutôt rafraîchissante.

Subaru : “Je suis revenu vivant, grâce à toi. On dirait que je t’ai aussi inquiété.”

Mizelda : “Ne t’inquiète *pas*. Si tu devais mourir, nous n’aurions qu’à rendre l’âme de notre courageux camarade aux cieux, et à enterrer ton corps sous la terre pendant que nous portons le *deuil*. C’est une bonne chose que ton âme soit restée, plutôt que d’en arriver *là*.”

Subaru : “Mizelda-san...”

En croisant ses bras musclés, la grande Mizelda à la peau olivâtre garda la tête haute.

Ses mots sans prétention pénétrèrent dans sa poitrine, et Subaru se sentit tranquillement et profondément impressionné par eux. Même si, pour être honnête, lorsqu’il avait été capturé par les Shudraq et placé dans cette prison, il s’était préparé à une autre mort.

Ainsi, alors que Subaru était impressionné par elle, Mizelda plissa les yeux en disant “Au fait”.

Mizelda : “C’est dommage que tu sois *pris*. Rem et Rui... ajouteras-tu au moins une personne de *plus* ?”

Rem : “Mizelda-san !”

À côté de Subaru, Rem haussa le ton devant l’offre quelque peu malicieuse de Mizelda.

Elle avait une expression sévère sur le visage, toujours tremblante sur ses pieds alors qu’elle marchait avec sa nouvelle canne en bois. Réveillée depuis peu, Rui était accrochée à son bras, ses yeux s’écrouillant de surprise en entendant la voix de Rem.

Tout en caressant les cheveux blonds de Rui, Rem appela encore une fois Mizelda par son nom, et puis,

Rem : “Tu ne devrais pas dire ça. Je n’ai pas confiance en cette personne et je ne la comprends pas.”

Mizelda : “Alors, peut-il m’être *donné* ?”

Rem : “Oui, bien sûr. Je vais te le donner.”

Subaru : “La conversation ne reflète pas ma volonté !”

Rui : “Aaa ! Uuu !”

Avec une attitude irritée, Rem accepta la proposition de transfert de Subaru.

Lorsque Subaru se précipita pour y mettre fin, Rui cria à son tour, suivant l’élan de l’atmosphère.

“*Je plaisante*”, rigola Mizelda en l’entendant, mais Subaru ne put retenir son étonnement en voyant sa disposition affable.

Il se souvenait à peine de ce qui s’était passé juste après le Rituel du Serment de Sang.

Même après cela, il n'arrivait toujours pas à définir la ligne qui distinguait ses souvenirs de ses désirs, faits pour lui être favorables. Cependant, à voir comment Mizelda agissait, il ne semblait pas s'agir d'une fantaisie.

Subaru : “Alors, pour une fois, j'ai pu établir une bonne relation avec quelqu'un que j'ai rencontré pour la première fois. C'est super, mais...”

Mizelda : “Mh, tu es *pâle*. Tu ne te sens pas *bien* ? Je peux couper toutes les parties endommagées de ton *corps*.”

Subaru : “J'ai l'impression que ça va être un désastre si je dis négligemment “Oui, s'il te plaît !”, alors je vais refuser.”

Il ne s'agissait probablement pas d'une plaisanterie, mais d'une offre sincère.

Il avait compris qu'il pouvait commettre une erreur fatale s'il disait “Oui, s'il te plaît” sans y avoir réfléchi. Quoi qu'il en soit—

Subaru : “La dernière fois, je n'ai pas eu le temps de bien regarder, mais...”

En tournant en rond pour observer le village des Shudraquiens, Subaru murmura cela.

Le village se trouvait au cœur d'une vaste forêt, et il ressemblait à un monde où le niveau d'amélioration de la civilisation s'était arrêté, en incluant la cabane où Subaru s'était réveillé.

C'était un spectacle digne de l'impression de ce que l'on pourrait appeler une minorité ethnique, vivant dans une jungle non cultivée.

Des Amazones qui vivaient de la chasse sans aucun travailleur masculin—cela semblait être une région sous-développée, car Subaru n'avait vu aucun signe de civilisation dans le village.

Subaru : “Elles sont peu nombreuses, alors elles peuvent continuer à vivre en allant chasser tous les jours... mais, je...”

Rem : “———”

Subaru murmura cela en se triturant les sourcils d'un air affligé tout en se mordant la lèvre.

Rem fixait sans rien dire son visage de côté, avec un regard contrarié. Peu importe ce qu'elle pensait au fond de ses yeux bleus, le Subaru actuel n'était pas en mesure de le percevoir.

Il avait peur de ne pas pouvoir lire dans ses pensées. Il ne pouvait pas non plus sourire avec aisance en retour à Mizelda, qui lui avait souri.

C'est pourquoi, afin de surmonter cette situation—

Subaru : “Je veux te parler, Mizelda-san—je pense que je dois également parler à ce type...”

Mizelda : “...Ouais. Tu l’as dit au bon *moment*. Il est probablement dans la zone de réunion avec Taritta et les autres en ce *moment*.”

En entendant les paroles de Subaru, Mizelda acquiesça et leva le menton.

Elle indiquait un grand bâtiment au fond de la clairière—un endroit qui avait été désigné comme une zone de réunion. C’était très probablement un endroit qui remplissait son rôle comme son nom l’indiquait, et indépendamment du fait qu’il s’agisse ou non de la plus belle construction du village, ce rôle semblait avoir été assigné au plus grand bâtiment.

Subaru : “—Allons-y.”

En repérant sa destination, Subaru commença à marcher dans cette direction.

Il tendit la main pour aider Rem, au cas où, mais elle la repoussa. Prenant Rui avec elle, elle indiqua qu’elle marcherait toute seule avec son attitude.

Riant sèchement devant la réponse invariable que Rem lui envoyait, Subaru raffermi son expression.

Et puis, le groupe franchit l’entrée de la zone de réunion, et pénétra à l’intérieur. Là—

??? : “Il semblerait que tu sois enfin réveillé. T’es-tu amusé, Natsuki Subaru ?”

Oui, il avait été salué par un homme masqué, assis sur le sol de la salle de réunion avec un genou levé.



Au milieu des Shudraquiennes, qui entouraient un feu, un homme s’était glissé au centre du lieu de réunion.

Les joues de Subaru tressaillirent à son accueil, et il était également à court de mots.

Subaru : “———”

??? : “Qu’y a-t-il ? Tu ne vas tout de même pas déclarer que tu as perdu ta voix, en contrepartie d’un retour à peine vivant ? Un tel prix... C’est peut-être un prix à payer approprié, au vu des résultats.”

Subaru : “Non, je n’ai pas perdu ma voix. Ma voix n’a pas disparu, mais les mots me manquent. Que signifie ton masque ?”

Ce faisant, Subaru pointa du doigt l’homme qui parlait d’une manière arrogante.

Placé sur le visage de l’homme, là où le doigt de Subaru pointait, il y avait ce qui ressemblait à un masque oni, peint en rouge et blanc. Toutefois, puisque les Oni existaient en tant que race dans ce monde, il ne pouvait s’agir d’un véritable masque oni.

Un masque qui ressemblait simplement au visage de quelque chose d’effrayant. Voilà ce que portait l’homme.

L’homme, d’un air désintéressé, répondit à l’indication de Subaru par un “Oui”,

??? : “C’est une offrande. À l’origine, j’avais l’intention de garder mon visage caché à l’avenir. Je suppose que ça fera l’affaire. C’était ennuyeux d’envelopper mon visage à chaque fois que je le lavais.”

Subaru : “Ouais, on dirait que ça va te démanger si c’est sale... Attends, ce n’est pas le moment de parler de ça.”

??? : “Ohh ?”

Grimaçant devant l’indifférence de l’homme, Subaru se dirigea vers lui par l’avant sans hésiter.

Puis, assise en cercle avec l’homme, Taritta tenta de l’arrêter d’un “Hey”. Néanmoins—

??? : “Halte, Taritta. Il semblerait que cette personne ait affaire à moi.”

Taritta : “O-oui... *mais...*”

??? : “Quand je dis que tout va bien, c’est que tout va bien. Y a-t-il d’autres mots nécessaires ?”

Retenue par l’homme, Taritta secoua la tête et recula.

L’homme semblait avoir gagné la confiance du Peuple de Shudraq en peu de temps—non, compte tenu de cette attitude, “contrôle” était plus approprié que “confiance”.

Taritta n’agissait ni par peur ni par confiance, mais par respect. Du moins, il en allait de même pour les autres Shudraquiennes qui entouraient la zone.

Subaru n’avait aucune idée de la méthode utilisée par l’homme pour y parvenir.

Subaru : “Pour l’instant, je veux juste te parler en tête-à-tête—Vincent Abellux.”

Vincent : “———”

Subaru déclara cela en se plaçant devant l’homme qui était assis et en baissant les yeux vers lui. Il ne pouvait pas voir comment l’expression de l’homme avait changé derrière son masque en entendant les paroles de Subaru.

Cependant, l’air autour du lieu de réunion se tendit, et il avait presque l’impression que la température avait baissé.

La pression dans l’atmosphère l’avait presque amené à retenir son souffle par inadvertance, mais Subaru l’avait supporté grâce à sa seule volonté. Et puis—

Vincent : “Je vais passer outre la première fois à cause de ton ahurissement, alors ne m’oblige pas à me répéter. Sache donc qu’il n’y aura pas de troisième fois. Retiens-toi de prononcer mon nom indiscrettement.”

Subaru : “...Et si je dis “je ne veux pas” ?”

Vincent : “J’administrerai un châtement en conséquence. Je connais un grand nombre de moyens pour te forcer à te soumettre.”

L’homme se leva sur place, jetant un regard à Subaru tout en lui faisant directement face.

À en juger par le sentiment qui se dégageait de sa déclaration et par son attitude, les paroles de l’homme ne contenaient aucune fausseté. Il n’y avait pas non plus de possibilité qu’il s’agisse d’un bluff. Même si le nombre de mouvements qu’il pouvait faire et les mesures qu’il pouvait prendre étaient limités, Subaru était sûr que l’homme pouvait mettre en œuvre le châtement qu’il avait évoqué.

Subaru : “Tu es un gars ennuyeux...”

Vincent : “Alors, vas-tu me le faire répéter une troisième fois ?”

Subaru : “—Non, je passe mon tour. Je ne suis pas venu ici pour me disputer—Abel.”

“Il est inutile de s’entêter”, pensa Subaru, qui céda le premier.

Ainsi, Subaru avait décidé de suivre le conseil de l’homme masqué et de l’appeler Abel. Relevant le menton devant la décision de Subaru, Abel commenta : “Un choix judicieux”.

Abel : “Si tu ne t’étais pas désisté, il y aurait eu une effusion de sang.”

Subaru : “Ha, tu aimerais bien. Je vais probablement t’offenser si je dis ça, mais je pense que ce sera à peine un duel équilibré si on s’y met tous les deux.”

Abel : “Si tel est le cas, c’est toi qui devrais regarder en arrière.”

Subaru : “Derrière moi... ?”

Abel adressa cela à Subaru, qui avait reçu ses premières paroles comme une provocation et avait plissé le nez. Lorsqu’il s’exécuta et se retourna, ses épaules tremblèrent et il s’exclama : “Uweh !”.

Rem se tenait là, observant d’un regard glacial la dispute entre les deux hommes.

Subaru : “E-euh, Rem-san ? Ton visage...”

Rem : “Non ? C’est juste que... Même après avoir été sur le point de mourir, après avoir dormi pendant trois jours, il semblerait que tu sois ridiculement têtue, refusant de prendre soin de ton propre corps. Pourquoi ne pas tomber raide mort sur le bord de la route, alors ?”

Subaru : “Désolé ! Je suis désolé, je ne recommencerai pas !”

Cédant au regard froid de Rem, Subaru s'excusa désespérément.

En fin de compte, il ne put rien changer à l'expression déçue de Rem, mais il eut une soudaine prise de conscience.

Cela venait de nulle part, mais il y avait de fortes chances que la raison pour laquelle Subaru avait pu survivre, échappant de peu à la mort, provenait de la Magie de Guérison, à moins qu'il n'y ait une sorte d'élixir miraculeux.

Si tel était le cas, la personne qui avait réalisé cela était—

Abel : “En incluant ceci, je dois te parler.”

Subaru : “Abel...”

Abel avait apparemment déchiffré les sentiments de Subaru après l'avoir vu retenir son souffle. Il haussa légèrement les épaules, puis tourna son visage en direction de Mizelda.

Abel : “Mizelda, demande à tout le monde de partir. La présence de cet homme et de ma personne est suffisante.”

Mizelda : “Eh bien, eh bien, tu n'en fais qu'à ta tête, *maintenant*. J'aurais été en colère si tu n'avais pas été *séduisant*.”

Taritta : “Ma soeur, s'il te plaît, mets-toi en colère même si tu es face à un bel homme...”

Tandis que Mizelda obéissait aux ordres d'Abel sans résistance, les épaules de Taritta s'affaissèrent en observant sa sœur.

Toutefois, Taritta avait également suivi l'ordre d'Abel plus tôt, et ses paroles n'étaient donc pas convaincantes.

Une fois que Mizelda, la cheffe de la tribu, avait été persuadée, les autres membres du Peuple de Shudraq ne purent rester en place.

Toutes quittèrent le lieu de réunion, les unes après les autres. Le problème était de savoir si Rem, et par ailleurs Rui, devaient être placées parmi la vague de Shudraquiennes, mais—

Abel : “Il est gênant pour toi de parler du sujet que tu désires si cette femme est là, non ?”

Subaru : “Guh...”

*Il a percé la raison de mon hésitation*, pensa Subaru, le souffle coupé par les paroles d'Abel.

Néanmoins, en fin de compte, ce qu'Abel avait dit était correct. Subaru ne voulait pas que Rem entende la conversation qui allait suivre.

Subaru : “Rem, peux-tu sortir avec les autres ? Ce sera bientôt terminé... Enfin, je ne sais pas si ce sera bientôt terminé, mais ça ne sera pas trop long.”

Rem : “Quand tu le présentes comme ça, on dirait que c’est moi qui me comporte comme un enfant gâté.”

Subaru : “Ce n’est pas ce que je voulais dire... Alors, peux-tu sortir pour l’instant ?”

Rem : “...Que ferais-tu si je disais : “Je ne veux pas” ?”

Subaru : “Eh ?!”

Il fut stupéfait par la réponse de Rem, lui qui croyait avoir les mains déjà pleines en s’occupant d’Abel.

Subaru comprit immédiatement qu’elle se moquait de son interaction avec Abel il y a peu de temps, mais il était une vraie mauviette lorsque Rem gardait ses positions.

Si c’était possible, il aurait voulu exaucer tous ses souhaits et la laisser faire ce qu’elle voulait. Toutefois—

Subaru : “— . —Je pense... que je ne veux pas que tu... écoutes ça.”

Rem : “Je pourrais rester ici par la force.”

Subaru : “Alors... Alors, je suis minable, mais je vais m’enfuir dans ce cas.”

Si Subaru se mettait à courir, Rem ne pourrait pas le rattraper avec sa vitesse, puisqu’elle devait s’aider d’une canne.

C’était le seul aspect où Subaru pouvait clairement la surpasser actuellement. Il devait dire que c’était plutôt honteux de sa part, car Subaru ne pouvait penser à rien d’autre que cela.

Rui : “Uh.”

Rui grogna en tirant sur le bras de Rem, sous les yeux de Subaru en détresse. Apparemment, elle essayait d’emmener Rem hors du lieu de réunion.

En se tournant vers Rui, Rem gloussa,

Rem : “Je suis désolée, j’ai dû t’inquiéter. C’est juste que... je voulais dire des choses méchantes à cette personne malodorante, juste un peu.”

Rui : “Auh.”

Subaru : “Personne malodorante...”

Le terme le transperça profondément, plus que toutes les autres “choses méchantes”, mais cela n’avait pas d’importance pour l’instant.

Comme elle l’avait dit à Rui, Rem se retira rapidement avec un “Bon”, et quitta le lieu de réunion avec la fille blonde à sa suite, tout en s’aidant de sa canne.

Subaru se gratta la joue en observant le dos de Rem, sans jamais qu'elle ne se retourne vers lui.

Que Rem n'ait vraiment aucun intérêt pour Subaru ou qu'elle ait dit cela par considération, il était difficile pour lui de se faire une opinion.

Bien sûr, il serait plus heureux dans ce deuxième cas de figure.

Subaru : "Elle a été amenée ici avec la pire impression de moi. Je ne souhaite rien de plus, c'est mon style de vie."

Abel : "Tu as une persévérance et une vanité franchement ridicules—assieds-toi, je vais écouter ce que tu as à dire."

Ainsi, les deux se retrouvèrent seuls dans la zone de réunion. Suivant les propos d'Abel, Subaru se laissa tomber sur le sol, s'asseyant les jambes croisées.

En face de lui, Abel s'assit également sur le sol, un genou en l'air. Il observait Subaru à travers son masque.

Installés de part et d'autre du feu de camp qui brûlait au centre, les deux hommes se faisaient face.

Subaru : "La première chose que je voudrais savoir, c'est la part de rêve et la part de réalité."

Abel : "Hm. Je suppose que c'est une question que personne d'autre que toi ne poserait. Comment aimerais-tu que je réponde ? Tout était un rêve, nous avons évité une catastrophe totale et la situation s'approche d'une conclusion pacifique. Est-ce que ça te satisferait ?"

Subaru : "Tu sais, Uakata et "cata-strophe totale" se ressemblent un peu, tu pourrais m'embrouiller avec la fille si tu disais ça..."

Une jeune fille, l'une des membres du Peuple de Shudraq. Subaru était presque sûr qu'elle s'appelait Uakata.

Le jeu de mots involontaire était déroutant, mais ce n'était pas le véritable sens des paroles d'Abel—non, Subaru avait compris ce qu'Abel avait voulu dire, et avait utilisé cette légère plaisanterie comme une brève échappatoire.

Abel ne négligea pas la vulnérabilité de Subaru.

Abel : "Je n'ai pas l'intention de continuer à suivre ta lâcheté, Natsuki Subaru."

Subaru : "...Ouais, je sais—attaquer le camp de l'Empire, c'était réel, pas vrai ?"

Abel : "Bien sûr, c'est exact. Le camp de l'Empire déployé à l'extérieur de Buddheim a été complètement détruit par la puissance des Shudraq. La scène que tu as aperçue n'était pas une illusion."

—Une fois de plus, Abel confirma la réalité de cette scène.

En entendant cela, Subaru sentit quelque chose de profondément lourd lui transpercer l'arrière de la poitrine. Se mordant les lèvres, il se servit de la douleur pour ne pas perdre conscience.

Ce genre de fuite facile n'était pas permis à Natsuki Subaru.

Subaru : "...J-je comprends maintenant la situation. Tu as commandé le Peuple de Shudraq et tu as attaqué le campement de l'Empire, en les chassant. Voilà l'essentiel."

Abel : "Oui. Toutefois, cette explication est insuffisante. Laisse-moi la compléter."

Subaru : "La compléter ?"

Abel : "J'ai ordonné aux Shudraq de détruire le campement. De plus, cette opération s'est déroulée sans que nous ayons à déplorer de pertes."

Subaru : "—Donc, c'est juste toi qui te vantes de ton incroyable capacité de commandement ?"

Abel : "Non, ce n'est pas le cas—cet exploit est le tien."

En direction d'Abel, qui secouait la tête, Subaru écarquilla les yeux de surprise avec un "Ah ?" audible.

C'était une déclaration tout à fait inattendue. Abel qui reconnaissait les réalisations de Subaru était une chose en soi, mais Subaru n'arrivait même pas à comprendre pourquoi on lui accordait une quelconque reconnaissance.

De quoi parlait-il au juste—

Abel : "Tu ne comprends pas ? Si les Shudraq et moi avons pu remporter une victoire sans faille, c'est parce que nous avons une connaissance détaillée de l'organisation de l'ennemi. Nous avons obtenu ces informations de personne d'autre que toi."

Subaru : "—Hah ?"

Au sommet de son genou levé, Abel parlait, le menton appuyé sur sa main. Pendant ce temps, les pensées de Subaru se figèrent.

Ces mots étaient tout à fait contraires à ses attentes. Ils n'étaient pas seulement sortis sans crier gare, ils l'avaient frappé de plein fouet. Ayant du mal à accepter les implications de ces mots, Subaru ouvrit et ferma la bouche silencieusement comme un poisson—

Abel : "Si tu connais à peu près la position, la disposition et le personnel de l'ennemi, la probabilité de réussite d'un siège augmente. En réalité, nous avons gagné sans pertes. C'est ta contribution. Tu as même reçu une récompense."

Subaru : "Une récom... pense... ?"

Abel : “Nous avons sauvé ta femme. Je récompense le travail. Je n’ai pas la capacité de récompenser les morts. Je pensais ceci uniquement lorsque tu respirais encore, mais... hm, la chance du diable en toi est forte.”

Bien qu’on lui ait dit qu’il avait une chance inouïe, Subaru était encore sous le choc.

Il se pourrait que, pour Abel, ces mots soient censés être considérés comme un compliment ou un éloge. Mais, malheureusement, Subaru n’avait pas la capacité de les accepter ni les mœurs ancrées en lui pour le faire.

C’était naturel, bien entendu—pourquoi devrait-il se réjouir d’être utile en tant qu’outil de guerre.

Subaru : “Pourquoi ai-je parlé du campement...”

Abel : “Ce sont les effets secondaires du médicament. Après avoir terminé le Rituel du Serment de Sang, tu étais au bord de la mort. Il fallait te garder en vie jusqu’à ce que la prise du campement et le sauvetage de la femme soient terminés. Le médicament utilisé a maintenu ton esprit dans un état trouble. C’est pourquoi tu as parlé.”

Subaru : “J’ai parlé de tout ce qu’on m’a demandé... ?”

Sidéré, Subaru se prit le visage dans les mains, la voix tremblante.

C’était vrai, Subaru avait une compréhension générale des détails à l’intérieur du campement. Après tout, il avait déjà passé plusieurs jours dans le camp en tant que garçon de corvée.

Il savait où se trouvaient chaque lieu et le nombre approximatif de personnes qui s’y trouvaient. Il savait également où leurs armes et leurs outils étaient stockés, de sorte que si l’on devait écraser ces lieux dans le cadre d’une première attaque, il ne faisait aucun doute qu’ils auraient un avantage écrasant. Il l’avait compris.

Il comprenait, mais qu’importe s’il comprenait.

Subaru : “Des médicaments ?! Tu te moques de moi ?! Utiliser ce genre de choses sans me demander mon avis ! Tu... !”

Abel : “En revanche, sans cela, tu serais mort, incapable de retrouver la femme. Ce qui signifie que la Magie de Guérison de la femme ne t’aurait pas atteint non plus. Tu n’as aucune raison de dire du mal de moi, qui ai laissé vivre un mort.”

Subaru : “Bien sûr que j’en ai une... ! Je... je ne voulais pas contribuer à une guerre ! Tant de personnes... sont mortes... mais, tu es... !”

Abel : “—Il semblerait que tu aies mal compris quelque chose.”

Il s’adressa sans détour à Subaru, qui respirait difficilement, positionné dans une posture de dénonciation du mal.

Transpercé par la froideur du ton d’Abel, Subaru raidit ses joues.

Subaru : “Mal compris, tu dis ? Qu’est-ce que j’ai mal compris, exactement ?”

Abel : “Par exemple, nous allons faire comme si ta conscience n’avait pas été perturbée par le médicament. Afin de secourir cette femme, tu aurais tout de même eu besoin de l’aide des Shudraq. Naturellement, tu aurais révélé ce que tu sais, et tu aurais donné le meilleur de toi-même—dans ce cas, tu aurais parlé de qui est assigné à quoi dans le campement.”

Subaru : “Ah, uh...”

Abel : “Tu comprends, n’est-ce pas ? Le résultat aurait été le même. Que tu sois sur le point de mourir ou non, les secrets du campement auraient été révélés par tes connaissances, et ces soldats auraient péri.”

En recevant l’indication d’Abel, Subaru chercha un moyen de protester.

Cependant, Abel avait raison, et Subaru pouvait imaginer ce qui se serait passé dans ce cas, de tête.

En fait, s’il avait traversé le Rituel du Serment de Sang dans un meilleur état, et s’il y avait eu une discussion sur l’élaboration d’un plan pour sauver Rem, alors Subaru aurait parlé du camp de l’Empire.

Il aurait divulgué les positions des soldats, ainsi que leur nombre, et il aurait utilisé ses connaissances pour l’aider à réfléchir aux mesures à prendre pour sauver Rem.

Subaru : “Mais j’aurais fait partie du conseil de guerre dans ce cas. J’aurais certainement été contre une stratégie qui aurait fait des victimes. Alors...”

Abel : “Tu prétends que tu aurais pu les convaincre ? Aurais-tu été en mesure de convaincre les individus qui ne connaissent pas ni n’ont d’autres moyens que l’effusion de sang, de trouver une méthode plus appropriée pour mener à bien les choses, et de sauver la femme sans faire de victimes, pacifiquement et civilement ?”

Subaru : “C’est...”

Abel : “Je vais te dire une chose—ça... c’est ce qu’on appelle une chimère.”

Transpercé par les mots d’Abel, l’âme de Subaru hurla en se vidant de son sang.

“Non !”, voulait-il crier, il voulait nier les paroles d’Abel. Néanmoins, tout ce qui sortait de sa bouche était sans fondement, sous le coup de l’émotion, et cela ne pourrait pas infliger une seule fissure au masque d’Abel ni faire vaciller son expression.

Les choses qu’ils voyaient étaient différentes les unes des autres. Ils menaient leur vie différemment.

Subaru et Abel, ainsi que le Peuple de Shudraq, avaient des points de vue opposés sur la vie et la mort. Et il était impossible d’abattre et de franchir un tel mur.

Pendant le court laps de temps où il avait perdu Rem, tout du moins. Certainement.

Subaru en était certain.

Subaru : “...Je ne voulais pas abandonner juste à cause de ça.”

Abel : “En échange de ta persévérance, quelqu’un d’autre que toi mourra. Il se peut que cette personne soit un parfait inconnu pour toi. Ou bien il peut s’agir de quelqu’un qui s’apparente à ta moitié. Lorsque tu restes immobile et que tu te laisses aller à tes pensées insensées, ça signifie que tu permets à cela de se produire.”

Abel continua à le lui enfoncer dans la figure, malgré le fait que Subaru maudissait cette réalité impardonnable en grinçant des dents.

Peut-être qu’en échange de la manière dure et impitoyable dont les choses avaient été conduites, Abel avait obtenu un résultat certain. Mais pourquoi avait-il le privilège de choisir les vies qui seraient perdues en retour ?

Subaru : “Pour qui te prends-tu ? Penses-tu être devenu un Dieu ou quelque chose comme ça... ?”

Abel : “Imbécile. Je ne suis ni un Dieu ni un Héros. Naturellement, je suis aussi différent de ces malfaisants Observateurs qui contemplent ce monde de haut—je suis un Roi. Un Roi parmi les Rois.”

Subaru : “———”

Abel : “Celui qui se tient au sommet est appelé l’Empereur par son peuple—c’est moi.”

Abel annonça cela en posant une main sur sa poitrine avec audace.

Subaru ne pouvait pas voir son expression au-delà du masque qui cachait son visage. Néanmoins, Subaru imaginait le visage d’Abel, un visage qu’il n’avait vu qu’une seule fois, affichant un sourire audacieux, un feu vif allumé dans ses yeux.

Empereur. En entendant cela, l’idée de retenir sa respiration lui échappa complètement.

L’homme avait prouvé son existence avec ses propres mots, d’une manière si imposante, si majestueuse.

Et puis, Abel—Vincent Abellux continua à parler à Subaru, ce dernier sous le choc, le premier gardant le ton digne de sa voix.

Vincent : “—Le soixante-dix-septième Empereur de l’Empire Sacré de Vollachia. C’est moi.”

Subaru : “———”

Vincent : “En revanche, j’ai quitté ma position à ce jour, évincé de l’apogée.”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc VII – Chapitre 14 – « Des valeurs inconciliables »

Subaru : “———”

—Le soixante-dix-septième Empereur de l’Empire Sacré de Vollachia.

En entendant Abel énoncer son titre, l’esprit de Subaru se figea.

Ce n’était pas parce qu’il était incapable d’assimiler le sens des mots ni parce qu’il avait peur de se mesurer à la royauté.

Certes, dans cet autre monde où il se trouvait, c’était la première fois que Subaru rencontrait des membres de la royauté en personne.

Au moment où Subaru avait été invoqué dans un autre monde, tous les membres de la Famille Royale du Royaume de Lugnica avaient succombé à la maladie. Felt était soupçonnée d’être une survivante de la royauté, mais elle ne se reconnaissait pas comme telle, et comme elle n’avait pas la moindre trace d’une quelconque majesté, Felt ne comptait pas.

À cet égard, de toutes les personnes que Subaru avait rencontrées dans ce monde, les plus haut placées étaient celles qu’il voyait par hasard sur le lieu de la Sélection Royale, les dignitaires du Conseil des Sages, ou peut-être la Duchesse Crusch.

Roswaal était également Margrave d’une région éloignée, ce qui était en soi une position élevée—en fait, comme Émilie était une Candidate Royale dans la sélection du prochain souverain, à quel genre de position cela correspondait-il ?

Subaru : “...Attends, ce n’est pas le moment de fuir la réalité.”

Subaru se maîtrisa avant que ses pensées ne s’éparpillent et ne deviennent chaotiques.

Quoi qu’il en soit, l’important était qu’Abel se soit révélé être l’Empereur. Depuis qu’il l’avait croisé dans la plaine de la jungle, Subaru avait eu le sentiment qu’il n’était pas une personne ordinaire.

Pourtant, il n’aurait jamais imaginé que cette personne occupait la position d’Empereur. À condition que—

Subaru : “Eh bien, si c’est réellement vrai.”

Abel : “Tu doutes de ma parole ?”

Subaru : “C’est naturel d’en douter. Comment se fait-il qu’en plein milieu d’une forêt, je me retrouve coincé avec la personne la plus importante du pays ? Je peux facilement croire que ton effronterie est de catégorie impériale, mais...”

Puis Subaru marqua une pause et fixa directement le visage diabolique d'Abel.

Du côté d'Abel, seule l'acuité de son regard était perceptible alors qu'ils se faisaient face, ce qui n'était pas juste. Certes, il y avait dans la voix d'Abel une force de volonté que seule une personne d'importance pouvait posséder.

Après avoir côtoyé des individus de différents rangs dans ce monde, l'intuition de Subaru le confirmait—pourtant, ce n'était pas de cela qu'il s'agissait.

Subaru : “C'est comme je viens de le dire. Comment diable suis-je censé faire confiance à un gars qui ne montre même pas son visage, hein ?”

Opposé au feu de camp, à travers les flammes vacillantes, Abel considéra les paroles de Subaru.

Subaru lança un regard sévère au visage masqué d'Abel, faisant référence aux mots qu'ils avaient échangés tandis qu'il observait le campement en flammes d'un air hébété.

Le visage d'Abel avait été dissimulé par de vieux chiffons plutôt que par un masque, mais il lui avait dit la même chose.

Et finalement, après avoir entendu cela, Abel avait défait les liens et dévoilé son visage de son propre chef.

Abel : “Tu es un homme fatigant, qui ne cesse de ressasser des choses insignifiantes.”

En prononçant ces paroles, il posa le masque sur le côté, au même moment.

Subaru : “———”

Abel : “Pourquoi ce regard insolent ? Il n'y a rien en moi qui soit exceptionnellement différent de toi.”

Subaru : “...C'est vrai, en partie. Je ressens le mépris de Dieu dans cet arrangement.”

En fixant le visage d'Abel, l'ironie de la situation frappa Subaru.

Il était possible de dire qu'Abel et Subaru étaient similaires. Cependant, il ne s'agissait que d'un point de vue général. Lorsqu'on les examinait de plus près, on constatait qu'ils étaient différents à grande échelle.

Des cheveux noirs brillants, un regard imposant et acéré. C'était une impression de puissance écrasante, mais son visage diabolique avait un charme particulier dont il était difficile de se détacher—

Tel était le visage de l'Empereur de l'Empire Sacré de Vollachia.

Néanmoins, Subaru ne reconnaissait pas ce visage. De par sa position de Chevalier de la Candidate à la Sélection Royale Émilia, il s'était, d'une manière ou d'une autre, impliqué dans les affaires nationales d'un pays voisin.

Subaru : “Les choses sont-elles ainsi ? Même si tu es au sommet de la nation, ton visage est...”

Abel : “Il n’y a aucune raison que tu le saches. Depuis le départ, mon visage n’a jamais été vu en dehors de la Capitale Impériale. En effet, il y a beaucoup trop de personnes dans ce pays qui veulent ma tête.”

Subaru : “C’est donc pour se défendre ? Tu as vraiment dû attiser le ressentiment du peuple, hein.”

Abel : “Non. C’est parce qu’être puissant est le credo des citoyens de l’Empire. Les faibles doivent mourir, les fragiles doivent mourir et les lâches doivent mourir... parce que les forts méritent de tout avoir.”

Subaru : “———”

Abel : “La position de l’Empereur ne fait pas exception. Elle est à l’origine de la force inégalée de l’Empire en tant que nation.”

Posant son menton sur ses genoux, Abel évoqua l’idéologie extrême de Vollachia, laissant Subaru perplexe.

Ses paroles n’étaient pas fausses. Pour avoir passé quelques jours dans le camp des Soldats Impériaux, Subaru le savait également. Todd et les autres soldats impériaux approuveraient sans doute grandement les paroles d’Abel à l’instant.

Eux y compris, les citoyens de l’Empire croyaient sincèrement à l’idée que la victoire équilibrerait tout.

Leur mode d’existence était l’incarnation de la devise “Vive l’Empire”.

S’ils pouvaient répondre à cette exigence, ils n’hésiteraient pas à brûler la jungle pour exterminer une tribu.

S’ils pouvaient répondre à cette exigence, lancer une attaque-surprise sur leurs compatriotes et massacrer les soldats était également——

Subaru : “——Attends, ça n’a pas de sens.”

Abel : “Qu’y a-t-il ?”

Subaru : “Par exemple... Par exemple, si tu étais vraiment l’Empereur, pourquoi as-tu attaqué le camp des Soldats Impériaux ? Si tu t’étais contenté de t’y rendre et de parler avec les responsables du camp, alors...”

Abel : “Imbécile. Comment pourrais-je m’y rendre avec une telle nonchalance ? Je n’ai pas envie de mettre fin à mes jours. Ne me mets pas dans le même panier que toi.”

Subaru : “Je n’ai pas envie de mourir non plus. Mais le suicide... ?”

Subaru ne comprenait pas pourquoi un Empereur interagissant avec les soldats de son pays était considéré comme un acte suicidaire.

Pour Abel, tous ces Soldats Impériaux devaient être ses subordonnés. Il n'était pas raisonnable de considérer comme un acte suicidaire le fait d'interagir avec eux—non, il y avait un moyen de le rationaliser.

C'était—

Subaru : “Si je n'ai pas mal entendu, alors... As-tu dit que tu as été évincé de la position d'Empereur ?”

Abel : “Il semblerait que tu n'aies pas manqué de l'entendre. Toutefois, j'ai également annoncé que je ne me répèterai pas.”

Subaru : “Ne plaisante pas ! C'est une section importante, n'est-ce pas ? Euh, est-ce que c'est vrai que tu as vraiment été exclu du poste d'Empereur...”

Devant l'expression immuable d'Abel, Subaru commença à douter qu'il s'agisse d'un humain comme lui, ou non.

Car si les circonstances d'Abel étaient telles que Subaru les avait prédites, alors il devait se trouver dans une situation pratiquement désespérée.

Cette pensée poussa Subaru à hésiter à poursuivre ses paroles.

Abel : “Ta façon de penser est correcte.”

Néanmoins, Abel acquiesça, passant outre l'hésitation de Subaru avec aisance.

Devant Subaru, qui retenait son souffle, Abel baissa légèrement le regard, fixant le feu qui brûlait. Le bois crépitait au milieu des flammes, et le faible bruit ressemblait à des râles d'agonie.

Abel ferma un œil en l'écoutant,

Abel : “Le groupe de Soldats Impériaux qui a été déployé à l'extérieur de Buddheim a été envoyé par mes adversaires politiques, afin de se débarrasser de moi. Pour être précis, tu as été mêlé à cette affaire.”

Subaru : “Mais... mais les occupants du camp n'ont rien dit à ce sujet. Ils ont dit que leur objectif était de négocier avec le Peuple de Shudraq dans la forêt.”

Ce n'était pas comme si Subaru avait la capacité de voir à travers les mensonges de quelqu'un.

Malgré cela, il pensait qu'il n'était pas réaliste de penser que tout le monde, dans un endroit où des dizaines de personnes avaient été entassées, avait coordonné leurs histoires pour qu'elles correspondent à celles des autres, tout cela dans le seul but de tromper les étrangers qu'étaient Subaru et Rem.

C'est pourquoi les Soldats Impériaux—Todd et son groupe avaient cru qu'ils en avaient après le Peuple de Shudraq.

Subaru : "Pourtant, te capturer étant leur véritable objectif est..."

Abel : "Ne tourne pas autour du pot. Ils préparaient une attaque. C'est toi qui l'as dit. Et puis, pour te protéger, toi et la femme, tu as fait peser les Shudraquiens et les Soldats Impériaux sur une balance."

Subaru : "Non... !"

Abel : "Je ne me trompe pas. Ce qui s'est déjà produit ne peut pas être changé. Ces soldats ne reviendront pas à la vie. Les morts ne parleront de rien et ne pourront pas exercer leur influence sur les vivants."

Subaru : "———"

—Les morts ne reviendraient pas à la vie.

Subaru ferma les yeux, frappé par les paroles féroces d'Abel.

Comment osait-il dire ce qu'il voulait, alors qu'il ne savait absolument rien ?

—Il existait un moyen de ressusciter les morts.

La méthode était la seule et unique Autorité, que seul Subaru était capable de détenir.

Subaru : "———"

S'il revenait d'entre les morts, il avait la possibilité de retourner à l'époque précédant l'anéantissement du campement.

Une fois qu'il l'aurait fait, Subaru pourrait peut-être avertir les Soldats Impériaux et les sauver de leur sort funeste. Cependant, s'il le faisait, la sécurité du Peuple de Shudraq serait mise en péril.

Il était pris au piège dans un dilemme qui consistait à choisir le camp qui resterait debout au détriment de l'autre. Il était difficile de sauver les deux puisqu'ils étaient diamétralement opposés l'un à l'autre.

Plus que tout—

Subaru : "Je..."

Subaru n'avait pas le courage de revenir d'entre les morts pour eux.

Même s'il recommençait, quelle chance avait-il de réussir encore mieux ? Cette fois-ci, le fait que Subaru et Rem soient en sécurité pouvait être qualifié de deuxième meilleur, plutôt que de meilleur.

Demander plus que cela équivalait à se confronter à un défi sans fin.

Pour ce faire, accepter de laisser sa propre vie s'épuiser serait—

Abel : "Tu es un homme stupide, porteur de maux énigmatiques."

Alors que Subaru posait et répondait à sa propre question, les mots d'Abel avaient brusquement dérangé ses tympans.

Les yeux de Subaru s'ouvrirent de stupeur, incapable de comprendre ce qu'Abel lui avait dit pendant un moment. Abel fixait Subaru de face, de l'autre côté des flammes vacillantes.

C'était presque comme si Abel avait pitié de lui avec son regard.

Abel : "Pourquoi veux-tu toujours t'attirer les faveurs des autres ?"

Subaru : "Attirer les faveurs ? Tu veux dire que... je fais ça ?"

Abel : "Tu contemples toujours les autres. Tu t'es construit intentionnellement pour être ainsi. Comme un guerrier qui perfectionne ses compétences, tu as dissimulé ton propre cœur avec une tromperie appelée charité."

Subaru : "—Hk, ce ne sont pas tes affaires !"

Une rage intense traversa Subaru lorsqu'Abel parla comme s'il le comprenait.

Pour quelqu'un qui ne savait rien de Subaru lui-même, ni de la Mort Réversible, il était impossible de comprendre ne serait-ce qu'une fraction de ce dont Subaru était affligé.

Subaru n'avait aucune raison d'être sermonné ou pris en pitié.

Subaru : "Tu n'as pas du tout répondu à ma question ! Les Soldats Impériaux étaient après le Peuple de Shudraq. Ils n'ont jamais parlé de t..."

Abel : "C'est un sujet qui n'est pas divulgué aux fantassins. Je suppose que même le Commandant n'est pas au courant. L'Empereur ayant quitté son poste... Ce n'est pas quelque chose qui peut se permettre d'être divulgué en dehors de la Capitale Impériale. Ni moi ni ceux qui m'ont déposé ne souhaitons que l'Empire soit ébranlé."

Subaru : "———"

Abel : "De plus, il était inévitable qu'ils s'en prennent aux Shudraquiens. Forcé de quitter le trône de l'Empereur, la seule main qu'un Empereur peut prendre après s'être échappé de la Capitale Impériale est celle des Shudraquiens—par conséquent, tuer le Peuple de Shudraq équivaut à me couper les mains et les pieds et à me faire couler au fond de l'eau alors que je suis déjà à moitié noyé."

Laissant l'explication nonchalante d'Abel s'imposer, les questions de Subaru s'estompèrent.

Pourquoi Todd et le reste des Soldats Impériaux avaient-ils encerclé la jungle ? Pourquoi avaient-ils cherché à négocier avec le Peuple de Shudraq pour le démilitariser ou l'exterminer ? Ce n'était que maintenant qu'il comprenait la raison de tout cela.

Subaru : "...Pourquoi les Shudraquiens sont-ils les seuls sur lesquels tu peux compter ?"

Abel : "Un Empereur de Vollachia a sauvé Shudraq d'une situation difficile par le passé. Les Shudraquiens n'oublient jamais leurs dettes. Il y a également le rituel du Serment de Sang. Ils sont mon chemin vers la victoire."

L'ancienne dette que la tribu devait fièrement à l'Empereur, et la façon dont les Shudraquiens respectaient leurs rituels.

Chassé de la Capitale Impériale, Abel avait parié sur ce fait et avait tenté d'entrer en contact avec le Peuple de Shudraq. Les adversaires politiques d'Abel avaient alors tenté de l'en empêcher en envoyant des Soldats Impériaux dans la jungle pour tenter de mettre l'Empereur au tombeau.

C'était un pari avec des chances terribles, mais on pouvait dire qu'il avait gagné ce pari.

Déjouant superbement les attentes de l'adversaire, il avait repoussé la première vague ennemie destinée à l'acculer au pied du mur. Toutefois, même Subaru savait que l'adversaire ne resterait pas les bras croisés.

Subaru : "La bataille entre toi et tes ennemis n'est pas terminée."

Abel : "Bien sûr—tout s'arrêterait si je mourais. Cependant, je respire encore. Par conséquent, pour reprendre mes affaires, j'utiliserai tout mon pouvoir pour aller le récupérer."

C'était le choix de l'Empereur de Vollachia, Abel—Vincent Abellux.

Pour Subaru, le mot "affaires" qu'Abel avait employé semblait avoir un astérisque à côté de lui, avec une note disant "ça signifie vraiment pays". L'échelle à laquelle Abel considérait les choses était trop grande pour Subaru.

Tout en étant submergé par son absurdité, Subaru se rendit compte d'une chose bien trop tard.

Subaru : "Donc, tu prévois de... déclencher une guerre en utilisant le Peuple de Shudraq ?!"

Abel : "C'est exact. Je leur ai fait promettre une coopération. Ce sont les résultats du Rituel du Serment de Sang et le pacte qu'ils ont conclu avec l'Empereur. Les individus qui prônent l'orgueil sont faciles à manipuler. Ils se battront sans aucun doute avec moi."

Subaru : "Tu veux dire... que ce n'était pas assez après avoir fait tout ça ?!"

Reprendre le trône de l'Empereur. Pour ce faire, d'autres batailles étaient inévitablement à prévoir.

Il en résulterait une guerre—une guerre, une bataille féroce où des humains combattraient d'autres humains, au péril de leur vie.

Abel : “———”

Le Camp Impérial, qui avait été réduit en cendres. D'après ce que Subaru savait, il y avait au moins une centaine de Soldats Impériaux.

Si Abel et les Shudraquiens n'avaient attaqué que ce seul campement, même si certains avaient réussi à s'échapper, il y avait eu plus d'une centaine de victimes. Dans le cas contraire, il était probablement possible de dire que les pertes avaient été proches d'un millier.

—Pendant les quelques heures que Subaru avait passées inconscient, plus d'une centaine de vies avaient été perdues.

Subaru : “Juste à cause de ça...”

Durant toute la période où il avait vécu dans un autre monde, c'était l'expérience qui avait fait le plus de victimes.

Il y avait eu des victimes lors de la subjugation de la Baleine Blanche et lors du combat contre Petelgeuse. Il y avait eu des individus qu'il n'avait pas pu sauver lors des combats de Pristella, et plus encore à une époque aujourd'hui révolue.

Par rapport à ces victimes qui n'auraient pas pu être évitées, le nombre de vies perdues ici était plus important.

De plus, les ennemis combattus n'étaient pas des bêtes démoniaques ni des entités maléfiques. Il s'agissait d'êtres humains.

Il ne s'agissait pas de personnes avec lesquelles on ne pouvait pas raisonner. Il s'agissait de personnes qui pouvaient parvenir à un accord par le dialogue.

Subaru : “Pourquoi... fallait-il les tuer...”

Abel : “Il n'y avait pas d'autre méthode. C'est tout.”

Subaru : “...Est-ce vraiment vrai ? As-tu sérieusement essayé de trouver une autre solution ? Avant que toutes tes options ne soient réduites à néant en les tuant, as-tu essayé de trouver une autre option jusqu'à la fin ?”

Abel : “———”

Abel plissa les yeux devant les faibles griefs de Subaru.

Son regard indiquait à Subaru qu'au lieu de considérer attentivement l'opinion de Subaru, il se demandait pourquoi il devait faire quelque chose comme ça. Il remettait en question la partie fondamentale de l'argument de Subaru.

Ce n'était pas comme s'il ne comprenait pas les mots échangés ni comme s'il ne voulait pas participer au débat.

La raison pour laquelle ils ne parvenaient pas à s'entendre malgré cela était que l'éthique d'Abel était terriblement éloignée de la sienne.

Heureusement pour Natsuki Subaru, jusqu'à présent, il n'était pas tombé dans une situation où il devait construire une relation avec quelqu'un dont les valeurs différaient grandement des siennes.

La majorité des personnes qu'il avait rencontrées dans cet autre monde étaient rationnelles. Ils prêtaient leurs oreilles à Subaru et interagissaient avec lui, tout en communiquant leurs propres opinions. Il fut un temps où l'idiot Subaru n'avait pas compris cela et n'avait donc pas pu remarquer leur tact, ce qui l'avait amené à tout gâcher. Malgré tout, il avait réussi à s'en sortir jusqu'à aujourd'hui.

Les personnes qu'il n'avait pas réussi à comprendre, en raison de leurs différences de valeurs, étaient pour la plupart soit des Sorcières, soit des Archevêques du Péché.

Néanmoins, en les définissant comme des êtres "différents", Subaru pouvait continuer à avancer sans avoir à leur faire la morale.

Mais Abel était différent. Le Peuple de Shudraq et les Soldats Impériaux étaient également différents.

Ils n'avaient aucune mauvaise volonté, ne jouaient pas avec la vie et la mort et n'exerçaient pas un pouvoir énorme pour des raisons égoïstes.

En dehors de leurs principes de base, c'étaient des humains, tout comme Subaru.

Mais même là---

Subaru : "...Je veux juste ramener Rem à la maison."

La bataille pour reprendre le trône d'Abel allait commencer.

S'il s'agissait de l'affaire d'une autre personne, ou d'un événement passé décrit dans une biographie ou quelque chose de similaire, Subaru tournerait ces pages avec enthousiasme.

C'était pourtant la réalité.

Dans un pays étranger, où il n'y avait personne sur qui compter, une lutte interne féroce qui allait ébranler les fondations mêmes du pays était sur le point d'avoir lieu. Intervenir dans cette situation et tenter de changer l'histoire, cette idée n'était même pas envisagée par Subaru.

L'objectif était de ramener Rem et de revenir au Royaume de Lugnica.

Il devait retrouver Émilie et Béatrice, ses amis du manoir de Roswaal, le plus vite possible. Ils devaient fêter le réveil de Rem et discuter de ce qu'il fallait faire à l'avenir.

En dehors de cela, il ne pouvait pas s'occuper des autres sujets.

Subaru : “—Indique-moi l'emplacement de la ville ou du village le plus proche. Je trouverai un moyen de revenir à partir de là.”

Se tapotant les joues avec ses deux mains, Subaru énonça son objectif.

En recevant cela, Abel répondit avec un petit soupir,

Abel : “Hoh, c'est logique. Néanmoins, le chemin ne sera pas aisé.”

Subaru : “Aisé ou difficile, si c'est nécessaire, je suivrai ce chemin. Un chemin pavé, si possible.”

Abel : “Hmph.”

Debout devant Abel qui reniflait, Subaru se mordit fortement l'intérieur de la joue.

En stimulant son cerveau par la douleur, il chassa ses doutes naissants et fit face. Il se tourna vers Abel, qui restait immobile.

L'Empereur solitaire avait un œil fermé, son regard croisant celui de Subaru.

Subaru : “Je ne t'ai toujours pas remercié. En mettant de côté la méthode utilisée, merci d'avoir sauvé Rem. Je t'en suis reconnaissant.”

Abel : “Il n'y a pas eu que la fille, une autre a été sauvée également.”

Subaru : “Ce n'était pas nécessaire... Grâce à toi, mes soucis resteront tels quels pendant un certain temps.”

Bien sûr, même si Rui avait été égarée dans le Camp Impérial, cela ne signifiait pas que les problèmes de Subaru auraient été résolus d'un coup. Si l'on se limitait à ses problèmes avec Rem, il y avait de fortes chances que sa relation avec elle devienne plus tendue.

Il ne savait pas ce qui était le mieux. Et parce qu'il ne savait pas—

Subaru : “Je vais choisir le chemin avec lequel je suis d'accord. J'ai des sentiments mitigés à ce sujet, mais... tu fais de ton mieux. Mais, le Peuple de Shudraq...”

Abel : “Es-tu en train de suggérer que je ne devrais pas les impliquer ? De toute façon, si toi et moi n'intervenons pas, c'est une jungle brûlée qui les attend. C'est déjà leur combat à elles aussi.”

Subaru : “———”

Il n'y avait pas de place pour le déni.

Elles se trouvaient déjà dans une situation où elles étaient obligées de se battre pour se protéger.

Cependant—

Subaru : “C’est impossible pour moi... Je ne pense pas que je pourrai un jour devenir comme toi.”

En secouant la tête, Subaru marmonna cela en regardant Abel.

Abel avait un œil fermé—la paupière fermée était à l’opposé de la paupière précédente. Pour l’expliquer davantage, les clignements d’Abel étaient uniques. Il clignait un œil à la fois, sans jamais fermer les deux yeux en même temps.

Subaru reconnaissait que c’était un moyen pour que les deux yeux ne soient jamais fermés, même un instant.

Subaru craignait l’Empereur de Vollachia, qui vivait dans un monde où de telles habitudes étaient prises juste pour survivre en tant qu’Empereur au sommet de l’Empire du Loup Empalé. Il le craignait avec respect.

En écoutant ses marmonnements, Abel, sans surprise, avec un œil fermé—

Abel : “Naturellement. Ni toi, ni personne d’autre ne serait apte à me remplacer.”

—Déclara cela.



En quittant le Peuple de Shudraq, Subaru et son groupe se dirigeraient vers la ville la plus proche de la Jungle de Buddheim.

Une telle décision avait été prise par Subaru. La réaction des personnes qui l’entouraient, après l’avoir écoutée, fut étonnamment légère.

Mizelda : “Je *vois*. C’est malheureux, mais si c’est la décision de mon camarade, on ne peut rien y *faire*.”

Telle fut la réaction de Mizelda après avoir entendu ce que Subaru avait à dire.

Elle considérait sa décision avec respect, son visage digne se teintant d’une certaine tristesse, comme le suggéraient ses paroles.

En vérité, Subaru avait fait sa déclaration en se préparant à recevoir des injures telles que “Tu n’es pas un guerrier si tu ne te bats pas !”, et il regrettait d’autant plus la sollicitude de la femme.

Une fois que Subaru avait obtenu la permission de la cheffe, personne ne pouvait s’opposer à sa décision.

L’existence d’Utakata, qui semblait plus déprimée que Mizelda, rendait Subaru réticent à partir, comme si quelque chose le tirait à l’arrière de ses cheveux. Toutefois, cela ne deviendrait pas une raison pour lui de rester ici.

Utakata : “Suu va quelque *part*. Uu se sent *triste*...”

Subaru : “Ouais, je suis désolé... Hey, tu sais ce qui va se passer à partir de maintenant ?”

Subaru lui demanda cela en caressant la tête de la fille qui lui pinçait la manche.

Les valeurs et le sens d'unité n'étaient pas remis en question, et il était évident que la décision de Mizelda était celle de la tribu, mais Utakata était encore jeune.

Si elle avait été entraînée par le flux des personnes autour d'elle sans rien comprendre—

Utakata : “—? Une bataille va commencer *maintenant*. Uu va se battre avec Mii, Taa, et tout le *monde*.”

Subaru : “...Je vois.”

Alors qu'Utakata disait cela en montrant l'arc qu'elle avait équipé sur son dos, Subaru poussa un soupir.

Il voulait que les jeunes enfants restent ignorants. Comme prévu, cette tromperie était une idée facile qui ne s'appliquait pas à cette jungle.

Tout d'abord, Utakata avait déjà réussi à tuer Subaru en lui tirant une flèche empoisonnée.

Même si elle n'en avait pas l'air, elle faisait bien partie du Peuple de Shudraq. Elle avait la volonté de se battre et de tuer ses adversaires.

Néanmoins—

Subaru : “Ne meurs pas, Utakata.”

Utakata : “Uu ne mourra *pas* ! Assure-toi de ne pas mourir non *plus*. Et fais de ton *mieux*.”

Bien qu'il ait tenté de l'encourager, une plus grande voix d'encouragement lui avait été renvoyée, provoquant un étouffement chez Subaru, qui réussit à lui répondre en affichant un faible sourire.

En toute honnêteté, Subaru ne pouvait imaginer les chances de victoire d'Abel et des Shudraquiens dans leur combat.

En ciblant Abel, qui avait été privé de son statut d'Empereur, leurs adversaires avaient envoyé une force d'asservissement dans la Jungle de Buddheim.

Cela signifiait que l'ennemi était en mesure de déplacer à sa guise les forces qui constituaient la force de frappe de l'Empire. Pendant ce temps, la seule force qu'Abel détenait était celle des Shudraquiens, et il s'agissait d'un petit groupe de moins d'une centaine de personnes.

Bien sûr, il était possible qu'Abel remporte victoire sur victoire, en utilisant un plan insondable semblable à celui qu'il avait utilisé pour lancer un assaut unilatéral sur le Camp de l'Empire, les forçant à battre en retraite, mais—

??? : “—Tout est prêt.”

Subaru : “—Hk.”

Alors que Subaru était contrôlé par les mêmes pensées qu'il avait soi-disant chassées en changeant son état d'esprit, quelqu'un l'interpella de côté, comme ça.

Subaru se retourna immédiatement, les épaules secouées, et la personne écarquilla les yeux sous l'effet de son élan.

??? : “—? Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi es-tu aussi surpris ?”

La personne qui regardait Subaru au visage figé était Rem, qui avait prononcé ces paroles.

Avec un bâton en bois dans une main et un petit bagage sur le dos, Rem semblait avoir fini de se préparer à quitter la forêt, tout comme Subaru.

—Oui, lorsque Subaru lui avait annoncé qu'il avait choisi de quitter la forêt, la personne qui avait réagi de la manière la plus inattendue n'était personne d'autre que Rem.

Pour être honnête, Subaru avait pensé qu'elle s'opposerait obstinément à lui, ce qui l'obligerait à la persuader.

Dans le pire des cas, il emmènerait Rem de force à l'extérieur pendant qu'elle dormait, s'étant préparé à quitter le village des Shudraquiens avec l'élan d'une fuite sous le couvert de la nuit.

Cependant, la réaction de Rem à l'égard de Subaru, qui lui avait révélé leur situation en s'attendant à être rejetée, avait été étonnamment simple.

*Rem : “—Je comprends. Je vais terminer les préparatifs d'ici demain.”*

C'est pourquoi, même lorsque Subaru avait observé Rem une fois qu'elle avait fini de se préparer pour le voyage, il n'avait pas vraiment pu accepter que cela s'était réellement produit.

Rem : “...Uhh ?”

Subaru : “Ah ! Non, désolé, je vais bien. Ouais, tes préparatifs sont superbes aussi. Mignon, mignon.”

Rem : “Hein ?”

Subaru : “Je veux dire que tu es fiable ! Merci. Avec toi qui es une personne si responsable, j'ai beaucoup de chance.”

Sa réponse était maladroite, à tel point que Rem le fixait d'un air dubitatif.

Ce n'était pas comme s'il souhaitait s'attirer les faveurs de Rem. Puisqu'il était dans une situation où il serait sauvé par l'absence de résistance de Rem, bien sûr, le maintien de leur relation actuelle était le plus souhaitable.

Dans l'idéal, il voudrait qu'elle se rapproche de lui.

Subaru : “———”

Il pourrait tester cela à nouveau lorsqu'il aurait l'esprit plus calme.

Pour l'heure, son opinion sincère consistait à vouloir s'éloigner le plus rapidement possible de la présence de la guerre, qui planait densément dans l'air.

Rem : "Alors, tu as fini tes préparatifs ? On aurait dit que tu avais le temps d'hésiter à partir, mais..."

Subaru : "Oui, c'est tout bon. Je n'avais pas beaucoup de bagages au départ, et c'est toi qui vas en porter la plus grande partie."

Rem : "...Mais tu vas me porter."

En baissant le ton de sa voix, Rem jeta un coup d'œil à la structure en bois fabriquée à la main qui avait été placée dans la clairière.

Il s'agissait d'un support en bois qui avait été assemblé pour que Subaru puisse transporter Rem sur son dos lors de ses déplacements, tissé à partir d'une combinaison de branches épaisses et de lianes.

Rem était capable de marcher avec quelques difficultés en s'aidant de sa canne, mais le voyage de cet endroit à la ville la plus proche prendrait quelques jours.

En attendant, il ne savait pas à quel point cela prendrait du temps s'il devait marcher à la même vitesse que Rem. C'est pourquoi le cadre en bois avait été créé grâce à la coopération de Subaru et des Shudraquiens.

Subaru : "C'est assez handmade, mais il ne devrait pas y avoir de problème de durabilité. Je l'ai déjà testé avec Taritta-san, qui est plus lourde que toi, alors..."

Rem : "Je ne me préoccupe pas vraiment de la lourdeur ou de la légèreté, mais je pense que tu es impoli envers Taritta-san."

S'attirant une fois de plus le mécontentement de Rem, Subaru se gratta la joue en riant sèchement.

Et puis, il dirigea son regard derrière Rem, vers Rui, leur compagnon de voyage. Il allait de soi que si Subaru emmenait Rem avec lui, Rui les accompagnerait également.

Subaru : "Je ne peux pas imposer une bombe à tous les Shudraq, après tout..."

Même si ce n'était pas le cas, quitter des yeux un Archevêque du Péché était purement grotesque.

Il y avait eu de nombreuses fois où il avait détourné le regard de Rui, ce qui signifiait qu'elle avait eu de nombreuses occasions de révéler sa vraie nature, mais il ne voulait plus la laisser faire à partir d'aujourd'hui.

Même s'il avait commencé à croire que le comportement de Rui n'était pas de la comédie, mais qu'elle était sincère.

Rui : “Ahh, uuh.”

La fille en question avait ses longs cheveux attachés derrière la tête et ses vêtements blancs avaient été raccommodés, ce qui lui donnait une toute autre impression.

Apparemment, les Shudraquiens avaient apprécié Rui dans leur village, et ses vêtements réparés étaient un cadeau de leur part.

Subaru : “Désolé d’avoir amené ta tribu à faire à peu près tout pour nous.”

Mizelda : “Ne t’inquiète pas, *Subaru*. Tu as surmonté le Rituel du Serment de Sang, démontrant ainsi l’éclat de ton *âme*. Si nous te prêtons notre force, c’est évidemment pour honorer notre *camarade*.”

Subaru : “Camarade...”

Subaru baissa les yeux face aux paroles de Mizelda, qui s’approcha de lui pour le saluer, les bras croisés.

Il ne pouvait pas faire face à Mizelda, qui l’appelait son camarade avec tant d’amabilité. Après tout, il savait qu’une rude bataille les attendait, et il était conscient d’être l’une des personnes qui avaient impliqué le Peuple de Shudraq dans cette bataille, et pourtant il essayait de fuir cet endroit.

Est-ce qu’un camarade, digne et honorable comme la tribu l’avait décrit, ferait une chose pareille ?

Mizelda : “Ne t’inquiète pas pour ça, *Subaru*.”

Cependant, Mizelda prononça ces mots comme si elle avait déchiffré ses pensées intérieures.

Subaru : “Mizelda-san...”

Mizelda : “Nous nous battons pour prouver notre *valeur*. Toutefois, nous créons notre avenir en protégeant ceux qui nous sont chers jusqu’à la *fin*. C’est une façon de penser qui est nécessaire pour protéger notre *tribu*.”

Subaru : “———”

Mizelda : “Protège Rem et *Rui*. C’est l’honneur que nous attendons de notre *camarade*.”

Subaru sentit les coins de ses yeux s’échauffer sous l’effet des paroles directes de Mizelda.

Il n’avait pas envie de corriger Mizelda en lui disant qu’elle avait commis une erreur à propos de Rui. Il lui fallait au moins remplir ce rôle, pour répondre à la confiance que Mizelda et les autres avaient placée en lui.

Ou, même s’il ne reverrait plus jamais les Shudraquiens——

??? : “Nous sommes *prêtes*-. C’est une bonne occasion de prendre *congé*-.”

Alors que Subaru avait été encouragé par Mizelda, une femme aux cheveux blonds, agitant exagérément la main—Holly, l’interpella avec un large sourire.

À côté d’elle, Kuna, de corpulence svelte, avait les cheveux teints en vert. Holly, la joyeuse, et Kuna, la réticente. Ces deux-là étaient les gardiennes du groupe de Subaru.

Des dispositions avaient été prises pour que les deux Shudraquiennes protègent Subaru, Rem et Rui, s’assurant qu’ils ne seraient pas attaqués par quoi que ce soit sur leur chemin vers Guaral—la ville la plus proche.

Subaru : “Je suis très reconnaissant pour les gardes du corps, mais j’ai aussi l’impression que c’est trop. Même si...”

Il s’agissait d’un pays étranger, et Subaru était déjà mort plusieurs fois en l’espace de quelques jours.

Il ne pouvait pas nier qu’il s’agissait d’une situation unique, mais il était plus sûr de prendre des précautions. Subaru lui-même n’avait pas assez de prouesses en tant que combattant pour avoir confiance en ses propres capacités, et il était vain de dépendre de Rem et de Rui.

Il ne pouvait rien dire au sujet de Kuna, mais il avait vu Holly soulever un rocher sans effort de ses propres yeux. Elles étaient plus que fiables en tant que gardes du corps du groupe pendant leur voyage.

Et puis—

Subaru : “—Rem, tu as mal quelque part ?”

Subaru demanda cela à Rem par-dessus son épaule, tout en tirant sur le support en bois.

Comme ils seraient placés dos à dos avec le support fait à la main entre eux, Subaru ne pourrait pas voir le visage de Rem d’où il était. Il avait essayé d’emballer des feuilles et des tissus souples pour sécuriser son corps, mais il y aurait quelques inconvénients étant donné qu’ils allaient voyager pendant longtemps.

Rem : “Je vais bien... Ça te convient ?”

Subaru : “Je me suis au moins entraîné modérément... Mon endurance n’est pas complètement revenue, mais je veux empêcher Holly et Kuna d’avoir les mains pleines, en cas d’urgence.”

En premier lieu, il était immensément reconnaissant envers les deux Shudraquiennes d’être leurs escortes, mais leur faire porter Rem en plus de cela était quelque chose qu’il n’oserait jamais demander.

Subaru, démontrant son entêtement, Rem, portée par lui, et Rui s’étaient alignés en groupe. Holly et Kuna les accompagnaient, ayant terminé leurs préparatifs malgré leur tenue légère, et ils se tenaient tous ensemble.

Ensuite, le Peuple de Shudraq commença à se presser autour de l’entrée du village.

Mizelda : “Très bien, que la tranquillité et l’objectif de notre *camarade*, Natsuki Subaru, soient *comblés*.”

Peuple de Shudraq : “—Qu’ils soient *comblés* !”

Mizelda cria, se plaçant à l’avant, et les autres Shudraquiens suivirent à l’unisson.

Ressentant l’illusion que le vent avait soufflé, remplissant la zone, Subaru s’assura de leur rendre l’esprit avec un “Ouais !”, ainsi qu’un visage souriant.

Subaru : “Merci à tous. Prenez soin de vous et restez heureux !”

Dès qu’il l’avait prononcée, il s’était rendu compte qu’il s’agissait d’une salutation terriblement trompeuse. En pensant à la voie turbulente qui attendait la tribu après cela, “restez heureux” étaient deux mots qui sonnaient bien trop creux et vides de sens.

Néanmoins, il ne pouvait rien dire de plus que cela. Il ne pouvait rien souhaiter de plus que cela.

Il espérait que ces femmes agréables et rafraîchissantes resteraient heureuses tout en continuant à vivre leur vie.

Subaru : “———”

Tout en souhaitant ceci, Subaru chercha l’homme au masque diabolique parmi la file de personnes venues assister au départ de son groupe.

Cependant, c’était normal que l’homme ne puisse être trouvé nulle part.

Il n’était pas du genre à les congédier, et la relation entre lui et Subaru n’impliquait pas non plus ce genre de choses.

Même si Subaru apercevait l’homme, il n’aurait pas de mots à lui adresser. C’est pourquoi——

Subaru : “——Nous partons !”

Rui : “Uu !”

Alors que Subaru déclarait cela, de manière presque désespérée, la voix forte de Rui se superposa à ses paroles

C’est alors que Subaru et son groupe se séparèrent du Peuple de Shudraq et partirent pour Guaral, la ville la plus proche, dans le but d’échapper à la guerre qui allait avoir lieu par la suite, faisant ainsi leur premier pas dans cette direction.



Artiste du fan-art : Pabobingu

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc VII – Chapitre 15 – « Ceux que je veux protéger »

??? : “—MUU !”

À cet instant, il y eut un bruit sourd et un grand cri, et les animaux foulèrent le sol et s'enfuirent.

En traversant la prairie, ils étaient tombés par hasard sur une petite forêt. À l'ombre des arbres, des animaux ressemblant à des cerfs mangeaient de l'herbe. Ils étaient appelés cerfs noirs en raison de leurs impressionnants bois et de leur fourrure noire. Ils habitaient également le Royaume de Lugnica, et l'on pouvait dire qu'ils étaient l'un des principaux animaux de ce monde parallèle.

Au centre du troupeau, là où ils avaient fui le bruit et l'impact, un cerf noir avait été abandonné, effondré dans l'herbe.

Une flèche épaisse avait transpercé les côtes du cerf noir et son cœur avait été détruit d'un seul coup.

Ses quatre membres s'agitaient et frémissaient dans des convulsions post-mortem, mais cela s'était vite arrêté. Quoi qu'il en soit—

??? : “J'ai apporté la *viande*~ !”

??? : “...“*Viande*”. Tu pourrais dire “cerf noir” au *moins*.”

??? : “Hein ? Qu'est-ce que tu as dit à *l'instant*~ ? La voix de Kuna est douce, je ne peux pas vraiment *t'entendre*~”

Celle qui avait décoché l'arc lourd et poussé un cri de joie était Holly.

Elle arborait un sourire ensoleillé, et la jeune fille à côté d'elle, Kuna, avait marmonné de manière inaudible, ce qui avait amené Holly à commencer à pencher la tête sur le côté avec une expression curieuse.

Mais, voyant cela, Kuna fit une moue avec ses lèvres,

Kuna : “Ce n'était *rien* ! Vide le *sang* ! *Vite* !”

Holly : “Ah, attends s'il te *plaît*~ !”

Holly se mit à avancer vers Kuna, se précipitant à sa suite. Mais avant qu'elle n'y parvienne, Holly s'arrêta de marcher, laissa échapper un “Ohh”, et se retourna pour regarder en arrière.

Là, devant les yeux d'Holly, se trouvait la silhouette de leur compagnon—

Holly : “Ça fait beaucoup, alors on va prendre une petite *pause*. Subaru, tu veux en prendre une *aussi*- ?”

Subaru : “...Um, uhh, pas particulièrement, je vais très bien, mais c’est d’accord.”

Ruiselant de sueur comme une cascade, Subaru répondit à la proposition d’Holly de faire une pause.

En observant Subaru, Holly répondit “Tant mieux” et se précipita à nouveau aux côtés de Kuna. En les regardant partir, Subaru tomba lentement à genoux sur place.

Derrière Subaru, totalement épuisé, porté par un sac à dos en bois, Rem prit une petite inspiration,

Rem : “...Têtu.”

Et elle marmonna trop doucement pour être entendue par Subaru.



Subaru : “Bon sang, ça m’a vraiment épuisé. J’ai pu le supporter parce que je suis le fils aîné. Mais je ne pourrais pas le faire si j’étais le cadet ou le benjamin.”

Rassemblant les brindilles qu’il avait ramassées, Subaru donna son explication dans une brise fraîche.

Rem l’écoutait d’un air peu amusé, et Rui l’écoutait d’un air vide, qui ne permettait pas de savoir ce qu’elle pensait. Néanmoins, Rem poussa un petit soupir, comme si elle était exaspérée par la situation.

Rem : “Je ne comprends pas ce que tu veux dire. D’abord, y a-t-il un lien entre le fait d’avoir des frères et sœurs et la persévérance ?”

Subaru : “C’est un peu un cliché idiot, mais j’ai l’impression qu’il y a une corrélation entre le statut d’un frère ou d’une sœur et sa relative force d’âme. On dit que le fils aîné est élevé strictement par ses parents, et que le plus jeune est gâté, pas vrai ?”

Rem : “Je ne sais pas si l’on peut dire que c’est “vrai”. Ça ne s’applique pas dans le cas d’un enfant unique ?”

Subaru : “Dans ce cas, tu finis par être gâté tout en étant élevé de façon stricte... Naturellement, comme je suis fils unique, ça signifie que les caractéristiques spéciales de l’aîné et du cadet s’appliquent toutes les deux à moi.”

Compte tenu de la proximité de ses parents, le fait que Subaru n’ait pas de frères et sœurs constituait un véritable mystère.

Depuis qu’il savait qu’il avait eu l’amour de sa mère et de son père pour lui tout seul, il ne pouvait s’empêcher de se demander ce qu’aurait été le fait d’avoir des frères et sœurs, mais cela ne changeait rien à la réalité.

Subaru : “D’ailleurs, je ne suis pas certain de ne pas avoir de frères et sœurs plus jeunes maintenant que je ne suis plus là...”

Rem : “———”

Rui : “Auuuahh——”

Alors que Subaru s’imaginait des choses terribles, Rem regarda vers le bas, vers Rui, qui s’amusait sur ses genoux.

Lorsqu’il se déplaçait, le support en bois était fixé sur le dos de Subaru, mais lorsqu’il était placé sur le sol, il pouvait également servir de chaise. C’était un objet au potentiel exceptionnel.

Grâce à cela, la tâche consistant à déposer ou à récupérer Rem pouvait être accomplie sans trop d’inconvénients.

Même si Rem pensait probablement que les circonstances qui l’obligeaient à demander sans cesse de l’aide à Subaru étaient honteuses, pour l’instant, elle devait passer outre et accepter cette disgrâce.

Rem : “Frères et sœurs...”

Subaru : “Uh hein ?”

Rem : “De la famille née avant moi, ou née après... Est-ce que j’en ai ?”

Subaru : “Ohh...”

Rem demanda brusquement cela, et Subaru retint son souffle par réflexe.

Avec un sursaut, il releva la tête. Alors que Rem s’occupait des cheveux de Rui en glissant ses doigts, ses pupilles bleues se tournèrent vers Subaru.

Une faible lumière y scintillait, avec des émotions qu’il ne comprenait pas. Il estimait que Rem elle-même ne les connaissait peut-être pas non plus. Néanmoins——

Subaru : “C’est la première fois que tu essaies de me questionner sur tes souvenirs.”

Rem : “Où sommes-nous, qui es-tu, qui suis-je, que vas-tu faire, comment oses-tu... Je crois que j’ai posé un certain nombre de questions jusqu’à présent.”

Subaru : “Je ne parle pas de ce genre de choses négatives. De plus, je pensais que tu n’avais pas encore dit comment oses-tu...”

Il esquissa un sourire crispé face à l’objection piquante de Rem, mais ce sourire n’apporta qu’un maigre soulagement.

Comme il l’avait dit à Rem, c’était la première fois qu’elle lui demandait quelque chose de positif. Subaru y voyait un progrès dans leur relation.

Honnêtement, depuis leur départ du village de Shudraq, tout au long de leur voyage jusqu'à aujourd'hui, Subaru n'avait cessé de se sentir mal à l'aise.

Après tout, Rem avait mis à nu son hostilité et ses soupçons à l'égard de Subaru, mais malgré cela, elle n'avait pas rejeté sa proposition de se rendre en ville pour quelques jours à cause de cela.

Pour tout dire, il avait pensé que le plus grand obstacle au départ du village de Shudraq serait le refus obstiné de Rem d'écouter les paroles de Subaru.

Sans s'opposer au plan de Subaru, Rem s'était montrée coopérative—plutôt que de croire à un miracle, il s'était demandé quel genre de calamité cela annonçait.

Mais non seulement Rem se montrait coopérative en ce moment, mais elle n'avait même pas importuné Subaru de questions diverses et excessives pendant qu'elle était transportée dans le support en bois. Au contraire, elle avait réprimandé Rui pour s'être agitée sans cesse et avoir gêné la marche, et elle avait essayé d'alléger le fardeau de Subaru.

Subaru : “———”

Rem : “Qu'est-ce qu'il y a ? Tu n'as pas envie de parler, c'est ça ?”

Subaru : “Non, non, pas du tout. Tu tires des conclusions erronées. C'est juste que notre relation a été assez tendue, n'est-ce pas ?”

Rem : “C'est toujours le cas maintenant, même si ce n'est pas tendu, c'est inamical.”

Subaru : “Je pensais que le caractère inamical s'était un peu adouci !”

Les yeux de Rem le regardaient avec dégoût, et le cœur de Subaru était blessé une fois de plus. Mais, prenant soin de protéger la blessure qu'il venait de recevoir de Rem, il se gratta la joue avec ses doigts.

Subaru : “Je ne sais pas tout de toi non plus. Mais j'en sais plus sur toi que tu n'en sais maintenant. Si tu veux me poser une question, je te répondrai autant que possible. Mais...”

Rem : “C'est à moi de te croire ou non...”

Subaru : “Mhm.”

Subaru acquiesça brièvement et jeta un coup d'œil à l'apparence de Rem.

Elle passait ses doigts dans les cheveux de Rui et fronçait les sourcils, comme si elle était plongée dans une profonde réflexion. Après un court instant, Rem croisa à nouveau le regard de Subaru et déclara,

Rem : “Je ne sais pas.”

Subaru : “Tu ne sais pas... à propos de toi ?”

Rem : “À propos de toi... Quel genre de personne tu es, je ne comprends pas du tout. Parce que ce que je ressens et ce que je vois ne correspondent pas.”

Les lèvres serrées, le regard glacial de Rem se teinta de chaleur.

Ce n’était pas parce que la distance entre leurs cœurs avait augmenté, c’était parce que le niveau de sérieux s’était élevé. Au fur et à mesure que Rem évaluait Subaru, le sérieux de ses yeux augmentait.

C’était la preuve qu’elle pensait au moins que l’humanité de Subaru méritait d’être étudiée.

Subaru : “Comparé à l’époque où tu me traitais comme une incarnation du mal sans me donner une chance de m’expliquer, ça ressemble à un grand bond en avant.”

Rem : “Je continue de penser qu’il y a une différence infime entre toi et le mal incarné... Cependant, c’est juste que nous avons atteint un point où il semble bon d’insérer une mince feuille de papier.”

Subaru : “———”

Les quelques mots qu’elle avait ajoutés ressemblaient à une poignée de main conciliante de la part de Rem.

Avec soulagement, Subaru tendit la main pour saisir cette poignée de main invisible. Rem afficha un visage méfiant face à Subaru qui serrait une main invisible dans les airs. En tout cas——

Subaru : “Eh bien, notre relation fragile s’est transformée en une mince feuille de papier... Qu’en est-il ? Tu veux demander quelque chose ?”

Rem : “...S’il te plaît, laisse-moi réfléchir un peu plus.”

N’étant pas prête à avoir une conversation à cœur ouvert avec Subaru, Rem secoua la tête et demanda à ce qu’il en soit ainsi.

La façon dont Rem se préparait——plus exactement, Rem ne s’était pas encore préparée à croire Subaru.

En ce moment, il se pouvait qu’elle soit inquiète d’écouter son histoire, dans une situation où elle ne pouvait pas faire entièrement confiance à Subaru, et que l’information soit trop difficile à gérer.

Honnêtement, il mentirait s’il disait qu’il ne s’impatiait pas de voir Rem s’inquiéter de la sorte, mais——

Subaru : “——Pigé. Je vais attendre que tu sois prête.”

Rem : “...Ne le dis pas comme si c’était le problème de quelqu’un d’autre. Puisqu’on peut considérer que ça dépend aussi de ton comportement quotidien, je pense.”

Subaru : “Je vois... En d’autres termes, le seul moyen d’avoir un accès anticipé à cette route est de gagner des points de crédibilité et de sympathie comme un fou ?”

Rem : “Je ne comprends pas le sens, mais je comprends que ce que tu as dit est désagréable.”

En se passant la main sur le menton, Subaru pouvait voir que le mécontentement de Rem s’accumulait à nouveau.

Tandis que cette conversation se déroulait, en dessous des deux—

Holly : “Désolée de vous avoir fait *attendre-*. Nous nous sommes amusées à dépecer le cerf noir et nous avons *terminé-*.”

Comme ça, Holly revint avec un sourire à couper le souffle.

Elle se délectait du cerf noir démembré, suspendu à une branche qu’elle portait sur son épaule. Derrière l’effrontée Holly se cachait le visage fatigué de Kuna, qui semblait avoir travaillé dur pour démembrer le cerf.

Kuna : “Pourquoi ai-je dû tout faire *moi-même...*”

Holly : “Parce que Kuna peut mieux le *faire-*. Si la viande est gâchée, même si je mange et mange, mon ventre sera toujours particulièrement *vide-*.”

Kuna : “Pourquoi ?! Si tu manges quelque *chose*, garde-le sérieusement dans ton estomac, espèce de *tarée* !”

Kuna cria en direction d’Holly, mais cette dernière s’en moquait.

Holly posa ensuite les yeux sur le paquet de branches séchées que Subaru avait ramassé.

Holly : “Ohh, tu les as bien *rassemblées-*. Je suis impressionnée, je suis *impressionnée-*.”

Subaru : “Je ne peux pas chasser. Je peux au moins faire ceci... Peux-tu m’enseigner comment allumer un feu ?”

Holly : “*Enseigner* ? Je n’ai jamais entendu ce mot *auparavant-*.”

Kuna : “De toute évidence, ça veut dire *apprendre...*”

Holly pencha la tête en signe de contemplation, répondant à Kuna par un gloussement et un “*Vraiment- ?*”.

Ensuite, Holly sortit une petite pierre noire de ses bagages. Permettant à Subaru d’en être témoin, elle frappa la pierre rapidement et utilisa les étincelles produites pour enflammer facilement les branches.

Subaru : “Woa, woahhhhhh, génial. C’est du grand art.”

Holly : “C’est une pierre d’allumage de *feu-*. C’est facile une fois qu’on a pris le coup de *main-*. Subaru, essaie *aussi-*.”

Subaru : “Tu me laisses essayer ? D’accord, je vais juste emprunter ça...”

Holly lança négligemment la pierre d’allumage à Subaru. Ce dernier tenta d’imiter les gestes d’Holly, ce qui lui valut trois échecs, mais à son quatrième essai, il parvint enfin à produire des étincelles.

Il ne lui restait plus qu’à faire la même chose sur les branches séchées—

Subaru : “Ça s’est allumé !”

Holly : “Bien *joué*~ ! Maintenant, si de la viande apparaît, elle peut être cuite et mangée à n’importe quel *moment*~ !”

Kuna : “La viande dont elle parle est celle des animaux avant qu’ils ne deviennent de la viande, alors ne la crois pas sur *parole*.”

En direction de Subaru, qui avait acquis un petit sentiment d’accomplissement, Holly et Kuna le félicitèrent de manière diamétralement opposée.

Acceptant les deux dans son cœur, Subaru regarda la viande de cerf noir qui rôtissait sur le feu de camp. Il aborda un nouveau sujet en disant “Au fait”.

Subaru : “Quand nous avons trouvé le troupeau de cerfs, la vitesse d’Holly était incroyable. Le temps que je m’en rende compte, tu avais déjà tiré une flèche.”

Holly : “C’est parce que Kuna a trouvé le *troupeau*~. Grâce à elle, nous avons pu obtenir de la viande *fraîche*~.”

Kuna : “La seule chose que j’ai faite, c’est de dire que le troupeau était *là*... Si l’on fait abstraction du tir rapide, n’importe qui à Shudraq peut tirer à *l’arc*.”

Holly : “Sauf Kuna, tu *sais*~.”

Kuna : “Uguh.”

L’expression de Kuna se transforma en grimace après avoir été poussée sur un sujet sensible.

Rem écarquilla les yeux de surprise devant la réaction de Kuna.

Rem : “Sérieusement ? C’est inattendu. Les yeux de Kuna sont bons, c’est ce que j’ai entendu de Mizelda, alors...”

Kuna : “...Même si mes yeux sont bons, si mes bras sont mauvais, ça ne sert à *rien*.”

Holly : “Kuna, qui perd même contre Uakata au tir à *l’arc*. C’est *mignon*~.”

Kuna : “*Tais-toi* !”

Après avoir été classé en dessous d’Uakata, Kuna utilisa sa main pour frapper Holly dans l’estomac comme si elle utilisait un poignard. Toutefois, le corps dodu d’Holly se contenta de faire rebondir le coup.

Rem regardait l'interaction apparemment bien rodée entre les deux avec un sourire, mais le fait d'entendre parler du tir à l'arc d'Utakata mettait Subaru dans un état d'esprit conflictuel.

Car Subaru était quelqu'un qui avait perdu la vie à cause de la flèche empoisonnée d'Utakata.

En termes de force, Utakata n'était pas assez forte pour tuer Subaru. Néanmoins, si le poison était utilisé, par exemple, sur une pointe de flèche, il n'y aurait pas de grand handicap en termes de pouvoir meurtrier.

Toutefois, en matière de chasse et de proie, l'utilisation du poison n'était probablement pas très appréciée.

Subaru : "Et puis..."

Portant ses doigts à ses lèvres, Subaru réfléchit au manieur d'un arc lourdement tendu.

Il s'agissait du chasseur qui avait attaqué Subaru et Rem dans la jungle, avant qu'ils ne soient capturés par le camp des Soldats Impériaux. Le maître archer qui avait protégé Subaru et Rem de la bête démoniaque une fois, et assassiné Subaru l'autre fois.

La véritable identité du chasseur restait à découvrir.

C'est pourquoi, lorsqu'Holly avait abattu le cerf noir, Subaru était devenu pâle.

Sauf qu'après avoir entendu parler des talents d'archer du Peuple de Shudraq—

Subaru : "—C'est quelqu'un de Shudraq ? Est-ce que douter de quelqu'un d'autre est de la folie ?"

À ce moment-là, le groupe de Subaru avait été une perturbation suspecte qui avait pénétré dans la jungle.

Subaru avait crié en cherchant Rem. Il n'était donc pas impossible de penser que quelqu'un avait conclu que Subaru était un ennemi suspect cherchant à nuire, et avait donc décidé de l'éliminer en tant que menace. C'était probablement la même chose pour la confrontation avec la bête démoniaque par la suite.

En fait, le Chasseur avait protégé le groupe de Subaru de la bête démoniaque—le raisonnement pour déclarer que le Chasseur était définitivement un ennemi était faible.

Rem : "Holly-san et Kuna-san sont de bonnes amies, hein ?"

Alors que Subaru était plongé dans ses pensées, Rem avait entamé une conversation avec Holly et Kuna.

Rem parlait de Holly et Kuna—celles qui accompagnaient le groupe de Subaru, le jeune duo du Peuple de Shudraq.

Cependant, la seule à rire en apprenant qu'elles étaient bonnes amies était Holly. Kuna, quant à elle, fronça les sourcils de dégoût et tira la langue avec un son peu flatteur.

Subaru : "C'est quoi cette réaction et ce visage ? Les jolies filles ne sont pas supposées faire les deux, tu sais ?"

Kuna : "Je viens de me rappeler que même si je le déteste, nous ne pouvons pas être *séparées*. On m'a laissé souffrir encore et *encore*..."

Holly : "Ahahaha, Kuna est une *anxieuse*."

Kuna : "À. Qui. La. *Faute* !"

Kuna, furieuse, saisit l'épaule d'Holly et la secoua brutalement. Toutefois, la différence de physique entre les deux était trop grande, et Holly, qui avait environ le double de la masse de Kuna et son physique svelte, ne bougea pas d'un pouce.

Finalement, Kuna réalisa qu'elle ne ferait que s'épuiser et baissa les épaules. Elle grinça des dents, frustrée, en disant "*Merde*".

Holly : "Kuna et moi sommes nées le même *jour*-. Nous sommes voisines et un peu comme des *sœurs*-."

Kuna : "Quelqu'un comme toi, je la refuserais en tant que *sœur*. Qu'elle soit plus âgée ou plus *jeune*."

Holly : "Ah, le rôti commence à prendre une belle *couleur*-."

Kuna : "Écoute-*moi* !"

Envers Holly, qui dirigeait entièrement son propre rythme, la résistance à sens unique de Kuna se réverbérait en vain.

En assistant à cette scène, Subaru trouvait que le spectacle de Kuna à la merci d'Holly ressemblait un peu à celui d'un agent des affaires internes tatillon et violent.

Subaru : "Kuna s'est teint les cheveux en vert, donc le thème des couleurs se chevauche... Même dans les situations où il n'est pas présent, ce type s'affirme assez fortement."

Si cette personne écoutait, elle dirait quelque chose comme "Cette fausse accusation est un trait positif, tu sais ?!". Cependant, comme il n'était pas présent, Subaru se débarrassa de cette pensée comme d'une hallucination auditive.

Rem regardait Holly et Kuna, qui se disputaient à propos de la couleur de la viande rôtie, avec un petit sourire. Subaru l'entendit murmurer "Je suis jalouse".

Rem : "Quelqu'un avec qui tu peux parler honnêtement comme ça..."

Subaru : "...Ahhhh, Rem, je peux dire une chose ?"

Il y avait une certaine envie sincère dans les paroles de Rem.

Pour l'amnésique Rem, l'environnement qui l'entourait, y compris Subaru, devait être ressenti comme un envahisseur venu des ténèbres. Elle ne pouvait se sentir vraiment à l'aise à aucun moment.

Il ne savait pas s'il avait le talent nécessaire pour apaiser son cœur tendu, mais—

Rem : “Qu’y a-t-il ?”

Subaru : “J’ai dit que je me tairais jusqu’à ce que tu veuilles me poser des questions, mais je vais te parler d’une chose.”

Rem : “\_\_\_\_\_”

Subaru : “Tu as une grande sœur. Ta jumelle aînée, qui te chérit du plus profond de son cœur... Alors, peu importe où tu es, tu ne seras jamais seule.”

En entendant les mots de Subaru, les yeux déjà écarquillés de Rem s’ouvrirent davantage sous l’effet de la surprise.

Après avoir prononcé ces paroles, Subaru se demanda s’il n’aurait pas dû être plus patient, mais il se dit immédiatement que c’était la bonne décision.

Rem venait de dire qu’elle attendrait d’avoir confiance en Subaru. Il n’y aurait rien à faire si elle le dénigrait ensuite.

Subaru comprenait l’anxiété de Rem, mais, néanmoins, il était lui aussi à sa limite.

Au moins, il pouvait lui faire connaître l’existence de Ram.

Ram, qui s’inquiétait probablement, même en ce moment, pour sa jeune sœur, depuis les terres lointaines de Lugnica—Ram qui ressentait Rem grâce à la Synesthésie.

Subaru : “Je ne le comprends pas, mais si tu fermes les yeux et que tu essaies de l’imaginer, tu pourras peut-être le sentir. C’est ce qu’on appelle la Synesthésie des jumelles.”

Rem : “La Synesthésie...”

Un peu hésitante, Rem posa timidement sa main sur sa poitrine et ferma les yeux.

Restant immobile, à la recherche de son autre moitié, née le même jour et de la même mère—à la recherche de l’existence de sa jumelle aînée, la conscience de Rem commença à tendre la main à travers une mer noire. Toutefois—

Rem : “...Je ne ressens rien.”

Subaru : “Je vois... Je suppose que c’est assez difficile si on ne peut pas le visualiser.”

Secouant lentement la tête, Rem fit part de l’échec de sa Synesthésie.

Pendant un instant, il craignit qu'il soit arrivé quelque chose à Ram pour qu'elle ne puisse pas se connecter avec elle. Cependant, il jugea que la distance—physique et mentale était le plus gros problème.

Franchement, dans une situation où la Synesthésie s'était effectivement connectée, beaucoup de choses se seraient améliorées d'un seul coup. C'était assez décevant, mais il ne pouvait pas le laisser paraître à l'extérieur.

La personne la plus frustrée était Rem.

Pour l'instant, il devait consoler Rem de ses sentiments de frustration et—

Rem : “—Ah.”

Rui : “Uu—?”

Néanmoins, alors que Subaru choisissait ses mots de réconfort, un léger soupir s'échappa des lèvres de Rem.

La raison en était la main de Rui, placée sur celle de Rem. Rui, tout en posant sa tête sur les genoux de Rem, s'inquiétait pour cette dernière, en faisant se chevaucher ses mains avec les siennes par en dessous.

Rem retroussa doucement les lèvres devant les actions de Rui.

Rem : “Merci. Je vais bien.”

Rui : “Ahh-.”

Rem afficha un sourire courageux, et Rui se mit à rire joyeusement en le voyant.

En observant cette scène réconfortante, Subaru serra les dents. Il se rendit compte qu'il était arrivé trop tard et que son rôle lui avait été arraché.

Subaru : “Bordel... Je le savais ! Tu es toujours mon ennemie, hein ?!”

Rem : “Encore une fois, pourquoi ça se termine comme ça ? Tu ne trouves pas ça puéril ?”

En regardant Subaru, qui fixait Rui, Rem perdit à nouveau confiance en Subaru.

Inconsciente de la situation, Rui, qui avait reçu le regard noir de Subaru, agitait joyeusement ses bras et ses jambes de haut en bas.

Et puis, celles qui n'avaient pas remarqué l'atmosphère tendue entre le groupe de Subaru—

Holly : “C'est prêt- !”

Kuna : “C'est encore *cru* !!”

Le duo qui avait une relation déjà établie éleva la voix.



Artiste du fan-art : Pabobingu



—Le groupe de Subaru arriva sans encombre à Guaral, après avoir mis quatre jours au total,

Subaru : “C’est donc Guaral... C’est protégé par de beaux murs.”

Une ville fortifiée, entourée de murs imposants, que l’on pouvait voir de loin.

Il s'étonnait que sa prédiction soit passée à côté, et il avait l'impression d'avoir été frappé par un coup de chance. Subaru éprouvait deux sensations, car il y avait un décalage entre la vue de la ville et ce qu'il avait imaginé après avoir entendu qu'il s'agissait de la "ville la plus proche".

Subaru : "La ville semble assez robuste... Un géant va débarquer ou quoi ?"

*(Note de Traduction : C'est une référence à l'Attaque des Titans.)*

Kuna : "Des géants ? J'ai entendu dire qu'ils avaient été presque anéantis, il y a longtemps."

Subaru : "Vraiment ? Je me demande si le vieux schnock que je connais est le dernier géant alors..."

Subaru marmonna un commentaire inutile en réponse à la réponse sérieuse de Kuna.

C'était surprenant de savoir que Rom-jii, le seul géant que Subaru connaissait, était dans une position si rare. Cependant, il avait entendu dire que la race oni était extrêmement rare de la part de Rem, alors peut-être que la lutte pour la survie entre les races était impitoyable, même dans ce monde.

Subaru : "En y réfléchissant calmement, je n'ai jamais rencontré de personnes apparentées aux elfes à part Émilie-tan, alors peut-être qu'il n'y a pas beaucoup d'elfes non plus."

Selon un cliché du genre fantastique, il était courant que les espèces à longue durée de vie aient une faible fécondité en échange d'une longue durée de vie, ce qui les empêchait d'augmenter leur nombre facilement.

En plus de cela, à cause de la peur dirigée vers la Sorcière de l'Envie, les demi-elfes étaient une cible de haine dans ce monde. Tel était l'état réel des choses. Naturellement, Subaru pouvait penser à la possibilité que les elfes de sang pur étaient aussi soumis à la pression de ces conventions, puisqu'ils étaient à la base de la naissance des demi-elfes.

Subaru : "Je pense à Émilie-tan dans un endroit où elle est absente. Merde, je n'ai pas pu revoir Béako non plus depuis un moment. J'ai l'impression que ma déficience en Émilie et en Béatromine devient sévère."

Le médicament prescrit pour les deux cas de malnutrition rentrerait en contact avec Émilie et Béatrice.

Plus sérieusement, la fatigue mentale résultant d'une inquiétude ou d'une tension permanente était considérable, et le simple fait d'entendre les voix d'Émilie et de Béatrice, qui contribuaient toutes deux à la tranquillité d'esprit de Subaru, le rendrait plus détendu.

Subaru : "Les voix de Ram, Pétra, Frédérique et des autres me manquent... Bon sang, dans une situation comme celle-ci, même la voix de Roswaal me conviendrait."

Rem : “Excuse-moi, peux-tu me laisser tranquille avec ton conflit émotionnel sans intérêt ?”

Subaru : “Ah, désolé.”

Rem le réprimanda pour son soliloque débordant tout en restant sur son dos.

Subaru avait splendidement réussi à porter Rem sur le support en bois pendant toute la durée du voyage, sans la confier à personne d’autre. Il n’avait pas appris les ficelles du portage le premier et le deuxième jour, et son manque d’endurance avait été flagrant. Cependant, à partir du troisième jour, il avait retrouvé le rythme et le sens de l’équilibre, ce qui lui avait permis de faire beaucoup de progrès en marchant.

Subaru : “Quand il s’agit de porter Rem sur son dos, je suis le meilleur.”

Rem : “N’essaie pas de rivaliser pour une chose aussi indigne. De plus, ces deux-là sont...”

Subaru et Rem étaient placés dos à dos, de sorte que Rem devait pointer vers quelque part derrière lui. Lorsqu’il se retourna, obéissant à ses mots, Holly et Kuna étaient là.

Et puis, à côté de Kuna, qui se grattait paresseusement la tête, Holly fit un pas vers Subaru et Rem,

Holly : “Eh bien, je suppose que c’est un au revoir puisque vous êtes arrivés sains et *saufs-*.”

Subaru : “Ah... Vous n’allez pas entrer dans la ville... ?”

Kuna : “Il est inutile que nous *entrions*. Notre rôle consiste à vous escorter tous les *deux*.”

Subaru : “Je vois... Vous nous avez beaucoup aidés.”

Avec cet adieu brutal, Subaru se réprimanda lui-même, pensant que cela se produirait évidemment.

Kuna et Holly ne les avaient suivis que par gentillesse de la part du Peuple de Shudraq. Il se sentait dépendant d’elles, car elles l’avaient sauvé à de multiples reprises au cours de ses voyages.

Holly, qui avait assaini l’atmosphère grâce à ses talents de chasseuse et à sa personnalité enjouée.

Kuna, qui possédait des connaissances étonnamment étendues et une volonté sincère de répondre aux questions de Subaru, s’était montré fiable.

En se séparant d’elles, Subaru voyagerait avec Rem, pour sûr—non, ce serait un voyage à trois avec Rem et Rui.

Il y avait eu quelqu’un d’autre au campement de l’Empire, ainsi qu’au village Shudraqien, mais cette fois-ci, c’était différent.

Kuna : “...Bon sang, arrête de faire une tête aussi *misérable*.”

Subaru : “Désolé. Par “tête misérable”, tu veux dire... woah ?!”

Fixant les yeux noirs de Subaru, qui avaient auparavant tremblé d'inquiétude, Kuna poussa quelque chose vers lui.

Subaru attrapa instinctivement l'objet dans sa main, et bascula en avant à cause de son poids inattendu. Un long et fin emballage blanc lui avait été remis. C'était l'objet qu'Holly avait porté sur son dos pendant toute la durée du voyage.

Durant le voyage, il avait supposé qu'il s'agissait d'un objet essentiel pour Holly et Kuna.

Subaru : “Maintenant que j'y pense, j'ai l'impression que vous ne l'avez jamais ouvert... Qu'est-ce que c'est ?”

Holly : “C'est à *toi*-. La cheffe nous a dit de te le donner, une fois que tu serais arrivé correctement à la *ville*-.”

Subaru : “C'est à moi, et une fois que je serai arrivé à la ville... ?”

Incapable de saisir la véritable signification des mots d'Holly, Subaru fronça les sourcils en signe d'incertitude. Cependant, Kuna l'incita brusquement avec un, “Ouvre-le *simplement*”.

En recevant ses mots, Subaru abaissa le support en bois sur son dos jusqu'au sol, et ouvrit l'emballage blanc.

À l'intérieur, il y avait—

Subaru : “Ah...”

Rem : “Est-ce... une corne ?”

Une masse blanche reposait dans les bras de Subaru, aussi grande que ses bras pouvaient la contenir. Ce que Rem avait murmuré après l'avoir regardé lui avait indiqué qu'il s'agissait d'une corne—une corne de bête démoniaque qui plus est.

Subaru la reconnaissait. Il l'avait vu deux fois, et il l'avait bien observé durant le Rituel du Serment de Sang.

Subaru : “Est-ce la corne de l'Elgina, par hasard ?”

Holly : “*Ouep*-. C'est toi qui l'as cassé, donc elle est à *toi*-.”

Kuna : “C'est un objet de *valeur*. Avec cette taille, elle se vendra très *cher*.”

Subaru : “—Hk !”

On lui avait dit que la corne atteindrait un prix élevé, et Subaru retint son souffle devant les arrangements réfléchis de Holly et de Kuna.

En d'autres termes, elles lui disaient d'échanger la corne de la bête démoniaque contre des frais de voyage, afin que le groupe de Subaru puisse retourner au Royaume de Lugnica.

Les deux personnes avaient transporté les bagages dans ce but, sans le préciser.

Subaru : “Ça devait être assez lourd...”

Kuna : “Tu as porté Rem sur ton dos pendant tout ce *temps*.”

Holly : “En plus, *en plus* ! Je suis très *forte*~. Donc, ce n’était pas un problème du *tout*-.”

Kuna et Holly avaient l’air d’avoir fait quelque chose d’anodin, tandis que la voix de Subaru tremblait à cause des arrière-pensées de ces deux-là.

Leur prévenance l’avait rendu complètement muet, mot pour mot.

Subaru : “———”

Elles l’avaient aidé sur le chemin de Guaral, et avaient même assuré les frais de voyage du groupe de Subaru.

Malgré tout, Subaru se séparerait d’elles et retournerait dans son pays—Holly et Kuna retrouveraient leurs alliés Shudraquiens et participeraient à la bataille pour reprendre la Capitale Impériale aux côtés d’Abel.

Tout en mettant en jeu la vie ou la mort de nombreuses personnes en cours de route—

Subaru : “Je...”

Kuna : “—Ne songe pas à quelque chose de *stupide*.”

Subaru : “———”

Kuna : “Tu dois te battre pour défendre ceux que tu veux *protéger*. C’est la même chose pour *nous*.”

Bien que des mots impulsifs aient failli sortir de la bouche de Subaru, Kuna les avait stoppés net.

Kuna lança un regard agacé à Subaru, tout en émanant son habituel sentiment d’apathie.

Elle se plaignait beaucoup et semblait toujours irritée envers Holly. Cependant, elle ne s’était jamais séparée des Shudraquiens et n’avait jamais donné l’impression de ne pas aimer Holly.

En tant que membre des Shudraquiens, elle pensait qu’il était naturel qu’elle se batte aux côtés d’Abel.

—Ce devait être la preuve qu’elle avait déjà choisi les “personnes qu’elle voulait protéger”, selon ses propres termes.

Kuna : “Ne continue pas à tourner autour du *pot*. J’ai une bonne *vue*. Si tu fais une bêtise, je le vois tout de *suite*.”

Holly : “Et si Kuna m’en parle, alors je peux faire kaboom avec mon arc et mes *flèches*~ !”

Subaru : “...Ouais, c’est effrayant.”

À leurs paroles, Subaru comprit qu’il avait été gentiment repoussé.

S’il agissait sous le coup de l’impulsion, il ne tiendrait pas compte de leur—non, de la gentillesse du Peuple de Shudraq. Il ne pouvait pas faire une telle chose aux femmes qui l’avaient appelé camarade.

Subaru : “J’en ferai bon usage pour notre voyage. Merci d’avoir pris soin de nous, vous deux !”

En comprenant les intentions de Kuna et Holly, Subaru avala les pensées qui surgissaient.

En le recevant, malgré leurs attitudes respectives, elles acquiescèrent.

Rem : “Merci de nous avoir accompagnés, Holly-san et Kuna-san. Je n’oublierai jamais ma gratitude envers vous deux, ainsi qu’envers chaque personne du Peuple de Shudraq.”

Kuna : “Je t’en *prie*. Tu as apparemment oublié beaucoup de choses, *alors...*”

Holly : “Je pense que tu vas trop loin avec ça-.”

Voulant au moins leur faire ses adieux, Rem était descendu du support en bois et semblait hésiter à se séparer d’elles.

Le fait que Rui ait également manifesté son manque d’empressement à quitter Holly et Kuna était quelque chose d’inattendu. Elle s’était rapprochée d’Holly en particulier, qui était franche et sans réserve dans ses interactions. Rui s’accrocha à l’estomac d’Holly pendant un moment, refusant de se séparer d’elle.

Kuna : “Au revoir, *Subaru*. N’oublie pas, je te *surveille*.”

Holly : “*Ouep- !*”

Subaru : “Ouais ! Merci beaucoup ! Merci !”

Tournant le dos aux deux personnes qui agitaient leurs mains de manière exagérée, le groupe de Subaru reprit son voyage à trois.

Subaru avait remis la corne qu’on lui avait donnée dans son emballage, et l’avait laissée aux soins de Rui en la faisant porter sur son dos. Subaru avait pris cette décision angoissante parce que ses mains étaient occupées, mais peut-être que les mots d’Holly et Kuna avaient été efficaces, car Rui essayait de s’assurer que l’emballage ne tomberait pas, en suivant Subaru et Rem tranquillement.

Rem : “Ça veut dire qu’elle fait aussi attention à beaucoup de choses.”

Subaru : “...Je sais qu’elle est une boule de curiosité.”

Rem le lui fit remarquer alors qu’elle était sur son dos, et Subaru lui répondit avec un sentiment d’amertume.

L'Archevêque du Péché de la Gourmandise, Rui Arneb, avait dévoré des myriades de vies, dans le but de trouver la vie qui lui convenait le mieux. Elle serait inquisitrice si elle était présentée sous un angle positif, ou omnivore si elle était présentée sous un angle négatif.

C'est pourquoi, même si Rui avait montré une facette légèrement admirable d'elle-même, l'impression de Subaru à son égard ne changerait pas.

Elle ne changerait pas.

Subaru : "Allons-y."

En entendant le soupir de Rem derrière lui, Subaru se mit à marcher.

Il entendait également les pas de Rui, comme si elle le suivait.

Ils n'étaient que trois, comme à l'époque, lorsqu'ils avaient été plongés pour la première fois dans l'Empire de Vollachia.

Finalement, comme s'ils faisaient tous face à la même direction, ils avancèrent. Ils franchirent alors les portes de la Ville Fortifiée—Guaral.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc VII – Chapitre 16 – « La situation dans l'Empire »

—La Ville Fortifiée de Guaral.

C'était le nom de la première ville civilisée de l'Empire que le groupe de Subaru avait atteint.

Comme ils avaient constamment dormi à la belle étoile au campement des Soldats Impériaux et au village Shudraquien jusqu'à présent, le fait d'apercevoir la civilisation était particulièrement excitant.

Cela dit, ce n'était pas comme s'ils pouvaient se laisser aller à profiter des merveilles de la civilisation.

La raison étant—

??? : “—Inspection.”

Sous leurs yeux, à l'entrée de la ville, ils virent une inspection se dérouler, et Subaru se mouilla les lèvres avec sa langue.

Guaral était entouré d'un mur de protection sur ses quatre côtés, et l'entrée et la sortie par l'est et l'ouest étaient limitées par de grandes portes. Des postes d'inspection permanents étaient installés aux portes et, même de loin, il était possible de voir les visages grimaçants des gardes, qui surveillaient la situation d'un œil sévère et attentif.

*Kuna : “Ils seront capables de dire que nous sommes des Shudraquiens d'un seul coup d'œil. Nous ne pouvons donc pas venir avec vous, mes amis, mais tant que vous ne transportez rien de louche, tout ira bien.”*

*Holly : “Ça marchera si tu n'es pas timide et que tu marches avec audace~. Prends soin de Rem et de Rui-chan, d'accord~ ?”*

Avant qu'ils n'arrivent en ville, tels avaient été les mots d'adieu de Kuna et Holly.

Toutes deux lui avaient conseillé de ne pas se mettre dans tous ses états, mais oublier si facilement sa nervosité et son anxiété était une suggestion impossible à suivre.

Puisque, dans tous les cas, dans l'Empire, ils étaient des étrangers avec des affiliations inconnues et pas d'identification non plus.

Subaru : “Quoi qu'il en soit, même un étranger sans aucun sens commun comme moi peut dire que les Lugnicains ne sont pas les bienvenus à Vollachia de nos jours.”

S'il révélait bêtement sa véritable identité, il s'attirerait sans aucun doute le mécontentement des gardes à l'entrée de la ville.

Il ne s'agissait pas seulement d'être littéralement refoulé devant la porte, mais aussi d'être arrêté par inadvertance ou quelque chose de ce genre, ce qui serait un événement terrible si cela se produisait. Il avait déjà vécu cela au campement Impérial.

—Subaru ne pouvait absolument pas permettre qu'une telle fin, où de nombreuses personnes avaient brûlé à cause de ses propres mésaventures, se reproduise.

Subaru : “———”

??? : “...Les individus autour de toi vont se méfier si tu as l'air trop sinistre.”

Subaru avait froncé les sourcils en signe de déchirement intérieur ; en entendant la voix de la fille, ses yeux s'écarquillèrent de surprise.

La voix venait de son dos—et appartenait à Rem, qui se déplaçait dans le sac à dos en bois.

En raison de la structure de ce groupe, Rem ne devrait pas être en mesure de voir le visage de Subaru puisqu'ils étaient dos à dos.

Subaru : “Et pourtant, comment as-tu su que je fronçais les sourcils ?”

Rem : “Même si je ne peux pas le voir, je peux entendre ta respiration. Les battements de ton cœur également, puisque nos dos se touchent, même si c'est à travers le sac à dos... Je peux sentir la tension d'ici.”

Subaru : “Ouch... Désolé pour ça. Pour mes sourcils plissés, et pour mon rythme cardiaque bruyant aussi.”

Rem : “Oui. Accorde-moi un peu de calme, s'il te plaît.”

Subaru : “Par ça, tu veux dire “se calmer”, et non “arrêter de respirer”, pas vrai ?”

En réponse à Subaru qui demandait une confirmation au cas où, Rem resta silencieuse en soupirant.

Le long soupir de Rem semblait se situer quelque part entre le ras-le-bol et l'apathie à l'égard de Subaru. Comme il n'était pas le fruit d'un dégoût ou d'une hostilité évidente, Subaru était un peu soulagé.

Si on lui disait que ses aspirations étaient faibles, il ne pourrait rien répliquer.

Rui : “Ohhh, ohhh ?”

Subaru : “...J'ai compris, alors dépêche-toi. Tu es aussi la cause de mes soucis, tu sais !”

Rui, aux cheveux longs, tirait vigoureusement sur la manche de Subaru et pointait du doigt la queue.

La corne de la bête démoniaque que Kuna leur avait léguée—Rui la portait dans un paquet blanc, se demandant actuellement pourquoi Subaru ne se mettait pas dans la file d'attente.

Cependant, il ne pouvait pas agir de manière irréfléchie comme Rui et se mettre dans la file d'attente sans réfléchir.

Subaru : “Pour l’instant, nous n’avons aucun moyen de donner des papiers d’identité ou des pots-de-vin aux gardes de l’entrée. Donc, il nous est impossible de nous approcher par l’avant.”

Rem : “N’est-il pas possible de faire la queue et d’en parler avec les gardes ?”

Subaru : “Être honnête et en parler est une option, mais une situation dans laquelle ça échoue et où on ne peut pas s’en remettre est effrayante... Parce que nous n’avons personne sur qui compter en ce moment.”

En écoutant les inquiétudes de Subaru, Rem émit un petit bruit et devint silencieuse.

C’était peut-être difficile à imaginer pour la Rem amnésique, mais d’un lieu à l’autre, d’une culture à l’autre, il n’y avait pas d’excès de prudence.

—Étonnamment, dix jours étaient sur le point de s’écouler depuis le moment où le trio avait été projeté dans l’Empire depuis la Tour de Guet des Pléiades.

Le chaos initial s’était un peu calmé, et les relations houleuses entre Subaru, Rem et Rui avaient été mises de côté pour l’instant. Néanmoins, il était encore difficile de dire que tout allait pour le mieux.

En tout cas, la seule fois où Subaru et Rem—et également Rui—avaient agi ensemble et par eux-mêmes, c’était lorsqu’ils avaient fui le Chasseur et l’Elgina. Ça n’avait duré qu’un instant après qu’ils aient été projetés ici.

Le reste du temps, que ce soit au camp des Soldats Impériaux, au campement des Shudraquiens ou pendant le voyage vers Guaral, il y avait toujours eu quelqu’un de familier avec l’Empire à leurs côtés.

Ils n’étaient pas en bons termes avec tout le monde, mais au moins ils ne s’étaient pas sentis seuls.

Subaru : “Mais c’est différent maintenant.”

Il s’était mis à dos Todd et son équipe, s’était éloigné de la voie d’Abel et s’était même séparé du Peuple de Shudraq.

À partir de maintenant, le trio devait parcourir les terres inexplorées de l’Empire sans aucune béquille. Qu’ils le veuillent ou non, ils devaient faire preuve de prudence dans leurs décisions.

Rem : “Alors, qu’allons-nous faire ? Même si nous sommes inquiets ou hésitants, notre objectif reste le même, pas vrai ? Nous ne pouvons pas nous permettre de passer à côté de cette ville, je pense...”

Subaru : “Même si nous nous arrêtons ici à cause de cette inspection, il se peut qu’ils fassent la même chose dans d’autres villes. Si seulement c’était Lugnica, ils ne seraient pas autant en alerte... Non.”

Subaru secoua la tête, prenant en compte la situation dans l’Empire.

Bien qu’ils se soient séparés de lui depuis, Abel leur avait fait part de sa situation et de la façon dont il avait été évincé de son siège d’Empereur. Si c’était vrai, alors l’Empire était actuellement en proie à des conflits internes, pourrait-on dire.

Bien qu’Abel ait dit que l’absence de l’Empereur était cachée à la population, il était difficile de mettre un couvercle sur la bouche des individus, et l’humeur serait furtivement contagieuse.

Sur ce point, même Todd avait eu l’air d’avoir des doutes sur leur affectation au campement.

Subaru : “Si c’est le cas, alors je suppose que c’est à cause d’Abel que les inspections sont si strictes... ? Merde, qu’il aille se faire voir.”

Bien qu’Abel leur ait été d’une certaine aide, il le considérait plutôt comme un élément négatif, étant donné les problèmes qui se posaient lorsque l’on mettait tout à plat, et les problèmes d’humeur.

Compte tenu de sa personnalité et de son attitude, il était facile d’imaginer une raison semblable à celle de Nobunaga pour expliquer la rébellion de ses subordonnés.

*(Note de Traduction : Plus d’informations ici.)*

Subaru : “Il avait l’air d’un type qui aurait appliqué la phrase “Le roi ne comprend pas les sentiments humains”, pour de vrai.”

*(Note de Traduction : C’est une référence à Fate/Stay Night.)*

Rem : “...Es-tu peut-être en train de perdre ton temps en pensant à des choses sans intérêt, au lieu de t’inquiéter sérieusement ?”

La voix de Rem se fit glaciale lorsque Subaru marmonna cette phrase en se frottant le menton.

Son ton contenait une véritable colère, au-delà de l’exaspération ou de l’indifférence, ce qui poussa Subaru à essayer d’expliquer sa remarque précédente dans la précipitation.

Subaru : “Non non non, attends un peu, détends-toi. Mon commentaire du type Table Ronde était certainement pire qu’un simple bavardage, mais ce n’est pas comme si j’étais en train de regarder la queue sans avoir de plan. J’ai une idée.”

Rem : “N’es-tu pas gêné de mentir avec une telle nonchalance ?”

Subaru : “Montre au moins que tu es disposée à me faire confiance, même si ce n’est qu’un tout petit peu ! Tu vas trop vite en besogne en décidant que j’ai menti en un clin d’œil !”

L’impression que Rem avait de lui continuait à diminuer sans jamais atteindre le fond, et Subaru était prêt à tout pour restaurer sa confiance.

En vérité, il n’avait pas inventé mensonge sur mensonge, puisqu’il avait un plan alternatif pour passer le processus d’inspection. S’il n’y avait que Subaru et Rem, il serait impossible de contourner le contrôle des gardes de la bonne manière.

Si tel était le cas, ça n’avait pas à être uniquement Subaru et Rem.

Rem : “Ce qui signifie...”

Subaru : “Il est temps de démontrer la cent huitième compétence spéciale de Natsuki Subaru : “S’appuyer sur les autres”.”

*(Note de Traduction : C’est probablement une référence à “My Teen Romantic Comedy SNAFU”.)*

Subaru répondit avec un sourire qui dévoilait ses dents étincelantes, tout en levant le pouce.

Pour une raison quelconque, derrière lui, il avait l’impression que Rem avait froncé les sourcils en entendant sa réponse, même s’il n’aurait pas dû être en mesure de voir son visage.



Après l’inspection, qui s’était déroulée dans une atmosphère de tension unique, ils franchirent l’imposante porte principale.

Ainsi, le champ de vision de Subaru se dégagea. Alors qu’il faisait face à un paysage urbain en pierre qui débordait d’exotisme, il projeta ses deux mains en l’air avec un sentiment d’accomplissement.

Subaru : “Nous sommes passés !”

Rui : “Aauu !”

En écoutant la voix enjouée de Subaru, Rui leva également les mains à côté de lui.

Subaru avait quelques opinions personnelles à son sujet, agissant comme s’ils étaient des compagnons ; mais pour l’instant, la joie qu’il ressentait à franchir le premier obstacle pour entrer dans la ville les effaçait.

Bien qu’il en soit extrêmement vexé, il devait reconnaître que l’existence de Rui avait été utile pour passer l’inspection.

Subaru : “À ce propos, cet endroit est vraiment très différent de Lugnica. Bien qu’il y ait de petites différences entre la Capitale Royale et Pristella également...”

Tout en s’imprégnant de l’ambiance des rues, Subaru les compara dans son esprit aux paysages urbains du Royaume de Lugnica.

Pour Subaru, les rues de Costuul près du nouveau manoir de Roswaal étaient les plus frappantes, mais comme prévu, l’écart était important par rapport à un autre pays.

Chacune avait ses propres particularités, la Capitale Royale, Costuul, et Pristella aussi, mais elles avaient quelque chose de commun dans l’atmosphère, quelque chose de caractéristique au Royaume. Ce qu’il ne pouvait pas ressentir à Guaral.

Pour ainsi dire, par rapport à la noblesse du monde fantastique et parallèle du Royaume, les magasins et les maisons des rues de l’Empire semblaient plus rustiques et dépourvus de couleurs. Ils donnaient l’impression de privilégier l’utilité au détriment de l’apparence.

L’ensemble de la rue était en quelque sorte unifié, dans la mesure où ils évoquaient un sentiment de puissance et de raffinement plutôt que de splendeur, et le sol nivelé semblait favoriser cette impression.

Subaru : “Si c’était Lugnica, ce serait des pavés, mais ici, c’est un peu basique, hein ?”

Compte tenu de la taille des rues et de la population, Guaral pourrait être considérée comme une ville supérieure à la moyenne dans l’Empire.

Dans l’ensemble, il s’agissait d’un bon instrument de mesure pour comparer les différents endroits de l’Empire.

Subaru : “Eh bien, nous ne voulons pas rester trop longtemps, alors je ferais mieux de ne pas perdre de temps à utiliser des bâtons de mesure non plus.”

Rem : “—Hum, pourrais-tu me laisser descendre d’ici peu ?”

Subaru : “Ah, c’est ma faute.”

Derrière Subaru, suscitant de fortes émotions, Rem demanda à descendre de son support en bois, et Subaru s’excusa en s’agenouillant lentement sur place.

Elle défit l’attache de ses épaules, sortit du transporteur et, serrant sa canne, Rem se leva.

Pendant le long voyage, elle avait été transportée dans le support en bois, mais s’ils devaient marcher dans une rue, elle voulait marcher sur ses deux jambes. Il n’y avait pas de raison de se presser non plus, donc il n’y avait pas de motif pour ne pas accéder à la demande de Rem.

Rem : “C’est...”

S’aidant de sa canne, Rem se retourna et contempla enfin la même vue que Subaru et Rui.

Les sourcils légèrement relevés, les yeux bleu pâle de Rem contenaient un sens indistinct d'émerveillement et d'excitation, et en voyant la réaction positive de Rem, le visage de Subaru se détendit un peu.

Subaru : "Qu'en dis-tu, tu es surprise ?"

Rem : "C'est... Oui, je le suis. La file d'attente était similaire mais... C'est parce que c'est la première fois que je vois des individus de la sorte, et une vraie rue en plus."

Subaru : "Ah, effectivement. C'est ta première fois dans une ville humaine normale, hein."

Comme indiqué plus haut, les expériences de Rem s'étaient jusqu'à présent limitées à des lieux et des traitements exceptionnels.

Et tant qu'elle n'aurait pas de Souvenirs, Rem ne se souviendrait pas non plus d'avoir vécu avec quelqu'un d'autre. La vie avec Subaru, Rui et les Shudraquiennes représentait la totalité de l'expérience de Rem.

Subaru : "——"

Rem avait l'air très ému, souriant de tout son visage, et Subaru ferma un œil.

Pour l'instant, il replia le support en bois dont Rem était sorti et attendit que son excitation s'estompe.

—Il était difficile de dire que Guaral débordait de vie pour une ville.

Les files d'attente aux postes de contrôle et les couleurs sombres et rustres des rues se démarquaient. Dans l'ensemble, l'impression qui se dégageait de l'endroit était loin d'être magnifique. La taille de la ville, elle aussi, semblait se compter en milliers.

Et pourtant, cela n'enlevait rien à l'excitation qui semblait régner dans les yeux de Rem.

Subaru : "Et si on allait jeter un coup d'œil aux alentours ?"

Rem : "—Non, c'est bon. Je ne veux pas prendre trop de temps."

Subaru : "Si c'est pour toi, je ne dirais pas que c'est trop..."

Rem secoua la tête, et Subaru se gratta la joue en répondant.

Vraiment, si c'était un signe prometteur concernant les sentiments intérieurs de Rem, faire du tourisme en ville ne serait pas un problème. Si un problème urgent se présentait, il voudrait qu'elle se retienne, mais pour l'instant, les perspectives étaient positives.

Après tout, c'était grâce à la vivacité d'esprit de Rem qu'ils étaient si chanceux.

Subaru : "Sans Rem, je n'aurais pas réussi à me débrouiller avec Flop-san et sa sœur. Tu as le droit d'être un peu égoïste, tu sais."

Rem : “...Ce que je veux dire, c’est qu’il n’est pas bon de les faire attendre. Alors que tu dépends déjà de leur gentillesse, tu comptes t’endetter encore un peu plus ?”

Subaru : “Ohh... Si tu le présentes comme ça, ouais, je suis désolé...”

Se détournant des bâtiments, le regard acéré de Rem se posa sur le cœur de Subaru.

Derrière le groupe de Subaru, lentement, avec le bruit de lourdes roues, arriva un char à bœufs—un char Falò, tiré par un brave Bœuf Falò.

Les Falos, comme les dragons terrestres et les grands ligres canins, étaient un type d’animal utilisé pour le travail.

Tout comme les dragons terrestres et les ligres, beaucoup d’entre eux tiraient des charrettes, et beaucoup étaient utilisés pour transporter des marchandises, par exemple. Leur rythme était lent, et ils n’avaient pas non plus la Protection Divine de l’Évasion du Vent comme les dragons terrestres, et il avait entendu dire qu’ils étaient généralement utilisés dans les villes.

Et puis—

??? : “Hey hey hey, je vous ai fait attendre, hein ? Ils ont pris tout leur temps pour vérifier la cargaison. Honnêtement, le travail de ces fonctionnaires est vraiment pénible.”

Un jeune homme à la longue frange s’exprimait en haussant les épaules depuis le siège du cocher de la charrette Falò.

Un personnage aux cheveux dorés éblouissants et au teint clair avec sa forme élancée enveloppée dans des vêtements à manches larges, c’était la personne qui avait aidé le groupe de Subaru à entrer dans la ville.

À l’apparition du jeune homme sur la charrette Falò, Subaru lança un “Content que vous soyez là” et inclina la tête.

Subaru : “Je suis désolé, Flop-san. La prochaine fois, je leur demanderai de vous laisser passer avant nous.”

Flop : “Nan, ça ne me dérange pas vraiment. L’inspection des cargaisons est un travail fastidieux. Ce n’est donc pas spécialement la peine de venir voir, je dois dire.”

En réponse aux excuses de Subaru, le jeune homme assis sur le siège du cocher—Flop, secoua doucement la tête.

Avec son geste fluide, sa longue frange se balançait comme la crinière d’un lion, et Subaru avait l’impression de pouvoir envisager un effet de scintillement à cet endroit. C’était un type excentrique, mais comme ses réponses étaient relativement directes, le décalage était important.

Avec ce genre d’image mentale devant Subaru, il lissa une fois de plus sa propre frange,

Flop : “Ouais, c’est une tâche ennuyeuse. À l’avenir, les voyageurs comme vous devraient me confier ce genre de choses... En fait, je suis sûr que ma sœur peut s’en charger.”

??? : “Grand frère, grand frère, je t’entends !”

Flop : “Hahaha, ce n’est pas comme si tu n’étais pas censée entendre ce que j’ai dit, chère sœur. Ne sous-estime pas le volume d’un grand frère.”

À côté du chariot qui avançait lentement se trouvait la femme que Flop avait laissé écouter sa réponse un peu floue.

Il s’agissait d’une femme de haute stature, aux cheveux de la même couleur que ceux de Flop, et dont les traits ressemblaient beaucoup aux siens. Ses épaules et ses jambes étaient dévoilées par une tenue audacieuse, et ses cheveux volumineux étaient séparés en plusieurs parties dans un style avant-gardiste.

Même avec cet aspect extérieur particulier, les deux épées barbares attachées de part et d’autre de sa taille étaient probablement ce qui ressortait le plus.

Il était clair qu’il ne s’agissait pas d’armes pour le simple plaisir ou pour de vaines menaces, car elles étaient en bon état et avaient été bien utilisées.

Cette femme s’appelait Midyam et, avec son frère aîné Flop, ils voyageaient ensemble sous le nom de la sympathique fratrie O’Connell.

Ils avaient fait connaissance dans la queue d’inspection, et ils avaient aidé le groupe de Subaru, pour lequel il aurait été difficile de fournir des papiers d’identité ou des pots-de-vin, à passer l’inspection. Ils étaient donc des partenaires que l’on pourrait qualifier de bienfaiteurs.

Bien sûr, ce n’était pas seulement par gentillesse qu’ils avaient coopéré avec le groupe de Subaru. Pour commencer, c’était Subaru qui avait jeté son dévolu sur les O’Connell dans le but de passer l’inspection.

Comme ils n’avaient ni argent ni relations, il leur fallait coopérer avec un tiers pour passer le poste de contrôle.

Lorsque Subaru les avait vus, il s’était dit qu’il y avait peut-être moyen de négocier.

La raison pour laquelle il l’avait pensé était—

Midyam : “Wowie, grand frère ! Alors, tu as vu clair dans tout ce que je pensais !”

Flop : “Bien sûr, naturellement. On ne peut pas gagner en affaires si on ne peut pas prédire les pensées de quelqu’un. Notre compagnie O’Connell est viable grâce à mon cerveau et à tes muscles, tu sais !”

Midyam : “C’est mon frère tout craché ! Bien que je ne comprenne pas vraiment ce que tu dis !”

Flop : “Hahahaha, c’est super que tu aies l’air de profiter de la vie, chère sœur !”

Le torse gonflé de fierté, la fratrie O'Connell se mit à rire aux éclats. Leur activité était le commerce ambulante.

Pour être précis, Flop était responsable du commerce itinérant, et Midyam était chargée de garder son frère et leurs marchandises sur la route et à l'intérieur des villes.

—Des marchands.

En fait, pour que Subaru passe l'inspection, c'était le critère de sélection sur lequel s'appuyer pour trouver des compagnons.

Subaru : "L'expérience des discussions avec Otto et Anastasia-san m'a été utile..."

Otto, son ami intime, et Anastasia, avec qui il avait entrepris un long voyage—cette dernière n'était pas vraiment la personne elle-même, mais Echidna qui s'était fait passer pour elle, même si les connaissances dont elle avait fait preuve devaient être les mêmes que celles de la personne en question.

Il avait surtout reçu des enseignements de ces deux-là, et c'était là le germe de la foi de Subaru envers les marchands.

Même au-delà des frontières nationales, un commerçant serait prêt à écouter un partenaire qui lui présenterait des avantages.

Littéralement prêt à prendre le risque d'un pari offensif fort, après s'être heurté à quatre groupes de marchands, le groupe de Subaru avait rencontré la fratrie O'Connell.

Puis, ils avaient conquis ce duo quelque peu excentrique et avaient réussi à obtenir leur coopération pour franchir le poste de contrôle.

En tant que levier de négociation, l'élément qui avait suscité leur intérêt était—

Subaru : "Au fait, ce support en bois est vraiment suffisant comme compensation ? Bien que j'aie fait des efforts pour le fabriquer, la grossièreté de son exécution montre clairement qu'il a été conçu à la main..."

Flop : "Je ne peux pas nier qu'il est très minimaliste. Cependant, le fait qu'il puisse être assemblé à partir de pièces détachées, ainsi que la façon dont il est conçu et fabriqué pour être transporté, ont suscité mon intérêt. Il serait utile même pour transporter des bagages lourds, non ?"

Subaru : "...Eh bien, tant que Flop-san est satisfait de ça."

Peu rassuré, Subaru tendit le support en bois plié à Midyam.

Après l'avoir reçu, Midyam laissa échapper un "Woah~" en l'examinant, puis se retourna et le fourra dans le compartiment à bagages de la charrette Falò. Elle ne semblait pas avoir attaché beaucoup d'importance à ce support.

En vérité, Subaru lui-même ne savait pas ce que Flop y avait réellement décelé.

La remise du support en bois fabriqué par Subaru avait été la condition de l'aide apportée par la fratrie O'Connell.

Après avoir vu Rem transportée à l'aide du support en bois, Flop avait estimé qu'il s'agissait d'une création unique et fascinante, et avait promis d'aider à franchir l'inspection avec l'objet en échange.

Honnêtement, pour Subaru, qui s'était préparé à ce que quelque chose comme une corne de bête démoniaque soit amenée à la table des négociations, il pouvait dire que cette proposition était plutôt inattendue.

Subaru : "Je pensais le refaire avec de meilleurs matériaux après être arrivé en ville de toute façon. Dans le pire des cas, il était possible que Rem ne veuille plus monter à bord."

Rem : "C'est vrai que je veux marcher de mes propres pieds chaque fois que c'est possible. Parce que si je monte dans le support en bois, ta puanteur dérivera avec le vent."

Subaru : "Sorry..."

Tout en s'appuyant sur la canne, Rem lança à voix basse une pique à propos de l'Odeur de la Sorcière.

Néanmoins, endurer tout ce temps pendant leur voyage et ne le dire qu'une fois arrivés à destination était prévenant de sa part, ou du moins c'est ce que Subaru se disait.

En observant ce va-et-vient entre Subaru et Rem, Flop haussa les épaules comme s'il disait "ça ne va pas le faire". Même s'il affichait une réaction complètement dépitée, il y avait une raison derrière cette attitude.

Flop : "Essayez de mieux vous entendre, vous deux. Être mari et femme, c'est se soutenir mutuellement. La façon dont vous vous appuyiez l'un sur l'autre précédemment était absolument magnifique."

Midyam : "Eh bien, celui qui leur a enlevé leur support en bois, c'était toi."

Flop : "Exactement ! De quel droit je dis ça, que suis-je bête !"

L'un tenant sa paume contre son front, l'autre se tenant le ventre, Flop et Midyam éclatèrent de rire.

Affecté par les rires de la fratrie, le visage crispé de Subaru se détendit en jetant un coup d'œil rapide à Rem. Sans la moindre trace de rire sur son visage, se trouvait Rem, que Rui tenait d'un bras.

En direction du profil de la fille, Subaru émit un "Umm-" timidement.

Subaru : "Euh, Rem-san ? Es-tu peut-être contrariée actuellement ?"

Rem : "Hein ? Pourquoi serais-je contrariée ? Est-ce que tu as une idée de la raison ou quelque chose comme ça ?"

Subaru : “Ohh non, je me demandais juste si c’était contre ta volonté de jouer au mari et à la femme avec moi, même si c’est juste une invention pour le bien de notre déguisement...”

Tout en joignant ses index l’un contre l’autre, Subaru tentait de remédier à l’état d’esprit de Rem avec inquiétude.

Du point de vue de Flop et Midyam, la relation entre Subaru et Rem était celle d’un mari et d’une femme.

C’était le résultat du mutisme soudain de Subaru face à la demande abrupte de réponse concernant leur relation que la fratrie avait émise, alors qu’ils discutaient pour passer l’inspection—non, ce n’était pas à cause d’un mutisme.

Ils avaient préparé une réponse à l’avance, mais la crédibilité de cette réponse avait été mise en doute, de sorte qu’il n’y avait rien à faire à ce sujet.

Subaru : “Dire que l’histoire d’une fratrie de voyageurs n’était pas assez crédible...”

Rem : “Flop-san et Midyam-san sont non seulement dans la même situation, mais ils sont aussi très semblables en termes d’apparence, c’est pour cette raison. C’est un exploit impossible à réaliser pour moi, toi et cette enfant.”

Pour ce qui était de les tromper, en tant que marchands vivant dans un monde rempli de tromperies et d’honnêteté, il n’y avait pas d’autre choix que de dire que Subaru était tout simplement trop inexpérimenté pour y parvenir.

En premier lieu, celle qui avait vu clair dans leur mensonge avait été Midyam, qui avait lancé d’une voix forte “Ils ne se ressemblent pas, n’est-ce pas grand frère ?”.

Quoi qu’il en soit, après avoir été vaincue par ces yeux aiguisés, l’histoire spectaculaire (dérivée du cadre frère-sœur que Subaru avait préparé à l’avance) de la façon dont ils avaient voyagé loin de leur ville natale dans le but de jeter un anneau maudit dans une montagne lointaine avait été rendue inutile.

*(Note de Traduction : C’est sans aucun doute une référence au Seigneur des Anneaux.)*

Le choc reçu était une autre raison qui expliquait pourquoi Subaru était entré dans un état de stupéfaction lorsque le temps était venu de supposément répondre à leur question. La personne qui l’avait sauvé de cette situation était Rem, qui avait fait usage de sa vivacité d’esprit et avait expliqué : “Je suis sa femme”.

Subaru : “L’histoire, c’est que Rem et moi sommes mari et femme, et que cette enfant est celle de la sœur aînée de Rem, qui nous l’a confiée...”

Rem : “N’est-ce pas toi qui m’as dit que j’avais une grande sœur ? Mais comme nous sommes censées être jumelles, je ne pense pas qu’elle puisse avoir un enfant aussi grand... mais je n’y vois pas d’inconvénient.”

Rui : “Hmm~ ?”

Après avoir été caressée sur la tête par Rem, Rui laissa échapper un petit gémissement avec un air satisfait.

La présence et les manières inoffensives de Rui avaient apparemment été l'une des raisons pour lesquelles Flop et Midyam n'étaient pas devenus prudents en présence du groupe de Subaru.

En mettant de côté Subaru et ses yeux mauvais, il y avait Rem, qui était affaibli, et Rui, qui était vulnérable. Pour Flop et Midyam, ce trio ne semblait pas être de mauvaises personnes susceptibles de commettre des crimes dans la ville.

Rem : "Pourquoi..."

Subaru : "Hm ?"

Rem : "Pourquoi as-tu maladroitement articulé tes mots dans cette situation ? Ce n'est pas comme si tu en étais incapable, vu que tu as l'habitude de bavarder sans arrêt."

Subaru : "Ça ressemble à une plainte déguisée en éloge..."

Néanmoins, il fallait reconnaître que l'incompétence de Subaru avait failli causer des ennuis à Rem.

Sans la réaction rapide de Rem, ils seraient probablement encore tous les trois bloqués devant la porte en train de regarder la file d'attente d'un air impuissant.

Subaru : "———"

Il y avait une limite à ce qu'il pouvait faire en jouant au plus fin.

Subaru, désireux d'éviter d'entamer davantage sa confiance avec Rem, laissa échapper un léger "Ah" lorsque Rem jeta un coup d'œil vers lui.

Subaru : "J'étais moi-même surpris, mais dès qu'ils ont compris le mensonge, mon corps s'est crispé de façon insensée. C'est peut-être parce que j'ai été traumatisé par le campement auparavant."

Rem : "Ah..."

Subaru : "J'ai pensé que si nous donnions une réponse bâclée, Flop et Midyam auraient peut-être changé d'attitude ou quelque chose du genre. J'ai honte de le dire, mais c'est la raison pour laquelle le fil de mes pensées s'est soudainement arrêté. C'est ma faute."

Après avoir fait l'auto-analyse de son incompétence, Subaru baissa la tête vers Rem avec sincérité.

Un cerveau plein de petits trucs intelligents couplé à une langue articulée, c'était l'une des rares armes que possédait Natsuki Subaru. C'est pourquoi, une fois que ces deux éléments cesseraient de fonctionner, Subaru ne serait plus qu'une simple nuisance.

Il était responsable du bien-être de Rem—il ne pouvait pas se permettre d’être négligent.

Rem : “—Je comprends maintenant. Je suppose que les choses sont ce qu’elles sont.”

Subaru : “...Vraiment ? Même si j’ai merdé de la sorte ?”

Rem : “N’importe qui se figerait après avoir vécu quelque chose de désagréable. C’est du moins ce que je pense.”

Subaru, qui pensait qu’il allait se faire engueuler sans pitié, fut surpris par la réponse de Rem.

Bien sûr, c’était parce que Rem était gentille par nature, donc il savait déjà qu’elle aurait de la considération pour d’autres personnes. Le fait que Subaru soit parmi ceux qu’elle considère, cependant, était une surprise.

Subaru : “...Donc tu n’es pas fâchée ?”

Rem : “Je ne suis pas en colère. Mais la prochaine fois, discutes-en avec moi à l’avance. Parce que je ne pense pas être capable de trouver des excuses crédibles à chaque fois.”

Subaru : “Ohhh, d’accord, compris. Tu es sûre que tu n’es pas fâchée, hein ?”

Rem : “Je ne suis pas fâchée.”

Subaru : “Vraiment vraiment ?”

Rem : “N’ai-je pas dit que je n’étais pas en colère... !”

Par excès d’inquiétude, Subaru avait plutôt alimenté la colère de Rem.

Se protégeant du regard acéré de Rem, Subaru se recroquevilla et finit par implorer son pardon.

Au terme de cet interlude, le groupe de Subaru entra enfin dans la scène appelée Guaral.



Subaru : “—Je peux enfin me détendre !”

Subaru déclara cela en se jetant sur le lit de l’auberge, s’étirant les bras et les jambes, profitant de la liberté.

Le lit et les draps qui possédaient une qualité décente, et l’ambiance de la chambre qui dégageait un sentiment de propreté décent ; ces deux aspects indiquaient que la qualité de l’auberge était supérieure à la moyenne.

Compte tenu de leur situation, même s’il n’était pas question de se laisser aller à un luxe excessif, il s’agissait d’une dépense nécessaire pour assurer leur sécurité.

*Otto : “Si nous devons rester quelque part, je pense qu’il est préférable d’éliminer les options d’auberges bon marché et de bivouac. Si nous laissons de côté les personnes qui ont le pouvoir de se protéger, comme Émilía-sama et Garfiel, des personnes comme moi ou Natsuki-san seraient des proies faciles pour ceux qui ont de mauvaises intentions.”*

C’était l’un des sujets abordés lors des conversations autour de l’alcool qui avaient lieu dans la chambre d’Otto.

En y réfléchissant bien, il était nécessaire d’être aussi prudent, mais dans le cas où le budget de voyage n’était pas très élevé, la sécurité serait quelque chose qui sortirait facilement de l’esprit.

Toutefois, compte tenu de la situation dans laquelle Subaru et les autres se trouvaient actuellement, il s’agissait d’une dépense nécessaire.

Même si, en parlant de ça—

Subaru : “Nous avons passé beaucoup de temps à nous chamailler pour savoir qui aurait quelle chambre...”

En disant cela, Subaru se retourna sur son lit et se mit à fixer le mur.

Au-delà de ce mur, dans la pièce adjacente, se trouvaient Rem et Rui—ils avaient décidé de louer une auberge à Guaral et de diviser les chambres en fonction du sexe, mais Subaru était déçu du résultat.

Bien qu’un certain temps se soit écoulé, Subaru ne s’était pas encore complètement débarrassé de ses soupçons à son égard. Il s’opposait toujours à ce qu’elles soient ensemble en dehors de sa supervision personnelle.

Cela dit, Rem avait refusé sa proposition de partager une chambre avec elles. Il n’avait donc pas d’autre choix que de se contenter de l’état actuel des choses, mais—

??? : “Oh là là, Époux-kun, tu te sens bien maussade aujourd’hui, n’est-ce pas ? Merveilleux, tout simplement merveilleux !”

Ainsi parla Flop alors qu’il entra dans la pièce en étant complètement détendu.

À l’intérieur, il jeta ses bagages sur le lit où Subaru n’avait pas l’intention de s’installer, puis lui adressa un clin d’œil tout en caressant sa propre longue frange.

Bien que Flop se comporte à sa manière, il avait une véritable raison d’être présent.

Cette chambre avait été louée dans l’intention que Subaru et Flop l’occupent, et que la sœur de Flop, Midyam, occupe l’autre chambre avec Rem.

Subaru : “Ahhh, je suis désolé. De t’avoir tout confié...”

Flop : “Tout va bien, tout va bien. Tu t’es protégé avec de l’esprit. L’adage selon lequel “le peuple de l’Empire doit être fort” ne se réfère pas exclusivement à l’art de la guerre.”

Subaru : “...Ça me rassure un peu, merci.”

Assis en tailleur sur le lit, Subaru lui sourit amèrement.

Même après avoir franchi le contrôle des portes, la fratrie Flop et Midyam avait continué à aider Subaru et ses amis de bien d'autres manières.

Ils l'avaient aidé à trouver une auberge où il pourrait se mettre à l'abri, mais l'aide la plus importante qu'il avait reçue concernait la corne de la bête démoniaque.

Subaru : “Qui sait comment nous aurions été arnaqués si nous avions été seuls.”

La corne de la bête démoniaque que Rui avait portée n'était déjà plus en leur possession.

En effet, sur les conseils de Kuna et de bien d'autres, ils avaient transformé la corne en argent. Pour une raison ou une autre, Flop était venu aider à négocier le prix de vente de la corne.

Tout ce qu'ils avaient pu faire, c'était d'assister au déroulement d'une bataille féroce entre Flop et le propriétaire de la boutique, comme des individus assistant à un procès en cours tout en étant ignorants de la loi.

Quoi qu'il en soit, ils avaient réussi à convertir la corne de la bête démoniaque en Pièces d'Or Impériales.

Ce sac de pièces, suffisamment lourd, servirait à financer la “campagne” de Subaru dans l'Empire. Cette somme devait couvrir leurs futurs frais de voyage, il fallait donc être prudent à ce sujet.

Subaru : “Je ne peux pas me permettre de me faire avaler comme avant, après tout.”

Flop : “Hahaha ! Le premier mouvement doit toujours être une tentative de s'imposer. Redresse ton dos et tiens-toi droit, et tu verras que ton adversaire ne pourra pas s'imposer aussi facilement. Ta confiance sans fondement pourrait bien devenir la seule vérité entre-temps. Le profit n'existe-t-il pas qu'au-delà ?”

Subaru : “Ouais, quand tu le présentes comme ça, ça a l'air vraiment convaincant...”

Pour le meilleur ou pour le pire, Flop était plein de confiance.

Subaru pouvait imaginer des circonstances où sa façon de parler sans réserve provoquerait des disputes inutiles, mais vu qu'il avait fait son chemin dans le monde jusqu'à présent, sa façon de vivre était évidemment correcte.

En fait, Subaru avait été sauvé par ces mêmes manières, et il était honnêtement impressionné.

Flop : “Cela dit, c'était un long voyage avec l'Épouse-san, n'est-ce pas ? Préfères-tu continuer cette conversation demain ?”

Subaru : “C’est... C’est une suggestion assez tentante, mais ça ira. Nous devons arriver à destination le plus rapidement possible. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre un seul jour.”

Tenté par la douceur du lit, Subaru réussit à s’en détacher.

Alors que Subaru se levait du lit, Flop s’exclama “Vraiment fantastique”, avec les mains projetées en l’air,

Flop : “Parfois, traîner les pieds pour le bien de ceux qu’on aime, même s’ils sont lourds comme le fer, est vraiment une nécessité. Pour moi, c’est ma sœur. Pour toi, Époux-kun, c’est l’Épouse-san.”

Subaru : “Ne le formule pas comme ça, ça me gêne... ! Alors, puis-je te demander de nous montrer le chemin ?”

Flop : “Bien entendu. C’est moi qui ai proposé l’idée en premier lieu !”

Il frappa son poing sur son torse en acceptant volontiers.

Après avoir reçu sa réponse, Subaru reprit sa volonté de s’allonger avec une vigueur renouvelée, et se dirigea vers la pièce voisine avec Flop à sa suite.

Il frappa à la porte et interpella Rem.

Subaru : “Tout va bien de ton côté, Rem ?”

Rem : “Oui, tout va bien. Midyam-san et moi étions justement en train de discuter pour savoir dans quel lit Rui-san devait dormir...”

Subaru : “...Je vois.”

Rem : “Tu as pensé que nous devrions la faire dormir par terre à l’instant, hein ?”

Subaru : “Je n’ai rien dit parce que tu aurais été en colère contre moi...”

Compte tenu de la dangerosité de Rui, il ne pouvait pas suggérer de la laisser dormir dans le même lit que Midyam.

S’il était autorisé à dire ce qu’il pensait, Subaru aurait choisi de rester debout toute la nuit pour la surveiller, mais compte tenu de sa condition physique actuelle, il finirait par s’endormir dans les premières heures suivant le début de l’opération.

Il n’avait pas d’autre choix que de lui faire confiance, puisqu’elle n’avait rien fait qui vaille la peine d’être surveillée au cours des dix derniers jours.

—Faire confiance à un Archevêque serait une idée tout à fait stupide dans l’ensemble.

Subaru : “Tu te souviens de la conversation que nous avons eue tout à l’heure ? Ouais, je vais sortir un peu avec Flop-san. J’achèterai le dîner sur le chemin du retour, alors mangeons ensemble.”

Rem : “Je comprends... Maintenant que j’y pense, il y a beaucoup de monde ici maintenant, alors je n’ai plus besoin de compter uniquement sur toi.”

Subaru : “Pourquoi, parmi tous les moments possibles, fallait-il que tu dises quelque chose comme ça maintenant ?! Ça rend ma sortie encore plus difficile !”

Rem : “...Pourquoi en effet. J’ai juste dit ce qui me venait à l’esprit.”

Même si Rem venait de l’emplir d’une incroyable réticence, Subaru s’efforça de donner la priorité à son objectif initial.

Il adressa un signe de la main à Midyam, qui s’amusait avec Rui, en la laissant tirer sur ses cheveux,

Subaru : “Midyam-san, s’il te plaît, occupe-toi de ces deux-là pour moi. Si elle te dérange trop, frappe-la avec tout ce que tu as.”

Midyam : “Vraimeent- ? Mes coups de poing font très mal, tu sais ?”

Subaru : “Exactement. Parfois, la douleur est une excellente pédagogie.”

Cela dit, Rem interviendrait certainement en cas de problème.

Même si c’était exaspérant, Rui aidait Rem à gagner en stabilité mentale. Il lui en était reconnaissant. Si elle était présente sans raison, il serait sûrement incapable de trouver ne serait-ce qu’une once de justification pour l’emmener avec eux.

Flop : “Quel voyage tumultueux ça a dû être, Époux-kun.”

Une fois qu’il avait laissé Rem et Rui à l’auberge et qu’il était sorti dans la rue, Flop lui avait tapé sur l’épaule.

Se voir offrir une telle consolation avait fait naître en Subaru une envie de commencer à se plaindre, mais même s’il y avait cédé, cela n’aurait fait que mettre Flop dans une position difficile.

D’autant plus qu’il était redevable envers lui et Midyam.

Il souhaitait que rien d’autre ne vienne s’y ajouter.

Subaru : “Compter sur les autres est peut-être l’une de mes cent huit techniques spéciales, mais même ceci a une limite.”

Flop : “Certes, tant que l’on ne pèse pas de tout son poids sur eux, se reposer sur les autres n’est pas du tout une mauvaise chose. Ma sœur et moi voyageons ensemble, alors nous compensons nos lacunes respectives. Sinon, nous aurions certainement péri tous les deux depuis longtemps. Ça aussi, c’est la façon de faire Impériale.”

Subaru : “La façon de faire Impériale...”

Tandis que Flop agitait ses mains, tripotant une fois de plus sa propre frange, Subaru pensa aux mots dont il parlait. La façon de faire Impériale. Ils pesaient lourd sur sa poitrine.

Peut-être était-ce là la source de la peur intangible de Subaru—la différence des valeurs de vie.

En ce sens, les réflexions de Flop étaient faciles à assimiler, car elles touchaient au plus près de son cœur. Cependant, sa façon d'être était définitivement différente de ce que Subaru avait connu jusqu'à présent dans l'Empire de Vollachia.

Flop : "Tout le monde ne peut pas adopter un mode de vie martial. Ce qui est important, c'est de s'accepter soi-même dans ses propres schémas de vie."

Subaru : "S'accepter soi-même, hein."

Flop : "Comme je l'ai dit il y a un instant, si l'on considère Midyam et moi-même comme des individus isolés, nos nombreuses faiblesses sont évidentes. Cependant, si nous nous unissons, nous pouvons couvrir nos défauts mutuels, et ils deviennent tout à fait insignifiants. En fait, on pourrait dire que ma sœur et moi avons survécu jusqu'à aujourd'hui grâce à ça, et ce serait en effet toute la vérité."

Subaru : "———"

Flop : "Garde toujours ceci à l'esprit, Époux-kun. Nous, ma sœur et moi, toi et ton Épouse-san, nous avons tous relevé les défis de la vie jusqu'à présent uniquement parce que nous les avons abordés de front—ai-je davantage l'air d'un homme de l'Empire maintenant ?"

Ses joues se détendirent et Flop attendait des éloges.

Subaru le fixa durement alors qu'il était frappé d'une révélation. Compenser ses lacunes avec l'aide des autres, c'était la même chose que ses propres valeurs.

Il avait cru qu'aucun habitant de l'Empire ne partagerait ses idéaux.

Subaru : "Tout n'est pas aussi désespéré, hein."

Flop : "Cela dit, lorsque la plupart des habitants de l'Empire parlent de la Voie Impériale, ils font en effet référence à la force brute ! Mes idéaux sont moqués. Ils appellent ça le battement d'ailes d'un poulet ! Ma façon de penser est loin d'être commune."

Alors que Subaru arrivait à ses propres conclusions, Flop lui rappela une fois de plus qu'il ne fallait pas être trop confiant. Toutefois,

Flop : "C'est précisément pour cette raison que le fait de mettre un prix sur cette compétence est aussi valable. Comme le fait que je te recommande à quelqu'un."

Subaru : "Ouaip, merci beaucoup."

En hochant la tête, Subaru réaffirma sa gratitude pour la recommandation de Flop.

En plus de l'aide de Flop pour passer le contrôle de sécurité et leur trouver une auberge, il lui était reconnaissant pour la raison de cette sortie—une rencontre avec un

intermédiaire qui pourrait aider à faciliter le voyage du groupe de Subaru en leur assurant un moyen de transport et une escorte.

Tout comme Kuna et Holly les avaient escortés sur le chemin de Guaral, ils avaient besoin d'un garde du corps compétent pour les protéger des dangers de la route. Sinon, le voyage serait difficile.

Il y avait une limite à la distance que Subaru pouvait parcourir à pied en portant Rem sur son dos. L'idéal serait d'acquérir un dragon terrestre, mais si cela s'avérait difficile, un Brave Bœuf ou un Grand Canidé feraient l'affaire. Dans tous les cas, une bête de monte était nécessaire pour le transport.

Dans les deux cas, ils devaient se débrouiller avec les moyens limités dont ils disposaient.

Subaru : "C'est pourquoi nous avons été sérieusement sauvés grâce à Flop qui a quelqu'un en tête."

Flop : "Tu dis quelqu'un en tête, mais je sais juste qu'il y a un bar où quelqu'un de cette profession se rend régulièrement. Maintenant, si tu parles de chevaucher des bêtes, alors nous avons de quoi échanger—c'est vrai, pourquoi pas une charrette Falos !"

Subaru : "Tu vantes vraiment les Falos, hein ?"

Flop : "Je ne plaisante pas quand je dis que j'ai grandi avec du lait Falos, parce que je suis un fan de Falos."

Riant aux éclats, Flop recommanda vivement les Falos d'un ton passionné.

Subaru ne connaissait pas les conditions de voyage de ceux qui avaient de grandes quantités de marchandises, mais en tout cas pour le groupe de Subaru, qui voulait voyager sur de longues distances, les Falos n'étaient pas un bon choix pour eux. Leur vitesse était plutôt lente, et les Falos étaient donc leur dernier recours.

Flop : "Quoi qu'il en soit, il faut prendre toutes les précautions possibles lors d'un voyage... Entre nous, il semblerait que la Capitale Impériale soit assez agitée en ce moment. Il n'est pas garanti que ces étincelles ne se propagent pas."

Subaru : "La Capitale Impériale est agitée."

Les sourcils de Subaru tressaillirent. Cependant, Flop ne sembla pas remarquer sa réaction et croisa les bras, répondant par "C'est exact".

Flop : "L'Empire est connu pour avoir constamment des foyers de braises qui couvent quelque part tout au long de l'année, mais la possibilité qu'une braise s'allume et se propage est redoutée en ce moment. Je ne voulais pas inquiéter ta femme, c'est pourquoi je ne le dis qu'à toi."

Subaru : "Merci pour ta considération... Au fait, est-ce que c'est lié à l'Empereur ou à quelque chose d'autre ?"

Flop : "À l'Empereur, Vincent Vollachia ?"

Flop écarquilla les yeux de surprise, comme s'il avait entendu quelque chose d'inimaginable. Il secoua immédiatement la tête en disant "Non non non".

Flop : "Une chose arrivant à Son Excellence l'Empereur, c'est du jamais vu. D'ailleurs, Son Excellence l'Empereur a su superbement régler les affaires du pays jusqu'à présent."

Subaru : "Mais tu as dit que ces braises couvaient encore, n'est-ce pas ?"

Flop : "Si elles restent à l'état de braises, c'est grâce aux prouesses de Son Excellence l'Empereur. Son Excellence est montée sur le trône de l'Empereur il y a environ sept ou huit ans. Avant ça, l'Empire était dans un état beaucoup plus chaotique."

Subaru : "———"

Flop : "L'Empereur lui-même prend le contrôle de la situation concernant ces querelles actuelles. Je suis sûr que notre patrie retrouvera très vite son état incandescent."

Subaru : "Eh ?"

Leur patrie était en train de couvrir des braises, s'était vanté Flop.

Cependant, quelque chose que Flop avait affirmé attira l'attention de Subaru—la façon dont il avait dit que l'Empereur lui-même prenait directement le contrôle de la situation.

Subaru : "L'Empereur essaie de faire quelque chose pour résoudre les troubles de la Capitale Impériale ?"

Flop : "Son propre territoire... Eh bien, je suppose que si quelque chose se passe très près de chez lui, même l'Empereur commencera à prendre des mesures. Quiconque profite de la situation ne sera pas épargné, c'est le genre de déclaration qui a été faite."

Subaru : "Une déclaration de l'Empereur..."

L'explication objective de Flop ne semblait pas suggérer un mensonge.

De toute façon, Flop n'aurait absolument aucune raison d'essayer de tromper Subaru sur les troubles qui se déroulaient dans la Capitale Impériale. Il avait donc au moins exprimé ce qui était la vérité pour lui.

Néanmoins, c'était la raison pour laquelle les oreilles de Subaru s'y étaient attardées.

Subaru : "Si Abel est réellement l'Empereur, alors c'est lui qui a émis cette déclaration... ?"

—Non, c'était étrange compte tenu du timing.

Bien entendu, la publication d'une déclaration officielle ne nécessitait pas la présence de l'Empereur lui-même. Un ministre aurait pu facilement l'écrire à la sauvette, et détourner la responsabilité en disant "c'est le secrétaire qui l'a fait". D'abord et avant tout, s'il devait croire les paroles d'Abel, les personnes restées au Palais de l'Empereur n'étaient autres que celles qui l'avaient chassé.

Ils piétinaient leur respect envers l'Empereur et utilisaient son nom et n'importe quoi d'autre pour leurs tactiques surnoises. Sauf si—

Subaru : “Abel est peut-être juste un fou. Je vais garder ça à l'esprit, juste au cas où.”

Voir et croire une chose telle qu'elle était présentée était un moyen infallible de mourir rapidement sur les océans déchaînés.

Même si cet endroit était l'océan, cela ne signifiait pas qu'il y aurait toujours des tempêtes. Subaru voulait simplement affirmer sa conviction qu'il lui fallait au moins ce genre d'état d'esprit pour affronter l'Empire.

Par-dessus tout, en tant que personne qui avait confronté et parlé à Abel lui-même, il y avait une partie de lui qui pensait que son intensité n'était pas quelque chose qu'un Empereur autoproclamé pouvait transmettre, mais—

Flop : “—Époux-kun, ce n'est pas bon d'avoir un visage renfrogné.”

Flop parla alors qu'il tournait en rond devant Subaru, en réfléchissant à son expression.

En pointant son propre front, Flop adressa des mots à Subaru, qui s'arrêta inconsciemment de bouger,

Flop : “La chance ne profite pas à ceux qui n'ont pas le temps de sourire. Tu vas essayer de trouver des compagnons de voyage, non ? Alors, tu as besoin de trouver quelqu'un de bien.”

Subaru : “C'est...”

Flop : “Si c'est le cas, alors efface ces plis sur ton front et réchauffe ces joues. C'est ce qu'on appelle les mérites d'un homme accompli.”

Flop frotta ses doigts entre ses sourcils et commença à se réchauffer le visage avec ses mains.

En voyant le comportement de Flop, Subaru retint son souffle. Ensuite, il desserra lentement son front et ses joues avec ses doigts, comme on le lui avait demandé.

Subaru : “Ouais, j'ai oublié. L'expression de mon visage est déjà désagréable alors je devrais au moins apporter avec moi une atmosphère légère et douce, hein ?”

Flop : “Désolé ! Mes compétences ne peuvent rien faire pour ton apparence !”

Subaru : “Tu n'as pas besoin de le prendre aussi sérieusement ! C'est quelque chose que j'ai reçu de mes parents, donc ça ne me dérange pas tant que ça !”

La lamentation de Flop était exagérée, il y répondit donc également de façon excessive. Peut-être que cela faisait partie de l'inquiétude de Flop à son égard et qu'il essayait simplement de détendre la nervosité de Subaru.

En échangeant des boutades ainsi, Subaru et Flop s'approchèrent de la rue qui les menait à leur destination.

Ce que Flop désignait, c'était un bar ressemblant à une cachette au bout de la ruelle.

Flop : "Si vous étiez nombreux, vous auriez normalement engagé plusieurs gardes, mais comme l'Époux-kun, l'Épouse-san et la Nièce-chan ne sont que trois personnes, vous ne pouvez pas dire que vous êtes une grande famille. Après tout, ma sœur et moi ne pouvons pas vous suivre hors de Guaral !"

Subaru : "Mais j'ai l'impression que Midyam-san resterait avec nous si nous jouions bien nos cartes..."

Flop : "Si ma sœur est enlevée, je ne peux pas couvrir mes faiblesses, alors je suppose que je mourrai !"

S'il fallait évaluer la fiabilité et la sécurité sur une échelle, Flop et Midyam n'étaient vraiment pas une mauvaise option. Toutefois, Subaru ne pouvait pas les accabler plus qu'il ne l'avait déjà fait.

Subaru : "Attends, dans le pire des cas, on fuit le pays vers Lugnica en les emmenant tous les deux. Et alors, nous pourrions leur accorder la vie de marchand prospère qu'Otto n'a pas pu atteindre. C'est aussi une possibilité..."

Flop : "Heyyy, Époux-kun ? Tu vas bien ?"

Flop agita la main devant Subaru, qui était plongé dans ses pensées, pour s'assurer de son bien-être.

Subaru se gratta la tête, répondant à Flop avec un "Désolé". Ce n'était qu'une idée, mais il estimait que ce n'était pas une mauvaise proposition.

Il se sentait mal à l'idée que Flop ait fait des pieds et des mains pour lui montrer le chemin jusqu'ici, mais—

Subaru : "Hey, Flop-san ? À Midyam-san et toi, il y a une faveur que je—"

Ce fut au moment où il essayait de dire "veux vous demander".

??? : "———"

——Quelque part, un son légèrement rauque retentit.



Artiste du fan-art : NoName

△▼△▼△▼△

Flop : “—Époux-kun, ce n’est pas bon d’avoir un visage renfrogné.”

Subaru : “...Hein ?”

Brusquement, son champ de vision changea en un clin d’œil et l’esprit de Subaru se vida.

Devant Subaru, Flop pointait son propre front. Il desserrait l’espace entre ses sourcils en le frottant avec ses doigts et semblait faire la leçon à Subaru qui était figé.

Flop : “La chance ne profite pas à ceux qui n’ont pas le temps de sourire. Tu vas essayer de trouver des compagnons de voyage, non ? Alors, tu as besoin de trouver quelqu’un de bien.”

Subaru : “———”

Flop : “Si c’est le cas, alors efface ces plis sur ton front et réchauffe ces joues. C’est ce qu’on appelle les mérites d’un homme accompli.”

En poursuivant, Flop commença à se réchauffer les joues avec ses mains.

Cette action, Subaru la reconnaissait comme une action qu’il avait déjà vue. Bien sûr qu’il la reconnaissait. Parce qu’elle s’était produite il y a quelques minutes à peine.

Il s’agissait d’un échange qui s’était déroulé il y a quelques minutes à peine, et la même conversation se répétait.

Subaru : “Où, un instant, attends une seconde...”

Subaru fut soudain assailli par des sueurs froides et se couvrit le visage de ses mains.

Voyant cela, Flop s’exclama bruyamment “Ne le cache pas, détends-toi !”. Cependant, la capacité de Subaru à répondre à ses mots avait disparu.

En regardant autour de lui, il reconnaissait également la rue environnante.

C’était la première fois qu’il s’aventurait dans les rues de cette ville, et il ne connaissait pas bien Guaral. Pourtant, sa mémoire n’était pas défaillante au point d’oublier le paysage auquel il venait d’assister.

Ce qui voulait dire—

Subaru : “—Je suis revenu d’entre les morts ?”

Dans une situation anodine, où il ne savait pas ce qui lui était arrivé exactement, Subaru durcit ses joues pour une toute autre raison qu’auparavant, avec ce murmure qui s’échappait de ses lèvres.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc VII – Chapitre 17 – « Une menace imminente »

Subaru : “———”

En réfléchissant à cette invraisemblable vérité, Subaru pouvait sentir son corps tout entier inondé de sueurs froides.

Pour Subaru, c'était l'une des situations les plus terrifiantes dans laquelle il pouvait se trouver.

Un paysage dont il se souvenait, une conversation qu'il avait déjà entendue. Ce n'était pas une impression de déjà-vu.

Il ne s'agissait pas d'un événement qu'il pensait s'être déjà produit, mais bien d'un événement qu'il était en train de revivre. Il n'y avait qu'une seule raison à cela—il était revenu d'entre les morts.

Subaru : “Mais, pourquoi... ?”

Il n'y avait absolument aucun avertissement.

Pour Subaru en particulier, c'était comme si le monde avait changé en un clin d'œil.

Cela semblait si irréel au point de se demander si l'Autorité qu'il possédait ne s'était pas activée par erreur. Et que, pour une raison quelconque, la partie “Mort” de la Mort Réversible avait été supprimée et que seule la partie “Réversible” avait été activée.

Subaru : “Suis-je un idiot ? Non, je suis définitivement un idiot.”

Subaru se disciplina alors qu'il tentait d'envisager la situation avec optimisme.

C'était une déclaration stupide, mais il devait faire confiance à la Mort Réversible. Le pouvoir d'inversion du temps détenu par Subaru n'avait jamais été activé sans que la mort ne serve de déclencheur.

En perdant la vie, Subaru remontait le temps. C'était une certitude.

Subaru : “—Alright, je l'accepte. Je l'ai accepté. Maintenant, moi, qu'est-ce que je fais ?”

En enfonçant son poing dans son front, Subaru ordonna à sa personne paniquée de se calmer. Maintenant qu'il acceptait qu'il était revenu d'entre les morts, le prochain point sur lequel il devait se concentrer était la cause de sa mort. Il repensa aux événements qui s'étaient produits il y a seulement quelques dizaines de secondes.

Subaru : “...Je ne trouve rien.”

Pourtant, même en se remémorant la période où il avait trouvé la mort, il ne se souvenait de rien.

Il cherchait le moindre indice dans sa mémoire, mais n'obtenait rien.

Le bar qui était leur destination, Flop qui parlait, l'agitation de la route principale qui se calmait, l'odeur légère et unique des ombres dans la ruelle, un son faible et rauque—c'était tout ce qu'il pouvait trouver.

Aucun d'entre eux n'était lié à la raison pour laquelle la vie de Subaru était en danger.

Subaru : "Putain, pourquoi je suis toujours comme ça... !"

Si Subaru avait été attentif aux changements dans son environnement, il n'aurait pas été exposé à cette misère. Il détestait et maudissait sa propre négligence.

Cependant, la partie logique de sa personne comprenait qu'il s'agissait d'une demande impossible et tourna un regard non amusé vers lui-même.

Il n'était pas une caméra de sécurité. Il était impossible de rester attentif à son environnement vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept. Il n'était pas un génie capable de saisir les moindres changements dans son environnement et d'élaborer un plan pour y faire face immédiatement.

Natsuki Subaru était sans aucun doute une personne ordinaire.

C'était l'évaluation immuable qu'il s'était faite, même après avoir vécu ses souvenirs par procuration, avec les yeux d'un étranger, et s'être vu sous un nouveau jour.

C'est pourquoi il ne pouvait s'empêcher de réfléchir et d'aller de l'avant.

Subaru : "—La situation est similaire à celle où Shaula m'a tué pour la première fois."

Sur le chemin de la Tour de Guet des Pléiades, le groupe de Subaru, qui avait défié la Tempête de Sable dans les Dunes de Sable d'Augria, avait été anéanti par Shaula, qui gardait la zone allant de la Tour de Guet à la mer de sable.

Le rite de passage de la mer de sable avait commencé par une lumière blanche à laquelle il était impossible de réagir. Ce premier coup avait emporté Subaru et déclenché la lutte infernale qui avait suivi.

Qu'est-ce qui s'était passé, quelle était la cause de la mort ? La situation dans laquelle il ne savait pas s'il était mort ou non pourrait être considérée comme une grâce accordée par sa première mort dans la mer de sable.

Néanmoins, contrairement à ce qui s'était passé à l'époque, il se trouvait actuellement au milieu d'une ville.

L'environnement était fondamentalement différent de la mer de sable où il avait eu la conviction d'affronter les divers dangers qui menaçaient sa vie.

Subaru : “Qu’est-ce qui va me coûter la vie dans cette situation... ?”

Une mort sans préavis. La seule chose qui lui venait à l’esprit et qui correspondait à ce critère était encore le tir de précision de Shaula, car il avait laissé une forte impression.

C’est pour cette raison qu’il avait peut-être été abattu cette fois-ci aussi. Subaru était mort dans la ruelle—même s’ils n’étaient pas grands, les bâtiments environnants les prenaient en sandwich et créaient un espace où la visibilité était réduite.

Si quelqu’un devait tirer ici, il ne pouvait le faire que de face ou de dos, mais ce n’était pas l’endroit le plus idéal pour tirer, voilà ce qu’il pensait. Bien sûr, comme Subaru ne savait pas à quel point sa mémoire était précise, la possibilité que cette position permette une ligne de mire idéale était—

Flop : “—Époux-kun ? Pourquoi ton front est encore plus plissé qu’avant ?”

Subaru : “Ah...”

Flop : “Tu n’as pas écouté mes conseils ? Ta chance va disparaître si tu n’effaces pas ces plis ! Poursuivre quelque chose qui s’est enfui est une tâche ardue ! Parce que je suis généralement sur un char à bœufs !”

Frappant sa main sur sa poitrine, Flop effectua un geste exagéré devant Subaru.

Sentant que sa réaction exagérée avait pour but de remonter le moral du visage grimaçant de Subaru, ce dernier ne put s’empêcher de se figer face à ses actions.

Pour trouver la cause du décès, il devait également enquêter sur le suspect qui voyageait avec lui à ce moment-là.

Si la mort de Subaru n’était pas due à un tir, le coupable le plus probable serait Flop—la personne qui voyageait avec lui et qui était la plus proche de lui.

En revanche, au moment de la mort de Subaru, Flop s’était trouvé dans son champ de vision et il n’y avait eu aucun signe que Flop avait agi pour l’attaquer.

Inutile de dire que Subaru savait que dans ce monde, il y avait une pléthore d’attaques qui pouvaient lui ôter la vie en un seul coup sans qu’il s’en aperçoive. Néanmoins, Flop n’avait pas l’air d’être quelqu’un qui pouvait faire ça. Tout d’abord—

Subaru : “Flop-san a-t-il une raison de me tuer ?”

La possibilité la plus probable était qu’il avait fait semblant d’être de bonne volonté et qu’il essayait d’agresser Subaru. Cependant, Subaru estimait que faire cela, délibérément, au milieu d’une ville était une mauvaise décision.

Ils avaient rencontré la fratrie O’Connell pour la première fois dans la file d’attente devant la porte.

S’ils avaient voulu agir sans être repérés, il leur aurait suffi de les tromper et de les inviter quelque part à l’extérieur de la porte. Tout cela pouvait se faire avant d’entrer

dans Guaral, un endroit où il y avait des gardes. Même si leur objectif était l'argent qu'ils pourraient obtenir en vendant la corne de la bête démoniaque, en fin de compte, la raison pour laquelle Subaru ne s'était pas fait avoir lors de la vente était due à l'aide de Flop—il n'avait pas de raison de piéger Subaru.

Tout ce dont ils avaient besoin, c'était de tromper Subaru à l'extérieur et de voler la corne, puis de la vendre une fois à l'intérieur de la ville.

Il n'y avait pas d'explication logique à leur mobile.

Beaucoup de personnes avaient tué Subaru jusqu'à présent, mais elles avaient toutes eu une explication rationnelle pour le faire. À l'exception des bêtes démoniaques pour lesquelles la communication était inexistante, il s'agissait là d'une règle solide.

C'est pourquoi—

Subaru : "Flop-san ? Pourquoi es-tu aussi gentil avec nous ?"

Flop : "Hm ? C'est une question soudaine."

Subaru : "Ouais, désolé. C'est juste que je m'inquiète un peu."

Flop haussa ses sourcils joliment dessinés, surpris par la question abrupte de Subaru.

Feignant un petit rire devant cette réaction, Subaru retint son souffle, attendant la réponse de Flop—logiquement, il ne doutait pas de Flop. Tout ce qui restait à faire était de savoir s'il pouvait le croire ou non.

Flop, qui s'était comporté de manière cordiale et qui avait accompli diverses actions pour les aider.

Subaru cherchait la tranquillité d'esprit, pour croire que Flop et sa sœur Midyam n'avaient pas deux facettes et qu'ils étaient dignes de confiance.

Flop : "—Hmm."

Subaru ne savait pas si ses yeux trahissaient ses vrais sentiments, mais Flop rétrécit ses beaux yeux comme s'il pouvait voir ces émotions.

L'expression qu'il avait demandé à Subaru d'adopter auparavant, un regard débordant de confiance et d'insouciance, mais dépourvu de tout fondement, disparut de son visage pour laisser place à celui d'un gentilhomme intellectuel.

Puis il secoua la tête devant Subaru figé,

Flop : "Ce n'est pas une chose complexe. C'est simple. Ce que ma sœur et moi faisons en étant gentils avec Époux-kun, Épouse-san et Nièce-chan, c'est..."

Subaru : "C'est ?"

Flop : "—C'est une vengeance !"

Subaru : “...Eh ?”

En levant les mains, Flop le proclama à haute voix.

Le ton fort et joyeux utilisé et le contenu inquiétant de la proclamation se heurtèrent à tel point que, pendant un instant, Subaru ne put l’assimiler. Choqué, il écarquilla les yeux.

Devant Subaru qui était raide, Flop brossa sa frange, et déclara “Écoute, d’accord ?”,

Flop : “Il y a longtemps, ma sœur et moi vivions à la limite de la vie et de la mort ! Rejetés par nos parents, nous avons grandi dans un foyer qui adopte des orphelins... Cet endroit était assez terrible !”

Subaru : “Un foyer pour orphelins...”

Au fond de l’esprit de Subaru, l’image d’un foyer ressemblant vaguement à un orphelinat apparut.

Cependant, il n’était pas difficile d’imaginer que les installations et l’équipement des orphelinats de ce monde étaient bien différents des bâtiments modernes auxquels pensait Subaru.

Ce terrible environnement était probablement quelque chose de bien pire que ce qu’il pouvait imaginer.

Tout en révélant à Subaru le type d’environnement dans lequel il avait grandi, Flop fit un geste.

Flop : “Tous les soirs, en me blottissant contre les autres enfants dans le même bateau que nous, je décidais dans mon cœur de m’échapper de cette situation. Et puis, ma sœur et moi avons eu la chance de pouvoir nous échapper de là. Pour la première fois, après avoir passé une nuit sans être roué de coups, je me suis juré de me venger.”

Subaru : “De te venger... des responsables du foyer pour orphelins ?”

Flop : “Non, pas eux—de me venger du monde.”

Avec la même expression qu’auparavant, Flop durcit ses poings pour proclamer sa vengeance.

Après de Subaru, intimidé, Flop mit en avant son visage passionné et,

Flop : “Ma sœur et moi avons grandi en étant battus par les adultes de cet endroit. Mais les adultes qui nous frappaient étaient-ils heureux lorsqu’ils me frappaient ? Non, ils ne l’étaient pas. Ils étaient malheureux eux aussi. Des adultes malheureux battaient des enfants malheureux. Est-ce que ce genre de situation désespérée existe vraiment ?”

Subaru : “———”

Flop : “Même les adultes qui choisissent la violence sont malheureux. Je suis donc devenu marchand pour nous sortir, ma sœur et moi, du malheur. Et autant que possible, nous

avons sorti les autres du malheur. Tout comme cette nuit-là, ces individus nous ont sortis du malheur.”

Subaru : “C’est ta vengeance contre le monde ?”

Flop : “C’est exact. Ma sœur et moi résistons au monde qui nous inflige des malheurs à des fins de vengeance. T’aider, toi et ton Épouse-san, en fait également partie.”

Après avoir déclaré cela, Flop se gratta le nez, légèrement gêné.

Recevant le feu de ses paroles et de ses actes, Subaru perdit la capacité de parler. La chaleur de ce feu s’était lentement infiltrée dans son cerveau, et là, il prit une décision rapide.

Subaru : “Merci, Flop-san. Je suis content de vous avoir rencontrés, Flop-san et Midyam-san, dans la file d’attente.”

Qu’il puisse les croire ou non, il avait souhaité une réponse à cette question.

Et la réponse qu’il avait obtenue dépassait largement ses espérances. La décision avait donc été prise.

Subaru ne douterait pas de la bonne volonté de Flop O’Connell.

Il décida de faire confiance jusqu’au bout à son cœur noble et vengeur qui avait décidé de résister à l’injustice du monde.

Ce qui voulait dire qu’il ne restait plus qu’à—

Subaru : “Flop-san, cette rue ne dégage pas vraiment un bon Keh dans le sens du Feng Shui. Peut-on emprunter un autre chemin ?”

*(Note de Traduction : “卦” (Keh) est un ancien hexagramme chinois utilisé pour la divination. Subaru veut donc dire que la rue n’offre pas de bons présages après avoir utilisé Keh.)*

Flop : “Keh ? Qu’est-ce que Keh ? En fait, c’est la raison des plis au niveau de tes sourcils et de tes yeux ?”

Subaru : “C’est plutôt un item de voyance pour les bons présages. Ça n’a rien à voir avec mes yeux ! Je crois ! Mais ouais, cette rue n’est pas bonne. Ça ne me dérange pas qu’on prenne un chemin plus long, alors s’il te plaît ?”

En dépendant de la bonne volonté de Flop, Subaru faisait avancer la conversation de manière énergique.

En décidant que Flop n’était pas le coupable, la prochaine chose à faire était d’éviter la mort qui arrivait. Qu’il s’agisse d’une attaque à distance ou non, il ne faisait aucun doute qu’il s’agissait d’une attaque.

S'il parvenait à éviter la condition d'occurrence de l'attaque, cela lui permettrait d'éviter cette mort.

Pour ce faire, il fallait d'abord qu'il ne suive pas les mêmes actions qu'auparavant.

En changeant de chemin, en retardant l'échéance, il éviterait le désastre qui lui arriverait avant qu'il ne se produise.

S'il y parvenait, il devrait être en mesure d'éviter la mort non désirée.

Subaru : "Pour commencer, je n'ai jamais voulu mourir en premier li... Eh bien, seulement une ou deux fois."

De plus, il s'agissait là d'options inévitables en raison des circonstances imminentes.

Lorsqu'il avait été acculé dans une situation où le seul moyen de sauver quelqu'un était de mourir, Subaru avait alors choisi la mort. Oui, Subaru voulait aussi se venger du monde.

Flop : "Je ne sais pas ce qu'il en est de ce Keh, mais j'aime ton air sincère. Ce sera un peu un détour, mais pourquoi ne pas prendre un autre chemin ?"

Subaru : "Ce serait d'une grande aide ! Allons dans une rue principale avec le plus de monde possible."

Flop : "Compris."

Heureusement, Flop écouta sans broncher la suggestion peu naturelle de Subaru.

En suivant ses indications, le plan pour se rendre au bar fut modifié. Ils se détournèrent du chemin qu'ils auraient continué à emprunter et prirent une route vers la taverne qui passerait par la rue principale, avec un minimum de ruelles.

En fin de compte, s'ils passaient à travers la ligne de feu avant la taverne, il était possible que cela ne change rien au fait que quelqu'un en avait après Subaru. Néanmoins, s'il savait que l'attaque se produirait dans les ruelles devant la taverne, il y aurait plusieurs façons de s'en occuper.

Dans le pire des cas, il y avait aussi la possibilité que son adversaire se retire en voyant le regard vigilant de Subaru—

Flop : "Très bien, Époux-kun, par ici—"

En passant à côté de Subaru, Flop commença à l'entraîner sur une autre route.

À cet instant—par accident, Flop jeta un coup d'œil par-dessus l'épaule de Subaru, et ses yeux s'écarquillèrent comme s'il venait de remarquer quelque chose.

Subaru : "—Ohh."

Il tenta de savoir ce qu'il en était à partir de la réponse de Flop, mais il n'y parvint pas.

La raison étant qu’au lieu d’une question sortant de la bouche de Subaru, celle-ci s’était ouverte complètement pour cracher le sang dont elle regorgeait.

Subaru : “Ah, uh ?!”

Il s’agissait d’une occurrence d’un seul instant.

Subaru sentit quelque chose le saisir à l’arrière de la tête, le forçant à lever les yeux. Puis, une sensation de chaleur passa sur sa gorge nue, et du sang jaillit.

Noyé dans le sang et la douleur, Subaru comprit qu’on lui avait ouvert la gorge.

Subaru : “Guh... Uh.”

Les deux mains appuyées sur la plaie à son cou, au milieu de la douleur intense et de la perte de sang, Subaru chercha une solution d’urgence.

La blessure était profonde et large, coupant les principaux vaisseaux sanguins, le sang jaillissait. Il devait enlever son vêtement de dessus et l’enrouler autour de son cou pour arrêter l’hémorragie—non, la première priorité ici devait être de s’éloigner de l’ennemi qui se trouvait derrière lui.

De surcroît, Flop était bien là. Il avait eu tort de douter de lui. Après coup, il aurait foi en lui, il ne serait peut-être pas pardonné, mais juste là, il y avait Flop.

Subaru : “Ah, nghh...”

Rem était à l’auberge. D’une manière ou d’une autre, même si du sang coulait de son cou, il devait la rejoindre.

Revenir, l’emmener, ils n’étaient pas en sécurité, se retirer. Même si elle le détestait, l’emmener ailleurs. Pour que Rem vive. Elle devait vivre. Pour ce faire, le cou qui saignait, il fallait l’arrêter.

Le sang, le sang, le sangsangsangsangsang, le sang, l’arrêter, arrêter, arrêterarrêterarrê—

Subaru : “—Uh.”

ter.



Flop : “—Époux-kun, ce n’est pas bon d’avoir un visage renfrogné.”

Subaru : “———”

Flop : “La chance ne profite pas à ceux qui n’ont pas le temps de sourire. Tu vas essayer de trouver des compagnons de voyage, non ? Alors, tu as besoin de trouver quelqu’un de bien.”

En face de lui, Flop soulignait son point de vue en faisant glisser son doigt sur son front.

Tout en observant le geste de cet homme, Subaru porta rapidement ses deux mains à son propre cou. Il ne sentait pas cette sensation de chaleur ni la chaleur de la vie qui s'écoulait. La sensation du sang qui jaillissait à chaque battement de cœur.

De sa propre vie qui s'écoulait, la pulsation du désespoir qui s'approchait de la Mort.

Flop : "Si c'est le cas, alors efface ces plis sur ton front... Qu'y a-t-il, Époux-kun, ton visage est devenu pâle."

Voyant que Subaru gardait le silence, Flop prit un air surpris et s'inquiéta.

Malgré son regard sincère, juste devant Subaru, il se souvenait du moment où sa gorge avait été tranchée.

En effet, il avait été égorgé.

Sa gorge avait été tranchée, le sang avait jailli, son instinct avait sonné l'alarme pour qu'il s'enfuie, cependant, même s'il n'entendait pas ces sonneries d'alarme, il revenait à ce moment-là.

En d'autres termes, il était mort. Il était une fois de plus revenu d'entre les morts.

En plus de cela, cette fois-ci, c'était différent d'une mort instantanée dès le départ. C'était plus explicite, sous la forme d'une hostilité.

Subaru : "...Bwahh."

Avec ses mains sur la gorge, Subaru avait oublié de respirer, ce dont il se souvint à la hâte. Subaru souleva ses épaules de haut en bas en respirant profondément, Flop lui toucha l'épaule et lui demanda s'il allait bien, mais Subaru n'avait pas la possibilité de répondre.

Toutefois, il ne pouvait pas non plus rester ici.

Subaru : "Haa, Flop-san, aujourd'hui est un jour terrible pour Feng Shui. Rentrons tout de suite... !"

Flop : "Fuusooey ? Quoique, considérer cette pâleur pour se reposer un peu serait..."

Subaru : "Non, se reposer serait une perte de temps ! C'est une crise qui ne s'arrêtera pas tant que Rem ne me tiendra pas la main !"

Flop : "J-je vois... Quelle affliction !"

Avec un sentiment de malaise et d'urgence qui brûlait dans son cœur, il avait débité des absurdités, mais le bon Flop donnait plus d'importance à l'atmosphère qu'au contenu des mots.

La main qui avait saisi son épaule fut saisie à son tour, et Flop hocha la tête en signe de surprise. Tirant sur la main de Flop, Subaru hésita entre avancer ou reculer.

S'ils avançaient, ils seraient sur la route, mais s'ils rebroussaient chemin, ils passeraient par l'endroit où il s'était fait trancher la gorge.

Il se sentait dans une impasse où, quelle que soit la direction prise, sa vie serait en danger. Aussi, plutôt que d'avancer ou de reculer, il reviendrait à la rue principale en passant par une autre ruelle.

Il avait déjà échoué, mais son adversaire essaierait de ne pas les tuer—non, de tuer Subaru, quelque part à la vue de tous. S'il voulait alerter son adversaire, il était impératif de rejoindre la route principale.

Flop : “Époux-kun ! Ta main est très froide ! Il faudrait que ta femme les réchauffe rapidement !”

Subaru : “Ahh, dès que possible, je veux voir le visage de Rem.”

Par conséquent, il ne se souciait pas des mauvais traitements qu'il risquait de subir s'il revenait sans avoir atteint son objectif.

De toutes les manières, vers cet endroit avec Rem—

Subaru : “—Non.”

Puis-je faire marche arrière ? La question tourbillonnait dans l'esprit de Subaru.

Dans une situation où il n'avait pas encore saisi la véritable nature de son ennemi, il pensa au danger de retourner auprès de Rem. Il ne savait pas quand son adversaire avait commencé à le prendre pour cible, mais s'ils retournaient à l'auberge, il risquait de révéler gentiment l'endroit à son ennemi.

Subaru : “———”

Maudissant son manque de réflexion, Subaru se mordit la lèvre et, au même moment, son champ de vision se dégagea.

En quittant la ruelle, Subaru et Flop avaient atteint les rues principales de la ville. À droite et à gauche, le nombre de personnes allant et venant n'était pas comparable à celui d'une métropole, mais c'était bien mieux que les ruelles avec leurs tavernes aux allures de cachettes.

Néanmoins, il faudrait du cran pour plonger dans la foule. Pour éviter cela, il devait décider d'une ligne directrice pour leur prochaine action.

Flop : “Si nous sommes dans cette rue ici, ça veut dire que l'auberge doit être là-bas. Alors, par ici...”

Subaru : “Ce n'est pas correct, Flop-san ! Nous ne pouvons pas retourner à l'auberge. Pour voir Rem, une telle chose serait inexcusable !”

Flop : “N'est-ce pas différent de ce que tu viens de dire ?!”

Sa conduite avait fini par être celle d'une personne émotionnellement instable, mais son anxiété d'avant le rendait incapable de revenir aux côtés de Rem. Cela dit, il était également ingrat de continuer à manipuler Flop sans lui donner la moindre information.

Mais que pouvait-il lui dire pour qu'il comprenne ?

Il n'était pas un associé du Camp d'Émilie ni un compagnon de route de longue date comme Anastasia ou Julius. Il n'avait aucun pouvoir de persuasion ni aucun motif de prendre au sérieux l'opinion de Subaru.

Même dans ce cas, ce serait trop demander que de placer ses espoirs dans la bonté innée de Flop.

Subaru : "Merde... !"

Pour sortir de l'impasse, la main de Subaru manquait cruellement de ressources.

Il était séparé de sa précieuse Rem et était pourchassé dans une ville inconnue. Il était avec le vertueux Flop, mais il manquait de force de frappe. Subaru lui-même n'avait aucun point fort à faire valoir.

Sans savoir qui l'attaquait, il ne savait pas de qui se méfier.

Subaru : "Impossible, le chasseur... ?!"

Lorsqu'il définissait son adversaire comme un assassin invisible, la première possibilité qui lui vint à l'esprit fut le Chasseur.

C'était une personne dangereuse qui avait tué Subaru une fois dans la Jungle de Buddheim, et après cela, il l'avait ciblé alors qu'il était avec Rem à une occasion. En fin de compte, il ne l'avait pas croisé une seule fois depuis, mais que faire s'il continuait méticuleusement à traquer Subaru ?

Dans la Jungle de Buddheim, le campement militaire et le village de Shudraquien, il y avait toujours eu quelqu'un qui agissait avec Subaru. Pour éviter un affrontement avec des adversaires prêts au combat, il avait peut-être changé son timing jusqu'à ce que Subaru se retrouve avec le Flop impuissant.

Subaru : "Si tel est le cas, c'est comme si tu avais la ténacité d'un ours à qui l'on aurait volé sa proie. Pourquoi aller aussi loin pour me viser ? Qu'est-ce qui, chez moi, explique..."

Flop : "Époux-kun ? Tu vas bien ? Pourquoi es-tu aussi inquiet ? Si je peux t'aider, tu peux d'abord m'en parler. Tu agis bizarrement."

Subaru : "Flop-san..."

Alors que Subaru regardait à droite et à gauche dans la rue et perdait son sang-froid, Flop l'interpella de cette voix.

En face de lui, Flop lui saisit les deux épaules, son regard sincère et son offre donnèrent à Subaru l'envie de s'en remettre à lui, et Subaru se demanda sérieusement s'il devait essayer de parier sur sa bonté innée.

S'il s'agissait de Flop, il aurait peut-être la foi de croire en Subaru et de lui donner un coup de main.

Subaru : “Flop-san, désolé de continuer à dépendre de toi, mais est-ce que je peux te demander quelque chose ?”

Flop : “Ah, bien sûr, certainement ! Quoi qu’il en soit, même si je ne peux pas aider, ma sœur pourra peut-être le faire. Après tout, ma sœur et moi avons le genre de lien qui nous permet de couvrir les points faibles de l’autre, tu sais.”

Subaru : “En vérité, entre vous deux, c’est peut-être l’affaire de Midyam-san...”

Si son adversaire frappait violemment et sans pitié, il n’aurait d’autre choix que de répondre avec plus de force. La force de Midyam était bien plus grande que celle de Subaru ou de Flop.

Dans cette optique, Subaru allait tenter d’expliquer la situation à Flop. Tout d’abord, il devait cacher le sujet de la Mort Réversible, et expliquer que quelqu’un s’acharnait sur lui.

Subaru : “Actuellement, quelqu’un est en train de...”

Flop : “—Qu’est-ce que ?”

Subaru : “Hein ?”

Avec sa décision prise, tout en faisant attention à ne pas déclencher la pénalité de mention de la Mort Réversible, Subaru allait essayer d’expliquer les circonstances à Flop.

Toutefois, alors qu’il s’apprêtait à parler, le regard de Flop se tourna dans la mauvaise direction. Il haussa ses sourcils bien dessinés et plissa les yeux en direction de la rue.

De par sa réaction, il semblait avoir remarqué quelque chose, et Subaru prit conscience tardivement de la même chose.

Subaru : “—Hk.”

Au loin, quelqu’un criait.

Et il ne s’agissait pas d’une seule personne, mais de plusieurs personnes qui poussaient des cris et des hurlements de colère. Puis les voix se firent de plus en plus pressantes, et des sons différents des cris se multiplièrent—

Flop : “Quo—?!”

Les yeux écarquillés, la gorge de Flop se resserra, et Subaru se tourna également dans la même direction.

Immédiatement, en voyant la même chose que Flop, la même scène devant ses yeux laissa Subaru sans voix.

—Une roue géante se dirigeait droit sur Flop et Subaru.

Flop : “Époux-kun, fais atten—”

La voix de Flop fut coupée trop tôt, l'impact engloutit tout le corps de Subaru avec son intensité. Son corps fut complètement emporté, il heurta le sol dur et dégringola plusieurs fois.

L'élan ne s'arrêta pas, et il s'écrasa contre un mur. Mais ce n'était pas terminé—coup sur coup, un autre impact successif frappa Subaru effondré, et une fois de plus, son corps fut projeté au loin.

Subaru : “—Ah, guh.”

Le champ de vision de Subaru, qui avait été envoyé valdinguer, se teinta de noir au moment où son corps toucha le sol.

Ce n'était pas comme si le ciel s'était soudainement couvert de nuages. C'était autre chose, son champ de vision avait été détruit pour une autre raison. La cause, il ne la connaissait pas, et même s'il la découvrait, rien de bon n'en sortirait.

Néanmoins, s'il y avait quelque chose qu'il pouvait dire—

Subaru : “M-mo...”

*Mort*, voilà ce que toutes les cellules de son corps avaient proclamé à l'instinct de Subaru.

Jusqu'à présent, en tant que personne ayant expérimenté la Mort plus de trente fois, Subaru était quelque peu conscient de la quantité de dommages que son corps était capable de supporter avant de perdre la vie.

Cette fois-ci, la limite de ce qu'il pouvait supporter avait été clairement dépassée.

Subaru : “———”

Une douleur persistante.

Pourtant, c'était quelque chose d'un tout autre niveau que la simple douleur localisée. Cette douleur assaillait tout son corps. L'existence nommée Subaru était synchronisée avec le phénomène appelé douleur.

Il ne s'agissait pas d'une simple douleur localisée. Natsuki Subaru était précisément la douleur elle-même. La douleur était ce qu'il était, et il était donc naturel de souffrir. Il avait mal partout et en tout point. La douleur ne disparaissait pas.

Au loin, un son semblable à celui d'un acouphène ou d'un sifflet de train retentit à l'intérieur de sa tête.

Au milieu de cela, les sons qui pouvaient être entendus étaient les joies et les peines des personnes jetées dans un maelström—non, il n'y avait pas de joie. Il était plus approprié d'appeler cela un pandémonium. Un pandémonium, hah. Quel mot.

Contrairement à l'écho des sons, les événements qui se déroulaient étaient d'une gravité accablante.

Subaru : “Ahii, ouh, ah...”

Il ne pouvait produire aucune syllabe.

La bouche qui tentait d'énoncer des mots était en lambeaux. Sans aucune dent, elle disposait d'une ventilation convenable. Quelque part, elle avait été déchirée et l'air s'en échappait. Il y avait du sang, du bruit et de la douleur.

Quelque chose, quelque chose, quelque chose—

Subaru : “Ohh, ah.”

Quelque chose avait encore assassiné Natsuki Subaru.



Flop : “—Époux-kun, ce n'est pas bon d'avoir un visage renfrogné.”

Subaru : “———”

Flop : “La chance ne profite pas à ceux qui n'ont pas le temps de sourire. Tu vas essayer de trouver des compagnons de voyage, non ? Alors, tu as besoin de trouver quelqu'un de bien.”

En plaçant son doigt entre ses sourcils, Flop frotta la peau et la chair pour les détendre.

En assistant à la performance de l'homme devant ses yeux, Subaru serra ses deux épaules. Puis, il se souvint de sa bouche d'où l'air ne s'échappait plus, ainsi que de la douleur qui avait disparu.

*—Impossible, je suis encore mort.*

Subaru : “De plus... cette fois, c'était... un carrosse draconique, hein... ?”

Pulvérisé par l'impact, projeté dans les airs et rendu immobile, la bougie de la vie s'était amincie et s'était évanouie.

Alors qu'il était dominé par la douleur proclamée par chaque parcelle de son corps, Subaru avait été tué. Il avait perdu la vie.

Subaru : “———”

Avec fracas, ses épaules tremblèrent et ses genoux se mirent à frémir.

Même si son corps ne se souvenait pas du désastre qui l'avait frappé, son âme, elle, s'en souvenait. L'impact et la douleur infligés à tout son corps, comme s'il le mettait en pièces, même s'il n'en restait plus rien, rongeaient encore son âme.

En fin de compte, Subaru ne pouvait dissimuler sa peur face au mal imminent qui s'abattait sur lui.

La première fois, c'était une mort instantanée, la deuxième, une décapitation, la troisième, un carrosse draconique—ce n'était plus une simple coïncidence. Il ne faisait aucun doute que le but était de tuer Natsuki Subaru.

Tout cela avait tué Subaru sans pitié. Le plus effrayant, c'était qu'en dépit du fait que la Mort Réversible ait été déclenchée trois fois, Subaru n'avait obtenu aucune autre information que l'existence d'un ennemi.

L'adversaire ne laisserait aucune information au Subaru inanimé.

Flop : “Si c'est le cas, alors efface ces plis sur ton front... Qu'est-ce qui ne va pas, Époux-kun ? Tu n'as pas l'air en forme.”

Subaru : “Flop... -san...”

Une fois de plus, Flop s'était montré inquiet envers Subaru, l'expression du visage de ce dernier ayant changé.

Plus tôt, le chaos qui avait régné dans la rue principale était probablement dû au fait que l'attelage draconique s'était emballé. Puis, dans l'instant précédant la collision, Flop avait tendu la main pour tenter de sauver Subaru.

N'y parvenant pas à temps, Subaru avait reçu l'impact mortel de plein fouet, et il était impensable que Flop, tout proche qu'il était, s'en soit tiré à bon compte—il avait été entraîné dans les dommages collatéraux également.

Subaru : “En premier lieu, jusqu'à présent...”

L'ennemi ne battrait pas nécessairement en retraite après avoir tué Subaru.

Flop avait été présent sur les lieux et avait été témoin des événements la première et la deuxième fois. Si l'adversaire était quelqu'un de prudent, il serait naturel qu'il scelle la bouche de Flop, puisqu'il était témoin.

Cela ne signifiait-il pas que, jusqu'à présent, la mort de Subaru s'accompagnait du meurtre de Flop ?

Ne serait-ce pas le signe que Flop avait déjà été entraîné dans la situation dans laquelle Subaru s'était retrouvé ?

“Je ne le permettrai pas”, pensa Subaru en serrant l'arrière de ses dents.

Subaru : “—Hk ! Flop-san !”

Flop : “Q-quoi ?!”

Taisant toute lâcheté en serrant l'arrière de ses dents, Subaru s'élança courageusement vers l'avant.

Ensuite, avec cet enthousiasme, Subaru saisit Flop par la main, le prenant par surprise. Cependant, il n'avait pas le loisir de prendre en compte l'ahurissement de Flop.

Compte tenu de ce qui s'était passé jusqu'à présent, le compte à rebours de la mort avait déjà commencé.

Une situation d'impasse multipliée par trois, où avancer signifiait l'enfer, revenir en arrière signifiait l'enfer et contourner signifiait encore l'enfer.

Malgré cela, il devait chercher le chemin de la survie, non seulement pour Subaru et Rem, mais aussi pour le gentil grand frère qui les avait aidés et pour le ramener aux côtés de sa sœur. C'est pourquoi—

Subaru : "Flop-san, courons !"

Flop : "C'est soudain ?! Que s'est-il passé ?!"

Subaru : "Il n'y a pas de comment ou de pourquoi, la vie a une durée limitée ! Nous ne pouvons pas perdre une seule seconde, pas vrai ?!"

Ce serait une mauvaise idée de s'arrêter là et d'essayer sérieusement de persuader l'autre.

Subaru avait pris une telle décision et, comme les fois précédentes, il utiliserait un raisonnement énergique pour détruire la résistance de Flop. Bien sûr, avalé par l'élan, Flop acquiesça et répondit "C'est vrai !".

Flop : "La vie est courte. Pour atteindre l'objectif que nous nous sommes fixé, ma sœur et moi, même si le temps doit être chéri..."

Subaru : "Courons ! Courons vers le bar immédiatement ! Les questions triviales peuvent être discutées plus tard !"

Flop : "C-compris ! J'ai déjà compris, alors arrête de me trimbaler ! Ma frange va s'abîmer !"

Tiré de force par le bras, Flop cria en trébuchant sur ses pieds.

En écoutant la voix stridente de Flop, Subaru s'avança vers la route qu'il empruntait auparavant—avec le même objectif d'obtenir un garde du corps, il se précipita vers le bar.

En revanche, l'objectif n'était pas de trouver un garde du corps pour le bien de leur voyage.

Pour échapper à cette série de morts inévitables, pour obtenir au plus vite l'aide nécessaire, ils couraient.



??? : "—Vous voulez engager le plus fort ici ?"

Le barman qu'ils avaient finalement trouvé haussa les sourcils en réponse à l'interrogation de Subaru qui avait le souffle court.

Le barman d'âge moyen, aux cheveux qui commençaient à grisonner, regarda Subaru de haut en bas, lui qui était haletant, d'un œil quelque peu sceptique.

Avec son comportement et son âge, Subaru aussi se rendait compte qu'il manquait de persuasion. De plus, il avait fait irruption dans le bar et avait soudainement soulevé une telle question.

Il était même assez généreux pour ne pas sauter immédiatement à la conclusion que Subaru se moquait de lui.

Subaru et Flop se trouvaient à l'intérieur du bar qui était leur destination initiale.

Tout d'abord, Subaru avait été tué instantanément par une méthode inconnue dans la ruelle située à proximité immédiate du bar. Cela avait été troublant en soi, mais peut-être parce que la précipitation s'était avérée efficace, les griffes du diable qui auraient arrêté Subaru et Flop n'avaient pas fait leur apparition.

Toutefois, il serait prématuré de supposer qu'ils avaient échappé au danger sur la base de cet argument.

Subaru : "C'est pourquoi je dois emprunter la force du plus fort ici."

Barman : "...Si nous parlons du plus fort ici, c'est probablement Rowan."

Le barman haussa les épaules devant Subaru, qui avait reposé la question en reprenant son souffle. Puis, il se tourna vers l'autre personne en dehors de Subaru, Flop, qui était également essoufflé.

Barman : "Flop, je me disais bien que ça faisait un moment que tu ne t'étais pas montré, et te voilà en train d'aider quelqu'un à nouveau, hein. Même si tu n'en tireras pas un seul centime de toute façon."

Flop : "Hey, je participe à tous les types d'affaires que je veux. Les personnes avec lesquelles je traite ne se limitent pas aux individus. Parfois, j'accepte des marchés défavorables contre le monde lui-même."

Barman : "Je dis qu'il n'y a pas de profit à en tirer, espèce de sentimental."

Peut-être parce que le barman le connaissait bien, il commenta les actions de Flop d'un ton sans voix.

Même si Flop n'avait pas expliqué directement pourquoi il avait aidé le groupe de Subaru, sa nature gentille semblait être un fait bien établi pour quelqu'un qui le connaissait déjà.

Tandis que le barman polissait une tasse en verre, il jeta un regard acéré à Subaru,

Barman : "C'est un vrai tendre, comme tu l'as entendu. Mais ne te méprends pas. Cet abruti et sa sœur sont des tendres qui aideront n'importe qui, peu importe qui ils sont, et en retour, il y a beaucoup de personnes qui leur sont redevables."

Subaru : “...Je n’ai pas l’intention d’être un bâtard ingrat non plus, je le chouchouterai en retour autant que j’ai été choyé.”

Flop : “Hahaha, j’attends ça avec impatience ! Le jour où je vais me faire dorloter !”

Tout en arrangeant sa frange avec un peigne qu’il avait sorti de sa poche, Flop lui répondit candidement.

Se sentant sauvé par la gentillesse et la magnanimité de Flop, Subaru se tourna vers l’intérieur du bar et demanda “Lequel d’entre eux est Rowan ?”.

Barman : “Ahh, Rowan s’est évanoui dans le coin là-bas.”

Subaru : “Il s’est évanoui dans un coin... ? Ça n’a pas l’air d’être une bonne nouvelle.”

Tout en prononçant ces mots, Subaru regarda nerveusement la direction que lui indiquait le barman. Dans la pénombre du bar, au milieu de plusieurs hommes qui bavardaient en état d’ébriété, il trouva un homme affalé à une table dans un coin.

Il s’agissait d’un homme qui avait la cinquantaine avec ses cheveux longs et ébouriffés attachés négligemment, ainsi que son arme de prédilection—un katana rengainé à la taille.

La table sur laquelle il s’était affalé était garnie de plusieurs verres vides ; il était évident qu’il s’était vraiment défoncé dans tous les sens du terme avant même que le soleil ne se soit couché.

Subaru : “...C’est le plus fort, vous dites ?”

Barman : “Il ne fait aucun doute qu’il a une terrible addiction à l’alcool, mais c’est un maître dans son domaine. Bien qu’il ait une terrible tendance à boire.”

Subaru : “Le fait que vous le mentionniez deux fois me rend encore plus inquiet.”

Subaru avait reçu deux fois de suite l’avertissement du barman qui lui reprochait sa mauvaise habitude de boire.

Bien qu’il ait été considéré comme un ivrogne, les gueux ne pouvaient pas être difficiles. Pour l’heure, le plus important n’était pas sa conduite personnelle ou la dureté de son foie, mais ses prouesses au combat.

Celle d’une personne qui possédait la capacité de sauver le désespéré Subaru de sa fatalité imminente.

Subaru : “Hey, Rowan-san, pouvez-vous m’écouter un instant ?”

Rowan : “Ngah ?”

Subaru renforça sa détermination et se dirigea vers la table où Rowan s’était évanoui en compagnie de Flop. Alors qu’il s’adressait à l’homme effondré en le secouant par les épaules, Rowan répondit d’une voix stupéfaite et leva la tête.

Un visage rougi au maximum associé à un regard endormi, ainsi que des traits du visage qui auraient été plutôt discernables s'ils n'avaient pas été gâchés par un nez rougi.

Rowan : “Qu'est-ce qu'il y a, frangin ? Qu'est-ce que tu veux de moi... ?”

Subaru : “Ce mec est défoncé... Bref, écoutez-moi. J'ai un travail pour... Tu empestes !!”

Rowan : “Oioi, t'es pas mal grossier...”

Après s'être relevé en vacillant, Rowan expira un long souffle qui obligea Subaru à détourner son visage.

L'épouvantable odeur d'alcool qui s'en dégageait créait même l'illusion que sa vision avait été déformée d'une manière ou d'une autre. Ce n'était pas quelque chose d'aussi simple que de boire durant la journée. Il devrait y avoir une limite au degré d'alcoolisation d'une personne.

Subaru : “En y réfléchissant bien, comme je ne connais personne qui boive beaucoup, c'est la première fois que j'ai affaire à ce genre d'individus... Roswaal et Otto aussi ne buvaient qu'avec modération...”

Dans le Camp d'Émilia, les personnes qui buvaient habituellement de l'alcool étaient Roswaal et Otto. Ram et Frédérica buvaient également, mais seulement si elles étaient invitées. À part eux, personne ne buvait.

Subaru était aussi apparemment en âge de boire dans cet autre monde, mais il avait plus ou moins tenu jusqu'à présent sans ressentir le besoin de boire.

Subaru : “Alors honnêtement, je n'ai pas vraiment une bonne opinion des ivrognes, mais... Hey, ce type est vraiment le meilleur ici, pas vrai ?! Je n'ai pas l'intention de plaisanter.”

Barman : “Quelle coïncidence. Cet endroit n'est pas non plus ouvert pour jouer. Il n'y a pas d'erreur, c'est lui.”

Subaru : “Merde, t'es pas sérieux...”

Après avoir reçu la confirmation du barman, Subaru se retourna vers Rowan avec un regard amer.

Rowan était assis négligemment sur sa chaise et secouait un verre vide à l'envers au-dessus de sa tête, essayant désespérément de goûter les gouttes d'alcool qui lui restaient avec sa langue.

Rowan : “Tsk, y'a pas assez d'alcool. Oi, les gars, offrez-moi un verre, non ?”

Flop : “Hm, vous voulez un verre ? D'accord. Barman, un verre pour lui...”

Subaru : “Attends une seconde, attends une seconde, Flop-san ! Je ne devrais pas dire ça puisque j'ai été sauvé par ta gentillesse, mais juste pour un instant, garde ta bonne volonté dans ton portefeuille !”

Faisant taire Flop, qui s'apprêtait à régaler quelqu'un juste parce qu'il le demandait, Subaru se positionna devant un Rowan à l'air mécontent. Puis, il posa ses mains sur la table avec force,

Subaru : "Rowan-san, allons droit au but. Nous ne t'offrirons pas de boisson. Mais je peux te donner l'argent dont tu as besoin pour acheter des boissons. Je veux que tu acceptes un travail."

Rowan : "Ahhn, un travail... ?"

Subaru : "C'est exact. J'aimerais que tu sois une escorte. Et en plus, à partir de cette seconde même."

S'approchant de l'odeur de l'alcool, Subaru énonça audacieusement ces conditions.

En l'entendant parler, Rowan fixa Subaru avec des yeux endormis.

Rowan : "...Ton ton est plutôt paniqué. Vous êtes dans une situation dangereuse, hein ?"

Subaru : "Ouais, ce n'est pas un sujet de plaisanterie. Qu'en penses-tu ? Le montant que je peux payer, c'est ma limite."

Flop : "Époux-kun, c'est..."

Écarquillant les yeux de surprise, Flop tenta d'arrêter l'action de Subaru. Cependant, Subaru stoppa Flop, qui essayait de le retenir, et posa avec assurance un sac sur la table—le sac qui contenait tout l'argent qu'il avait obtenu après avoir vendu la corne de la bête démoniaque.

Par précaution, il n'avait pas divisé et transmis une partie de la somme à Rem.

C'était véritablement tout ce que le groupe de Subaru avait sous la main. Il n'y avait pas plus d'argent à déboursier que cela.

Rowan : "Woah, woah, c'est..."

Subaru : "C'est tout ce que je peux payer. Qu'en penses-tu ? Tu l'acceptes ?"

Rowan : "———"

En ouvrant la pochette, Rowan se tut et confirma son contenu d'un rapide coup d'œil. Son visage était toujours rouge, mais le regard ivre qu'il avait auparavant avait disparu, remplacé par un regard sérieux.

Bien sûr, une escorte qui pouvait être engagée dans un bar—montrer tous les fonds avec lesquels Subaru se promenait à quelqu'un comme Rowan, qui travaillait comme un mercenaire clandestin, c'était un pari assez important.

Comme il avait franchi les frontières nationales, Subaru n'était pas bien informé sur la valeur des marchandises dans l'Empire. Cependant, il avait l'impression que la valeur de la monnaie n'était pas si différente de celle du Royaume de Lugnica.

Avec l'argent que Subaru avait proposé, il était possible de passer une année entière à jouer l'imbécile.

Rowan : “Mes compétences sont de premier ordre... J'ai pensé à le dire, mais ce montant initial...”

*(Note de Traduction : Rowan se désigne lui-même en utilisant “某” (soregashi ou nanigashi), un pronom archaïque que les samourais utilisaient pour se désigner.)*

Subaru : “Je le dis tout de suite, mais je ne peux pas négocier d'augmentation de paiement.”

Rowan : “Je ne doute pas de toi. Tu as dit que tu ne plaisantais pas, il semblerait que tu sois sérieux.”

Se grattant le nez avec son doigt, Rowan se leva lentement. Il ramassa le sac d'argent que Subaru lui avait tendu et le rangea soigneusement dans sa poche.

Rowan : “Je ne te le rendrai pas, même si tu me dis de le faire.”

Subaru : “C'est dommage, mais je ne te demanderai pas de le rendre. Si tu fais bien ton travail.”

Rowan : “Puhah.”

Un souffle empestant l'alcool s'échappa de son rire et Rowan accepta le travail de Subaru.

En entendant sa réponse, la tension dans les épaules de Subaru, présente depuis tout ce temps, s'estompa. Sa nervosité ne disparaissait pas et l'incertitude circulait sans cesse à l'intérieur de lui, mais—

Flop : “Époux-kun, était-ce acceptable ? Cet argent était...”

Subaru : “Tout va bien. Ce n'est rien si ça signifie que nous sommes en sécurité maintenant. Je suis désolé d'avoir t'avoir effrayé comme ça, et je te remercie également de m'avoir fait découvrir cet endroit.”

Flop : “—Si tu dis que tout va bien, alors tout va bien pour moi aussi. Heureusement, nous avons payé l'auberge à l'avance !”

Concernant l'hébergement, Subaru l'avait déjà payé, y compris la part de Flop et Midyam, avec qui ils partageaient leur chambre, au nom du groupe de Subaru.

Il semblait avoir évité le déshonneur de leur refiler la facture en ne pensant pas à l'avenir lorsqu'il avait embauché Rowan.

Rowan : “Alors, patron. Comment dois-je m'adresser à toi ?”

Subaru : “Ohh, c'est vrai. C'est ma faute. J'étais pressé. Je m'appelle...”

Rowan : “—Attends.”

Interrogé sur son nom, Subaru paniqua car il pensait avoir manqué de respect à Rowan. Et alors qu'il s'apprêtait à se présenter, Rowan l'arrêta.

Il plaça sa main devant le visage de Subaru et dirigea son regard acéré derrière Subaru—vers les fenêtres du bar.

Subaru : “Ro...wan ?”

Rowan : “...C'est une sensation bizarre. Dis, frangin, tu as été suivi, non ?”

Subaru : “—Uh.”

La voix grave et silencieuse de Rowan poussa Subaru à avaler son souffle.

À côté de lui, Flop, confus, demanda “Qu'est-ce que ça veut dire ?”, mais Subaru avait une idée générale de la présence que Rowan avait détectée.

Ce n'était pas un scénario hypothétique, c'était une certitude. La sensation bizarre que Rowan avait ressentie était celle de l'être qui suivait Subaru, l'ennemi qui avait attaqué Subaru dans la ruelle.

L'ennemi qui avait tué Subaru à trois reprises n'avait pas abandonné Subaru cette fois-ci non plus.

Rowan : “Par qui es-tu poursuivi ?”

Subaru : “...Je ne plaisante pas quand je dis ça, mais je ne sais pas. J'ai juste pensé que si nous restions dehors, ils s'en prendraient à nous. C'est pour ça que je t'ai engagé.”

Rowan : “Je vois. Ils auraient dû choisir un meilleur combat.”

Il s'agissait d'une situation où ils n'avaient rien sur quoi se baser, mais Rowan déclara cela sur le ton de la plaisanterie.

Toutefois, même si le ton de Rowan avait un soupçon de nervosité et de sérieux, il n'y avait pas d'inquiétude dans sa voix. Cela signifiait probablement qu'il avait une confiance raisonnable en ses compétences.

En réalité, l'ivresse avait disparu des yeux de Rowan et l'atmosphère qu'il dégageait était désormais celle d'un individu puissant.

Rowan : “\_\_\_\_\_”

L'arme spécialisée de Rowan était un katana unique placé sur le côté gauche de sa taille.

Il était tard pour le dire, mais voir un katana comme une épée de choix était rare dans cet autre monde. L'arme de Rowan était une irrégularité distincte par rapport aux épées de style occidental qui étaient la norme.

En y regardant de plus près, avec l'atmosphère qui se dégageait de ses cheveux ébouriffés, l'apparence de Rowan ressemblait un peu à celle d'un samouraï. Cependant, il

manquait d'une certaine intensité, alors peut-être qu'un ronin serait une meilleure description pour lui.

*(Note de Traduction : Un Ronin signifie vagabond ou samouraï sans maître. Pour plus d'informations, cliquez ici.)*

Subaru : "Rowan-san, ils sont..."

Rowan : "Il n'y a pas lieu d'avoir peur. Peu importe qui ils sont, s'ils se tiennent devant moi, il suffit de les couper en deux. J'ai de l'alcool dans le ventre et mon épée est en parfaite condition."

Subaru : "Ce n'est donc pas un poing ivre, mais une épée ivre ? Je ne peux pas dire que j'en ai entendu parler."

*(Note de Traduction : C'est une référence au style du poing ivre, un art martial chinois qui imite les mouvements d'une personne ivre.)*

Néanmoins, cela ne ressemblait pas à un mensonge et Subaru avait confiance en l'assurance de Rowan.

Se déplaçant du côté opposé à celui où Rowan regardait la fenêtre, Subaru tira sur la manche du Flop, qui n'avait toujours pas compris la situation.

Subaru : "Flop-san, laissons Rowan-san s'en occuper."

Flop : "S'occuper de ceci et de cela, je ne comprends toujours pas très bien la situation ! Avec qui Époux-san et Garde du Corps-san se battent-ils exactement ?"

Subaru : "C'est quelque chose que je—"

"Ne sais pas encore". Plus vite que Subaru n'ait pu répondre par une déclaration qui n'aurait fait qu'attiser l'inquiétude de Flop, la situation changea.

Cependant, la situation n'évolua pas d'une manière telle que l'ennemi avait chargé de front et que Rowan avait débouché sur une contre-attaque.

??? : "Bweh..."

Déversant ces cris de douleur, un homme de forte corpulence s'écroula à l'entrée du bar.

Face à cet événement soudain, Subaru sursauta littéralement sous l'effet de la surprise. Cependant, les autres clients du bar qui virent l'homme eurent une réaction superficielle, comme s'ils étaient habitués à ce spectacle.

Les clients ivres en dehors de Rowan—they travaillaient probablement aussi comme mercenaires. Ces individus se contentèrent de fixer l'homme déchu sans réaction.

Seuls Flop et le barman se précipitèrent aux côtés de l'homme effondré.

Seulement, celui qui s'inquiétait vraiment pour l'homme était Flop, et il était évident sur le visage du barman qu'il ne voulait tout simplement pas que son sol soit sali.

Flop : “Hey, toi ! Tu vas bien ? Reprends-toi !”

Homme corpulent : “*Fu, fuga, fuga...*”

Flop : “Fugafuga ?! C’est ça ton nom ? Reprends-toi, Fugafuga-kun !”

Subaru : “Euh, non, Flop-san, cette personne est...”

Flop tenta de relever l’homme tombé à terre, mais celui-ci répondit par un gémissement. Ce n’était pas comme si l’homme se présentait courtoisement à une personne qu’il rencontrait pour la première fois.

De plus, un homme entrant dans ce bar dans cette situation signifiait que—

Homme corpulent : “*Fuga...*”

Subaru : “—Hm ! Flop-san ! Éloigne-toi !”

Flop se pencha vers le bas, essayant de faire se lever l’homme face cachée en tirant sur son bras.

Ressentant un terrible sentiment, Subaru tira immédiatement Flop vers le sol et l’éloigna de l’homme.

—L’instant d’après.

Homme corpulent : “—!!”

Le corps de l’homme qui gémissait et disait “Fugafuga” se dilata et, pendant un bref instant, brilla d’un éclat écarlate.

Puis, le corps dilaté de l’homme se rompit et une grande explosion plongea l’intérieur du bar dans le chaos.

Clients : “Guaaaahh ?!”

Des cris retentirent à l’intérieur du bar et des éclats de lumière rouge s’éparpillèrent dans les environs. Juste après, elles se transformèrent en flammes qui brûlaient et se propageaient. Subaru se rendit compte que l’homme qui avait explosé avait été utilisé comme une bombe humaine.

Subaru : “Flop-san !”

Flop : “J-je vais bien, Époux-kun ! Mais, c’est...”

Subaru et Flop, qui avaient été bousculés par l’onde de choc, regardaient avec stupeur le pandémonium qui régnait à l’intérieur du bar.

La raison pour laquelle le corps de l’homme avait explosé était très probablement due au fait qu’il avait été forcé de s’accrocher à des Pierres Magiques de Feu—en observant son visage angoissé, les Pierres Magiques de Feu se trouvaient peut-être à l’intérieur de son corps.

Celles-ci avaient explosé, et le feu s'était répandu partout. De plus, ce n'était pas tout—

Client : “Kof ! Q-qu'est-ce que c'est que ce bordel ?! Mes yeux, mes yeuuuuux !”

À l'intérieur du brasier débordant, l'un des clients ivres qui s'était retrouvé pris dans le désordre se couvrit le visage et se mit à crier. Aux alentours, cet homme n'était pas le seul à crier, les autres hommes faisaient de même.

Après avoir été projetés, les hommes engloutis dans la fumée persistante de l'explosion au centre du bar se couvraient les yeux et le nez en criant de douleur. Et puis—

??? : “Il ne faut pas rester dans le bar ! Que tout le monde se dépêche de sortir !”

Subaru : “Att—”

Un homme cria tandis que des larmes coulaient sur son visage, et plusieurs hommes, le visage couvert, se précipitèrent d'un seul coup vers l'entrée. Regardant les hommes se bousculer, Subaru tenta d'élever la voix pour leur dire d'arrêter.

L'homme qui avait explosé, et la fumée accompagnée de douleur après cela. Subaru avait l'impression que ces deux éléments avaient contribué au désordre qui régnait dans le bar, et qu'ils tentaient de guider les individus pour qu'ils s'échappent à l'extérieur.

Néanmoins, même si Subaru élevait la voix en désespoir de cause, cela n'arrêterait pas les pas de ces hommes poussés par la douleur. En conséquence—

Subaru : “—Hk ?!”

Une seconde explosion se produisit, emportant les hommes qui envahissaient l'entrée.

La seconde était plus importante que la première, et les hommes pris dans son rayon ne purent même pas se protéger les uns les autres, car ils étaient carbonisés, brûlés de face par les flammes jaillissantes.

La chaleur explosive et la vague d'explosion déferlèrent sur eux, et Subaru fut pétrifié par cette scène effroyable.

Des scènes cauchemardesques se succédaient—tout semblait irréel.

Subaru : “C'est...”

Rowan : “Reprends-toi, client ! Ça va être difficile pour moi si tu t'écroules ici !”

Subaru : “—Ah.”

Alors que Subaru restait pétrifié et abasourdi, il fut saisi par l'arrière de son col et trainé de force jusqu'à ses pieds. Le responsable était Rowan, qui avait le visage couvert par la manche de son vêtement.

Il fit signe à Subaru de garder une position basse, pour s'assurer qu'il n'inhalerait pas la même fumée que celle qui avait tourmenté les autres hommes, et,

Rowan : “Barman ! Nous allons sortir par l’arrière ! L’avant est sous surveillance !”

Barman : “P-pigé ! C’est par là... !”

En écoutant les instructions de Rowan, le gérant acquiesça docilement alors que du sang coulait le long de son front.

Ainsi, Rowan fit un signe de la main derrière le barman, qui se déplaçait comme s’il rampait sur le sol, et donna une claque dans le dos de Subaru en criant : “Allez !”.

Rowan : “Client, et le jeune homme là-bas ! Bougez tout de suite si vous ne voulez pas mourir !”

Flop : “B-bien sûr, je ne peux pas me permettre de mourir ! Ma petite sœur et moi sommes encore au milieu de notre voyage... !”

Subaru : “Putain... !”

Recevant les encouragements de Rowan, Subaru et Flop poursuivirent le gérant devant eux. Tout en le poursuivant, l’esprit de Subaru était rempli de confusion et de rage, dirigée à la fois contre lui et contre l’ennemi.

Bien entendu, il était en colère contre l’ennemi qui avait commis de telles atrocités. Mais il était également en colère contre lui-même, car il n’avait pas su reconnaître le niveau de menace de l’ennemi, même s’il savait qu’il était présent.

Pour commencer, l’ennemi avait fait quelque chose pour qu’un carrosse draconique devienne incontrôlable dans la rue principale.

Un nombre considérable de personnes avaient dû se retrouver impliquées dans cette histoire. Si tel était le cas, Subaru aurait dû être plus sérieux dans ses pensées. Il aurait dû reconnaître l’ennemi comme étant quelqu’un qui ne faisait pas attention aux dommages causés à leur environnement.

À cause de cela, les hommes, qui s’étaient simplement trouvés dans un bar, avaient été empêtrés dans—

Barman : “—! La porte arrière ne s’ouvre pas !”

Arrivé le premier à la porte arrière, le gérant cria devant Subaru qui se réprimandait.

Il tentait désespérément d’ouvrir la porte, mais celle-ci ne répondait pas à ses appels paniqués. Peut-être que les dégâts de l’explosion avaient déformé la porte, ou—

Flop : “Ça craint ! L’entrée principale est déjà démolie ! Si ça continue...”

Rowan : “Argh, hors de mon chemin ! Une porte comme celle-ci est...”

Dans le bar, les flammes vermillon s’intensifiaient, et alors que la fumée noire était sur le point de les engloutir, Rowan s’élança, presque comme s’il chassait le cri de Flop. Puis, en posant une main sur le katana qu’il portait à la taille, il le dégaina et l’abattit avec force

sur la porte qui ne s'ouvrait pas, en laissant à peine entrevoir le moindre éclat de sa lame—

Subaru : “—Ohh.”

La lueur argentée s'élança vers l'avant, découpant la porte fermée d'un coup sec.

Il s'agissait d'une technique d'épée similaire à lai, que Subaru connaissait. Bien qu'il ait exécuté un coup d'épée qui avait hypnotisé Subaru involontairement, Rowan ne manifesta pas sa fierté pour cela, et défonça le reste de la porte à coups de pied.

*(Note de Traduction : Le lai (ou laijutsu) est une technique à l'épée japonaise. Pour plus d'informations, cliquez ici.)*

Rowan : “Ça y est ! Elle s'est ouverte ! Que tout le monde se baisse !”

Libérant la porte arrière qui avait été scellée, Rowan interpella Subaru et les autres derrière lui.

Une énorme confusion régnait, mais ils semblaient pouvoir s'éloigner de la situation inéluctable qu'était le bar en flammes, au minimum.

Subaru avait également compris que le jugement de Rowan au combat, ainsi que ses compétences, étaient dignes de confiance. Tout ce qu'ils avaient à faire, c'était de s'éloigner de cet endroit, et pour leur adversaire maléfique—

Subaru : “———”

Soudain, Subaru retint son souffle.

Quelque chose le taraudait—il tenta de deviner les pensées de son ennemi scrupuleux et impitoyable.

Ils avaient précipité un homme transformé en bombe humaine dans le bar, appâté les gens à l'intérieur avec de la fumée contenant des stimulants, et les avaient fait exploser immédiatement avec les Pierres de Mana qu'ils avaient installées à l'entrée.

Ensuite, ils avaient obstrué l'entrée et utilisé une méthode pour sceller la porte arrière. Subaru et son groupe avaient franchi ce barrage et étaient parvenus à s'échapper par la porte arrière, mais—

Subaru : “Rowan-san——”

“Quelque chose ne tourne pas rond”, Subaru tenta de mettre des mots sur son minuscule sentiment d'inconfort.

Si son adversaire était méticuleux, alors il serait impossible de penser qu'il relâcherait son offensive. Afin de transmettre cette inquiétude, Subaru appela Rowan. Il n'y eut pas de réponse.

Rowan : “———”

Penché vers l'avant depuis la porte arrière, le corps de Rowan vacilla vers l'arrière, puis tomba.

Subaru, Flop, et le barman fixèrent Rowan, choqués. Sa tête, plus précisément la zone partant du front et au-dessus, avait été détruite, et ses yeux pendaient, ayant été extrudés.

Peu importe qui l'observait, Rowan était mort, la tête pulvérisée.

Barman : "Ah."

Devant l'état de mort effroyable de Rowan, le barman écarquilla les yeux, tentant de crier.

Cependant, il n'y parvint même pas. Un seul coup fut porté de l'autre côté des flammes, transperçant la poitrine du gérant qui avait pris une grande inspiration, déchirant vicieusement la moitié supérieure de son corps. Dispersant les os et les organes à l'intérieur de son corps, le tenancier du bar roula directement dans le feu.

L'odeur de la chair brûlée atteignit immédiatement le nez de Subaru, mais le barman ne cria pas. Il avait été tué sur le coup.

??? : "\_\_\_\_\_"

Au-delà des flammes et de la fumée qui envahissaient la zone, quelque chose apparut peu à peu.

La silhouette d'un homme, le visage enveloppé d'un linge humide, se dessina en enjambant la porte tailladée et arrachée.

Il tenait fermement une hache à long manche dans ses mains, et Subaru comprit que c'était l'arme qui avait écrasé la tête de Rowan et provoqué la mort instantanée du barman. En revanche, sa compréhension s'arrêtait là.

Flop : "Q-qui êtes-vous ? Pourquoi faites-vous cela ?"

Après avoir assisté à la mort de Rowan et du barman tout comme Subaru, qui ne pouvait plus bouger de consternation, Flop prit la parole d'une voix tremblante à côté de lui. Bien que submergé par la peur, il fixait la silhouette au milieu des flammes d'un regard solennel.

Comme s'il dirigeait son animosité vers le scélérat qui avait massacré les occupants du bar les uns après les autres avec une telle méchanceté.

Toutefois—

Flop : "Ne croyez pas pouvoir vous en tirer comme—"

??? : "\_\_\_\_\_"

Flop, en tentant de condamner les méfaits de l'homme avec une attitude ferme, reçut un coup direct de la hache à la tête.

L'homme ne ferait pas quelque chose d'insignifiant, comme le frapper avec le dos de sa hache sans aligner le tranchant de la lame. Il avait ajusté l'angle de la lame et l'avait frappée sur le front de Flop, à l'endroit où sa longue frange était drapée, et en avait renversé le contenu à l'extérieur.

De la matière cérébrale vola dans tous les sens, et Flop mourut alors que la teinte cramoisie de son sang se mêlait aux flammes rouges.

Son corps s'écroula en un amas tout en faisant un grand plouf. Le sang s'écoula lentement, tachant les fesses de Subaru alors qu'il s'écroulait sur le sol—non, le pantalon de Subaru était déjà souillé par quelque chose de bien différent. Par peur, il avait été incapable de contrôler sa vessie.

Subaru était effrayé par l'apparence terrifiante de l'homme qui tenait une hache tachée de sang au milieu du brasier.

Son âme frémit devant sa vindicte, son acharnement, son effroi.

Subaru : "P-pourquoi..."

C'était une question terriblement stupide.

Flop avait été tué sans ménagement après avoir posé une question similaire. Bien sûr, il n'y avait aucune raison pour que l'homme ne soit miséricordieux qu'envers Subaru. Il périrait lui aussi. Il serait tué.

Subaru n'avait pas la force de reculer ni le courage de ramper. Pour l'instant, il ne pouvait détacher son regard de l'homme.

Même si le fait d'observer l'homme remplissait son être de terreur, il ne pouvait pas détourner le regard, car c'était tout aussi horrifiant.

Subaru : "Pourquoi... Pourquoi !"

Comme un idiot qui ne répétait que ce qu'il savait, Subaru cria avec désespoir.

L'homme ne réagit pas bien qu'il l'ait entendu crier. Il leva lentement sa hache, son visage restant caché, et la positionna droit au-dessus de la tête de Subaru assis.

Et puis—

Subaru : "POURQUOI ?!"

??? : "—Je ne te dirai rien. Ne serait-ce pas gênant si tu t'enfuyais à nouveau ?"

Alors que Subaru hurlait, le cœur saignant, l'homme répondit enfin.

En écoutant le ton et la voix de l'homme, qui avait l'air de ne faire qu'énoncer l'évidence, le souffle de Subaru se bloqua dans sa gorge.

Il essaya de faire correspondre la voix à une autre qu'il avait entendue quelque part, et—

Subaru : "Buh."

La hache s'abattit plus vite qu'il ne pouvait le faire, lui fendant le crâne d'un seul coup.

Il y eut un petit bruit sec.

En effet, il y en eut un.



Artiste du fan-art : iwa\_to\_mushi

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc VII – Chapitre 18 – « Bataille dans la Ville Fortifiée de Guaral »

—S’il fermait les yeux, Subaru pouvait se remémorer la scène dans son esprit.

Le cœur de la jungle dense où poussaient d’innombrables arbres, le sol boueux et l’atmosphère des hommes imposants.

Le rugissement de la bête démoniaque qui se répercutait comme pour fendre l’atmosphère. L’esprit combatif qui s’élevait et se développait en même temps que le début de la bataille. Et, la malveillance intense qui était dirigée vers Natsuki Subaru à cause de son implication dans la convocation de la bête démoniaque—

Il s’agissait d’une action que Subaru lui-même avait reconnue, qu’il avait consciemment décidé de mener à bien et qu’il avait mise en pratique.

Il avait agi après avoir placé une balance en lui-même, comparant ce qui était important pour lui et ce qui ne l’était pas.

C’était un acte commis avec la détermination et l’intention de nuire.

Qu’arriverait-il aux personnes inexpérimentées en matière de combat contre les bêtes démoniaques si elles en affrontaient une ? Il n’en savait rien.

Ils auraient pu la maîtriser instantanément. Il y avait aussi la possibilité qu’ils soient gravement blessés.

Il ne voulait pas trop y penser, mais au lieu de s’arrêter là, il aurait pu y avoir des personnes qui avaient perdu la vie.

—Non, il devait partir du principe qu’il y en avait.

Après avoir justifié son acte, il devait au moins reconnaître ce fait. Après tout, c’était lui qui avait décidé et mis en œuvre une telle action.

Natsuki Subaru avait choisi le côté de la balance qu’il souhaitait, et avait mis un plan en pratique, là où d’autres risquaient de mourir.

Ces autres personnes n’étaient pas des cultistes ou des Archevêques du Péch<sup>é</sup> ni des personnes malfaisantes qui causeraient du tort à d’autres individus pour de mauvaises raisons.

Il s’en était pris à des individus qui avaient choisi de prendre les armes pour arrondir leurs fins de mois. Ils n’avaient fait qu’obéir aux ordres de leurs supérieurs. Il s’agissait de personnes avec lesquelles, dans de bonnes conditions, il aurait pu nouer des relations positives.

Par conséquent, cet événement était justifié, inévitable et naturel.

Les conséquences des actions de Natsuki Subaru devaient être payées par Natsuki Subaru.



Flop : “—Époux-kun, ce n’est pas bon d’avoir un visage renfrogné.”

Subaru : “———”

Flop : “La chance ne profite pas à ceux qui n’ont pas le temps de souri—Époux-kun ?!”

À l’instant où le tranchant de la hache s’enfonça dans son crâne, le champ de vision de Subaru s’éclaircit avec un bruit sourd.

Ce qui avait surgi dans sa vision dégagee, c’était la silhouette de Flop, qui palpait ses sourcils avec son doigt.

Le joli garçon à la longue frange et au visage fin. Se rappelant l’événement survenu il y a quelques dizaines de secondes, sa tête ayant été fendue, Subaru se couvrit rapidement la bouche et tomba à genoux.

L’envie croissante de vomir. Le lien entre tous les actes malveillants qui lui étaient arrivés—son cœur semblait sur le point d’exploser, ses organes semblaient être étranglés. Ceci, ainsi que le bourdonnement assourdissant de ses oreilles, tourmentait Subaru.

La voix de Flop s’inquiétant pour Subaru semblait lointaine. Aucun son n’était correctement enregistré dans son cerveau.

Subaru : “—Todd.”

Écoutant le bourdonnement intense de ses oreilles et le hurlement de ses organes, les lèvres de Subaru produisirent un petit son.

Ce son était le nom d’une personne dont il avait fait la connaissance dans l’Empire de Vollachia. C’était quelqu’un envers qui Natsuki Subaru avait pour la première fois agi avec une intention purement antagonique et—

Et c’était l’agresseur malveillant qui avait causé la grande tragédie qui s’était produite il y a quelques instants.

Subaru : “———”

Le bar enflammé et la fumée noire étouffante.

La raison pour laquelle les clients ivres étaient tombés sous les coups de la hache les uns après les autres était un irritant contenu dans la fumée. Il s’agissait probablement d’une sorte de gaz lacrymogène simplifié, mélangé à des épices fortement irritantes. Cependant, bien qu’il s’agisse d’un pseudo gaz lacrymogène, ses effets étaient immédiats.

En utilisant des pierres magiques pour provoquer un incendie et sceller l’entrée, les survivants avaient été conduits vers la sortie de derrière. En barrant la porte arrière et en

profitant du moment de soulagement après leur franchissement, une embuscade avait été tendue au survivant le plus fort, et il avait été exécuté.

Puis, à l'aide d'un chiffon imbibé pour se protéger de la fumée, il avait directement, avec certitude, tué Subaru.

Ses dernières paroles et sa voix, et surtout les yeux qu'il avait vus de l'homme masqué indiquaient sa véritable identité.

Il s'agissait de Todd—l'homme qui était censé être mort dans la Jungle de Buddheim.

Subaru : “Non...”

Cette information n'avait pas été confirmée.

Le camp de l'Armée Impériale était tombé en ruine après l'attaque du Peuple de Shudraq, sous le commandement d'Abel. Après avoir appris qu'il y avait eu de nombreuses victimes, plus d'une centaine, et craignant que la douleur ne s'aggrave à force d'en parler, il s'était abstenu de toute autre information.

Après cela, il avait rapidement emmené Rem et décidé de laisser Abel et les autres.

C'est pourquoi il n'avait même pas essayé de penser aux survivants de l'attaque du campement.

Cela incluait l'attaque que Subaru avait choisi de mener lui-même contre le groupe de Todd, qui n'avait rien à voir avec l'attaque du Peuple de Shudraq—

Subaru : “Si c'est la ville la plus proche de la Jungle, bien sûr que les survivants s'enfuiront ici.”

Après l'attaque de leur camp, les Soldats Impériaux qui s'en étaient sortis de justesse s'étaient inévitablement dirigés vers Guaral.

Pourtant, cette pensée n'avait pas traversé l'esprit de Subaru, et c'est ainsi qu'il avait nonchalamment posé le pied dans la ville où des ennemis l'attendaient. De plus, il était accompagné de Rem.

Subaru : “...Ennemi.”

Ce mot qui lui vint à l'esprit, il en goûta une fois de plus l'amertume sur sa langue.

Lorsqu'il vivait dans son monde d'origine, le terme “ennemi” n'apparaissait que dans les mangas ou les jeux. Même après avoir été transporté dans un autre monde, la cible de ce terme ne s'étendait qu'à des adversaires comme le Culte de la Sorcière et les bêtes démoniaques.

En d'autres termes, c'était la première fois qu'il qualifiait d'ennemi quelqu'un qui ne figurait pas parmi eux.

Cet “ennemi” était né des propres actions de Natsuki Subaru.

Subaru : “—Hk.”

En émettant un son rude, Subaru serra fortement les dents.

En mordant la chair de sa joue, en utilisant la douleur brûlante et le goût du sang pour saisir sa conscience par le col, il se força à revenir à la réalité. Si cela ne suffisait pas, il n’hésiterait pas à mordre toute la chair qu’il avait dans la bouche.

Il n’avait que faire d’organes contractés, d’oreilles qui bourdonnaient, de mains et de pieds qui tremblaient, ni d’un cerveau paralysé.

Il ne pouvait pas se laisser abattre par la malveillance et la peur actuellement.

Même s’il ne faisait qu’afficher une façade audacieuse, il ne pouvait pas l’enlever tant que la situation ne changeait pas.

Flop : “Époux-kun, ressaisis-toi ! Époux-kun ! Tu veux boire de l’eau ?”

Subaru : “—Hm, je vais bien. C’est ma faute, j’ai inquiété Flop-san... !”

La couleur de son visage et le ton de sa voix n’indiquaient probablement pas qu’il allait bien, mais Subaru se disait qu’il allait bien tout en se levant lentement.

Les tremblements de ses genoux et l’inconfort de ses organes paralysés subsistaient. Cependant, il ne pouvait pas rester accroupi éternellement. Alors que Subaru était gâté par la faiblesse, le temps continuait d’avancer.

Attendant le bon moment pour frapper, le plan d’attaque de Todd devait être en cours de réalisation en ce moment même.

Subaru : “Hey Flop-san, je peux te demander une faveur ? Peux-tu retourner à l’auberge et aller chercher le médicament pour ma maladie chronique auprès de Rem ?”

Flop : “Des médicaments ? Es-tu atteint d’une maladie grave, Époux-kun ?”

Subaru : “Ouais, ma maladie de cheville luisante est en train de s’aggraver.”

Flop : “Ohh là là ! Je n’ai jamais entendu parler de ça avant !”

En entendant le nom d’une maladie aléatoire, Flop écarquilla les yeux de surprise.

Profiter de la bienveillance de Flop laissait un mauvais goût dans la bouche de Subaru, mais il ferma les yeux, se persuadant qu’il n’avait pas le choix. Pour l’instant, Subaru devait s’efforcer d’éloigner Flop de lui le plus vite possible.

Si le but de Todd était de se venger et si Flop et Subaru se séparaient, il n’aurait pas d’autre choix que de s’en prendre à Subaru.

Une fois la sécurité de Flop assurée, Subaru pourrait se concentrer sur sa propre protection.

Il n’avait pas encore décidé de la meilleure option à adopter—

Subaru : “Je peux retrouver Rowan au bar, et le quitter pour échapper à l’attaque-surprise. Ensuite...”

Il n’avait pas d’autre choix que d’exécuter un plan plutôt hasardeux.

N’ayant pas le temps d’arrêter ses jambes et de réfléchir posément, il ne pouvait que mettre en œuvre la meilleure action qui lui venait à l’esprit à ce moment précis, en espérant faire un miracle au fur et à mesure.

Subaru : “Rem devrait...”

Lorsque Flop retournerait à l’auberge pour récupérer le médicament contre cette maladie inconnue, Rem devrait se rendre compte que quelque chose d’anormal était arrivé à Subaru. Il l’espérait.

Une fois qu’elle l’aurait compris, elle empêcherait Flop de revenir dans cette zone, pensait-il.

Tout cela n’était que des vœux pieux, mais c’était la limite de la réflexion de Subaru à ce moment-là.

Subaru : “Flop-san, je t’en prie !”

Flop : “D-d’accord ! Attends ici ! Garde la tête haute Époux-kun !”

Frappé par le sérieux de Subaru, Flop prit en sens inverse le chemin de l’auberge. En renvoyant Flop, Subaru décida plutôt de se dépêcher d’aller à l’auberge.

Après avoir dégrisé Rowan aussi vite que possible, il lui donnerait de l’argent et l’engagerait à nouveau. Rowan était tombé dans l’embuscade, mais dans un combat direct, il aurait assez de force pour gagner. Subaru l’espérait également.

Il dépendait beaucoup de la chance, mais il plaçait ses espoirs en Rowan. Plaidant pour qu’il soit le plus fort de Vollachia—

??? : “—Ah ?”

Sur le point de se mettre à courir en priant, Subaru entendit soudain une voix rauque derrière lui.

Comme il s’agissait d’une ruelle peu fréquentée, la voix qu’il entendait ne pouvait appartenir qu’à une seule personne. Le problème était de savoir quelles émotions le propriétaire de cette voix ressentait pour produire de tels sons et ce que cela signifiait.

Il se rendit rapidement compte que ces bruits ne mèneraient en aucun cas à une bonne conclusion.

Flop : “Uu, uuuaahhhhhh—!!”

Ce qui suivit la voix rauque fut le cri de Flop, qui était parti dans l’autre direction.

En tournant immédiatement la tête, Subaru découvrit Flop renversé dans la rue devant lui. Tombé face contre terre, Flop s'agrippait à sa jambe droite. Un petit couteau lui avait transpercé la cuisse.

Le couteau, enfoui profondément dans le talon, avait ôté à Flop la possibilité de s'enfuir.

Subaru : "Flop-san !"

Se détournant précipitamment de sa position de course, Subaru se mordit les lèvres tandis que ses pieds dérapaient sur le sol. Puis, sans hésiter, il décolla du sol et courut vers Flop, la jambe blessée.

Une fois de plus, ses attentes avaient été soudainement déjouées.

Il pensait que s'ils se séparaient, Todd donnerait la priorité à Subaru et s'en prendrait à lui. Pourtant, contrairement à ses calculs, Flop avait soudainement été attaqué.

De plus, se faire attaquer à cet endroit et à ce moment précis dépassait également ses attentes.

Subaru : "Flop-san ! Je vais t'amener quelque part pour soigner ça tout de suite !"

En proie à divers regrets et remords, Subaru se précipita aux côtés de Flop. Flop se tordait d'agonie à cause de la douleur dans sa jambe, mais Subaru n'avait pas le temps de le soigner pour l'instant.

Il devait lui prêter son épaule et l'emmener dans un endroit où il y avait du monde—non, il ne pouvait pas laisser la situation évoluer comme auparavant, lorsqu'il avait péri après s'être fait écraser sur la route principale. Même s'il devait faire preuve de force, il devait le traîner jusqu'au bar. C'était la meilleure solution.

Le fait que le couteau ait touché sa jambe constituait une lueur d'espoir. En effet, tant qu'une artère principale n'avait pas été percée, il n'y avait pas de réel danger pour sa vie—

Subaru : "———"

Son cheminement de pensée le menant jusqu'ici, une question apparut brusquement dans l'esprit de Subaru.

C'était une bonne nouvelle que la vie de Flop ne soit pas en danger. Mais comment cela se faisait-il ? En voyant la façon dont le massacre du bar avait été mené, l'habileté de l'ennemi à tuer était de premier ordre.

Malgré cela, l'attaque contre Flop s'était arrêtée à ses jambes. Pourquoi cela ?

Il s'agissait de connaissances tirées de mangas, mais ces informations concernaient une technique utilisée par les tireurs d'élite au combat.

Les tireurs d'élite, qui se cachaient pour effectuer des attaques unilatérales contre des adversaires éloignés, face à un groupe d'ennemis, faisaient exprès de ne pas tuer leur

adversaire et de rester en retrait après l'avoir gravement blessé. Ensuite, ils attiraient ceux qui tentaient de secourir leurs camarades blessés et s'efforçaient d'étendre leurs mains meurtrières vers eux.

C'était une méthode cauchemardesque qui tirait profit de ceux qui avaient le sens de la camaraderie, de ceux qui ne laissaient personne derrière eux.

Pourquoi se souvenait-il d'une telle chose à ce moment précis ? C'était parce que—

Subaru : “Mer—”

Au moment où il sentit que quelque chose clochait, une lumière sombre jaillit dans la ruelle à côté de Flop qui était tombé.

Immédiatement après, un coup sec et frontal frappa et projeta Subaru, qui avait préventivement levé les mains en l'air pour se protéger la tête.

Subaru : “Gahhh ?!”

En absorbant complètement le coup, Subaru, qui avait été projeté, frappa durement l'arrière de son crâne contre le sol. Sa vision devint blanche et le bourdonnement dans ses oreilles reprit de plus belle. Pendant ce temps, il était repoussé plus loin avec l'élan, roulant une fois sur lui-même.

Subaru essayait de discerner la forme réelle de la frappe, et la distance à laquelle elle avait été portée. Incapable de bloquer complètement le coup, il porta la main à son front, où il sentit une sensation de chaleur. Il était probable que son front ait été coupé par le coup violent et—

Subaru : “—Ah ?”

Sa main droite, qu'il avait tenté d'utiliser pour toucher son front, avait été arrachée à partir de l'avant-bras, entre le poignet et le coude.

Subaru : “G-gyaaaaaahhhhh !”

Son bras droit, dont l'os blanc et les fibres musculaires roses étaient coupés transversalement, pompait le sang énergiquement en synchronisation avec les battements de son cœur. Paniqué, il tenta d'arrêter l'écoulement du sang en exerçant une pression sur la plaie, mais la paume de sa main gauche était également coupée en son milieu, ses doigts écrasés étant tous orientés dans une direction différente.

C'était la preuve qu'il avait subi sans ménagement une attaque de l'adversaire.

Tout d'abord, s'il fallait le dire, se précipiter aux côtés de Flop sans aucune précaution avait été une erreur.

Une erreur, une erreur, erreurerreurerreurerreurerreurerreur—

??? : “—Ahem.”

Retenant le sang qui débordait, Subaru sombra dans la panique, sous l'effet de la douleur et d'un sentiment de perte.

Un homme tenant une hache dans une main se racla la gorge devant ce Subaru—il s'agissait d'une silhouette apparue dans la ruelle. Un jeune adulte qui attachait ses cheveux orange avec un bandana. C'était Todd.

Cette fois, il ne dissimulait pas son visage.

Les yeux malveillants que Subaru avait personnellement vus au bar. Subaru n'avait pas confondu la véritable identité qui se cachait derrière eux avec quelqu'un d'autre.

Comme prévu, Todd avait lancé une attaque avec l'intention de tuer Subaru.

Subaru : “Ugi-giiiiiiiiiiiiiiii... !”

Les molaires qu'il mordait craquèrent et Subaru fixa Todd avec des yeux injectés de sang.

Il ne savait pas lui-même si le sens de ce regard était de la colère, de la haine ou, plus honteusement, un simple plaidoyer pour sa vie. Quoi qu'il en soit, la réponse de Todd fut froide.

Celui-ci, montrant un visage peu émotif, traça le tranchant de la hache qui avait détruit les bras de Subaru.

Todd : “Je dois m'assurer de bien l'aiguiser, sinon ce n'est pas bon, c'est ma faute, c'est ma faute.”

Il prononça cette phrase à la légère, tout en réfléchissant à ses actes.

Subaru : “Kah...”

Todd : “Très bien.”

Ouvrant grand les yeux, Subaru tenta de formuler des mots avec sa langue tremblante. Cependant, Todd était indifférent aux paroles de Subaru, et balança nonchalamment sa hache vers le haut.

C'était comme s'il n'avait aucune considération pour les paroles ou l'identité de Subaru—

??? : “Uwaaahhhhhhh—!!”

Todd : “Woah.”

Toutefois, avant que Todd ne puisse brandir la hache qu'il avait levée, quelqu'un lui sauta dessus.

Ce n'était pas Subaru, qui gémissait de douleur à cause de ses bras détruits. Subaru avait été rendu inutile en un seul coup, et pour le protéger, une personne avait sauté sur Todd. Flop.

Après avoir reçu un couteau dans sa jambe droite, le marchand de bonne volonté qui aurait dû se battre contre une douleur intense s'agrippait au dos de Todd comme s'il allait lui planter ses dents dans le dos. Il observa Subaru par-dessus l'épaule de Todd.

Flop : “Époux-kun ! Fuis ! Sauve-toi immédia—”

L'urgence se lisait sur son visage mince et l'expression de Flop, pleine de volonté, se souleva lorsqu'il reçut un coup au menton.

Todd, agrippé, avait utilisé son coude pour frapper Flop avec force. Le jeune adulte, très éloigné de la violence, fut facilement détaché.

Puis, face à Flop tombé, Todd brandit sa hache.

Subaru : “Arrê...”

Todd : “Un, deux eeeeet trois !”

Subaru n'eut pas l'occasion de l'arrêter. Todd poussa une légère exclamation, puis un son intense et aigu d'éclaboussures d'eau retentit.

Frappé par le coude de Todd, Flop, tourné vers le haut, reçut la lame d'une hache en plein visage. Le jeune homme, qui avait le visage et la tête fendus en deux, devint rapidement un cadavre. Le sang coulait, la matière cérébrale se répandait, ses bras et ses jambes se contractaient.

En voyant la ruelle s'imbiber de sang, Subaru ouvrit la bouche d'incrédulité.

La douleur, la confusion et la peur renouvelée. Le processus normal de pensée de Subaru avait été volé par rien d'autre que ces émotions.

Mais qui au juste était l'homme en face de lui ?

Subaru : “J'ai compris...”

Todd : “Hm ?”

Subaru : “J'ai compris, j'ai compris que tu m'en veux. J'ai compris...”

Évitant le sang du cadavre de Flop, Todd se tourna vers Subaru qui lui parlait.

Les larmes et le mucus de Subaru jaillissaient en gouttes épaisses. Du sang coulait de ses molaires cassées et de plus, il était couvert du sang qui jaillissait de son bras droit. Subaru était dans un état épouvantable.

Il ne s'était pas uriné dessus cette fois-ci, mais ce n'était pas un grand réconfort.

Il avait encore une fois laissé mourir Flop.

Il avait mis au point une méthode en pensant pouvoir le sauver, mais à cause de l'inadéquation de Subaru, Flop était mort. Il l'avait laissé mourir avec un visage peu présentable à sa sœur, Midyam.

Subaru : “Mais tous les autres... tous les autres ! Ne les... mêle pas à... ça !”

Il avait une raison de lui en vouloir.

Il était difficile d'admettre que c'était justifié, mais c'était une conséquence naturelle de ce qui s'était passé entre Subaru et Todd.

C'est pourquoi il était inévitable qu'il s'en prenne à Subaru. Mais impliquer d'autres personnes pour cela était contraire aux règles. C'était un acte lâche. C'était loin d'être juste et équitable. C'était diabolique. N'était-ce pas diabolique ?

Subaru commençait finalement à perdre ses facultés mentales pour agresser verbalement son adversaire. En écoutant sa déclaration, Todd fredonna “Ahhh” d'une petite voix,

Todd : “Toi, qu'est-ce que tu entends par “m'en veux” ?”

Il parla, debout dans la ruelle ensanglantée, en penchant la tête en signe d'interrogation et en essuyant le sang qui avait atteint ses joues.

Face à cette attitude et cette réponse naïve, Subaru retint son souffle un instant, mais rapidement une violente émotion qu'il ne pouvait contrôler jaillit. En crachant de la salive, il déclara “Ne t'avise pas de jouer à l'imbécile !”.

Subaru : “Nous tendre des embuscades, des pièges... me poursuivre sans relâche... !”

Sans relâche, il avait été poursuivi et acculé.

Quelle que soit l'action de Subaru, il l'anticipait et gardait une longueur d'avance pour le tuer avec certitude. Il préparait méticuleusement des pièges.

En faisant autant d'efforts pour cibler Subaru, il était inutile de feindre l'ignorance maintenant. C'était faire preuve d'une obstination déraisonnable.

C'était une profanation de la mort de Flop. Embarrasser Subaru, était-ce sa façon d'évacuer sa colère ?

Subaru : “Es-tu...”

Todd : “Je ne sais pas ce que tu interprètes mal, mais si je te tue, ce n'est pas par ressentiment ou quoi que ce soit d'autre, bien évidemment. J'ai trouvé un type à l'allure dangereuse en ville. Naturellement, je t'ai tué, sans poser de questions.”

Subaru : “\_\_\_\_\_”

Todd : “On tue un serpent venimeux non pas parce qu'on lui en veut, mais parce qu'on le craint. Pour cette raison, on utilise tout ce qui est à notre disposition pour l'éliminer.”

En affirmant que ce n'était ni plus ni moins que cela, Todd ramassa proprement les bouts de cheveux et de peau qui étaient collés à sa hache. S'agissait-il des fragments de la tête détruite de Flop ? Subaru ne pouvait que rester immobile, en état de choc.

Il n'y avait aucun mensonge dans la réaction et l'attitude de Todd. Il avait même répondu avec un sourire.

Depuis le début jusqu'à maintenant, les attaques de Todd contre Subaru avaient prouvé qu'il était sérieux dans ses paroles.

Todd considérait Subaru comme dangereux et ne pouvait s'empêcher de le tuer.

C'est pourquoi il ne l'écoutait pas, ne le laissait pas faire, et n'essayait pas non plus d'interroger Subaru pour obtenir des informations.

De plus, il ne le détestait pas pour l'acte commis dans la jungle. La seule impression que Todd en avait retirée concernait la dangerosité de Subaru.

Par conséquent, Todd essayait de tuer Subaru sans émotion et sans passion.

Todd : "Tu es comme moi—je ne t'accorderai pas de temps."

En prononçant ces mots, Todd posa son pied sur le torse de Subaru et lui asséna un coup de pied. Incapable de résister, Subaru tomba à la renverse, face au ciel. Todd se plaça à califourchon sur Subaru et leva sa hache.

Subaru écarquilla les yeux. Il cherchait les mots justes.

Avec la Mort Réversible, il trouvait le fil conducteur derrière les différents événements. Voilà comment Subaru s'emparait de la victoire. Cependant, cette stratégie qui marchait même sur les Archevêques du Péch e connaissait des moments où elle ne fonctionnait pas.

C'était lorsque—

Subaru : "—Attends."

Todd : "Je n'attendrai pas."

—C'était lorsque l'adversaire était un meurtrier sans pitié.



*Artiste du fan-art : kuromochisakura*

△▼△▼△▼△

Flop : “—Époux-kun, ce n’est pas bon d’avoir un visage renfrogné.”

Subaru : “—Hk.”

Flop : “La chance ne profite pas à ceux qui n’ont pas le temps de—q-qu’y a-t-il ? Ton visage est soudainement devenu pâle ?”

En voyant une hache s’abattre en plein sur leur tête, la plupart des gens auraient certainement le visage vidé de leur sang.

Sans réfléchir, Subaru porta ses mains à son propre visage, froid à cause de l'absence de sang. Le soulagement et la peur s'entremêlèrent en lui, car les mains qui sentaient cette froideur confirmaient qu'il était bel et bien vivant.

Subaru : "Bordel, encore une fois..."

Que devait-il faire ? Subaru n'en avait pas la moindre idée.

En termes de temporalité, tous les événements qui étaient arrivés à Subaru s'étaient déroulés en seulement vingt minutes. Au cours de ces vingt minutes, Subaru avait déjà perdu la vie cinq fois.

Même lors du dernier round à la Tour de guet des Pléiades, il avait accumulé plus de quinze expériences de Mort en quête de victoire, mais il avait été confiant dans le fait que les progrès se faisaient pas à pas.

Mais cette fois, il n'avait rien.

Les cadavres de Natsuki Subaru s'étaient accumulés, mais il n'avait pas vraiment l'impression qu'ils contribuaient à sa victoire.

S'il y avait une chose à dire, ce serait---

Subaru : "--Même maintenant, on m'observe."

Déjà maintenant, Todd observait Subaru avec Flop.

Par conséquent, dès qu'il se séparait de Flop, Todd l'utilisait impitoyablement comme appât.

Ce serait une autre histoire si Subaru avait l'impitoyable capacité de se servir de Flop comme d'un leurre, mais comme il ne pouvait pas le faire, si Flop était agressé, Subaru mettrait tout en œuvre pour le sauver.

Ce n'était pas la même chose que la fois où il avait mis dans la balance la sécurité de Rem et le bien-être de Todd et compagnie.

Flop avait été bienveillant envers de parfaits inconnus, ou plutôt envers le groupe de Subaru. Subaru n'avait pas le courage de choisir une option qui le laisserait pour mort.

Ainsi, mener une stratégie seul indépendamment de Flop était impossible.

Simultanément, la possibilité pour Subaru de retourner à l'auberge lui avait également été retirée.

Le moment où Todd avait remarqué la présence de Subaru n'était pas clair, mais s'il avait été découvert sur le chemin de la taverne, l'emplacement de l'auberge et la localisation de Rem n'avaient pas été dévoilés.

Oui, la position de Rem n'avait pas été découverte. C'était tout à fait crédible.

En supposant que la localisation de Rem ait été découverte, Todd n'aurait pas manqué de se servir de Rem et de l'utiliser pour tuer Subaru de façon plus systématique. C'était ironique que sa foi dans la ruse de Todd devienne la preuve que Rem n'était pas tombée entre ses mains.

Subaru : "Quoi qu'il en soit..."

Tout en se mordant la lèvre et en se couvrant le visage avec sa main, Subaru tourna désespérément la tête.

Du temps, d'une manière ou d'une autre, il n'y en avait pas assez.

S'il se séparait de Flop, Todd commencerait immédiatement son offensive.

Au contraire, attendre son offensive et contre-attaquer—eh bien, il n'était pas le genre d'adversaire qui pouvait être battu même si sa première attaque était évitée. Puisque Subaru n'avait pas d'armes, il devrait éliminer la force de combat de son adversaire en un seul coup. C'était impossible.

S'ils s'échappaient dans la rue principale, Todd conduirait imprudemment un carrosse draconique et les tuerait en les écrasant.

Même s'ils évitaient le carrosse draconique déchaîné, il y avait de fortes chances qu'il profite du chaos qui régnait dans la rue. De plus, l'attelage draconique en furie emporterait avec lui les passants non impliqués. Il n'en était pas question.

S'ils choisissaient une autre voie, chaque ruelle serait son terrain de chasse.

Au nord, à l'est, au sud et à l'ouest, il était impossible de garder l'œil ouvert dans toutes les directions. Même s'ils parvenaient à contrer sa première attaque, le plan de contre-attaque serait le même, et leur manque de puissance de combat les guetterait. C'était impossible.

La meilleure chose à faire après tout serait-elle de se précipiter à la taverne avec Flop, et avant que Todd ne puisse se préparer à attaquer la taverne, de préparer des forces de combat pour l'intercepter ?

L'obstacle serait de savoir s'il pouvait prendre au sérieux Rowan ivre, mais pour l'instant, c'était le plan qui avait le plus de chances de l'emporter, d'après ce qu'il pouvait imaginer. Aucun autre plan ne lui venait à l'esprit.

Subaru : "Putain, putain..."

Il s'était fait un ennemi bien embêtant.

Dans le cas des Archevêques du Péchés, ils avaient l'avantage de s'appuyer sur leur Autorité, ce qui transformait leurs forces en faiblesses. En effet, en découvrant le mécanisme de leur Autorité, les faiblesses de ces hommes devenaient évidentes.

Toutefois, Todd ne disposait pas de cela. Il utilisait tout ce qu'il pouvait. Il l'avait lui-même affirmé.

Il ne dépendait de rien et ne prenait pas non plus en compte les dommages causés à l'environnement.

Après avoir tué Subaru, comment diable prévoyait-il d'expliquer cela aux individus environnants, même ceci demeurait une totale inconnue. Aucune considération n'avait été donnée à ce qui allait suivre.

Pour éliminer ce qui devait l'être, la crainte était d'être interrompu par des pensées superflues.

Flop : "Époux-kun? Tu vas bien ? Si quelque chose ne va pas, retourner à l'auberge serait..."

Subaru : "N-non ! Bien sûr que non ! C'est une mauvaise idée."

Il répondit avec une grande force, et Flop le fixa, stupéfait, en entendant la voix de Subaru.

Ce faisant, Subaru maudit sérieusement sa propre fragilité mentale. S'il affichait un comportement aussi étrange, Todd finirait par se méfier.

Si cela se produisait, le précieux avantage de la Mort Réversible disparaîtrait.

Au-delà de ce qu'il avait déjà compris, la seule façon pour Subaru de prendre l'avantage sur Todd était son idée préconçue que sa présence n'était pas connue de Subaru.

Des embuscades et des pièges, des fuites et des contre-attaques, quels que soient les moyens qu'il utilisait, Todd ne pouvait pas être informé de ce que Subaru savait. Eh bien, en fait—

Subaru : "—Attends."

Soudain, alors que Subaru réfléchissait désespérément à des contre-mesures contre Todd, une pensée lui traversa l'esprit.

Todd ne s'en tenait pas à une seule façon de faire, et ne prenait même pas en compte les dommages causés à l'environnement—malgré tout, il ne se souciait pas des dommages causés à l'environnement. Ce n'était pas un dommage pour lui.

Au contraire, cette attaque-surprise était due au fait qu'il souhaitait réduire considérablement les dommages qu'il s'infligeait à lui-même.

Todd l'avait lui-même affirmé, de sa propre bouche.

On tue un serpent venimeux non pas parce qu'on lui en veut, mais parce qu'on le craint, avait-il dit.

C'était ce qu'il avait déclaré, alors—

Subaru : "—TODD ! Je sais que tu es là !"

Flop : "Quo-quo-quo ?!"

S'inspirant d'une pensée qui lui avait traversé l'esprit, Subaru cria à pleins poumons.

Surpris, Flop sursauta. Cependant, il était plus que probable que Flop n'avait pas été le seul.

Todd, qui avait suivi et gardé un œil attentif sur Subaru et Flop, avait dû être surpris lui aussi.

En comptant sur le moment de perplexité de Todd, Subaru aiguisa son regard et déforma son expression de façon menaçante. Tout en adoptant l'attitude la plus méchante possible, il balaya son regard autour de lui,

Subaru : "Quel bâtard persévérant ! Je pensais que tu avais péri pour de bon après tout ce qui s'est passé, mais il semblerait que tu aies réussi à survivre grâce à la chance du diable ! Cependant, ne pense pas que je te laisserai t'échapper cette fois-ci ! Je vais te tuer, putain !"

Utilisant la voix la plus menaçante qu'il pouvait mobiliser, Subaru cracha des malédictions imprégnées de malice et d'hostilité.

D'une certaine manière, sa voix atteindrait Todd, peu importe où il se cachait dans la ruelle, et le message "Natsuki Subaru s'est rendu compte de ta présence" serait ainsi transmis.

Subaru : "Penses-tu sérieusement pouvoir gagner un combat contre moi ? C'est plus qu'hilarant ! Tu me fais rire, hahahahaha ! J'ai hâte de la revoir, ta façon pathétique de t'enfuir !"

En révélant ses deux atouts qu'étaient la provocation et la moquerie, Subaru éclata de rire au milieu de la ruelle.

"Dieu merci, je n'ai pas le trac", pensa Subaru, car c'était la seule fois où il était sincèrement reconnaissant envers sa personnalité éhontée. Sans cela, le tremblement de sa voix, la peur sur son visage et la terreur dans ses yeux auraient été dévoilés.

C'était grâce à la piètre personnalité de Natsuki Subaru qu'il avait pu dissimuler ces émotions.

Flop : "Époux-kun ?"

Subaru : "Chut. Flop-san, tais-toi."

Faisant taire Flop qui avait été complètement abasourdi par le changement soudain de Subaru, ce dernier le tira par le bras et commença à marcher effrontément.

Reprendre le chemin par lequel ils étaient venus n'était pas possible. Pour commencer, il avait été confirmé que la cachette de Todd se trouvait probablement quelque part par là.

De ce fait, il s'arrêta au milieu de son parcours, et tout en tournant la tête vers le fond de la ruelle,

Subaru : “Ohh ouais, je t’invite à venir me voir quand tu veux. Je te déchirerai en lambeaux, comme tu le souhaites.”

Il n’était pas sûr que Todd le comprenne, mais il ajouta son majeur en guise de dernière provocation.

Ce faisant, Subaru put cacher les battements de son cœur tout en se dirigeant vers le bout de la ruelle en arborant un sourire audacieux.

Subaru : “———”

Honnêtement, c’était un pari complet.

Il y avait une chance que Todd devienne furieux à cause des provocations de Subaru, et saute dans la ruelle en brandissant sa hache, ce qui n’aurait pas été un scénario complètement improbable du tout—néanmoins, Subaru était confiant dans le fait que cela ne se produirait pas.

Todd ne se mettrait pas en colère. Cet homme était du genre à chercher progressivement la meilleure solution, de manière posée, et à la mettre en œuvre.

C’est pourquoi les bluffs de Subaru devraient pouvoir fonctionner sur Todd.

Après avoir repéré Subaru dans la rue et avoir développé une intention meurtrière, si l’on suivait le cheminement de pensée de Todd, il en serait probablement venu à la conclusion qu’il fallait éliminer Subaru car, pour lui, Subaru ressemblait à une bombe à retardement. Choisir l’attaque-surprise comme méthode pour s’emparer de la victoire n’était qu’une façon d’arriver à ses fins, du moment que cela fonctionnait, tout irait bien. Si cela ne convenait plus à l’exécution, il passerait à la meilleure option suivante.

Todd n’avait pas été particulièrement exigeant dans ses méthodes.

C’était la différence entre lui et les Archevêques du Péché. Subaru utiliserait cette capacité d’adaptation de Todd à son avantage.

Subaru : “Maintenant, il faut...”

Il avait mis en œuvre la stratégie qui lui était venue à l’esprit dans le feu de l’action, mais il restait à décider de la suite des opérations.

Si la prudence de Todd à l’égard de Subaru s’accroissait, cela signifierait qu’il lui resterait du temps avant la prochaine vague d’attaque. Alors que la chance était entre ses mains, Subaru devait prendre une décision entre “Combattre” ou “Fuir”.

En choisissant “Combattre”, il serait nécessaire d’impliquer Rowan au bar. Tant qu’il n’y avait pas de meilleure alternative, emprunter sa force serait la meilleure solution.

En choisissant “Fuir”, Subaru devrait se rendre à l’auberge et récupérer Rem, puis s’enfuir de la ville. Il se sentait désolé, mais il devrait demander à Flop et Midyam de l’accompagner, car leur sécurité était probablement compromise.

Ensuite, dans le cas où ils décideraient de s'échapper de la ville, l'endroit où Subaru pourrait se rendre était—

Subaru : “—C'est donc pour ça.”

Flop : “Époux-kun ?”

Bien qu'il soit resté à l'affût de la ruelle derrière lui, les yeux de Subaru s'étaient injectés de sang à cet instant.

La peur envers Todd, les remords envers Flop, l'inquiétude envers Rem, l'affection envers Émilía, la nostalgie envers Béatrice, tout cela avait été plus ou moins oublié en cet instant.

Oubliant cela, saisissant le sentiment qui avait fait surface, Subaru ferma résolument les yeux. Puis—

Subaru : “—Nous devons quitter Guaral le plus vite possible, avant que mes bluffs ne soient percés à jour.”



Après avoir décidé de la marche à suivre, Subaru ne perdit pas de temps.

Même après être sorti de la ruelle avec son plan en marche, Todd n'avait pas bougé. Ce devait être parce qu'il était devenu très prudent à cause des provocations de Subaru, qui s'étaient avérées efficaces.

Toutefois, les effets de ces bluffs ne pouvaient pas durer indéfiniment.

Subaru : “Il ne va pas tarder à comprendre. Nous devons partir d'ici aussi vite que possible...”

Leur unique option était de s'enfuir.

Se décidant, Subaru donna une brève explication à Flop et l'emmena avec lui, vers l'endroit qu'ils venaient de quitter—en revenant à l'auberge d'où ils étaient partis avant qu'il ne connaisse cinq fois la mort, ils s'élançèrent dans les escaliers.

Puis, après avoir frappé à la porte de la chambre occupée par Rem et les autres, ils se précipitèrent à l'intérieur.

Subaru : “Rem ! Tu vas bi... whoa ?!”

Midyam : “Uwah ! Alors, c'était vous les gars ! J'ai failli vous tuer !”

La porte laissée grande ouverte, le cou de Subaru se trouvait contre la lame glacée d'une machette immobilisée. Sa manieuse Midyam émit un “Désolé désolé” d'excuse en rengainant son arme.

Derrière Midyam, à l'intérieur de la chambre, se trouvait Rem, qui avait assisté à tout l'échange en écarquillant les yeux,

Rem : “Q-qu’est-ce qui se passe tout d’un coup. Je pensais que vous étiez parti, mais vous êtes revenu si vite...”

Subaru : “Rem !”

Rem : “—Hk.”

Surprise par son retour soudain, Rem commença à réprimander Subaru tandis que la couleur de son visage changeait. Mais au lieu de s’arrêter pour écouter tout ce qu’elle avait à dire, il se précipita à ses côtés et l’entoura de ses bras.

Son souffle se bloqua dans sa gorge et ses épaules se contractèrent sous l’effet de l’étreinte soudaine de son corps svelte.

Et puis,

Rem : “...S’il te plaît, lâche-moi.”

Subaru : “...Ah, ouais, c’est ma faute. Je me suis un peu trop emporté...”

Rem : “J-je le comprends. Apparemment, il a dû se passer quelque chose de grave.”

Elle le repoussa calmement une fois qu’il s’était assuré qu’elle était vraiment saine et sauve.

Subaru s’était préparé à la réprimande qui ne vint jamais. À la place, Rem soupira pendant un bon moment, laissa tomber son comportement et poursuivit,

Rem : “Bon. Qu’est-ce qui s’est passé ?”

Subaru : “...J’ai été repéré par un sale type. J’ai réussi à lui échapper, mais ça ne nous aidera pas longtemps. Nous ne pouvons plus rester ici. Je sais qu’on vient d’arriver, alors je suis vraiment désolé, mais...”

Rem : “Nous devons donc quitter la ville, pas vrai ? Je comprends. Rui-chan, peux-tu aller chercher nos bagages ?”

Elle avait compris qu’il n’y avait pas de temps pour une explication approfondie. Elle accepta donc tranquillement l’état actuel des choses.

De toutes les choses qui auraient pu arriver, Rui avait vraiment fait ce que Rem lui avait demandé et avait soulevé les bagages sur son dos—il y avait quelque chose qui clochait ici.

Subaru : “Pourquoi... Pourquoi n’as-tu pas déballé tes affaires ? Alors que nous nous sommes installés à l’auberge...”

Rem : “———”

Subaru : “Attends, Rem, par hasard, as-tu...”

Elle resta silencieuse sous son regard inquisiteur. Toutefois, son silence équivalait à affirmer à haute voix ses soupçons exacts.

Subaru : “C’est donc pour cette raison... Pas étonnant que tu aies accepté ma proposition de venir ici aussi facilement...”

Flop : “—Je suis sûr que tu as beaucoup de choses à ruminer, Époux-kun, mais ce n’est pas le moment, n’est-ce pas ?”

Subaru : “Flop-san.”

En digérant le sentiment incompréhensible de l’attitude de Rem, Subaru se couvrit le front et Flop lui tapa sur l’épaule. Le regard sincère de Flop poussa Subaru à l’action.

Il ne devait pas perdre le temps créé par la précieuse mascarade d’une vie.

Flop : “Ma sœur, nous quittons la ville avec ces trois-là. On m’a dit qu’il y avait un dangereux amant aux troussees d’Époux-kun ! Nous devons permettre à Épouse-san et Nièce-chan de s’enfuir !”

Midyam : “Woah, d’accord grand frère ! Mais, j’ai déjà enlevé mes bottes ?!”

Flop : “Alors remets-les, ma sœur ! Les chaussures peuvent être portées autant de fois que l’on veut ! C’est leur force !”

Midyam : “Ohhhh ! Incroyable, grand frère ! Tu es un génie de la chaussure !”

Après avoir entendu la persuasion déterminée de Flop, Midyam accepta et s’empressa de mettre ses bottes.

Comme il s’agissait d’un échange entre frère et sœur, les étrangers n’intervinrent pas, mais Subaru trouva ce va-et-vient très douteux, tandis qu’il soulevait le corps de Rem et la tenait dans ses bras.

Rem : “Attends ! Place-moi au moins sur ton dos...”

Subaru : “C’est une évacuation d’urgence ! Et le support en bois est dans leur charrette... Flop-san ! Où est le chariot ?!”

Flop : “À l’écurie de l’auberge ! Et laisse-moi te dire qu’il n’est pas exagéré de dire que Botecliffe est notre troisième membre de la fratrie ! Un petit frère tout mignon qu’on ne peut pas laisser derrière nous !”

Midyam : “Grand frère ! Bote-chin est une fille !”

Flop : “Une mignonne petite sœur !”

Rui : “Ohhh ! Ohhh !”

Malgré la situation urgente, toutes les personnes qui arrivaient étaient incroyablement bruyantes, et Subaru se précipita dans les escaliers avec Rem dans ses bras.

Subaru : “Désolé pour le bruit ! Veuillez accepter les frais pour la chambre !”

En passant devant la réception de l’auberge, Subaru et ses compagnons filèrent vers la porte sans demander de remboursement pour ne pas être restés.

Ils se rendirent directement aux écuries et trouvèrent le char à bœufs attaché avec leurs affaires à l’intérieur.

Subaru : “Quelle est la vitesse d’un Falò à plein régime ?!”

Flop : “Hahaha, je ne l’ai pas laissée courir à pleine vitesse une seule fois. Eh bien, ma sœur, quelle vitesse penses-tu qu’elle puisse atteindre ?”

Midyam : “Je ne sais pas, mais elle est probablement plus rapide que grand frère !”

En entendant cette réponse peu fiable, Subaru donna un coup de pouce à Rem jusqu’à l’arrière du char à bœufs. Rui se précipita immédiatement et il la déposa à côté de Rem, puis ouvrit l’entrée de l’écurie.

Flop et Midyam s’installèrent dans le siège du cocher, et la préparation de la fuite fut achevée. Et puis—

Rem : “Hum, qu’est-ce qu’un amant ? Quelle sorte d’explication as-tu donné à Flop-san ?”

Subaru : “Ce n’est pas le moment ! Flop-san, mets Botekliffe en marche à pleine vitesse !”

Flop : “Ahhh ! Je sais ce que je fais ! Cours, Botekliffe !!”

Subaru monta à l’arrière du char et Rem tira sur sa manche avec des yeux pleins de reproches, mais sans répondre à sa question, Subaru interpella le dos de Flop.

En entendant cela, Flop mania les rênes et frappa le Brave Bœuf—Botekliffe, sur le dos.

Ainsi, le char à bœufs se mit en marche. Lentement.

Subaru : “C’est super lent ! Elle marche !”

Flop : “Botekliffe ! Cours pour moi ! Écoute ton grand frère, Botekliffe !”

Rem : “Il semblerait qu’elle ne te considère pas comme son frère...”

Les mots de Rem semblaient être la vérité, mais la vitesse de course de Botekliffe—non, sa vitesse de marche n’avait pas changé. À ce rythme, il serait franchement préférable que Subaru porte Rem sur son dos et que tout le monde se mette à courir.

Et, alors que le sentiment d’urgence de Subaru s’intensifiait—

Midyam : “BOTE-CHIN ! COUUURS ! Sinon, je vais te transformer en dîner !”

Botekliffe : “—Moo !!”

Elle sortit ses épées barbares et les brandit au-dessus de sa tête, et Midyam cria en les frottant l'une contre l'autre pour produire un son.

Son sourire englobait tout son visage et, ayant peut-être perçu la vérité de ses paroles dans le comportement de Midyam, la seconde suivante, Botecliffe poussa un cri puissant et profond et se mit à courir férocement le long de la rue.

Subaru : “UWOOAAHHH !!”

L'accélération et les secousses intenses provoquèrent des oscillations, et Subaru poussa un cri à l'arrière du chariot.

Sortant de l'écurie, Botecliffe s'engouffra dans la rue principale, et la sensation de dérive due au changement soudain de direction manqua de faire tomber Subaru de l'arrière du chariot, mais Rem lui attrapa promptement la main.

Subaru : “Ah, c'était moins une ! Tu m'as sauvé, Rem ! Ta main est si douce...”

Rem : “Haa ?”

Subaru : “Ne lâche pas aussi vite !”

Naturellement, une pensée superflue s'échappa et, une fois la main relâchée, la tête de Subaru heurta la charrette. Mais heureusement, il se stabilisa sans être éjecté, et tout le monde resta à bord de la charrette Falò en marche.

En poursuivant sa route, la charrette Falò se dirigea à toute allure vers la porte de la ville. Elle attirait les regards en se déplaçant de gauche à droite, esquivant les autres carrosses draconiques, les chars à bœufs et les charrettes à canidés.

Subaru : “Une fois que nous aurons passé la route principale, nous devrions atteindre la porte principale où a eu lieu l'inspection...”

Rem : “Les choses ne semblent pas pouvoir se dérouler aussi facilement.”

Subaru : “Quoi ? Attends, oi oi oi oi !”

Subaru écarquilla les yeux en contemplant ce que Rem pointait du doigt, devant la charrette Falò qui filait à toute allure.

Sur leur chemin se tenaient des hommes vêtus d'armures gravées du sceau national du Loup Empalé. Ils étaient déployés de manière à bloquer la route principale. Des Soldats Impériaux tentaient de leur barrer la route.

Subaru : “C'est Todd, hein ?! Il a changé de plan et a appelé ses amis !”

Il n'y avait aucun signe de Todd parmi les Soldats Impériaux qui les attendaient, mais la raison pour laquelle ils entravaient le groupe de Subaru en ce moment était sans aucun doute à cause de l'influence de Todd.

En recevant les railleries de Subaru dans la ruelle, Todd s'était dit qu'il serait désavantagé s'il était seul, et il avait donc rassemblé ses camarades. C'était sans aucun doute une décision très logique et nécessaire de sa part. Subaru détestait la justesse et la pertinence de sa déci—

??? : “—Espèces de merdes ! Ne pensez pas pouvoir vous enfuir !!”

À la place de Todd, absent, à la tête des troupes déployées, se tenait un visage familier.

Un homme qui avait l'œil droit recouvert d'un cache-œil. Ses traits semblaient avoir été peints de manière rugueuse et sauvage—c'était Jamal. Il accompagnait Todd et, sans aucun doute, l'homme contre lequel Subaru avait tendu un piège dans la Jungle.

Puisque Todd était vivant, il n'était pas surprenant qu'il le soit aussi, mais—

Jamal : “T'as eu le culot de nous envoyer une bête démoniaque ! T'es putain de mort !”

Subaru : “...Il me déteste simplement. C'est un peu un soulagement.”

En observant Jamal hurler de colère, les yeux injectés de sang, Subaru se sentait apaisé, sachant que son attitude était plus humaine.

Toutefois, cela ne signifiait pas que Jamal n'était plus une menace. En incluant Jamal, l'ensemble des Soldats Impériaux constituait une véritable menace.

Comment allaient-ils s'y prendre ?

Midyam : “Grand frère, tiens bien les rênes. Je compte sur toi.”

Flop : “Pas d'inquiétude, montre-leur, sœurette !”

Durant le peu de temps dont Subaru disposait pour prendre une décision, avant qu'il ne puisse choisir sa prochaine action, le duo aux commandes, la fratrie O'Connell, Flop et Midyam, donnèrent leur réponse en premier.

Subaru n'eut pas l'occasion de l'arrêter. Midyam positionna ses jambes à l'extrémité du siège du conducteur et se pencha en avant, tombant—

Midyam : “—Hop !”

En enfonçant ses pieds dans le siège, son corps s'élança vers l'avant à la vitesse d'une flèche.

Machettes dégainées, elle vola en ligne droite et plongea de plein fouet dans la formation ennemie.

Midyam : “Hiyaaahhh !!”

Écorchant la terre avec son talon, Midyam s'arrêta de force en utilisant la ligne ennemie. Elle balança alors ses bras.

Ses machettes s'élançèrent vers l'avant en ravageant l'air, générant une onde de choc intense. Les Soldats Impériaux en armure furent projetés loin en arrière en crachant du sang.

Subaru : "E-elle est foooooorte !!"

Rem : "C'est comme ça que tu complimentes une fille ?"

Subaru : "Qu'est-ce que je suis censé dire d'autre ?! C'est un compliment ! Midyam-san est sacrément forte !"

Malgré le commentaire froid de Rem concernant son opinion honnête, Subaru s'exclama bruyamment devant les prouesses de combat inattendues de Midyam.

En entendant la voix de Subaru, Flop, assis à la place du cocher, se gratta fièrement le nez.

Flop : "Qu'en dis-tu ? C'est la vraie force de ma sœur ! Je suis totalement incapable de me battre, alors ma sœur et moi nous couvrons mutuellement et..."

Subaru : "Elle écrase tes faiblesses, pas vrai ? Je comprends maintenant !"

Flop : "Tu as saisi !"

Comme si la réponse de Subaru lui plaisait, les yeux de Flop brillèrent et il exhiba ses dents blanches.

C'était une information de seconde main de la part de Flop lui-même, mais Subaru pouvait confirmer la vérité de ses propres yeux maintenant.

Midyam se déchaînait, dominant les Soldats Impériaux qui leur barraient la route les uns après les autres, dégageant avec force un chemin pour le passage du chariot Falô.

Subaru : "À ce rythme..."

??? : "Ne sois pas aussi arrogante, salope de merde."

Midyam : "Ukyaan ?!"

Voyant la lumière au bout du tunnel, Subaru serra les poings. Ce fut à ce moment-là.

À cet instant, l'éclair d'une épée dégainée assaillit Midyam. Elle bloqua l'attaque avec ses machettes mais fut projetée comme du papier.

Midyam était choquée par l'attaque. L'homme qui l'avait fait voler brandissait lui aussi des lames dans ses deux mains—c'était Jamal.

Jamal : "Notre effectif a déjà été réduit, je ne vais pas en perdre d'autres à cause de cette échauffourée ! Dépêche-toi de te prosterner à mes pieds !!"

Midyam : "Kyahh ! Wahh ! Grand frère, ce type est fort !"

Subaru : “Vraiment ?!”

Les inondant de mots de colère, Jamal brandit ses deux lames et attaqua Midyam. Elle bloqua les coups, mais Subaru pouvait voir, même d’un point de vue extérieur, qu’elle était inférieure en force de combat.

C’était la première fois qu’il voyait Jamal se battre correctement, mais son habileté était bien supérieure à l’impression que Subaru avait eue de lui auparavant—ce qui amenait Subaru à penser que l’Elgina qu’il avait lancé sur le groupe de Todd pour les battre dans la jungle avait peut-être été repoussée par nul autre que Jamal lui-même.

Subaru : “Ça craint, il n’y a pas assez d’espace!”

Grâce au combat acharné de Midyam, le nombre de Soldats Impériaux qui leur bloquaient le passage avait diminué.

Il semblait possible de se frayer un chemin en s’appuyant sur l’élan de la charrette Falò et en fonçant, mais à condition que Jamal, qui se tenait de manière imposante au milieu de la rue, ne soit pas là.

Tant que Jamal serait là, ils ne pourraient pas espérer s’enfuir.

Flop : “—Sœurette !”

À ce moment-là, Flop l’interpella.

Acculée, Médium jeta un coup d’œil en direction de la voix forte de son frère. Peut-être était-il sur le point de hurler des conseils qui l’aideraient à renverser cette situation impossible. Subaru l’espérait, mais hélas—

Flop : “—Tu peux le faire !!”

Le conseil que Flop lui avait crié était indubitablement de croire davantage en elle.

En entendant ces mots, l’esprit de Subaru devint vide. Même Jamal était abasourdi.

En revanche, pour Midyam O’Connell, une personne liée par le sang, la réaction était différente.

Midyam : “Je peux le faire—!!”

Encouragée par son frère, Midyam rugit. Ses machettes crissèrent bruyamment en même temps qu’elle.

De sa position axée uniquement sur la défense, elle passa à une attaque féroce. Une rafale de lames assaillit tout le corps de Jamal.

Jamal : “Tu crois qu’une attaque aussi désespérée va marcher sur un Soldat Impérial ?!”

Midyam : “Ugii !”

Néanmoins, Jamal para ses coups féroces avec ses deux épées et la contre-attaqua à son tour.

Midyam grimaça sous la douleur, du sang s'écoulant des lacérations qu'elle avait subies sur les bras et les jambes. Malgré cela, elle continua à prendre l'offensive en fournissant l'effort qu'elle aurait pu utiliser pour se défendre à la place, en continuant à empêcher Jamal de se déplacer.

Pensant à la possibilité que Midyam reste sur place pour coincer Jamal, Subaru tenta de pousser un cri désespéré, "Non, ne fais pas ça !", et puis—

Rem : "Prends ça."

Subaru : "Woah ?! Rem, qu'est-ce que tu... Une corde ?"

Alors qu'il s'apprêtait à crier, Rem lui enfonça la corde de la plate-forme dans la poitrine.

Elle semblait assez longue, épaisse et solide, digne d'être utilisée pour attacher une cargaison au chariot. Cependant, devant Subaru, perplexe, qui ne savait pas quoi faire de la corde,

Rem : "—Toi, avec le cache-œil !"

Rem l'interpella en se levant, portant une caisse qui avait été empilée sur la plate-forme, puis la lança vers Jamal d'un geste galant.

Jamal se retourna, répondant à l'appel par un "Ah ?". Lorsqu'il vit la caisse se diriger vers lui sous ses yeux, il coupa facilement la boîte en bois en deux d'un mouvement de bras agacé.

Et puis, tout son corps fut arrosé par les épices qui se trouvaient à l'intérieur de la caisse.

Jamal : "Guh, whoa ?! Qu... c'est..."

Jamal agita son bras à cause de la gêne occasionnée, sa vision étant obstruée par la poudre qui s'éparpillait. À ce moment-là, Midyam tenta de profiter de l'ouverture qui s'était créée, visant son dos avec sa machette, mais—

Rem : "Midyam-san !"

La charrette Falo était arrivée sur le champ de bataille de Midyam et Jamal, plus vite qu'elle ne pouvait le faire. Puis, Subaru brandit la corde que Rem lui avait donnée au-dessus de sa tête, la lançant vers Midyam.

En posant ses yeux dessus, Midyam privilégia le fait d'attraper la corde plutôt que de s'en prendre à Jamal.

Midyam : "Je l'ai !"

Subaru : "Je te tiens !"

Dès qu'il entendit la voix de Midyam, Subaru supporta de tout son être le poids supplémentaire de la corde. Il enfonça ses pieds dans la plate-forme de chargement, soutint le poids de Midyam et l'aida à revenir.

Cherchant à remonter sur la charrette Faló, Midyam fit un pas en avant, s'apprêtant à faire un saut à l'aide de la corde.

Subaru et Rem la récupéreraient, puis ils franchiraient les portes frontales en direction de---

Jamal : "Je me répète, ne croyez pas pouvoir vous échapper comme ça !"

L'instant d'après, un Jamal furieux traversa le nuage d'épices et en jaillit.

Ainsi, il visa le dos de Midyam qui se positionnait pour s'enfuir, tentant impitoyablement d'abattre ses deux épées sur elle.

En un clin d'œil, Midyam serait abattu dans une mer de sang par le coup de Jamal---

Jamal : "Buh."

Rem : "C'est une compensation pour ce qui s'est passé près de la rivière !"

Le visage de Jamal fut frappé par le support en bois que Rem avait jeté de la plate-forme.

Le support qui avait été remis à la fratrie O'Connell se décomposa en entrant en collision avec le visage de Jamal, ayant complètement achevé son rôle.

Jamal fut renversé et Midyam retourna dans la charrette Faló. Elle jeta ses machettes sur la plate-forme, puis s'allongea, les bras étendus.

Midyam : "Ohh non, non, ohh non ! Il s'en est fallu de peu ! Grand frère, il s'en est fallu de peu !"

Flop : "Ohh, en effet, chère sœur ! Vous avez également fait du bon travail, Époux-kun et Épouse-san ! Vous nous avez sauvés !"

Midyam : "Vraiment, vraiment ! Merci ! Vous nous avez sauvés !"

Subaru : "Non... pas du tout. C'est nous qui avons été sauvés."

Midyam, qui avait retrouvé le chemin de la plate-forme de chargement, et Flop, qui avait acclamé ce fait.

La gratitude de la fratrie était cependant déplacée. Dans cette ville, le duo avait continué à sauver Subaru et son groupe, du début jusqu'à la fin.

De plus, il avait impliqué la fratrie dans les circonstances de son groupe. Comment pouvait-il se rattraper ?

Garde de la porte : "Halte... ! Halte ! Hal... Whoa ?!"

Bien qu'un garde de la porte ait tenté de s'interposer pour arrêter le chariot Falò qui roulait à vive allure, il finit par bondir sur le côté pour l'éviter.

La charrette Falò ne ralentit pas son élan en passant devant le garde, se dirigeant vers la porte d'entrée avec Subaru et ses compagnons à bord. Le chariot allait quitter la ville d'un seul coup, tout en désorganisant la file d'attente pour le processus d'inspection.

Une situation scandaleuse. Subaru et compagnie n'étaient restés que moins de trois heures à Guaral.

Néanmoins, ils réussirent à passer la zone d'inspection et à franchir la porte d'entrée. Subaru voulait que Botecliffe fasse de son mieux, car elle devrait continuer à courir pour se débarrasser des poursuivants du groupe.

Et ensuite, il devrait parler à Flop et Midyam de—

Subaru : “———”

Au milieu des secousses incontrôlables de la plate-forme, le chariot franchit la porte d'entrée et sortit de la ville.

Le champ de vision de Subaru se dégagait, et il put discerner les vastes plaines et l'horizon. Ce fut pile au moment où le chariot était sur le point de s'échapper.

—Lorsqu'une silhouette plongea vers Subaru, depuis le haut des portes, une hache dressée dans les airs.

??? : “Orghhhh !”

Une seule frappe fut exécutée vers le bas, s'abattant sur la couronne de la tête de Subaru comme s'il s'agissait de trancher un morceau de bambou en deux.

Rem et Midyam, ainsi que Flop et Rui, ne purent réagir face à ce coup. C'était un cauchemar, quelque chose contre lequel on ne pouvait pas se prémunir si on ne l'avait pas prédit. Et pourtant—

Subaru : “—Je le savais.”

Subaru reçut le coup de hache qui pleuvait sur lui avec la machette que Midyam avait laissée tomber sur la plate-forme.

Subaru avait deviné qu'à l'instant où lui et ses compagnons auraient réussi à s'échapper, au moment où ils baisseraient le plus leur garde, il en profiterait pour porter un seul coup à la cible—la tête de Subaru.

—S'il était Todd, il agirait de la même façon. Les horreurs que Subaru avait vécues cinq fois l'en avaient assuré.

Todd : “J'aurais dû te tuer, après tout !”

Subaru : “Guhk... !”

Todd enfonça sa hache avec force, une lueur de malice brillait dans ses yeux alors qu'il tentait de fendre Subaru.

C'était une bonne chose pour Subaru d'avoir intercepté la hache avec la machette, mais ses mains s'étaient engourdies à cause de l'impact, et ce n'était qu'une question de temps avant qu'il ne lâche l'arme.

Ni Rem ni Midyam ne parviendraient à temps pour intervenir dans la passe d'armes qui mettait la vie de Subaru en jeu.

Même s'il avait réussi à esquiver un coup fatal, si les choses continuaient ainsi, il serait tué par To—

??? : "Ahh, uhh !!"

Subaru : "Woah !"

Tout à coup, la force derrière la hache de Todd s'affaiblit.

Lorsque Subaru jeta un coup d'œil pour voir ce qui se passait en fronçant les sourcils, il vit Rui qui s'accrochait à Todd, ses bras attachés autour de son corps. Elle secouait ses cheveux blonds, luttant désespérément pour mettre fin à l'acte de violence de Todd.

Todd : "Ne te mets pas en travers de mon chemin, gamine !"

Rui : "Auh !"

Se débarrassant de l'interférence de Rui, Todd lui asséna un coup de coude impitoyable au visage. Rui poussa un cri et tomba à la renverse.

Subaru : "—Hk, fils de pute !"

Témoin de cet événement, Subaru serra les dents en exerçant sa force pour repousser Todd.

Todd recula sous l'effet de l'action soudaine, créant une distance entre lui et Subaru après le bref moment où leurs armes s'étaient entrechoquées. Cependant, il était à la portée de Todd. Il leva le long manche de sa hache. Le prochain coup était sur le point d'être porté.

Avant cela—

Subaru : "—Vous observez, pas vrai ?! Faites-le, Kuna ! Holly !"

Subaru cria de toutes ses forces avant que Todd ne puisse décocher son coup de hache.

Il ne savait pas jusqu'où sa voix avait résonné dans les plaines. Il n'était pas sûr, mais—

*Kuna : "Au revoir, Subaru. N'oublie pas, je te surveille."*

*Holly : "Ouep~ !"*

Les voix résonnèrent à l'intérieur de son crâne, presque comme une réponse—en un instant, le bruit d'un objet filant à toute allure dans le vent perça l'air.

Et puis, il vola directement sur le côté, s'absorbant lui-même dans le flanc de Todd—

Todd : “Kah.”

Avec un petit cri de douleur, Todd fut propulsé à une vitesse fulgurante et son corps fut projeté sur le côté.

Incapable de rester accroché à la plate-forme, il fut éjecté du chariot Falo en tournant sur le côté, tombant sur le sol ferme sans parvenir à amortir sa chute.

Il roula deux fois, puis trois, sa silhouette s'éloignant de plus en plus.

Subaru : “Haa... haa...”

Rem : “Q-qu'est-ce qui... ?”

Todd était maintenant absent de la plate-forme de la charrette Falo, ayant été éjecté. Subaru tomba à genoux en même temps que la machette, et Rem soutint dans ses bras Rui, qui avait reçu un coup de coude.

Rem avait également une expression confuse sur son visage à cause de ce qui venait de se passer, mais Subaru avait eu un sentiment de confiance, un sentiment qui lui avait dit qu'ils recevraient de l'aide s'ils parvenaient à franchir les portes.

L'origine de sa certitude venait de—

Subaru : “Ce putain de vicieux Empereur... Je ne manquerai pas de te frapper quand je serai de retour...”

Subaru cracha ce venin alors qu'il était étalé sur la plate-forme du chariot Falo, tout en imaginant le visage de l'homme scélérat qui avait dû tout savoir.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc VII – Chapitre 19 – « Des retrouvailles exaspérantes »



Artiste du fan-art : hatume\_73

—L’homme demeurait immobile, étalé sur le sol raide.

??? : “———”

Il n’était ni mort ni endormi.

Il ferma simplement les yeux, organisant ses pensées en silence tandis qu'il ajustait sa respiration instable.

Il les rassemblaient, les reconstituaient, les reconstruisaient—

??? : “Où, t'es vivant ?”

??? : “—Ouais, je suis vivant.”

Lorsque quelqu'un l'interpella au-dessus de sa tête, il ouvrit les yeux et découvrit le visage d'un homme qui lui était familier.

Il sentait que cet homme était doté d'un talent exceptionnel, car l'impression rustre qu'il dégageait persistait même en l'observant à l'envers. Quoiqu'il en soit, cela n'avait rien à voir avec la résolution de la situation actuelle.

??? : “Qu'est-il arrivé à ces types ?”

??? : “Ils ont réussi à me franchir et se sont enfuis aussi vite qu'ils l'ont pu après t'avoir éjecté. Tu... tu ferais mieux de faire quelque chose pour ça. Je ne peux pas m'empêcher de ressentir de la douleur à chaque fois que je le regarde.”

??? : “Ça... ? Ah, tu veux dire ceci.”

Il se redressa en se grattant la tête, jetant un coup d'œil sur le côté de son corps, là où l'autre homme l'avait pointé du doigt. C'est alors qu'il aperçut l'épaisse flèche plantée dans son corps.

Si la flèche qui avait transpercé son flanc gauche avait été positionnée un peu plus haut qu'elle ne l'était, elle aurait pu lui transpercer le cœur.

Bien que la blessure ait failli lui coûter la vie, il ne ressentait que peu d'émotions fortes à ce sujet. Non seulement à propos de l'apparence, mais aussi du fait que sa propre chair avait été transpercée.

Todd : “Ce n'est pas aussi douloureux que ça en a l'air, d'accord ? Même s'il sera difficile de bouger pour l'instant...”

Jamal : “Abruti. Qui a dit qu'ils s'inquiétaient pour toi ? J'ai dit que c'était douloureux à regarder. Dépêche-toi de l'enlever.”

Todd : “Tu es un peu rude avec tes compagnons blessés, non ? Et...”

En entendant cela de la part de son partenaire qui fronçait les sourcils, il attrapa à contrecœur la flèche qui s'était logée. Le problème avec les blessures par flèche résidait dans le fait qu'il fallait retirer la flèche avant que la chair ne se referme autour d'elle.

Heureusement, elle n'était restée coincée que peu de temps, et il avait pu l'extraire d'un seul coup, au prix d'un certain effort.

Concernant l'écoulement du sang, il pressa un morceau de vêtement déchiré sur l'ouverture de la plaie et la comprima avec force pour arrêter l'hémorragie.

Todd : "Voici donc la flèche, tel que tu l'as ordonné. Maintenant, qu'est-ce qu'on fait, hein ?"

Jamal : "Si c'est une blessure profonde, tu devrais te retirer et te reposer. Quant aux types qui se sont enfuis, j'emmènerai quelques personnes pour les écraser. Nous montrerons nous-mêmes à ces salauds qu'ils sont des proies..."

Todd : "—Ce serait une mauvaise idée, Jamal."

Jamal : "Quoi ?"

L'homme qui dictait la marche à suivre à partir d'ici—Jamal, fut retenu par sa main.

Todd comprenait pourquoi Jamal voulait poursuivre les ennemis en fuite qui s'étaient moqués d'eux pour se venger. Mais s'ils procédaient à une offensive précipitée, ceux qui en feraient la douloureuse expérience seraient ceux qui se trouvaient ici.

Todd : "Réfléchis. Pourquoi ces types ont-ils pénétré effrontément dans Guaral ? Compte tenu de ce qu'ils ont fait, notre présence dans cette ville était évidente."

Jamal : "...À moins qu'ils ne soient des idiots sans cervelle."

Todd : "—Ils ont délibérément pénétré à l'intérieur de la ville. Ils sont allés jusqu'à dissimuler une embuscade à l'extérieur de celle-ci."

D'un coup d'œil, Jamal observa la flèche qui venait d'être extraite et s'éclaircit la gorge.

Jamal, en tant que militaire expérimenté, avait la capacité de percevoir la direction d'où une flèche avait été tirée et sa précision, et était capable de déterminer de quelle hauteur elle avait été tirée.

Naturellement, il arriverait à la même conclusion que Todd lui-même.

Jamal : "Si c'est vrai, leur objectif est... !"

Todd : "De nous attirer et de nous chasser, nous les Soldats Impériaux qui sommes entrés dans Guaral. Si nous les poursuivons brusquement avec toute notre force militaire, ou plutôt si nous les poursuivons avec notre petite force, nous jouerons dans la paume de leur main—lequel d'entre nous sera la proie, je me le demande."

Jamal : "——"

Serrant les dents de frustration, Jamal jeta un regard noir dans la direction où leurs adversaires s'étaient enfuis.

Intérieurement, Jamal avait l'air de se faire bercer par une fureur viscérale, mais Todd ne connaissait que trop bien ce sentiment douloureux—c'était quelque chose qu'il ne dirait jamais. Plutôt que la fureur, c'était l'admiration qui s'était emparée de son cœur.

Se servir effrontément de soi-même comme d'un leurre, profiter avec succès d'un manque de préparation pour appâter un adversaire imprudent.

C'était assurément un ennemi redoutable, un enfant de la guerre.

Todd : "J'ai sérieusement merdé en échouant à te tuer..."

Tout en regardant dans la même direction que Jamal, il murmura doucement cela.

Puis, il prit une inspiration, "Ahh", comme s'il s'était ressaisi,

Todd : "Il semblerait que nous aurons l'occasion de nous venger—ils reviendront, quoi qu'il arrive."

Jamal : "Quand ce moment viendra, je ne ferai preuve d'aucune pitié."

Todd approuva silencieusement le fait que Jamal étouffait sa colère.

Alors, pour le moment, il reconnaîtait que cette bataille avait été perdue. De surcroît—

Todd : "Jamal."

Jamal : "Ohh... Tu fais quoi avec ces mains ?"

Les jambes de Todd étaient étendues sur le sol, les deux mains tendues dans sa direction, et Jamal fronça les sourcils. Todd inclina la tête devant l'incompréhension, "Simplement ce à quoi ça ressemble", poursuivit-il,

Todd : "Prends-moi sur tes épaules."

Jamal : "Meurs seul !"

Il haussa les épaules, à vrai dire, ce n'était pas une réponse digne d'une véritable amitié.



Marchant d'un pas ferme sur le sol dur, Subaru s'avança à grandes enjambées.

Au fur et à mesure qu'il approchait de sa destination, son agitation augmentait et sa capacité à réprimer le besoin de sauter de la charrette à bœufs diminuait. Ainsi, alors qu'il arrivait enfin à destination, son corps s'élança avec vigueur.

Il avait l'impression d'entendre des voix qui essayaient de l'arrêter, mais elles entraient par une oreille et sortaient par l'autre.

Les repoussant, il se dirigea directement vers le bâtiment ciblé. Un bâtiment en bois, sensiblement plus grand que les autres, situé au centre du campement. En entrant, il attira les regards de plusieurs personnes à l'intérieur. Et—

??? : "—Ainsi, tu es de retour. Plus vite que je ne le prévoyais."

Un homme arrogant, arborant un masque oni, déclara cela effrontément.

Sans rien dire face à son attitude hautaine, Subaru fonça droit devant lui. Se laissant porter par son élan, il arracha sans hésiter le masque de l'homme qui le regardait de haut.

Laissant son masque s'enlever sans trop de résistance, les traits gracieux de l'homme se dévoilèrent.

En attrapant le col de cette personne insupportable au visage démoniaque, Subaru le mit debout. Ensuite, il brandit son poing, prêt à l'envoyer voler dans ce visage, et—

??? : “Subaru, attends.”

Au moment où Subaru s'apprêta à le frapper pour le réduire à néant, son bras droit fut arrêté de force par-derrière.

Une silhouette de grande taille, aux pointes de cheveux teintées en rouge. C'était la cheffe de clan de ce campement, Mizelda, qui l'avait arrêté. Voulant se plaindre de son action, il ouvrit la bouche, s'apprêtant à dire “Maintenant ? De tous les moments ?”.

Toutefois, plus vite qu'il n'ait pu s'y opposer, Mizelda commença par dire “Écoute”.

Mizelda : “Pas le visage. Pour le reste, je pardonne.”

Subaru : “ORAA—!”

Abel : “—Hk.”

En recevant sa réponse inconditionnelle, Subaru, après un bref moment, envoya son poing directement dans le torse étiré d'Abel.

Subaru ne savait pas si Abel s'était attendu à recevoir un coup de poing au visage, mais, ayant été frappé à un endroit où il n'était pas prêt à l'être, l'homme poussa un cri de douleur et recula de quelques pas. Toute la colère refoulée de Subaru n'avait pas été libérée par ce simple geste, mais—

Subaru : “Ne crois pas que nous sommes quittes maintenant, connard... !”

Abel : “—Hmph, quel homme cupide tu es.”

L'homme ramassa le masque qui était tombé sur le côté et le remit en place. L'homme qui avait toujours quelque chose à répliquer—Abel.

Après avoir frappé l'homme qui était la source de sa colère refoulée, Subaru expira durement.

En effet, il avait voyagé pendant plus de trois jours, empruntant le chemin du retour, juste pour cette frappe.



Flop : “Regarde sœurlette ! Apparemment, c'est le village du célèbre Peuple de Shudraq ! C'est au fin fond des régions inexplorées, comme le disent les rumeurs ! Quelle trouvaille !”

Midyam : “Woah ! Incroyable, grand frère ! Regarde regarde ! Tout le monde a des abdominaux musclés, comme moi ! Musclés ! Grand frère, musclés !”

Flop : “Méga musclés !”

Les pensées de la fratrie résonnaient dans tout le campement. Ils étaient apparemment faciles à vivre, où qu'ils soient.

Le duo qui échangeait ses opinions franches était composé de la fratrie O'Connell, Flop et Midyam. Pris dans le flot des choses, ils avaient été invités à entrer dans le campement du Peuple de Shudraq.

Ils se trouvaient au milieu de la place, assis sur leur char à bœufs, entourés par les Shudraquiens qui s'étaient rassemblés par curiosité. Leur attitude intrépide semblait être une constante, même sur des terres et dans des environnements différents. Agissant comme des caïds, ils ne montraient pas la moindre émotion ressemblant de près ou de loin à de l'inquiétude, de la vigilance ou de l'anxiété, même s'ils attiraient les regards et l'attention de nombreuses personnes.

En revanche, ils devraient être plus conscients des dangers et des risques pour leur vie et leur corps lorsqu'ils interagissaient avec d'autres personnes. Il serait plus normal et plus approprié d'avoir peur, car ils étaient actuellement entourés d'une tribu inconnue et sauvage.

Abel : “Tu as ramené de la compagnie plutôt bruyante. Ces personnes étaient-elles nécessaires à ton voyage ? Si c'est le cas, la façon dont toi et moi voyons la valeur est différente.”

Subaru : “Je ne nie pas que nous accordons des valeurs différentes aux choses. Il y a une grande différence dans la façon dont toi et moi voyons les choses—cela dit, ton attitude est vraiment quelque chose, hein ?”

Abel : “Hoh ?”

Assis sur le sol de la salle de réunion, Subaru et Abel se faisaient face, comme ils l'avaient fait quelques jours auparavant.

Abel avait reçu le coup de poing de Subaru plus tôt, mais il n'y avait aucune trace de repentir dans le ton de ses paroles. Peu importait qu'il veuille des excuses, il n'avait pas l'intention d'en donner de toute façon.

Cependant, Subaru ne pouvait pas ignorer son commentaire sur la fratrie. Parce que—

Rem : “Abel-san, nous avons impliqué ces personnes par inadvertance. Ils ont été bienveillants avec nous lorsque nous étions coincés à l'extérieur de la ville... C'est pour ça.”

Abel : “———”

La raison de la colère de Subaru avait été expliquée par Rem.

Contrairement à la dernière fois, la salle de réunion n'avait pas été vidée, et d'autres membres que Subaru et Abel participaient également à la discussion.

À côté de Subaru se trouvaient Rem, assise dans le style seiza, et leurs compagnons de voyage, Kuna et Holly. Les sœurs Mizelda et Taritta étaient assises à côté d'Abel.

*(Note de Traduction : Seiza (正座) est le terme japonais désignant la manière formelle de s'asseoir au Japon (s'agenouiller avec le dessus des pieds à plat sur le sol et s'asseoir sur la plante des pieds).)*

Soit dit en passant, au sujet de Rui, c'était la personne la plus proche d'elle en âge, Utakata, qui s'occupait d'elle. Elle se trouvait actuellement, très probablement dans la charrette à bœufs de la place, avec la fratrie O'Connell entourée de Shuraquiens. Quoiqu'il en soit—

Rem : “Grâce à leur aide, nous avons pu rentrer sains et saufs. Ce faisant, ils sont maintenant la cible des soldats de la ville...”

Abel : “C'est inexact, je vais rectifier. Ceux qui nous ciblent, nous et les deux étrangers, ne sont pas des soldats de la ville. Ce sont les Soldats Impériaux. Ceux qui servent ce pays sont devenus vos ennemis.”

Rem & Subaru : “———”

Derrière son masque oni, les mots froids d'Abel transpercèrent Subaru et Rem.

En entendant cette déclaration sèche, Rem ne put que détourner ses yeux bleus clairs d'un air fatigué. Pour être honnête, c'était l'indéniable vérité de la situation. Subaru le comprenait.

Toutefois, comprendre et être d'accord avec la vérité étaient deux choses différentes.

Subaru : “C'est mon erreur de m'être attiré les foudres des Soldats Impériaux du camp. Leur hostilité est aussi le résultat de mes choix et de mes actions.”

Abel : “C'est exact. C'est le destin auquel tu t'es lié, avant même de rencontrer le Peuple de Shudraq.”

Subaru : “Je ne peux pas trouver d'excuses à ce destin, parce que celui qui a fait d'eux un ennemi est indubitablement moi—mais celui qui devait assumer ces conséquences aurait dû être simplement moi.”

Il fallait reconnaître que la majorité de la faute incombait à Subaru, mais le problème résidait dans l'attitude d'Abel.

Dès le départ, il avait dû savoir que le groupe de Subaru serait en danger s'il entraînait dans Guaral. Il avait dû prévoir la possibilité qu'ils soient attaqués après être entrés en contact avec les Soldats Impériaux survivants.

C'est pourquoi—

Subaru : “Tu as ordonné à Kuna et Holly de nous attendre à l’extérieur de la ville à l’avance. Pour nous aider si nous essayions d’échapper à nos poursuivants.”

Holly : “Pour de vrai, pour de vrai, vous étiez dans un sacré pétrin vous savez-. Si moi et Kuna n’avions pas été là, Subaru, ta tête aurait déjà été coupée en deux par une *hache*-.”

Assise en tailleur, Holly s’exprima de manière décontractée tout en se gavant de boulettes. Contrairement à la personne assise à côté d’elle, Kuna, qui affichait une expression inquiète, elle ne comprenait pas l’ambiance de la conversation.

Bien sûr, Subaru était reconnaissant envers l’aide d’Holly et de Kuna. Sans leur assistance, la possibilité que sa tête ait été fendue à ce moment-là était très élevée.

Subaru : “En utilisant les yeux de Kuna pour surveiller et l’arc d’Holly pour nous soutenir... Un arc à longue portée et une flèche de précision. C’est ce qu’on appelle une compétence combinée avec vos deux talents.”

Kuna : “...Personne ne m’a dit que la situation était aussi *merdique*.”

Le commentaire sans esprit de Kuna démontrait évidemment qu’elle nourrissait un sentiment de culpabilité à l’égard du groupe de Subaru.

Cela dit, la culpabilité de Kuna n’était pas justifiée. En effet, les paroles qu’elle avait prononcées à Subaru avant qu’ils n’entrent dans Guaral lui avaient donné l’indice dont il avait besoin.

Si elle ne l’avait pas conseillé, l’aide mentionnée par Holly aurait été inaccessible. Cependant—

Subaru : “Ce genre de raisonnement ne s’applique qu’à Kuna et Holly—quelqu’un comme toi, qui a tout prévu, je ne vais pas être sympathique à ton égard.”

C’est pourquoi la première chose qu’il avait faite après son retour avait été de se venger d’Abel.

Si Abel avait fait preuve d’un peu d’introspection après avoir reçu cela, ses sentiments auraient pu être différents. Mais, comme prévu, Abel n’avait manifesté aucun remords, ni même le moindre signe qu’il pensait avoir fait quelque chose de mal.

Avec son attitude arrogante et immuable, il jouait avec la colère de Subaru.

Même maintenant, le regard acéré derrière son masque oni ne laissait transparaître aucun doute.

Il semblait sur le point de dire : “Et alors ?”.

Subaru : “Où, pourquoi tu ne dis pas quelque chose au lieu de te taire.”

Abel : “—Et alors ?”

Subaru : “...Tu l’as vraiment exprimé.”

Avec la réponse exaspérante qu'il avait prédite devenant réalité, Subaru serra les dents face aux mots d'Abel et aiguïsa son regard.

Toutefois, Abel laissa froidement glisser le regard accusateur de Subaru et,

Abel : "Après être revenu en force et m'avoir frappé, tout ce que tu trouves à dire, ce sont des mots de mépris ? Tout d'abord, je t'ai prévenu dès le départ, non ? —Que ce ne serait pas un chemin aisé."

Subaru : "Guh..."

Abel : "En t'accrochant à la paix et à la sécurité les plus proches que tu puisses trouver, réalise que c'est le prix à payer pour ne pas avoir utilisé ta tête. De toutes les actions que les soldats vaincus pouvaient entreprendre, se rendre dans la ville la plus proche de leur camp incendié avait la plus grande probabilité de se produire. C'est du bon sens."

Subaru : "Alors... Alors, tu aurais dû le dire dès le départ !"

Assis un genou en l'air, Abel s'en prit sans ménagement à la précipitation de Subaru.

Cependant, en premier lieu, Subaru avait compris son erreur et l'avait reconnue. Il voyait bien que c'était son manque de réflexion et d'action au préalable qui avait provoqué l'explosion et le déroulement de cette malheureuse séquence d'événements.

Toutefois, Abel avait été conscient que le danger rôdait, et il avait laissé couler. Ses actions avaient directement profité à l'ennemi—si le fait d'être allié ou ennemi était un détail sans importance, alors ce qu'il avait fait équivalait à tendre un piège à Subaru.

Subaru : "Tu savais tout depuis le départ. Les chances que nous rencontrions les survivants de l'Armée Impériale, les chances que nous devions nous échapper frénétiquement. Comment, dans tout ce chaos, Rem pourrait..."

Abel : "———"

Subaru : "Quoi qu'il en soit ! Tu savais tout. Mais tu as gardé la bouche fermée."

Laissant sa bouche s'exprimer sans réfléchir, des mots qui ne devraient pas être prononcés faillirent sortir. S'empêchant rapidement d'en dire plus, Subaru concentra sa colère sur Abel, évitant de regarder le visage de la personne assise à côté de lui, Rem.

Subaru se laissait emporter par les flammes de la colère. À cet égard, Abel le fixa froidement—non, glacialement.

Quelle était la proportion de ce monde que cet homme percevait de son regard pénétrant ?

Et, pour une personne capable de voir à travers tant de choses, dans quel but avait-il joué avec Subaru et les autres ?

Subaru : "Réponds-moi, connard. Pourquoi tu nous as laissé..."

Abel : “Pour m’éviter un surcroît de travail. Rien de plus, rien de moins.”

Subaru : “Un surcroît de travail.. ?”

En réponse au regard mordant et furieux de Subaru, Abel laissa échapper un son indiscernable d’un soupir.

Lorsque Subaru cligna des yeux à sa réponse, Abel frotta doucement le sol de la salle de réunion et ramassa la terre desséchée dans la paume de sa main.

Abel : “Les individus comme toi accordent plus d’importance à ce qu’ils voient de leurs propres yeux insensés plutôt qu’aux paroles des sages. L’intensité des gouttes de pluie qui tombent est plus éloquente que tout ce qui pourrait sortir de ma bouche.”

Subaru : “———”

Abel : “Grâce à cela, tu dois le ressentir vivement——pour toi, il n’y a nulle part où fuir.”

Tout en parlant, il saupoudra la terre de sa paume et l’éparpilla.

Par ce simple geste, Subaru sentit qu’une illusion d’optique consistant à être terriblement et clairement bloqué dans toutes les directions était en train d’être projetée vers lui.

En tant qu’Empereur de l’Empire Sacré de Vollachia, il était facile de manipuler les autres avec des mots habiles.

Devant le renard rusé et coriace qu’était l’Empereur, la plainte de Subaru n’était pas différente des cris d’un singe en cage.

En réalité, Subaru était réduit à l’impuissance.

Subaru : “...En fin de compte, qu’est-ce que tu veux faire ?”

Abel : “Je t’ai déjà fait part de mes intentions. Récupérer ce qui a été volé. À cette fin, l’Empire actuel est mon adversaire. Il est également le tien.”

Subaru : “——Tu me dis de coopérer avec toi ?”

Abel : “Pour l’instant, j’ai expliqué que je n’avais aucune raison de te nuire.”

Les paroles d’Abel s’infiltrèrent comme un poison dans l’esprit de Subaru, qui était en proie au trouble.

L’art de la conversation d’Abel ne permettait pas de saisir une réponse claire, et était doté de ruse comme pour mystifier Subaru, mais, d’un autre côté, il donnait également l’impression d’essayer de tester Subaru.

Encore et encore, Abel n’avait rien affirmé à Subaru, mais il continuait à parler.

En lui disant de réfléchir par lui-même et de choisir ce qu’il voulait en tirer.

Cette fois encore, Abel le provoquait pour qu'il se mette à son niveau s'il voulait débattre. Pour l'instant, Subaru ne pouvait pas s'élever à son niveau de discussion.

Et Son Excellence l'Empereur n'était pas assez gentil pour attendre que Subaru saisisse docilement l'occasion qui se présentait à lui.

Subaru : "...Donc, tout repose dans la paume de ta main ? Je n'aime pas ça."

Abel : "—Malheureusement, je ne tiens que certaines personnes dans la paume de ma main. C'est à cause de la partie que je n'ai pas pu contrôler, que je suis actuellement ici, assis sur la terre."

Subaru : "——"

Dans la réponse à ce que Subaru avait craché, l'autodérision d'Abel était audible.

Son expression faciale n'était pas visible, et le ton de sa voix n'avait pas changé non plus. Pourtant, cela ressemblait à de l'autodérision. C'était inhabituel—non, c'était la première fois que Subaru entendait Abel se moquer de lui-même.

Et c'était la preuve qu'il avait accepté l'indéniable réalité.

Il avait permis à ses propres subordonnés de se rebeller, un Empereur sans couronne, chassé de son trône.

Au plus profond de la jungle, assis sur la terre battue du lieu de rencontre des Shudraquiens, cette situation en particulier était la preuve qu'il avait commis une erreur stupide pour laquelle il n'y avait pas d'excuse.

Subaru : "——"

Tout en fixant son regard sur Abel, Subaru réfléchit tranquillement.

Subaru ignorait encore les véritables intentions d'Abel, ainsi que ses propres plans d'action ou les leurs par la suite. Il souhaitait ne pas se faire rouler dans la farine par les calculs d'Abel une fois de plus, et subir la même infortune.

En fait, à quoi pouvait bien penser Abel ?

Subaru ne pensait certainement pas qu'Abel irait jusqu'à comploter pour faire passer Subaru dans son camp. Qu'il détecte une telle valeur chez Subaru ne semblait pas plausible.

Malgré cela, s'il y avait une raison pour Abel de garder Subaru à portée de main, plutôt que la personne de Subaru elle-même, c'était un intérêt pour d'autres accessoires—

??? : "—Époux-kun ! Les gens ici sont vraiment charmants et ont un grand cœur ! Je suis impressionné !"

Subaru : "Uwah ?!"

Subaru sursauta, en plein milieu de sa réflexion sérieuse.

Perdant pied à l'entrée du lieu de réunion, la silhouette de Flop apparut, sa belle voix résonnant partout. Au milieu de la salle de réunion, tandis qu'il observait tous les visages alignés,

Flop : "Ohh là là, je m'excuse pour ce salut tardif ! Apparemment, il semblerait que les personnes ici présentes soient des représentants de ce village. Ohh ! Les sosies de Mademoiselle Kuna et de Mademoiselle Holly également !"

Kuna : "C'est nous."

Holly : "Ça l'est-."

Flop : "Ohh c'est vrai ! Je suis impoli !"

Lissant ses cheveux avec ses mains, Flop se dirigea vivement vers le centre de l'assemblée et s'inclina en arborant un sourire amical.

Flop : "Permettez-moi de me corriger, je suis Flop O'Connell ! Je fais du marchandage avec ma sœur Midyam et Botecliffe. Il semblerait que, pour diverses raisons, nous ayons fini par accompagner Époux-kun, Épouse-san et Nièce-chan dans un périple semé d'embûches jusqu'ici. À partir de maintenant, je suis à vos soins !"

Taritta : "Est-il poli ou non..."

Face au salut vigoureux de Flop, Taritta afficha une expression contrariée. Puis, d'un coup d'œil, elle observa le visage de Mizelda qui se trouvait à côté,

Taritta : "Ma sœur, que faut-il *faire* ? Les étrangers ont reçu l'ordre de rester en *retrait*..."

Mizelda : "C'est *vrai*... Eh bien, c'est un homme *sexy*. Je vais le garder dans ma *chambre*."

Taritta : "Ma *sœur*..."

En croisant les bras, Mizelda décida du traitement de Flop en fonction de son visage.

Le jugement de Mizelda, d'une logique extrêmement simple, était facile à comprendre, mais semblait troubler Taritta, qui soutenait sa sœur aînée en tant que cheffe. Bien sûr, si les jugements de Mizelda ne reposaient que sur cela, Subaru n'aurait pas pu rester au village, alors il pensait qu'il devait y avoir plus que cela.

Subaru : "Bon, Mizelda-san, il y a une chose que je veux vérifier. Flop-san est mon invité, ou peut-être devrais-je dire que j'ai décidé de mon propre chef de l'emmener avec moi. Mais pour ce qui est de lui faire subir le Rituel du Serment de Sang..."

Flop : "Le Rituel du Serment de Sang ? Serait-ce, par hasard, une sorte de cérémonie d'accueil traditionnelle transmise dans ce village ?! En tout cas, j'aimerais bien en faire l'expérience à mon tour !"

Subaru : "C'est une cérémonie traditionnelle, mais c'est un peu difficile de la qualifier d'accueillante."

Flop avait hâte d'essayer le rituel, mais même lui serait probablement réticent si on lui présentait la possibilité d'être opposé à une bête démoniaque. Subaru avait peur qu'il y ait une possibilité que l'attitude de Flop ne change pas en entendant cela, mais de toute façon, il ne voulait pas le laisser se produire.

Abel : "—Je l'ai su dès que nous avons été cloisonnés par ce mince mur, mais ils sont très bruyants."

Et maintenant, celui qui n'avait pas apprécié cette attitude de Flop était l'impitoyable Empereur portant un masque oni.

Le contraste était saisissant entre la chaleur ensoleillée de Flop et le sang froid qui circulait dans Abel. Du moins, le fait qu'Abel ne semblait avoir aucune raison d'aimer Flop glaçait le sang de Subaru.

Flop : "Ohh là là ! Quel masque inhabituel... Serait-il par hasard le responsable du village ? J'ai lu quelque part que les individus qui ont des apparences particulières occupent des postes spéciaux !"

Dès leur première rencontre, Flop commença par évoquer l'apparence frappante d'Abel.

La conclusion de Flop concernant le masque oni ostensible était compréhensible, mais il était difficile de considérer Abel comme l'un des membres du Peuple de Shudraq. Quoiqu'il en soit, le masque oni mis à part, il était culturellement très éloigné des autres Shudraquiens. Son apparence était beaucoup trop irrégulière, surtout d'un point de vue visuel.

Abel : "Ce n'est pas une mauvaise façon de penser, mais c'est un manque d'attention et de prudence. Tout à l'heure, tu as parlé de ton métier comme étant celui de marchand ambulante..."

Flop : "Ohh, ouais ! Le Botecliffe de ma sœur tire la charrette à bœufs qui transporte nos marchandises, et nous faisons du commerce dans tout l'Empire... Nous sommes des frères et sœurs nomades qui se promènent au gré du vent !"

La main appuyée sur la poitrine, Flop répondit comme s'il chantait.

À l'extérieur du bâtiment, une voix pouvait être entendue disant "C'est mon grand frère !" depuis la place publique. Bien que séparés par un mince mur, les frères et sœurs avaient tissé des liens profonds.

Toutefois, même la preuve d'une relation aussi saine ne semblait pas suffire à Abel pour réchauffer son cœur complètement gelé.

En entendant la réponse de Flop, Abel renifla un petit "Hmph",

Abel : "—Natsuki Subaru, tu dis que tu as ramassé ça en ville."

Subaru : "Ne traite pas les gens comme des objets. Pour commencer, si j'exprime correctement l'état des choses, une représentation plus correcte consisterait à dire que nous avons été ramassés par Flop-san."

Abel : “Ce qui compte, c’est l’essentiel. Je n’ai pas le loisir de me préoccuper de futilités. Néanmoins, je vais d’abord te féliciter d’être revenu de cette façon. C’est un grand exploit.”

Subaru : “Ça ne ressemble pas à des félicitations... Qu’est-ce que tu es en train de manigancer ?”

Pour Subaru, Flop et Abel ne faisaient pas bon ménage.

C’est pourquoi il avait prévu de demander à Flop d’attendre sur la place et de l’introduire lorsque l’occasion se présenterait, mais la réaction d’Abel n’avait pas été prévue par Subaru.

Mais l’intérêt d’Abel n’était pas l’humanité de Flop. Naturellement, ce n’était pas non plus la présence de Midyam, qui était connue par le seul volume de sa voix, qui l’intéressait. La réponse était donc claire.

Abel : “Marchand, dans quelle mesure connais-tu Guaral ?”

Flop : “C’est une bonne question, Chef du Village-kun ! Je suis fier de dire que je suis assez connu à Guaral. En tout cas, il est certain que nos vies seraient fichues si nous voyagions trop loin. Même les marchands ambulants doivent s’habituer à faire des allers-retours à partir de lieux fixes !”

Kuna : “La frontière est mince entre la prudence et la lâcheté, *hein...*”

Kuna poussa un soupir exaspéré devant la confiance en soi débordante et toujours positive de Flop.

Mais, en écoutant la réponse de Flop, Abel resta silencieux sous son masque oni—non, les oreilles de Subaru perçurent un léger son dans le silence.

Il s’agissait d’un petit bruit provenant de la gorge d’Abel.

Abel : “Comme c’est fortuit. Quelle trouvaille, Natsuki Subaru—un marchand ambulancier familier avec la ville connaît sans doute un ou deux chemins de contournement.”

Subaru : “Où, un instant, Abel. Un chemin de contournement ? Qu’est-ce que tu suggères ?”

Abel : “Encore une fois, tu te tournes vers quelqu’un d’autre pour obtenir des réponses ? Il semblerait que tu ne comprennes pas le but de mes interrogations répétées. Je n’ai pas les mots pour qualifier une telle ignorance.”

Subaru : “———”

Sa façon de parler était exaspérante dans ses moindres détails, mais il n’avait rien à répondre aux paroles d’Abel.

Natsuki Subaru était trop isolé et impuissant pour interrompre la discussion ici, tourner le dos et partir. C’est pourquoi il réfléchissait attentivement, même si c’était ennuyeux.

—Non, même sans y réfléchir, il avait une bonne idée de l'intention d'Abel.

Il suffisait d'écouter l'interrogatoire de Flop pour s'en rendre compte.

Subaru : "Abel, tu... tu comptes vraiment..."

Abel : "Même les esprits lents peuvent trouver la réponse s'ils l'utilisent. Ahh, comme prévu par ta façon de penser."

Les lèvres tremblantes et les joues raides, Subaru se retourna, et le regard pénétrant d'Abel, derrière le masque oni, révéla son plan cruel.

Puis, Abel prit la parole, informant tout le monde en dehors de Subaru.

Abel : "—La Ville Fortifiée de Guaral doit tomber. Cette ville est nécessaire pour devenir notre prochaine base."

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc VII – Chapitre 20 – « Empereur / Marchand / Natsuki Subaru »

—La chute de la Ville Fortifiée de Guaral, c'était la prochaine étape du plan d'Abel.

Alors que son cerveau digérait le contenu de cette audacieuse proclamation, Subaru arriva instantanément à une conclusion. Il s'agissait d'un plan absurde.

Subaru : “Bien qu'imparfaite, c'est une ville fortifiée... Elle est entourée de murs de tous les côtés, et les entrées et sorties par les portes sont surveillées en permanence. Ce n'est pas un endroit où l'on peut dire quelque chose comme “rendez-vous” en toute décontraction.”

Abel : “Ho, tu parles comme si tu l'avais vu... Ah oui, c'est le cas. Comme rien d'utile n'est sorti de ta bouche, j'avais failli l'oublier.”

Subaru : “Cette vivacité d'esprit est très appréciable. Mais elle n'est utilisable que contre des adversaires assis pour des discussions comme celle-ci. Elle ne fonctionnera pas contre des adversaires armés.”

Au milieu du lieu de réunion, entourant le feu, Subaru et Abel se dévisageaient.

Abel ne laissait transparaître aucune émotion derrière le masque oni, mais cela rendait d'autant plus impossible à Subaru de deviner ce qui lui passait par la tête, laissant Subaru à la fois agacé et confus.

En ce moment, l'inquiétude légitime que Subaru nourrissait, il était impossible qu'Abel ne s'en rende pas compte également.

Et malgré cela, il avait proposé quelque chose comme la chute de la Ville Fortifiée—

??? : “...Tu as l'intention d'utiliser une voie de contournement pour envahir la ville, c'est bien ce que tu insinues ?”

Alors que Subaru retenait son souffle, une voix calme murmura ces mots à côté de lui ; c'était celle de Rem.

Rem était assise, les jambes repliées sur le côté, ses yeux bleus clairs fixés intensément sur Abel. Ce n'était pas un regard fixe, c'était plutôt comme si elle le scrutait.

En recevant ce regard, Abel répondit “Ça va de soi” en haussant les épaules.

Abel : “Comme l'a dit Natsuki Subaru, les inspections imposées aux portes principales de la ville sont le premier obstacle. Il est impératif de trouver un moyen de les contourner pour entrer dans la ville.”

Rem : “Même en supposant que nous entrions, il semblerait qu’il y ait un grand nombre de Soldats Impériaux à l’intérieur de la ville. Même en ignorant l’inspection, je pense qu’il y aurait trop d’ennemis.”

Abel : “Hm.”

À Abel qui traitait les obstacles à la chute de Guaral, Rem donna une objection bien raisonnée. Abel grimâça devant cette attitude, mais d’un autre côté la perplexité de Subaru s’intensifia.

La source en était, bien sûr, la silhouette de Rem discutant directement avec Abel.

Quant au contenu de son argumentation, il était possible de dire que la position de Rem était du même bord que celle de Subaru, s’opposant à un assaut contre Guaral.

Cependant, le fait qu’elle ait adopté ce point de vue était vraiment trop approprié—comme si, pendant son court séjour à Guaral, elle s’était complètement assurée de ce point.

Abel : “—Natsuki Subaru, que sais-tu de la différence entre la force militaire offensive et défensive dans le cadre d’une bataille ?”

Subaru : “Ah ? La différence entre la force militaire offensive et défensive, tu dis... Comme le principe de la supériorité numérique au combat ?”

Abel : “Le principe de la supériorité numérique... En effet, c’est une expression qui convient parfaitement.”

Subaru répondit par réflexe à la question, et Abel hocha la tête comme s’il était impressionné.

Le principe de la supériorité numérique était une théorie de combat concernant la force militaire, qui stipulait que le camp attaquant devait avoir une force trois fois supérieure à celle du camp défendant.

Ceci était dû à la différence dans le sens des objectifs entre l’offensive et la défensive. Le camp offensif devait vaincre ses adversaires, alors que le camp défensif pouvait soit vaincre ses adversaires, soit les repousser, soit simplement éviter l’attaque, ce qui constituait un avantage significatif.

Par exemple, dans le cas présent, pour se procurer Guaral, Abel devrait ordonner aux Shudraquiens d’occuper la ville, mais les soldats et les gardes impériaux pourraient se retirer de l’attaque et se barricader dans la ville pour atteindre leur objectif.

Pour couvrir la différence afin de pouvoir atteindre les objectifs, l’idée était de disposer d’une telle quantité de troupes, mais—

Subaru : “Trois fois la force de la ville, il nous est impossible d’organiser quelque chose comme ça. Mizelda-san, combien y a-t-il de personnes dans ce village, à prendre ou à laisser ?”

Mizelda : “En tout, quatre-vingt-deux *personnes*. En comptant Abel et cet homme... Flop, c’est au moins une *centaine*.”

Subaru : “Je ne sais pas comment tu comptes les hommes aux beaux visages, mais c’est à peine une centaine. Pourtant, j’estime qu’il y a trois fois plus d’hommes dans la ville.”

Sans tenir compte de la méthode de calcul de Mizelda, Subaru estimait que la force militaire de Guaral se situait dans cette fourchette.

La taille de la ville n’atteignait probablement pas les dix mille habitants, mais il devait y avoir un nombre suffisant de soldats pour protéger la loi et l’ordre de cette dernière. De plus, les Soldats Impériaux dont le camp avait été incendié se joindraient à eux.

—Ces Soldats Impériaux, y compris Todd.

Subaru : “———”

Abel : “Au moins, il semblerait que tu possèdes quelques connaissances fondamentales dans ta tête. Pourtant, la raison pour laquelle tu as tenu ta langue semble être une autre crainte que celle de la différence de puissance.”

Subaru : “...C’est vrai qu’il y a quelque chose que je crains, mais c’est aussi vrai que le différentiel de puissance est dangereux.”

Subaru claqua la langue, et goûta l’inconfort de voir ses sentiments intérieurs correctement devinés.

En vérité, lorsque Subaru avait entendu parler du plan de capture de Guaral, le premier obstacle qui lui était venu à l’esprit était Todd. La seule idée de l’affronter à nouveau lui faisait déjà mal aux tripes.

Quoi qu’il en soit, s’ils réfléchissaient conformément au principe de supériorité numérique, cela ne valait pas la peine d’être discuté.

Subaru : “Pour ce qui est du moyen de surmonter la différence de force, je ne vois rien d’autre qu’un puissant guerrier se joignant à nous ou que le commandant ennemi soit fatalement incompetent.”

Abel : “Malheureusement, je ne crois pas que nous puissions anticiper l’une ou l’autre de ces éventualités. Avec les capacités des Shudraq, nous pourrions disperser les masses de troupes, mais même s’ils utilisaient leur nombre pour nous encercler, nous serions vaincus. De plus, j’ai entendu dire que le commandant ennemi était Zikr Osman. C’est un stratège solide et ennuyeux, mais il n’a pas de point faible.”

Subaru : “Zikr... J’ai déjà entendu ce nom.”

Il avait dû entendre ce nom de la bouche de Todd, avant que leur relation ne se détériore.

Le campement Impérial avait déjà été réduit en cendres, mais il se souvenait que le commandant de cette opération militaire s’appelait Zikr.

Cependant, depuis que le camp avait été brûlé, il avait pensé que cette personne avait également été vaincue.

Abel : “Ceux qui se trouvaient au campement étaient de simples soldats. Dès le départ, afin de dissimuler l’objectif principal, ils ont été dotés d’un minimum d’intelligence... Face à une petite tribu, un Général de Deuxième Classe n’irait pas en première ligne.”

Subaru : “Donc tu suggères que le commandant est resté dans la ville depuis le début ?”

Abel : “En vérité, en ne faisant rien, il aurait dû obtenir un résultat adéquat. Ce plan a échoué sous mon commandement... Ahh, et à cause de ta présence, Natsuki Subaru.”

Subaru : “Guh...”

Malicieusement, Abel essaya de forcer Subaru à faire face à la responsabilité devant laquelle il détournait les yeux.

À cela, Subaru grinça des dents et porta la main à sa bouche.

En tout état de cause, il était fort probable que le Général de Deuxième Classe Zikr soit stationné à Guaral.

Les rangs supérieurs de l’Empire étaient : Général de Première Classe, Général de Deuxième Classe, Général de Troisième Classe et ainsi de suite. Ainsi, il pouvait comprendre qu’un deuxième rang à partir du plus haut signifiait une personne assez puissante.

Subaru : “Qu’est-ce que tu essaies de formuler ? En plus de notre force militaire inférieure, le commandant ennemi est un gros bonnet qui fait partie de l’élite. De plus, comme nous avons piqué la ruche, ils seront également sur leurs gardes, pas vrai ?”

Abel : “Précisément. Peux-tu mesurer le poids de ta responsabilité ?”

Subaru : “Ce n’est pas ce que je dis !”

Abel condamna Subaru pour son manque de réflexion, mais le problème se situait ailleurs.

C’était la position d’Abel qui refusait toujours d’abandonner le combat, même avec des chances de succès insignifiantes. Subaru soutenait résolument qu’il était inutile d’essayer.

En premier lieu—

Subaru : “Je suis farouchement opposé au combat lui-même. Ça aurait dû être très clair quand je suis parti d’ici. Je... je veux juste rentrer à la maison avec Rem.”

Abel : “Pourtant, ça s’est déjà avéré irréalisable. Tu penses que les Soldats Impériaux de Guaral sont tes seuls ennemis ? Es-tu convaincu qu’un autre village ou une autre ville serait sans danger ?”

Subaru : “\_\_\_\_\_”

Abel : “Où que tu ailles, ta tranquillité ne pourra plus être assurée. J’avais l’intention de t’accorder le temps de le réaliser pleinement, et de le laisser s’infiltrer dans ton sang. Ou bien le poison est encore insuffisant ?”

Le regard moqueur d’Abel commençait à picorer le faible esprit de Subaru.

De plus, alors qu’il ressentait la douleur comme s’il endurait une grande épreuve, Subaru poussa un long soupir ; bien qu’ennuyé, il ne pouvait nier la vérité des paroles d’Abel.

Les souffrances qu’il avait endurées dans la Ville Fortifiée avaient créé une barrière mentale à l’intérieur de Subaru.

Désormais, même s’il tentait de prendre Rem et de fuir à l’étranger, même s’il se rendait ailleurs qu’à Guaral, la même vigilance et la même peur ne s’estomperaient pas.

L’orgueil de Subaru avait été perdu en échange de cinq morts.

Subaru : “—Si tel est le cas, que se passera-t-il si je te vends à l’ennemi ?”

Son issue étant bloquée, et ayant été maltraité pour son manque de réflexion, Subaru posa la question, le visage tordu.

En un instant, les mots prononcés par Subaru crispèrent l’air de la salle de réunion. À la limite de sa vision, il pouvait clairement voir Rem à côté de lui, les yeux écarquillés.

En revanche, celui qu’il avait menacé de trahir, Abel, émit un petit rire.

Abel : “Hmm. Enfin, ta tête semble commencer à fonctionner normalement. Et pourtant...”

Mizelda : “Ce n’est pas matière à discussion, *Subaru*.”

En un clin d’œil, Mizelda dégaina sa dague et en appuya le tranchant sur le cou de Subaru.

Subaru sursauta devant la rapidité de son exploit, et leva les yeux vers le visage de la grande cheffe de tribu qui s’était déplacée instantanément. Les yeux de Mizelda transmettaient une conviction obstinée sur son beau visage, c’étaient les yeux d’une chasseresse impitoyable.

Mizelda : “Nous avons déjà décidé de nous battre avec *Abel*. C’est le résultat du Rituel du Serment de Sang, si c’est le désir de celui que nous avons reconnu comme un compatriote, il n’y a rien à y *faire*.”

Subaru : “...Je comprends que de ma part, moi qui ai emprunté votre force pour ramener Rem, c’est audacieux à dire. Honnêtement, vous êtes toutes d’accord avec ça ?”

Mizelda semblait résolue, mais la question de Subaru lui sauta au visage.

En tant que cheffe, Mizelda devait personnifier la façon d’être des Shudraquiens, et ne pouvait pas être persuadée. Néanmoins, les autres Shudraquiens pouvaient avoir des opinions divergentes.

Les différentes opinions des personnes présentes, Taritta, Kuna et Holly.

Subaru : “Il y a quelques instants, ce type l’a également souligné. L’écart entre les forces militaires est évident, et l’adversaire est un courageux Général très expérimenté. Dès le départ, vous voyez bien que vous n’avez aucune chance contre lui...”

Holly : “Peut-être que Subaru se fait des *idées-*.”

Subaru : “Des idées... ?”

Le premier à répondre à la question, alors que Subaru cherchait d’autres avis, fut étonnamment Holly.

Au bord du lieu de réunion, Holly, qui avait écouté la conversation en rongant de la viande séchée, fixa son regard sur Subaru, qui ne pouvait plus bouger.

Holly : “Si tu parles de victoire ou de défaite, se replier ici signifie également notre *perte-*. Si nous ne pouvons pas nous battre pour notre compatriote, notre esprit sera *entaché-*.”

Subaru : “Votre esprit serait entaché, tu dis... Quelque chose comme l’orgueil, ou le fait de faire face à ses ancêtres, ce genre de choses ?”

Holly : “Ouais ouais, tu as compris, *Subaru-*.”

Avec un sourire, Holly confirma les paroles de Subaru.

Mais plutôt que de constituer une preuve de compréhension mutuelle, c’était la preuve qu’ils ne pouvaient pas se comprendre.

Subaru avait également compris qu’il existait de tels points de vue.

Des choses telles que l’orgueil et l’honneur familial, pour ainsi dire, étaient des justifications invisibles qui ne contribuaient pas directement au corps physique d’une personne—le fait de penser qu’il s’agissait d’un sujet de préoccupation grave, il existait assurément des attitudes qui valorisaient de telles choses par-dessus tout.

Pourtant, cette façon de penser ne pouvait pas coexister avec la conviction de Subaru que rien n’était plus important que la vie.

Subaru : “Kuna ! Taritta-san ! Vous partagez la même opinion ?!”

Kuna : “...Je n’y songe pas aussi profondément qu’Holly ou la *cheffe-*.”

Taritta : “—Je me conformerai à la décision de ma grande sœur. Puisque c’est mon *souhait-*.”

Subaru : “Je... vois...”

Il avait également cherché des informations auprès des deux autres, mais Subaru n’avait pas réussi à obtenir la réponse souhaitée.

Il avait imaginé que Kuna en serait capable, elle-même étant un peu en décalage avec les autres Shudraquiens, mais l'espoir de Subaru semblait mal placé. L'obéissance totale de Taritta à Mizelda allait de soi.

En l'état, Subaru était sans alliés, avec un poignard contre son cou, et l'impasse semblait devoir s'éterniser, mais—

Rem : "...Mizelda-san, je te prie de ranger ton arme. Cette personne n'a pas l'intention de livrer Abel à l'ennemi."

Celle qui avait demandé à Mizelda de retirer sa dague n'était nulle autre que Rem elle-même.

En croisant son regard, Mizelda rétrécit ses yeux.

Mizelda : "Es-tu en train de me donner un ordre, Rem ? Tu n'as pas effectué le Rituel du Serment de Sang. Je t'ai autorisé à entrer dans le village à la demande de Subaru, mais ne crois pas que tu puisses pour autant rétorquer avec *insolence*."

Rem : "Alors, c'est une raison de plus pour que tu retires ton arme. Cette personne a entrepris le rituel... le Rituel du Serment de Sang, comme vous l'appellez, et a été accueillie comme un compatriote. Le blesser ne serait pas une bonne chose."

Mizelda : "Unh..."

Mizelda avait tenté de dominer Rem avec sa perspicacité renforcée, mais sa réplique imperturbable l'avait laissée à court de mots. Finalement, elle remit rapidement sa dague dans le fourreau qu'elle portait à la taille.

Et de cette façon, Subaru fut libéré, et il fixa intensément Rem.

Mizelda : "Ce que tu viens de dire est *exact*. Mais si les opinions d'Abel et de Subaru se divisent à nouveau, je me rangerai du côté d'Abel. Ne l'oublie *pas*."

Rem : "Est-ce que c'est parce que les yeux de cette personne sont ceux d'un odieux scélérat à l'odeur corporelle appropriée ?"

Mizelda : "Un peu d'acuité dans les yeux a aussi du charme. Mais j'ai une préférence pour les beaux visages."

La situation sérieuse se calma, mais l'échange final ne fut qu'une conversation médiocre.

En tout cas, Subaru était libéré de la situation où il avait failli se faire trancher la gorge, et il frotta doucement l'endroit où le tranchant du couteau avait été pressé. Puis il regarda attentivement Rem.

Rem : "—Qu'est-ce qu'il y a ?"

Subaru : "...Rien, je ne sais pas si je dois réagir au fait que tu m'aies défendu ou au fait que tu aies dénigré mon visage."

Rem : “Je n’ai rien dit à propos de ton visage. J’ai parlé de tes yeux. Puis de ton odeur corporelle. Mon nez se plisse. S’il te plaît, assieds-toi plus loin.”

Subaru : “Encore ça... ?!”

Face à l’attitude glaciale de Rem, Subaru fut blessé par la distance à laquelle elle le fit s’asseoir.

Pourtant, à l’intérieur de son cœur, une confusion plus compliquée tourmentait Subaru. En réalité, pourquoi avait-elle pris la parole pour défendre Subaru ? Il ne comprenait pas ses véritables motivations.

Néanmoins, peut-être n’aimait-elle pas fermer les yeux sur quelque chose d’illogique, ou peut-être était-ce autre chose. Peut-être pensait-elle que c’était le parti pris de Subaru ?

Après tout, elle n’avait pas défait ses bagages à l’auberge de Guaral, alors—

Abel : “Notre conversation a été interrompue. Toutefois, même en supposant que tu aies pu échapper aux yeux des Shudraquiens, l’idée de me vendre à l’ennemi est futile.”

Subaru : “...Bien joué de nous remettre sur les rails. Pendant qu’on y est, je vais demander. Pourquoi ça ?”

Abel : “Tu as également passé du temps dans la ville, même si c’est brièvement. Par conséquent, n’as-tu pas entendu parler de la façon dont l’actuelle Capitale Impériale est gouvernée ?”

Subaru : “La Capitale Impériale... Ah ! C’est vrai, c’est vrai ! Tu es...”

Dans une compréhension soudaine, Subaru se leva sur place sans réfléchir. Puis, en se concentrant sur son environnement visible, il appela “Flop-san !”.

N’ayant pas suivi l’évolution de la situation, Flop, étonné, se retourna avec un “Ouais ?”.

Flop : “Q-q-q-qu’est-ce qu’il y a Époux-kun ? Honnêtement, je me sens extrêmement confus et déconcerté actuellement, je me sens dépassé par les événements ! Je ne suis pas du tout cette conversation, tout ce que je sais c’est que j’ai l’impression que nous arrivons au point culminant du problème !”

Subaru : “Désolé de t’avoir laissé à l’écart, mais confirme-moi quelque chose. À Guaral, tu as parlé de la déclaration officielle de la Capitale Impériale... ou plutôt, de la proclamation de l’Empereur.”

Flop : “La proclamation de l’Empereur... Tu parles des troubles dans la Capitale Impériale ?”

Flop claqua des doigts et Subaru hocha la tête face à sa compréhension.

Il avait également échangé des propos de ce type avec Flop à Guaral, juste avant l’intense bataille contre Todd qui s’était répétée six fois et qui avait été gravée dans son cerveau.

En réfléchissant à la question, Flop lissa ses longs cheveux,

Flop : “Des braises couvent dans l’Empire et des troubles se produisent dans la Capitale Impériale. L’Empereur actuel règne depuis longtemps et, en l’absence de tout signe de guerre civile, les habitants de l’Empire coulent des jours paisibles. Mais ceci est arrivé.”

Subaru : “La rumeur des troubles dans la Capitale Impériale s’est répandue à l’extérieur, et tu as dit que l’Empereur lui-même avait décidé de résoudre le problème, pas vrai ? C’était une annonce plutôt inhabituelle, mais...”

Flop : “Exactement. En fait, c’est la première fois depuis que l’actuel Empereur est monté sur le trône. Néanmoins, il a su gérer l’Empire avec brio jusqu’à présent. Je ne suis donc pas inquiet ! Vive Vollachia !”

Levant les deux mains, Flop creusa inconsciemment la vieille blessure de Subaru.

Il s’agissait des paroles vantant les mérites de l’Empire qu’il avait si souvent entendues dans le campement Impérial, mais maintenant Subaru n’avait pas la présence d’esprit d’y adhérer innocemment.

Quoi qu’il en soit, le problème n’était pas les louanges, mais l’action de l’Empereur dont il avait été question juste avant.

Le fait que l’Empereur commence à agir directement pour réprimer les troubles dans la Capitale Impériale était une situation sans précédent. Sans parler du fait que si l’Empereur devait faire quelque chose comme donner un ordre devant le public—

Subaru : “Toi qui es là maintenant, qui es-tu et quelle est ta position ? Peux-tu prouver que tu n’es pas un cinglé qui a perdu la boule ?”

Abel : “Une preuve, dis-tu ? Où est le besoin d’une telle preuve ?”

Subaru : “Quoi ?”

Assis, le genou levé, Abel grimaça devant le scepticisme de Subaru. En même temps, il mit sa main sur sa poitrine et, comme s’il voulait faire étalage de sa propre existence, il parla,

Abel : “Peu importe les irréflechis qui se sont retournés contre moi. Puisque tu as atteint un point de non-retour, si tu devais continuer à me traiter comme un insolent qui dit des bêtises, comment expliquerais-tu la situation dans laquelle tu te trouves ?”

Subaru : “C’est...”

Abel : “Cesse de t’accrocher à des notions simplistes qui ne peuvent pas te tromper toi-même, simplement pour obtenir une tranquillité d’esprit. Si tu exclus les possibilités qui ne s’alignent pas au moment précis, il ne reste plus que la vérité.”

La déclaration d’Abel était rude, mais Subaru comprenait amèrement la logique qui la sous-tendait.

*L'homme masqué devant lui était un imposteur déguisé en Empereur et Subaru ainsi que le Peuple de Shudraq étaient trompés par ses mensonges. Ce genre de développement mènerait à une catastrophe inéluctable et, de surcroît, serait difficile à croire.*

En réalité, Abel avait utilisé la force des Shudraquiens et les informations obtenues de Subaru pour combattre et gagner contre l'armée Impériale. Ce fait réel ne pouvait pas être attribué à un menteur habituel.

Subaru : "Alors, qu'en est-il de cette affaire à la Capitale Impériale ? Si l'on dit que l'Empereur a pris directement le commandement, c'est impossible qu'il ne s'exprime pas devant le public."

Abel : "Je suppose que oui. Un imposteur remarquablement semblable à ma personne... Pour éviter que l'on parle de l'absence de l'Empereur, un double exceptionnellement bien fait est utilisé—Chisha Gold."

Subaru : "Chisha... ?"

C'était un nom qu'il n'avait jamais entendu auparavant, mais c'était la doublure d'Abel—non, c'était la doublure de l'Empereur.

Dans un pays où régnait l'idéologie impérialiste de la "loi du plus fort", il était facile d'imaginer qu'en prévision d'un assassinat, l'Empereur s'arrangeait pour avoir une doublure.

En revanche, le fait que ce double corporel soit utilisé par l'ennemi pour usurper le siège de l'Empereur constituait une véritable erreur de priorité.

Abel : "Silence, j'en suis conscient."

Subaru : "C'est vrai, grâce à toi, nous sommes dans un sacré pétrin. Si seulement l'Empire était en paix..."

Le seul problème que Subaru devait avoir était les interactions salées de l'amnésique Rem.

Pour retrouver Émilie et les autres, un voyage de lutte et d'évasion de l'Empire Vollachien devait se dérouler. C'était tout ce que ça devait être. Mais à présent, par un coup du sort, ils se retrouvaient dans ce pétrin.

Flop : "Hum, hum, ah, tu sais, Époux-kun."

Celui qui interpella Subaru, le visage renfrogné, fut Flop.

Plissant l'espace entre les sourcils de son visage gracieux, il inclina la tête selon un angle assez prononcé et,

Flop : "J'y pense depuis que je l'ai entendu, mais ce dont tu parles avec le Chef du Village-kun est un peu mystérieux, n'est-ce pas ? Pour être honnête, je suis encore choqué par votre blague sur la chute de Guaral, mais..."

Subaru : “Une blague... Non, n’y prête pas attention. Umm, Flop-san, je voulais te l’expliquer mais...”

Flop : “Oui, s’il te plaît, explique-moi si tu le peux ! Sinon, je n’ai pas d’autre choix que d’accepter en quelque sorte ce que j’entends sans poser de questions.”

En prononçant ces paroles, Flop brandit son doigt en direction d’Abel et l’orienta vers lui. Puis—

Flop : “Je dois accepter l’idée absurde que le Chef du Village-kun là-bas est Son Excellence l’Empereur lui-même !”

Subaru : “———”

Flop : “Hohohoho ? Je suis perplexe si tu restes silencieux, Époux-kun. Heureusement, j’ai la réputation de tirer des conclusions hâtives. C’est pourquoi j’ai la possibilité de changer et de rétracter mon opinion, tu sais...”

Abel : “——Toi, tu as fait quelque chose qui s’apparente à transformer la malséance en art.”

S’ils essayaient de le dissimuler, il s’agissait d’une conversation qui manquait de considération.

C’est pourquoi, assis à côté de Subaru, Flop avait pu naturellement arriver à la bonne conclusion. Et comme il avait été capable de le faire tout seul, Abel en était mécontent.

En mettant du dédain dans son regard, celui qu’il avait insulté avec “malséant” était Subaru. Il soulignait le fait que Subaru n’avait pas expliqué clairement la situation à Flop en l’amenant dans le campement Shudraquien.

Cependant, Subaru avait du mal à accepter le dédain d’Abel.

Subaru : “Je suis malséant ? Comme si tu pouvais dire ça ! D’abord, même moi je sais que ce n’est pas quelque chose qu’on peut dire à voix haute sans réfléchir.”

Abel : “Alors, achève tes vérifications avant de les faire venir ici. Il semblerait que tu ne comprennes toujours pas la situation actuelle. Lorsque tu étais poursuivi par des ennemis à Guaral, le temps de réflexion aurait dû être plus que suffisant.”

Subaru : “———”

Abel : “En mettant quelque chose de plus important que toi à tes côtés, pourquoi as-tu cédé à tes pensées ? Si tu n’avais pas l’intention de les aligner à côté de toi, les ramener était une erreur dès le départ.”

“Quelque chose de plus important que toi”, en recevant cela, Subaru songea à Rem à côté de lui.

Les mots qui suivaient blessaient Subaru comme si sa chair était coupée—ce qu’Abel essayait de dire était clair comme de l’eau de roche. Il parlait de la façon dont Subaru s’était exposé à un moment où il aurait dû protéger Rem.

Bien sûr, Subaru ne se souvenait pas d’avoir baissé sa garde ou d’avoir cédé.

Toutefois, aux yeux d’Abel, qui possédait un processus de réflexion bien plus profond que celui de Subaru, le sien était gravement insuffisant. Il n’était jamais suffisant, et ne valait jamais la peine d’être pris en compte.

“Ne ramène pas quelqu’un à qui l’on ne peut pas faire confiance pour les détails”, voilà comment il avait été critiqué.

Subaru ne voulait pas impliquer Flop et Midyam dans cette affaire. Abel avait découvert la pensée naïve de Subaru et l’avait froidement rejetée en disant qu’elle était idiote et stupide.

Subaru : “Je...”

Flop : “—Chef du Village-kun ! Puis-je interrompre cette discussion un instant ?”

Subaru était à court de mots, mais à sa place, Flop leva énergiquement la main.

Avançant bruyamment, il se laissa tomber dans une position jambes croisées avec un bruit sourd et fit face au masque oni d’Abel.

Flop : “Ou peut-être n’êtes-vous pas le chef ? Comment dois-je m’adresser à vous ?”

Abel : “Pour l’instant, je n’ai pas de titre. J’ai pris le nom d’Abel, mais tu peux m’appeler comme tu le souhaites.”

Flop : “Je vois ! Alors, je vais continuer à vous appeler Chef du Village-kun, parce que ça me semble approprié. Les femmes soldats là-bas n’y voient pas d’inconvénient, pas vrai ?”

Mizelda : “Ahh, tu es un homme *sexy*. Je vais tout *autoriser*.”

Taritta : “Ma *sœur*...”

Mettant de côté l’interaction presque habituelle entre les sœurs, Flop rit avec un “Mes remerciements”. Ce faisant, il se frappa fortement les genoux avec les mains et,

Flop : “J’ai peur parce que vous ne l’avez pas nié durant tout ce temps, mais je veux parler de ce que vous avez mentionné avant la dernière chose que vous avez dite. Chef du Village-kun, vous vouliez m’interroger au sujet des itinéraires cachés dans la ville... ?”

Abel : “Oui, je le veux. Des idées, marchand ?”

Flop : “Bien entendu ! Voilà ce que j’aurais pu répondre, mais je vous prie de m’excuser. Si c’est pour attaquer Guaral, je ne peux pas répondre.”

En avançant la paume de la main, Flop le déclara d’un air enjoué.

En écoutant à ses côtés, Subaru écarquilla les yeux devant les paroles claires et résolues de Flop. Même Abel avait plissé les yeux de quelques centimètres derrière son masque oni.

Voilà à quel point Flop avait mis du sérieux dans ses paroles, même si cela ne transparaisait pas dans son ton.

Abel : “\_\_\_\_\_”

La déclaration de Flop était plutôt extravagante et le distinguait, mais ce n'était pas parce qu'il était stupide.

Il était également parvenu à la conclusion que la véritable identité de l'homme en face de lui, celle d'Abel, était celle d'une personne de grande classe et d'estime. Comme on ne lui avait pas dit qu'il avait raison ou tort, il pensait que sa supposition était proche de la vérité.

Autrement dit, il avait, contre le présumé Empereur, répondu avec un grand “NON”.

Abel : “...Comprends-tu le sens de ce que tu as exprimé ?”

Flop : “Vous n'êtes rien d'autre qu'un Chef, n'est-ce pas, Chef du Village-kun ? Bien sûr que je le comprends. Si des épées devaient se croiser, je m'y opposerais. Je veux éviter de faire du mal à quelqu'un avec les connaissances que je détiens.”

Abel : “C'est un conte de fées. Dans la réalité, quelque chose comme la malveillance t'attaquera sans tenir compte de ton histoire personnelle. Lèverais-tu le poing contre tout cela et demanderais-tu à ce qu'ils se retirent ?”

Flop : “Si nécessaire !”

Abel : “Même si tu le fais, tes efforts ne porteront pas leurs fruits—c'est la terre des loups.”

Une aura effroyable et glaciale émanant du corps d'Abel traversa l'air lorsqu'il déclara cela.

Le terrible sentiment d'oppression qui en découlait n'était pas dû à leur différence de force. Il se manifestait par la différence entre leurs présences. Même Rem et le Peuple de Shudraq, qui auraient écrasé Abel s'ils s'étaient battus, retenaient leur souffle et se figeaient.

Bien sûr, Subaru était lui aussi intimidé, au point que sa respiration était devenue irrégulière. Flop n'était pas exclu de ce sentiment.

Cependant, alors que Flop était frappé par l'aura terrible de l'Empereur—

Flop : “Même dans une terre de loups, des moutons vivent. Si les loups venaient à me mordre les fesses, je monterais sur mon char à bœufs et je m'enfuirais avec ma sœur. J'ai répété ça encore et encore jusqu'à aujourd'hui, Chef du Village-kun.”

Abel : “\_\_\_\_\_”

Même si ses joues étaient figées, le sourire de Flop ne disparaîtrait pas. C'était sa protestation.

En entendant cela, l'aura démoniaque émanant d'Abel se désamorça soudainement. L'air oppressant qui avait envahi la zone de réunion disparut soudainement, et Subaru retrouva la possibilité de respirer librement.

Néanmoins, même s'il avait obtenu une marge de manœuvre pour reprendre son souffle, le cœur de Subaru n'était pas en état de revenir à la normale.

Subaru : "Ahh, Flop-san..."

Subaru appela Flop d'une voix rauque. Le sourire que Flop adressa à Subaru lorsque ce dernier lui jeta un coup d'œil était éclatant.

C'était proche d'un sourire en coin, mais le profil de Flop ne montrait aucun signe de regret. Toutefois, même s'il ne regrettait rien, pour Subaru, qui l'avait amené ici en premier lieu, ses regrets ne feraient que croître de façon exponentielle.

Car Flop s'était directement opposé à l'Empereur de Vollachia.

En utilisant cette raison pour s'attirer le mécontentement d'Abel, ce dernier pouvait faire n'importe quoi à Flop puisqu'il était à la tête du Peuple de Shudraq.

Cependant, contrairement aux inquiétudes de Subaru—

Abel : "—À l'encontre de mon argumentation fainéante, je vois que ta croyance ne faiblit pas. Tu es un sacré enquiquineur, n'est-ce pas, marchand ?"

Flop : "Vraiment ? Malgré tout, je reconnais que mon apparence est favorable auprès des personnes que vous connaissez !"

Mizelda : "Je suis *d'accord*."

En conservant son aura, Abel ne pointa pas sa lance de colère vers Flop.

Flop réagissait d'une manière qui ne permettait pas de savoir s'il s'était rendu compte du danger que représentait la corde raide sur laquelle il marchait. Pas de commentaire à propos de la remarque de Mizelda.

Abel : "Je vais retirer ma gratitude précédente, Natsuki Subaru."

Subaru : "Hein ?"

Subaru, incapable de retrouver le sentiment de paix qu'il avait auparavant dans son cœur, reçut les paroles d'Abel.

Derrière son masque oni, l'homme au regard acéré fit un signe de tête en direction de l'entêté Flop et,

Abel : “Tu manques de conscience de soi, mais si tu avais l’intention d’amener quelqu’un, tu aurais dû amener une personne plus proche de mes intérêts. Ainsi, les choses se seraient faites sans complications futures.”

Subaru : “...Si c’était quelqu’un comme ça, je doute qu’il aurait été gentil avec nous en premier lieu.”

Abel : “Hm, je suppose que ce jugement est correct. Comme c’est agaçant.”

Si le remerciement précédent avait été donné pour avoir emmené Flop, l’obstination dont Flop avait fait preuve incitait Abel à révoquer l’éloge.

Impossible, Flop s’en prenait directement à l’autorité de l’Empereur—non, il devrait plutôt dire qu’il l’esquivaient comme un saule. Subaru n’avait pas soupçonné qu’il existait des personnes capables d’adopter une telle position.

De plus, le fait qu’Abel tolère une telle attitude de la part de Flop n’avait pas été anticipé.

Rem : “Je m’attendais à ce qu’Abel-san soit plus obstiné.”

Subaru : “Un instant, Rem ?!”

Le bref commentaire de Rem semblait refléter le cœur de Subaru, et ses yeux s’écarquillèrent involontairement.

En vérité, il avait lui aussi trouvé cela surprenant, mais il n’avait pas parlé parce qu’il pensait qu’il n’y avait rien à gagner à le dire. Cela venait de Rem, et le masque oni d’Abel se tourna vers elle.

L’oni et le masque oni se firent face et, pendant un instant, l’espace qui les séparait devint silencieux.

Abel : “—Les individus qui ont des convictions sont inquiétants. Les racines solides s’étendent et renforcent le tronc.”

Rem : “...Qu’est-ce que ça veut dire ?”

Abel : “Tu ne peux pas le déterminer ? Ce n’est pas grave, c’est une bagatelle.”

Rem fronça les sourcils en entendant la réponse calme et peu caractéristique d’Abel. Affichant une certaine déception face à la réponse de Rem, Abel secoua vaguement la tête.

Personne ne connaissait la raison de sa déception. Subaru, lui, pouvait à peu près deviner de quoi il s’agissait.

Subaru : “...Tu faisais allusion à quelque chose ?”

Abel : “Hoo, c’était inattendu. Tu n’as pas l’air d’être le genre de personne à avoir reçu une éducation.”

Subaru : “Je me suis dit que c’était quelque chose comme ça. On aurait dit que tu citais quelqu’un d’autre.”

Entendre Abel parler comme une personne normale était surprenant.

Cependant, la personne en question, Abel, ne se soucia pas de voir ses véritables pensées révélées et répondit brièvement par un “Je vois”.

Abel : “Pour ce qui est de ta question initiale, en disant que c’était inattendu de ma part, tu as une bien piètre impression de moi, non ? Tout d’abord, qu’attendais-tu de moi ?”

Rem : “...Je pensais que tu allais au moins le torturer pour obtenir des informations.”

Interrogée par Abel, l’impression que Rem avait laissée avec sa réponse était celle d’une trop grande honnêteté.

Cela dit, ce n’était pas une option que Subaru n’avait pas envisagée non plus. Si Abel voulait faire obéir Flop à sa volonté, il ne serait pas surprenant qu’il ordonne aux Shudraquiens de le torturer ou de lui faire subir d’autres choses similaires.

Seulement, Abel haussa les épaules face à ces mots et répliqua en disant : “Ça ne sert à rien”.

Abel : “Certes, il arrive que la douleur soit la meilleure tactique de négociation. Toutefois, la véracité des informations extraites à partir de cette méthode est extrêmement faible. Les humains mentiront sans hésiter pour se libérer de la douleur qui se présente à eux.”

Rem : “\_\_\_\_\_”

Abel : “Et si tu te trouvais dans un tel scénario, tes yeux me disent que tu les protégerais au péril de ta vie.”

Telle fut son évaluation de Rem, qui ne bougeait pas et le fixait du regard.

En observant le profil de Rem, il était possible de constater que sa mâchoire était serrée et que ses jolis traits étaient sur le point d’être effacés par une expression de sinistre résolution. Son profil indiquait clairement que la brève évaluation d’Abel était vraie.

Abel : “Je ne vais pas risquer une action stupide qui pourrait réduire mes troupes en échange d’informations peu précises—je vais donc négocier.”

Flop : “Négocier ?”

Abel : “Marchand, je suis prêt à acheter toutes les connaissances que tu possèdes. Négocions à cet effet.”

Abel déclara cela tout en abaissant son genou levé et en se mettant dans une position avec les jambes croisées. En entendant ces mots, Flop écarquilla les yeux et fit face à Abel en souriant. Puis—

Flop : “Lorsque j’entends le mot négociation, en tant que marchand, je ne peux m’empêcher d’être enthousiaste. Cependant ! Avant de commencer à négocier, laissez-moi mettre une chose au clair. Je suis très têtu. Même si ma tête devait être fendue et fracassée, je ne me plierai pas à ce que je ne peux pas accepter.”

Telle fut sa proclamation.



Subaru : “Même si ta tête devait être fendue, ce n’est pas drôle du tout... Ce n’est pas drôle du tout, Flop-san.”

En se souvenant des paroles caustiques de Flop qui avaient donné le coup d’envoi aux négociations, Subaru fit une grimace amère.

Flop ne l’avait pas fait exprès, mais après avoir vu sa tête se faire fendre et fracasser plusieurs fois dans la réalité, ses paroles avaient l’impact d’une attaque-surprise sur Subaru.

Subaru : “———”

En plissant les yeux, Subaru observait la zone de réunion depuis une colline un peu à l’écart.

En ce moment même, dans la zone de réunion, les négociations, ou “discussions d’affaires”, d’Abel et de Flop étaient en cours.

Abel voulait un point d’appui, nécessaire à la conquête de Guaral. Flop possédait les connaissances nécessaires à cette tâche, mais ne les révélait pas. Telle était la situation à l’intérieur actuellement.

Subaru avait quitté la zone de réunion en vertu de l’ordre d’exclure toute personne non nécessaire aux négociations. En fait, c’était Abel qui lui avait donné l’ordre de partir.

Et Subaru lui-même n’avait trouvé aucune raison de rester à cet endroit.

Subaru : “Utiliser des chemins secrets pour entrer dans la ville, une attaque éclair pour aller droit à la gorge du général ennemi.”

Expulsé de la réunion, Subaru savourait le vent parfumé de la jungle en se remémorant ses souvenirs.

D’après ce qu’il avait entendu, le plan d’Abel était à peu près similaire.

Même si c’était basique, il était difficile de trouver un autre plan qui permettrait de surmonter la différence d’effectifs. S’il y avait quelque chose à changer ou à ajouter, ce serait d’attirer l’attention dans la ville avec une diversion, ou de faire de petits stratagèmes pour réduire les gardes du général ennemi.

Quant aux problèmes éventuels du plan——

Subaru : “Les plans simples sont facilement anticipés. Du moins je le pense... Surtout si Todd est contre nous.”

S’il n’y avait pas d’autres méthodes d’attaque, l’adversaire prendrait bien sûr des précautions.

Par conséquent, un plan contre lequel l’ennemi prenait déjà des précautions était, dans le contexte du baseball, quelque chose comme lancer une balle droite en plein milieu. Du point de vue de l’ennemi en attente, il s’agirait d’une balle facile à frapper.

Subaru ne pouvait pas imaginer que Todd puisse rater cet échange.

Subaru : “Ou suis-je trop paranoïaque ? Dans le cas extrême où Todd est... Si le soldat moyen est comme Todd, alors nous n’avons aucune chance de gagner.”

Il ne savait pas. Il y avait beaucoup trop d’inconnues. Mais il ne voulait pas que ça soit vrai.

Il ne voulait pas envisager un scénario dans lequel des ennemis comme Todd existaient. Sa terrible affinité avec la Mort Réversible avait été prouvée par la douleur, ayant accumulé le plus grand nombre de morts en un minimum de temps.

Imaginer que c’était la norme dans l’Empire de Vollachia, c’était—

??? : “—Les négociations semblent s’éterniser.”

Subaru : “———”

Subaru s’était à un moment donné couvert le visage avec ses mains et avait coupé sa vision du monde.

Alors que Subaru fixait le vide noir, la voix d’une fille qu’il avait pris l’habitude d’entendre atteignit ses tympans. Il s’était habitué à l’entendre, mais c’était une voix qu’il voulait continuer à écouter.

Néanmoins, ce n’était que lorsque le cœur et les sentiments de Subaru étaient en paix.

Subaru : “Rem...”

En abaissant les mains qui couvraient son visage, Subaru ouvrit nerveusement les paupières. S’appuyant sur sa canne, Rem se tenait tranquillement sur la pente douce de la colline. Son regard transperça Subaru, le rendant rigide.

À cet instant, le fait de se trouver en face de Rem de la sorte lui donnait des palpitations.

Durant les jours passés à revenir au campement du Peuple de Shudraq, Subaru avait concentré sa colère sur Abel, car ses actions équivalaient à leur tendre un piège.

Ce faisant, il était possible de dire qu’il avait évité de parler avec Rem. En réalité, ce n’était pas faux. Il avait peur de converser avec elle et de découvrir ses véritables intentions.

C'est pourquoi il avait détourné les yeux de ce qu'il n'aimait pas et avait tenté de trouver une solution de fortune.

Néanmoins, il y avait une limite à sa capacité à fuir les choses qu'il n'aimait pas.

Il y avait une limite, et par conséquent—

Subaru : “———”

À présent, il n'avait pas d'autre choix que de faire face à ses yeux remplis de sérieux.

Rem : “Abel-san semble ajouter diverses conditions, mais Flop-san n'a pas l'air de démordre.”

Subaru : “...Ouais, c'est quelqu'un de bien. Il ne veut pas aider en fournissant des connaissances qui pourraient blesser quelqu'un. Comme il est entouré de Shudraquiens, il a un sacré courage pour pouvoir dire ça.”

Subaru avait surveillé l'évolution des négociations pendant un certain temps, mais l'entêtement de Flop était exactement celui qu'il avait proclamé.

Le point central de la discussion avait été, comme prévu, les pertes dans la ville de Guaral. Les individus et les biens matériels—Flop avait clairement indiqué qu'il ne ferait pas de compromis sur ces deux points.

Abel avait promis de minimiser les pertes humaines autant que possible, mais ce n'était pas suffisant pour être le facteur décisif.

Comme des lignes parallèles, ils étaient incapables de se rejoindre et de se mettre d'accord.

Devant l'attitude têtue de Flop, Subaru se sentait également soulagé.

En rejetant la guerre, il s'opposait frontalement à Abel.

Il était soulagé qu'une autre personne de cet acabit se trouve ici, en dehors de lui. Cependant—

Rem : “Je ne pense pas que ce soit le genre de situation où l'on puisse simplement dire que c'est une bonne personne.”

Subaru : “...Quoi ?”

Contrairement à Subaru qui s'était rallié à l'attitude de Flop, Rem fit discrètement part de ses vives critiques.

Surpris par le mordant de ses paroles, Subaru fixa inconsciemment Rem. Même si c'était difficile de se retrouver face à face, et malgré sa volonté de l'éviter, dans son champ de vision, Rem fixait Subaru.

Sans relâcher son regard, elle poursuivit.

Rem : “Il ne veut pas blesser autrui avec ses connaissances. Je comprends ce sentiment. Mais... si tu envisages la situation dans son ensemble, lui y compris, comment va-t-il prendre en compte les pertes qui vont survenir parce qu’il n’a pas partagé son savoir ? Ne peut-on pas dire que ça revient à faire du mal à d’autres personnes avec son savoir ?”

Subaru : “C’est juste un argument pour le plaisir d’argumenter. Essayer de blâmer Flop pour toutes les pertes causées par le fait qu’il ne parle pas, c’est juste une fausse accusation.”

Rem : “C’est peut-être vrai. Mais je ne pense pas qu’il soit réaliste de s’enfuir constamment.”

Abel avait déclaré que c’était la Terre des Loups. Et face à cela, Flop avait proclamé que les moutons couraient.

Il s’agissait d’un conte de fées, voilà ce que Rem pensait et disait avec pessimisme—non, avec réalisme. Elle était une personne de plus qui avait mis les pieds à Gualal. La ténacité et l’acharnement des Soldats Impériaux s’étaient infiltrés au plus profond de ses os.

Pourraient-ils se défaire à nouveau de cette poursuite oppressante ?

En cas d’opposition résolue et sans vague intention malveillante, Flop pourrait-il, avec Midyam, continuer à courir jusqu’au bout du monde ?

Et le groupe de Subaru, qui partageait le même sort qu’eux, pourrait-il—

Subaru : “Un instant, un instant, Rem. Ce que tu dis est fou. Tu as également affirmé avant que tu ne voulais pas qu’il y ait une bataille. Mais la façon dont tu le présentes maintenant...”

Rem : “———”

Subaru : “C’est comme si tu avais accepté que nous devions nous battre.”

Sa gorge tremblait. Subaru n’arrivait pas à sortir ses mots correctement.

Mais, tout comme on dit que les yeux en disent plus que la bouche, dans la conversation précaire de Subaru et Rem, ce n’était pas seulement leurs mots qui exprimaient leurs sentiments. Leurs regards également.

La résolution sinistre qui colorait ses yeux était la même que lorsqu’elle avait défendu Flop contre Abel. Voilà ce que pensait Subaru.

Subaru : “...Ça me fait mal de ne pas pouvoir te comprendre.”

En voyant son attitude, Subaru cracha les sentiments honnêtes qui flottaient dans son cœur.

Elle avait critiqué Flop pour avoir suivi les convictions de Subaru, mais elle observait Subaru avec les mêmes yeux que ceux qu’elle avait utilisés pour défendre Flop, lorsque ce dernier exposait ses convictions.

Elle avait défendu Subaru contre Abel mais n'avait pas déballé ses affaires à l'auberge de Guaral. Les interactions entre Rem et Subaru étaient toujours incohérentes et à sens unique.

Du fond de son cœur, il était heureux qu'elle se soit réveillée.

La tristesse qui l'assaillait du fait que ses souvenirs ne revenaient pas, il pensait qu'ils pourraient trouver un moyen de résoudre ce problème.

Néanmoins, dans l'Empire, où il n'y avait personne en qui il pouvait avoir confiance du fond du cœur, depuis le lieu où il devait ramener Rem à Émilía et aux autres, son attitude peu coopérative était comme un couteau qui lui transperçait la jambe.

Chaque fois que cela se produisait, il était sur le point de se recroqueviller de douleur.

Subaru : "...Tu n'as pas déballé tes affaires à l'auberge de Guaral, pas vrai ? Grâce à ça, nous avons réduit le temps nécessaire pour nous échapper, mais j'ai toujours pensé que c'était bizarre."

Rem : "C'était..."

Subaru : "Une personne ordinaire, après avoir atteint une auberge, se détend et s'installe ou commence à défaire ses bagages. C'est du moins ce que je pense. Bien sûr, il est toujours possible que tu ne sois pas ce genre de personne. Mais..."

Il ne voulait pas terminer le reste de la phrase.

S'il pouvait continuer à détourner les yeux, il le ferait, mais maintenant qu'il sentait qu'il ne pouvait pas éviter de questionner Rem sur son attitude inexplicable, il ne pouvait pas continuer à détourner les yeux.

C'est pourquoi—

Subaru : "Mais tu as encore essayé de me fuir, non ?"

Rem : "——"

Le silence de Rem était perçant. Subaru sentit le sang couler dans son corps.

Toutefois, une croûte déjà décollée ne servait à rien. En laissant couler le sang, sans se soucier de la blessure exposée, il ne pouvait que la décoller. Endurer la douleur.

Subaru : "Si... Si tu ne me crois pas, ce n'est pas grave. C'est douloureux, mais je comprends. Tu n'as pas de souvenirs et pour toi, mon odeur empeste celle de quelqu'un d'impardonnable. De plus, je n'ai rien pour te prouver que tu peux me faire confiance. Je comprends que tu ne puisses pas me croire et que tu veuilles t'éloigner de moi."

Rem : "——"

Subaru : “Mais les personnes qui t’attendent... Les personnes qui te portent dans leur cœur sont réelles. Si tu ne m’aimes pas, tu n’as pas besoin de me parler. Je supporterai le fait que tu repousses mes mains. Mais, s’il te plaît, n’essaie pas de partir.”

Rem : “———”

Subaru : “Je t’en supplie, alors s’il te plaît... S’il te plaît, ne m’exclue pas de ta vie.”

Sa voix suppliante tremblait, ses yeux étaient au bord des larmes.

Il ne savait pas lui-même si les gouttes de larmes qui apparaissaient peu à peu étaient le résultat de son apitoiement ou de sa demande à Rem.

En réalité, il était tout simplement pathétique. C’était tellement absurde que cela le faisait rire.

Même s’il n’était pas délaissé, il ne serait pas surprenant qu’il soit abandonné à cause de sa supplication actuelle.

—Il continuait à exposer sa personne sans espoir et pitoyable devant Rem.

C’était une scène qu’il ne montrerait certainement pas à Emilia, à Béatrice ou à ses autres amis.

Du moins, Subaru s’efforçait intentionnellement de ne pas le montrer à ses amis. Peu importe s’il était capable d’y parvenir, c’était ce qu’il avait fait jusqu’à maintenant.

Parce qu’il avait décidé de ne montrer sa faiblesse que devant Rem.

Mais cela ne voulait pas dire qu’il voulait que Rem, amnésique, sans personne sur qui compter, seule dans un autre pays, supporte le poids lourd qu’était Natsuki Subaru. Ce n’était pas du tout ce qu’il souhaitait.

Rem : “———”

En entendant la supplication honteuse de Subaru, Rem ne prononça pas un mot en retour.

Néanmoins, Subaru n’avait pas détourné d’elle son regard trouble et plein de larmes. Elle non plus ne détournait pas son regard de Subaru.

Un bref silence s’installa entre eux.

Rem: “—Je...”

Subaru : “———”

Rem : “Je n’essayais pas de t’abandonner.”

Rem prononça cette phrase maladroitement, en choisissant ses mots avec soin.

C’était une émotion que Rem n’avait pas encore manifestée à Subaru. Pas même une fois.

Elle s'adressait à la personne dont elle devait se méfier, avec considération et attention. Elle s'était exprimée sans volonté de le blesser.

Ses paroles ne donnaient pas l'impression qu'elle parlait désespérément et sans réfléchir. Son ton le laissait croire. Ou alors, c'était l'espoir de Subaru qui parlait pour lui.

Subaru : "Es-tu..."

En s'appuyant sur cette mince lueur d'espoir, le fil d'espoir sur lequel il ne devrait pas compter, Subaru chercha les mots justes.

À quoi pensait Rem ? Que souhaitait-elle ? En quoi croyait-elle pour prononcer ces mots ?

Ne sachant même pas s'il devait être informé des réponses à ces questions, Subaru voulait juste entendre sa voix davantage, et essaya de continuer sa phrase.

Cependant—

??? : "Aaaa, uuuu !!"

Subaru : "Guohh ?!"

Plus vite qu'il ne pouvait continuer, une force lui sauta à la taille, et le corps de Subaru se troubla alors qu'il était projeté sur le côté.

Incapable de soutenir son corps, Subaru fut projeté au sommet de la colline. L'atmosphère antérieure étant déchirée en lambeaux, la tête de Subaru tourna tandis qu'il ouvrait grand les yeux pour essayer de comprendre la situation.

??? : "Ruu ! Ne t'assieds pas sur *Suu* ! Ce n'est pas *bien* ! Uu a essayé de l'*arrêter*. C'est Ruu qui l'a *fait*."

Subaru : "U-Utakata... ? Ce qui veut dire que c'est..."

Celle qui s'était précipitée en faisant des bruits de pas presque comiques était une Utakata à la peau olivâtre légèrement flasque. Et celle qui se faisait tirer la manche par Utakata, assise sur la poitrine de Subaru, était la jeune fille qui avait regroupé ses longs cheveux dorés derrière sa tête—

Rem : "Rui-chan, descends s'il te plaît. Cette personne va être écrabouillée."

Rui : "Uuu ?"

En remplaçant son visage joyeux et souriant par un point d'interrogation, c'était Rui qui tendait le cou vers les paroles de Rem.

En reposant ses fesses sur la poitrine de Subaru, Rui lui tapotait les joues sans se soucier de quoi que ce soit. C'est pourtant son insouciance qui commençait à énerver Subaru.

Subaru : "Nous sommes au milieu d'une conversation importante. Descends maintenant."

Rui : "Aaa ?"

Subaru : “Ne me aaa pas. Utakata, s’il te plaît ?”

Utakata : “Je vais écouter parce que Suu l’a *demandé*. Uu est une bonne épouse et une bonne *mère*.”

Comprenait-elle ce que cela impliquait ? En tout cas, Utakata tira le bras de Rui pour la dégager du torse de Subaru. La pression sur lui disparaissant, Subaru releva son corps sur place.

Malgré cela, une Rui à l’air mécontent entra dans son champ de vision immédiat, et Subaru s’en trouva contrarié.

Subaru : “En fin de compte, je ne sais toujours pas ce que tu es.”

L’Archevêque du Péché, l’être maléfique, la Gourmandise, Rui Arneb.

S’il devait choisir des mots pour qualifier la jeune fille blonde devant lui, il pourrait penser à de nombreuses remarques désobligeantes et peu flatteuses. Cependant, même si tous ces mots étaient ceux qui la décrivaient correctement auparavant, son apparence actuelle ne correspondait pas à cela.

Cette fille diabolique n’avait pas sauvé Subaru, ne l’avait pas écouté et n’avait pas rigolé négligemment devant lui. Toutefois—

Rui : “Uuu ?”

Rui pencha la tête. Les actions qu’elle avait menées jusqu’à présent lui revinrent en mémoire.

Elle l’avait sauvé lorsque Rem l’avait étranglé. Elle avait crié et affronté les nombreuses difficultés que Subaru avait rencontrées, à ses côtés. Même la dernière en date, celle de Todd et de sa hache.

Le souvenir d’elle recevant le coup de coude de Todd et saignant du nez était encore frais dans son esprit.

Son visage ne portait aucune trace de la blessure précédente, et elle agissait comme si cet événement n’avait aucune incidence négative sur elle. C’était exaspérant d’une certaine manière, mais—

Rem : “Rui-chan.”

Rui : “Uuu !”

Interpellée, Rui changea rapidement son visage en une expression joyeuse et se précipita aux côtés de Rem.

Comme si elle avait appris à sauter sur Rem qui avait une canne, Rui lui sauta dessus sans trop de force. Rem rattrapa Rui et lui administra de douces caresses sur la tête.

Elle avait attrapé l'Archevêque du Péché qui était l'une des raisons de son état actuel. Elle avait attrapé une partie d'entre eux, Rui Arneb.

Rem : "Tes yeux..."

Subaru : "Hein ?"

Rem : "Les yeux avec lesquels tu regardes cette enfant. Ça m'intrigue aussi. Cette enfant, elle est si attachée à toi, et pourtant tu..."

Subaru : "———"

Rem prononça cette phrase en serrant le petit corps de Rui dans ses bras. Subaru se tut.

Était-ce la suite de ses paroles interrompues auparavant ? Rem qui n'avait pas déballé ses affaires à Guaral, la suite de cela mettrait en lumière le reste de la vérité.

Cependant, bien qu'il ait attendu, Rem ne prononça pas un mot de plus. Elle se contenta de serrer Rui contre sa poitrine.

Subaru : "...Que veux-tu que je fasse ?"

En jetant un coup d'œil à Rem, Subaru choisit finalement d'utiliser des mots concluants.

C'était peut-être une méthode injuste d'obliger Rem à lui donner une réponse. Toutefois, si Rem devait écarter toutes les paroles et les actions choisies par Subaru, c'était la seule option qui lui restait.

Que souhaitait Rem et que voulait-elle qu'il fasse ? Il devait le lui demander directement.

De plus, si la réponse qu'elle donnait était quelque chose que Subaru ne pouvait pas accomplir pour elle, alors ce serait le moment où leur relation deviendrait irrécupérable. Sachant cela, Subaru lui posa la question avec crainte.

Elle retint son souffle un instant face à la question de Subaru, et,

Rem : "...Je ne veux pas que ça devienne une bataille."

Voilà ce qu'elle avait dit.

Subaru pouvait également l'accepter. En réalité, lorsque le camp de l'Armée Impériale avait été réduit en cendres, elle avait cru que Subaru avait été le fer de lance de cette attaque et s'était donc élancée vers lui avec une attitude forte et menaçante.

Rem ne souhaitait pas la guerre. Elle n'y était pas favorable. Ce n'était pas une erreur.

C'est pourquoi il comprenait que son opinion n'avait pas changé.

Néanmoins, alors que Subaru était convaincu de ce fait, elle ajouta quelque chose. C'était—

Rem : “Mais je ne pense pas que nous puissions continuer à courir indéfiniment. Les paroles de Flop-san ne sont pas réalistes. Et...”

Subaru : “Tu ne peux pas être d’accord avec l’opinion d’Abel.”

Rem : “...Oui.”

Rem acquiesça silencieusement en réponse à la question de Subaru.

Son acquiescement timide, c’était le signe qu’elle avait conscience que les mots qu’elle prononçait étaient scandaleux. Et bien entendu, ils l’étaient.

Elle était d’accord avec Flop sur le fait de ne pas vouloir se battre, mais elle était aussi d’accord avec Abel sur le fait qu’ils n’avaient pas d’autre choix que de se battre. C’était une idéologie dont on pouvait dire qu’elle était l’incarnation de l’opportunisme.

En toute honnêteté, même Subaru se disait qu’il serait bon qu’une opinion aussi tranchée soit couronnée de succès.

Le combat n’était pas souhaité. Mais le combat était une issue inévitable.

Ils ne voulaient pas prendre de vies. Pourtant, ils étaient en première ligne d’un combat où il était inévitable de prendre des vies.

Ils devaient faire face à une dichotomie qui mettait en jeu des vies.

Rem : “Pourrais-tu...”

Subaru : “Ah ?”

Avec un visage amer, Subaru était d’accord avec la pensée contradictoire de Rem. Cependant, en direction de ce Subaru tourmenté, Rem lui jeta un coup d’œil.

En tenant la tête de Rui contre sa poitrine, elle dirigea ses yeux bleus clairs, à l’air impuissant, vers Subaru.

Subaru retint son souffle. Comme si elle avait discrètement durci sa résolution, elle—

Rem : “—Pourrais-tu faire quelque chose à ce sujet ?”

Elle lui avait demandé comme si elle s’accrochait à lui pour obtenir une réponse.

Subaru : “———”

Au moment où il reçut cette question, Subaru se figea comme s’il avait été frappé par la foudre.

C’était... C’était une question complètement... complètement déraisonnable.

Par rapport à Subaru, qui se croyait injuste et lâche, cette question était bien pire.

La volonté de ne pas se battre, la connaissance qu'il n'y avait pas d'autre choix que de se battre. Une troisième réponse qui n'était ni l'un ni l'autre de ces choix—voilà ce que Rem souhaitait de la part de Subaru.

Pourquoi ?

En oubliant absolument tout, elle avait perdu la confiance et l'affection qu'elle avait pour Subaru. Elle avait aussi de la prudence et du dégoût à cause de l'odeur nauséabonde qui entourait Subaru. Et pourtant, pourquoi avait-elle demandé cela à Subaru ?

Pourquoi Rem observait-elle Subaru avec des yeux qui donnaient l'impression qu'elle s'accrochait à lui ?

Subaru : “——”

Cette question extrêmement unilatérale, voire égoïste, alluma un feu chez Natsuki Subaru.

Même s'il se mettait en colère, la maudissait bruyamment et dénonçait sa naïveté maintenant, il serait sans doute pardonné.

Voilà à quel point l'option choisie par Rem était égoïste.

Toutefois, ce qui avait grandi en Subaru à ce moment-là, c'était un sens du devoir qui avait surgi du plus profond de son âme.

Subaru : “Je...”

Il devait se battre.

Il devait résister.

Il savait qu'il devait faire éclater le présent tel qu'il était maintenant.

Se soustrayant au combat, la personne qui s'empêchait de révéler ses informations. Flop O'Connell.

Se préparant à l'inévitable bataille, la personne qui gagnerait sa survie. Vincent Abellux.

Dans la situation où ils se trouvaient, les chemins inévitables que ces deux-là détenaient.

La personne qui devait trouver une réponse, un chemin différent de ces deux réponses. Natsuki Subaru.

Pourquoi ? Parce que——

Subaru : “——Je suis le héros en qui Rem croyait.”

Et également parce qu'il était l'homme qui continuait à se battre dans cet autre monde, avec pour seule arme son refus d'abandonner.

Ce n'était pas seulement sa philosophie, sa philosophie qui ne fonctionnait pas juste parce qu'il avait franchi des frontières, qui avait permis à Natsuki Subaru de continuer à marcher jusqu'à aujourd'hui.

Rencontrer Émilie, être sauvé par cette dernière, les jours passés à courir pour la sauver.

Saisir la main de Béatrice, la faire sortir de la Bibliothèque Interdite, lui promettre de rester avec elle.

Sauver Rem, être sauvé par elle, être aimé par cette dernière et décider de répondre à sa foi et à son amour.

—Le sang de Subaru bouillonnait alors qu'il s'efforçait de changer cette situation contraignante.

Quelque chose, n'importe quoi, n'y avait-il rien du tout ?

Les jours passés dans le Royaume de Lugnica, les jours passés depuis qu'il avait été projeté dans l'Empire de Vollachia, les personnes qu'il avait rencontrées, les ennemis qu'il avait affrontés, les personnes qui se tenaient à ses côtés, les personnes qui se tenaient en face de lui. Tous ces éléments étaient devenus du carburant.

Réfléchis, concentre-toi, imagine, saisis toutes les possibilités.

Dans ce monde où tout le monde réussissait mieux que lui, il ne restait à Natsuki Subaru qu'une seule option—son style de vie décousu et sa perspicacité.

Alors, alors, alors, alors—

Subaru : “—Ah.”

Frappé par son inutilité, envahi par un sentiment de perte, et n'ayant rien d'autre à faire, Subaru avait quitté la zone de réunion.

Dans ce Subaru, dans l'esprit de ce Subaru, une pensée apparut comme un éclair.

Se remémorant cette possibilité clownesque, Subaru se demanda sérieusement s'il pouvait convertir cette pensée en un plan réel.

Rem : “———”

En direction du silencieux Subaru, les yeux de Rem restaient tranquillement fixés.

En posant une main sur Rui, qui semblait sur le point de faire du grabuge, et en retenant Utakata, la tête penchée, afin qu'elle ne laisse échapper aucun mot, elle fixait Subaru.

Malgré le fait qu'elle n'était pas censée posséder de souvenirs, elle le fixait avec les mêmes yeux qu'à l'époque.

Comme si elle croyait que Natsuki Subaru pouvait atteindre la réponse que les autres ne pouvaient pas obtenir.

Et puis—

Subaru : “—Rem.”

Alors qu’il portait une main à son menton, Rem se redressa à l’appel de Subaru.

Il n’y eut pas de réponse. Elle avait compris qu’il n’en voulait pas.

Cependant, ne remarquant pas sa réaction, Subaru retint tranquillement son souffle et continua.

Subaru : “Que ferais-je si ça ne tenait qu’à moi ? J’ai trouvé la réponse.”



Avec des pas lourds, avançant à grands pas sur le sol dur, les portes de la salle de réunion furent ouvertes.

En apercevant Subaru qui venait d’apparaître, l’homme au masque oni fronça le nez en signe de mécontentement. Son attitude laissait entendre qu’il n’avait pas été sollicité.

Abel : “Qu’y a-t-il, Natsuki Subaru ? Une personne comme toi, qui ne peut pas donner un avis constructif, n’a pas de rôle à jouer dans une apparition.”

On lui avait indiqué qu’il n’était pas réclamé, et pourtant, les jambes de Subaru ne s’arrêtèrent pas.

Même s’il avait pardonné le manque de respect de Flop, Abel ne pardonnerait probablement pas à Subaru le sien, car Subaru n’avait aucune révérence pour lui. Sentant les regards des visages encore présents dans la zone de réunion, Subaru pressa ses jambes en avant.

Debout à côté d’Abel, en regardant de près son masque oni,

Subaru : “Du nouveau ? Sale merde arrogante.”

Abel : “———”

En tendant la main, Subaru arracha avec force le masque oni du visage d’Abel.

Mizelda et les autres Shudraquiens écarquillèrent les yeux de surprise devant ce geste dénué d’hésitation. Il allait sans dire que Flop était lui aussi choqué, en posant pour la première fois les yeux sur le vrai visage d’Abel.

Toutefois, les actions des autres n’entrèrent pas dans son champ de vision.

Face à la question de Subaru, Abel changea son visage démoniaque en une expression cruelle qui ferait frissonner n’importe qui. Il secoua sèchement la tête, en disant “Non”.

Abel : “Les négociations progressent grossièrement. Contrairement aux attentes, ce marchand est difficile à faire craquer.”

Subaru : “Je vois. Alors, puisque tu n’es pas doué pour la persuasion, je vais le convaincre à ta place.”

Abel : “Quoi ?”

Abel fronça ses sourcils bien dessinés. En voyant son visage, Subaru observa Abel avec satisfaction.

Puis, Subaru se tourna vers Flop.

Comme aucune conclusion n’avait été apportée, Flop était en train d’argumenter de front avec le présumé Empereur. Interloqué par la différence d’expression et d’attitude de Subaru, Flop l’interpella en disant “Époux-kun ?”.

Puis, en direction des deux qui tenaient des doutes de forme différente, Subaru le déclara. Le contenu de cette déclaration était—

Subaru : “—J’ai un plan pour faire tomber Guaral sans effusion de sang. Si nous pouvons nous battre sans faire couler de sang, alors vous pouvez tous les deux vous mettre d’accord sur un plan, vous ne pensez pas ?”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc VII – Chapitre 21 – « Zikr Osman »

—Zikr Osman, le Général de Deuxième Classe de l'Empire de Vollachia, était surnommé "Coureur de Jupons".

De nombreux mots étaient employés pour le décrire, comme obsédé sexuel, débauché et luxurieux.

Pour un Soldat Impérial qui devait donner l'exemple d'une vraie force et gagner le respect de ses collègues officiers, c'était un ensemble de termes plutôt disgracieux.

Cependant, Zikr Osman lui-même aimait être connu en tant que Coureur de Jupons.

—Non, il ne serait pas exagéré de dire qu'il en était fier.

Pour quelle raison ?

Parce que Zikr détestait le surnom qu'on lui avait attribué avant d'être surnommé Coureur de Jupons.

Pour un soldat, être appelé par un tel surnom était une humiliation insupportable. C'est pourquoi il arborait fièrement le titre de Coureur de Jupons, ce qui faisait oublier à ses compagnons d'armes l'autre surnom.

Quoi qu'il en soit, bien qu'il soit appelé ainsi, le sens de l'appellation de Zikr en tant que Coureur de Jupons différait de celui des Casanovas ou des vices des hommes qui méprisaient les femmes.

La Maison Osman avait engendré des lignées de soldats pendant des générations, mais dans celle de Zikr, le sang avait été déséquilibré et, pour une raison ou une autre, la famille n'avait engendré que des femmes. Né et élevé dans un environnement où il y avait quatre sœurs aînées et six plus jeunes, Zikr avait passé son enfance sans même un frère.

En grandissant entourée de sœurs de tous les côtés, comme la plupart des gens, Zikr s'était vu inculquer diverses notions préconçues concernant les femmes.

Mais ce qui le différençait de la plupart des gens qui perdaient leurs illusions sur les femmes en raison de l'existence de membres féminins dans leur famille, c'était sa recherche de fantasmes et l'idéalisation des femmes extérieures.

Et puis, il s'était séparé de ses sœurs, attristées de laisser partir leur adorable et gentil frère, et il avait commencé sa carrière de Soldat Impérial à un jeune âge, entrant en contact avec des femmes extérieures pour la première fois, et il avait craqué.

Dès lors, les femmes avaient été pour Zikr Osman une sorte de rêve éphémère, une existence entre idéal et réalité, un fruit défendu mêlé d'amour et de haine.

Après avoir été élevé en étant malmené par un grand nombre de femmes dans sa famille, Zikr souhaitait ardemment traiter les femmes avec gentillesse, tout en étant traité avec

gentillesse par elles. Il considérait donc comme un plaisir suprême de servir les femmes et d'être servi par elles, ce qu'il mettait en pratique.

Cette attitude divergeait de celle de la plupart des hommes dominants de l'Empire, ce qui, combiné à la jalousie et au mépris pour ses tactiques précises et ses victoires sûres, lui avait valu le qualificatif de "Coureur de Jupons".

Mais, comme indiqué au départ, Zikr Osman appréciait ce sobriquet.

"Coureur de Jupons", n'était-ce pas splendide ? Après tout, il y avait plus d'hommes qui aimaient les femmes que d'hommes qui ne les aimaient pas, ce qui donnait l'occasion de parler avec de nombreux officiers.

La position de Zikr était claire et ne laissait aucun doute, et ses subordonnés, connaissant les goûts de leur officier supérieur, le considéraient naturellement en tant que Coureur de Jupons et le respectaient.

— "Coureur de Jupons", n'était-ce pas splendide ?

Zikr Osman était l'homme qui s'était élevé au rang de Général Impérial de Deuxième Classe, malgré cette appellation.

Avec l'Empereur chassé de son trône, ses adversaires politiques avaient choisi le meilleur dans les limites de leur sphère d'influence, à savoir nul autre que lui.

Il s'agissait assurément du Général menaçant appelé le Coureur de Jupons, Zikr Osman.



Depuis le départ, Zikr avait eu l'intuition qu'il y avait quelque chose de louche dans cette expédition.

Chaque année, des exercices militaires étaient organisés dans la région de la Jungle de Buddheim, dans la partie orientale de l'Empire, mais cette année, ils avaient eu lieu plus tôt et, y compris Zikr, seule une partie des officiers commissionnés avait été informée du but de l'expédition—des négociations avec le Peuple de Shudraq.

Zikr : "Le Peuple de Shudraq se cachant dans Buddheim..."

Un peuple indigène qui vivait dans la Jungle de Buddheim, la tribu était connue pour avoir une longue histoire.

Ils étaient également connus pour ne pas émerger de la jungle considérablement dense, et Zikr ne les avait jamais rencontrés en personne. Mais il avait entendu dire qu'il s'agissait d'une tribu matriarcale, de sorte qu'il souhaitait les rencontrer ne serait-ce qu'une fois.

En vivant au plus profond de la jungle, leur approche consistant à capturer des hommes de l'extérieur pour les utiliser comme outils de production d'enfants était également fascinante. Elles étaient probablement toutes des femmes fortes et indomptables, pensait-il.

Les femmes étaient bonnes. Fortes ou faibles, douces ou rudes, toutes les saveurs.

Après tout, elles ne pouvaient pas toutes être mises dans le même sac. Les sœurs aînées, et les sœurs cadettes également, avaient des moments où elles étaient gentilles et des moments où elles étaient rudes, des moments où elles étaient douces et des moments où elles étaient acerbes.

Si une seule femme présentait une telle splendeur kaléidoscopique, comment pourrait-on envisager de mettre plusieurs femmes dans le même sac ?

Par conséquent—

Zikr : “Leur faire jurer fidélité, ou les détruire... À quoi pense la Capitale Impériale ?”

Tel était l’ordre secret donné à Zikr, à huis clos, avant son départ pour l’expédition.

Les informations en provenance de la Capitale Impériale de Lupugana affirmaient que le véritable but de cette expédition était de conquérir le Peuple de Shudraq ou de l’anéantir. Il avait tenté de s’assurer qu’il n’y avait pas d’erreur, mais la réponse de la Capitale Impériale était restée immuable, et Zikr n’avait pas eu d’autre choix que de s’y conformer.

Toutefois, il avait entendu parler d’une sorte de trouble au sein de la Capitale Impériale, et il pouvait donc imaginer que ça avait quelque chose à voir avec l’objectif de l’expédition.

Le fait que les simples soldats aient reçu l’ordre d’exécuter ce plan alors que le but de l’expédition leur était caché en était la preuve—Zikr ignorait à quoi pensait Son Excellence l’Empereur.

Zikr : “Mais personne ne peut lire les intentions profondes de ce gentilhomme, n’est-ce pas ?”

—Le soixante-dix-septième Empereur de l’Empire Sacré de Vollachia, Vincent Vollachia.

Il s’agissait du nom de celui qui régnait sur cet Empire, l’homme le plus sage de cette époque, qui ne permettait jamais aux autres de lire le fond de ses pensées.

Dans le Palais de Cristal de la Capitale Impériale de Lupugana, Son Excellence l’Empereur était considéré comme ayant une vue dégagée sur l’ensemble du vaste Empire. Même si Zikr était un Général de Deuxième Classe, son poste était très éloigné de la Capitale Impériale, et il n’avait que peu d’occasions de voir son visage. Pourtant, son ingéniosité et sa renommée avaient franchi la distance pour atteindre les oreilles de Zikr.

Au sein d’une société impériale où les forts consommaient les faibles, l’escalade avide était considérée comme une fatalité.

Dans un monde où divers clans et localités se révoltaient, et où les charbons ardents de l’insurrection s’enflammaient chaque jour, Vincent avait écrasé tous les problèmes avant qu’ils ne se transforment en un véritable brasier.

Au cours des huit années qui avaient suivi le début de son règne, l'Empire de Vollachia s'était étonnamment pacifié.

Du sang avait coulé, des flammes avaient été attisées et des vies avaient été perdues.

Et pourtant, cette période était la plus tranquille depuis la fondation de l'Empire Vollachien.

Par conséquent, cette approche exhaustive à l'égard du Peuple de Shudraq avait fait froncer les sourcils de Zikr.

Bien qu'il soit un parfait enfant de la guerre, Son Excellence l'Empereur avait évité le combat à certains égards. Il ne détestait pas la guerre, mais il l'avait jugée stupide, et c'était la raison de ses décisions. Voilà la supposition à laquelle Zikr adhérait de son propre chef.

Peut-être que ce sentiment était dû à l'impression d'avoir été trahi ?

??? : "Non, ce n'est pas le cas, Général de Deuxième Classe Zikr. Je comprends votre point de vue, Monsieur. Je ne suis moi-même qu'un simple soldat, mais je dois aussi tenir compte de toutes sortes de choses."

Un militaire ordinaire avait dit cela, en l'écoutant avec un sourire charmeur.

Ils partageaient un moment dans une taverne alors qu'ils étaient stationnés dans la Ville Fortifiée de Guaral, où l'expédition était basée. Les nuits que Zikr ne passait pas avec des femmes, il les passait à boire avec ses subordonnés. De plus, au lieu d'une suite d'officiers de haut rang ou de Généraux de Troisième Classe, il buvait avec des soldats ordinaires de rang inférieur.

Bien entendu, la plupart des soldats n'avaient pas particulièrement envie de boire de l'alcool avec leurs supérieurs.

Malgré tout, Zikr aimait ce genre de rituel lorsqu'il partait en expédition, car cela l'aidait à comprendre les pensées et les préférences des subordonnés avec lesquels il voyageait—mais ce soir-là, il en avait peut-être un peu trop dit.

Le soldat avec lequel il buvait ce jour-là était très bavard.

Tandis qu'ils buvaient, il regardait toujours autour de lui, débordant de curiosité. Lorsqu'on lui demandait à quoi il pensait, il plaisantait en disant qu'il émettait des hypothèses sur ce qui se passerait si la taverne se transformait en champ de bataille.

Une attitude de préparation constante au combat et un manque de timidité à l'égard de la compagnie de son officier supérieur. Cet état d'esprit Impérial, combiné à son affection personnelle pour l'humanité, l'avait amené à parler de choses qu'il n'aurait pas dû.

Ce n'était pas comme s'il avait déclaré le contenu de l'ordre secret concernant le Peuple de Shudraq, et bien qu'il ne l'ait pas dit explicitement, il avait l'impression que c'était clair d'après la façon dont il avait été écouté.

S'il s'était agi d'un espion d'un autre pays, Zikr aurait été exécuté pour une telle bavure.

Soldat : “Vous n'avez pas à vous inquiéter, je serai même en première ligne demain sur votre ordre, Monsieur... Franchement, je suis sûr que les hauts responsables ont toutes sortes de motifs, mais ça n'a rien à voir avec moi.”

Alors que l'ivresse s'estompait et que Zikr reprenait ses esprits, le soldat prit la parole comme pour le rassurer.

Puis, comme il l'avait annoncé, il s'était rendu au campement de l'expédition sur la ligne de front, le campement adjacent à la Jungle de Buddheim.

Cette information avait été confirmée et, alors qu'il restait dans la ville, Zikr était à nouveau confronté à une boule de malaise dans sa poitrine.

Malgré l'ordre de la Capitale Impériale d'adopter une approche radicale à l'égard des Shudraquiens, en les soumettant ou en les tuant, si possible, Zikr avait eu l'intention de s'en tenir à une approche persuasive.

Voilà ce en quoi Zikr plaçait sa foi, et ce qui lui semblait le plus proche de la conviction de Son Excellence l'Empereur.

Néanmoins—

Zikr : “—Le camp a été incendié lors d'une attaque des Shudraquiens ?”

En recevant le rapport inattendu à l'hôtel de ville réquisitionné, Zikr fut atterré.

Jusqu'à la nuit dernière, jusqu'à ce moment précis, il avait eu l'intention de faire tout ce qui était en son pouvoir pour accommoder les Shudraquiens et gagner leur tribu sans se battre.

Le camp avait été dressé afin de fortifier le côté ouest de la Jungle de Buddheim, et lorsque plusieurs membres du Peuple de Shudraq avaient chargé, les Soldats Impériaux avaient été mis en déroute sans même une contre-attaque.

Ceux qui s'étaient enfuis avaient été frappés dans le dos, ce qui avait aggravé l'étendue des dégâts et fait plus d'une centaine de victimes.

Zikr : “C'est ridicule...”

Zikr lui-même ne savait pas s'il se plaignait de ses propres décisions, des actions des Shudraquiens ou simplement de la réalité.

Néanmoins, le plan à l'amiable qu'il avait élaboré dans sa tête s'était effondré, et la seule chose certaine était que le Peuple de Shudraq était devenu l'ennemi de ses propres Soldats Impériaux—non, de Son Excellence l'Empereur.

Zikr : “Les circonstances sont déplorables, mais nous attendrons les renforts de la Capitale Impériale et nous vaincrons les insurgés de la Jungle de Buddheim.”

Après avoir accueilli dans la ville les soldats qui avaient échappé de justesse au raid des Shudraquiens, et après avoir organisé l'arrivée d'un corps expéditionnaire, Zikr avait pris cette décision.

L'autre alternative était d'envahir la jungle et de combattre les Shudraquiens avec leur force militaire actuelle. Mais la forêt dense était le domaine de ces femmes, et elles étaient tout à fait capables de neutraliser un avantage superficiel en termes de nombre.

Afin de s'assurer une victoire certaine, il fallait non pas un avantage superficiel, mais un avantage écrasant.

En outre, ils abandonneraient les approches indulgentes, comme la recherche de négociations, avec des soldats d'élite dans le but de les anéantir.

Zikr : "Elles ont stupidement repoussé la main qui leur était tendue en signe de paix. Dans ces conditions, nous devons agir par loyauté envers Son Excellence l'Empereur et infliger un châtement mortel aux insurgés, sans exception."

Et de cette façon, une fois qu'il s'était discipliné, même la chaleur de son cœur, celle de Zikr Osman, le Coureur de Jupons, s'était éteinte.

Même si son adversaire était la tribu matriarcale du Peuple de Shudraq, chaque fragment de cette lignée devait être détruit, afin qu'elle ne devienne pas un problème à l'avenir.

Pour cette raison---

Zikr : "Ne soyez pas pris au dépourvu en préparant la fermeture de la porte principale. J'ai entendu dire que la spécialité du Peuple de Shudraq était leurs arcs, mais elles ne peuvent pas passer à travers les murs de la Ville Fortifiée. Évitez de leur laisser de la place pour qu'elles puissent percer."

Il avait obtenu les informations de la part des soldats de retour sur la façon dont les lignes de front du camp avaient été rasées par le feu, et en gardant à l'esprit que les incendies avaient été allumés par un petit nombre de personnes, il passa à un plan défensif total.

Compte tenu des connaissances sur le mode de vie des Shudraquiens, il était difficile d'imaginer que les membres de la tribu étaient nombreux, et il ne semblait pas probable que tous les membres de la tribu puissent se battre, y compris les enfants et les personnes âgées.

S'il supposait que leur force de frappe était d'une centaine de personnes tout au plus, pour rivaliser avec les Soldats Impériaux, elle ne pouvait que profiter de l'obscurité de la nuit pour des choses telles que des attaques-surprises.

Mais même dans ce cas, une méthode de frappe préventive n'aurait d'effet que sur un adversaire dont la garde avait été baissée en raison d'un manque d'attaques.

Zikr : "Veillez à ce que chaque trou soit comblé ! Même les murs de la Ville Fortifiée ne sont pas solides. Au vu de sa longue histoire, j'imagine qu'il existe de nombreux moyens

de pénétrer depuis l'extérieur sans passer par les portes. Ne négligez aucun passage secret !”

??? : “À ce propos, permettez-moi de vous faire part d'un rapport, Monsieur. Certains des soldats revenus du camp incendié se préparent déjà à une attaque extérieure en faisant le tour des lieux et en bloquant les passages secrets.”

Zikr : “Vraiment ? C'est encourageant de voir qu'en dehors des Généraux, il y a des soldats qui ont l'intelligence d'anticiper. Une fois cette affaire réglée, nous devons recommencer à accorder des promotions. Mais pour l'instant...”

??? : “—Pfuu. Jusqu'à l'arrivée des renforts, notre position sera une défense absolue, d'accord.”

En entendant les instructions de Zikr, son subordonné, un Général de Troisième Classe, s'inclina profondément au niveau de la taille.

Si ces paroles avaient été prononcées par un Général ordinaire, elles auraient été ridiculisées en raison d'une approche aussi passive. En fait, Zikr avait déjà été la cible de ce genre de rires méprisants.

Mais Zikr avait déjà subi un coup dur de la part du Peuple de Shudraq adverse, et s'il retournait à la Capitale Impériale, il ne serait pas en mesure d'échapper à une certaine forme de punition.

Déjà dos au mur, il n'avait aucune raison de ne pas prendre les meilleures mesures dans cette situation. Ses subordonnés le savaient également et n'avaient donc pas ricané face à la stratégie de Zikr.

Et puis—



Zikr : “...Pardon ?”

Confiné dans la Ville Fortifiée de Guaral. Zikr, qui reprenait l'opération, haussa un sourcil d'irritation en entendant le rapport de son subordonné.

Au cours des jours passés à attendre l'arrivée des renforts de la Capitale Impériale et à maintenir la tension qui montait progressivement, le rapport avait fait naître des émotions profondes qui étaient tout à fait déplacées chez Zikr.

Quant à savoir pourquoi—

Subordonné : “Oui. Il semblerait que ces derniers jours en ville, une troupe de saltimbanques soit devenue le sujet de conversation.”

Zikr : “Des artistes ambulants...”

Le rapport reçu du subordonné était plutôt du genre insouciant et décontracté.

C'était un rapport peu approprié, compte tenu de la période de guerre tendue dans laquelle ils se trouvaient. Cependant, il n'y avait aucune raison de réprimander le subordonné qui l'avait relayé.

En premier lieu, Zikr lui-même n'aimait pas imposer intentionnellement aux citoyens un mode de vie dans lequel ils devaient reconnaître qu'ils étaient en temps de guerre.

Même dans des conditions normales, le mécontentement pouvait facilement s'accumuler dans les villes où les troupes étaient stationnées. Et, selon la situation, l'incapacité à gérer les sentiments de la population pouvait conduire à l'anéantissement. Voilà jusqu'où la situation était susceptible d'évoluer.

Selon ce raisonnement, Zikr avait délibérément choisi de ne pas entreprendre d'actions susceptibles de réduire fortement l'opinion des gens.

En restant vigilant face aux menaces extérieures à la ville, il avait empêché toute infiltration du Peuple de Shudraq en autorisant ses troupes à procéder à des fouilles approfondies, sans exception. Ce faisant, il avait permis aux citoyens de poursuivre leur vie quotidienne.

Il comprenait que c'était contradictoire, mais c'était le compromis entre le bon sens de Zikr et ses instincts militaires.

Quoi qu'il en soit, parce qu'il avait pris position pour faire les choses de cette façon, les entrées et sorties quotidiennes de la ville—le contrôle de sécurité placé à la porte d'entrée et le traitement des marchands et des colporteurs restaient inchangés.

Pour cette raison, il était probablement acceptable de laisser entrer dans la ville un groupe d'artistes itinérants, mais—

Zikr : "...Que proposes-tu avec cette information ? Si tu demandes de les garder sous contrôle strict, je préférerais de loin ne pas le faire. Regarde autour de nous. Je peux comprendre que les habitants de la ville célèbrent cette troupe."

Dans cette situation, un nombre non négligeable de Soldats Impériaux, ainsi que les gardes en poste, patrouillaient autour de la ville.

Après avoir échappé au raid, de nombreux soldats qui étaient entrés dans la ville avaient accru leur hostilité et leur vigilance à l'égard du Peuple de Shudraq et, malgré les ordres de prudence, les disputes avec les citoyens étaient constantes.

Il n'était pas difficile d'imaginer qu'un groupe d'artistes itinérants apparaissant dans la ville pendant toute cette période apporterait une modeste dose de paix aux citoyens. Par conséquent, s'ils devaient leur retirer—

Zikr : "L'antagonisme des citoyens éclatera. Tu comprends, non ?"

Subordonné : "Bien sûr, vos paroles sont exactes, Monsieur. C'est pourquoi je ne suggère pas de les soumettre à un contrôle strict. Simplement..."

Zikr : “Simplement quoi ? Tu donnes l’impression que c’est plus important que ça ne l’est en réalité.”

Levant un sourcil, Zikr pressa impatientement le subordonné hésitant à poursuivre sa phrase.

Puis, après une minute de silence, le subordonné baissa la tête comme pour se résigner. Affichant son respect et sa non-hostilité à l’égard de son supérieur en posant le poing sur sa paume, le subordonné contrôla sa respiration en émettant un “Hah”, et,

Subordonné : “En fait, cette troupe... Ces danseurs sont assez impressionnants, mais qu’en pensez-vous, Monsieur ? Que diriez-vous de les voir une fois également ?”

Zikr : “Moi ? Ce n’est pas comme si les danseurs n’étaient pas tentants pour moi aussi, mais...”

En entendant la proposition inattendue de son subordonné, Zikr écarquilla les yeux de surprise.

Son histoire avec ce subordonné était longue, et ils avaient parcouru ensemble de nombreux champs de bataille dignes d’intérêt. Il était impensable qu’il fasse cette proposition sans y avoir réfléchi.

Toutefois, Zikr ne pouvait pas déduire la véritable raison pour laquelle son subordonné voulait lui montrer les danseurs.

Subordonné : “Monsieur, je ne peux pas le dire trop fort, mais le mécontentement au sein des troupes augmente également.”

Zikr : “Mm...”

Le subordonné se redressa et révéla cela à Zikr, perplexe.

L’observation grave faite à Zikr lui fit naturellement froncer les sourcils. Lorsqu’il encouragea sans mot dire son subordonné à continuer de parler, celui-ci baissa légèrement la voix et,

Subordonné : “Ils ont des doutes quant aux renforts en provenance de la peu généreuse Capitale Impériale, mais ils semblent aussi avoir des doutes sur vous, Monsieur, qui avez décidé de vous réfugier dans la ville et d’adopter une position défensive. Il y a aussi le cas du campement incendié.”

Zikr : “—Je vois. Non, c’est une réaction naturelle.”

En recevant l’explication sans réserve de son subordonné, Zikr sentit quelque chose de lourd s’installer à l’arrière de sa poitrine.

Il était inévitable que le mécontentement et la méfiance des soldats envers Zikr s’accumulent et s’enveniment. En permettant au Peuple de Shudraq d’exécuter son attaque préventive et en causant la mort de nombreux soldats, Zikr s’était rendu coupable.

Après cet événement, les troupes qu'ils avaient réunies n'avaient pas eu la possibilité de se rétablir. Il n'était donc pas surprenant qu'ils dirigent leur mécontentement vers Zikr.

Subordonné : "Parmi les rumeurs les plus critiques, on vous traite de..."

Zikr : "—Pas un mot de plus."

Subordonné : "—Hk, excusez mon impudence."

En interrompant la phrase de son subordonné, Zikr posa une main sur son front.

Si un officier supérieur se montrait passif face à l'attitude et face au mécontentement de ses subordonnés à l'égard de leur supérieur, Zikr pouvait imaginer les malédictions que ces subordonnés cracheraient. Il pouvait imaginer ces injures insupportables et directes.

Même après avoir reçu la position de Général de Deuxième Classe, il ne pouvait pas accepter ce genre d'insultes.

Et ce n'est qu'après avoir réfléchi à ce point qu'il comprit quelle était l'intention derrière la proposition de son subordonné.

Zikr : "Je vois maintenant. Essentiellement, il s'agit de préparer un espace où les griefs des troupes peuvent être effacés, c'est ce que tu dis."

Subordonné : "C'est exact. Ne pourrions-nous pas utiliser les danseurs pour cette tâche ? Une fois qu'ils auront vu cette splendide chanson et cette danse, beaucoup d'hommes..."

Zikr : "Hohoho, je vois. Tu parles comme si tu les avais déjà vus."

Zikr plissa les yeux et poursuivit ses soupçons, mais le subordonné racla sa gorge et évita de répondre directement. Cependant, sa réaction était plus qu'une preuve que l'intuition de Zikr était correcte.

Quoi qu'il en soit, il était coincé dans une posture entre celle d'un Général et celle d'un Soldat, et donc, sa position était difficile.

Alors qu'il essayait d'obtenir la méthode pour guérir la relation entre les deux, le presser davantage revenait à incarner littéralement le mot "mesquin".

De plus, ce subordonné avait vu ces sortes de danseurs de ses propres yeux, et avait fortement proposé de les utiliser dans une large mesure.

Zikr : "J'ose croire que ces danseurs sont extrêmement beaux ?"

Subordonné : "Bien entendu ! Ah, ahem, il ne fait aucun doute qu'ils conviendront à vos yeux, Monsieur. Leur danse, le chant du musicien et la performance sont également splendides..."

Zikr : "Hmhm, voilà qui augmente un peu mes attentes."

Même s'il répondait par l'affirmative, Zikr trouvait leurs descriptions légèrement exagérées.

Cependant, il était heureux que son subordonné ait tenu compte de sa propre situation et de l'avenir pour lui faire cette proposition. Il n'y avait donc aucune raison de s'entêter et de la refuser.

Zikr lui-même, en proie à la pression et à l'anxiété, n'avait pas invité ni joué avec des femmes dans sa chambre à coucher ces derniers temps.

Il ne pouvait pas imposer les mêmes inconvénients à ses troupes.

Zikr : “Très bien, j'ai compris. Je vais me laisser mener par le bout du nez. Invite cette troupe d'artistes ambulants et prépare un espace pour témoigner de la reconnaissance aux soldats.”

Excepté—

Zikr : “—Assure-toi qu'ils n'amènent pas d'armes. N'oublie pas de les fouiller.”



Une fois l'approbation de Zikr reçue, les troupes se mobilisèrent rapidement.

Presque comme s'ils avaient souffert de déshydratation sévère et de famine, ils préparèrent immédiatement un espace pour un banquet au premier étage de l'hôtel de ville, préparèrent de l'alcool et de la nourriture, et rassemblèrent des femmes pour servir de serveuses.

Puis, en contactant le groupe d'artistes ambulants en question, la troupe avait été invitée à se rendre au dernier étage de l'hôtel de ville.

??? : “—La personne sur laquelle vous allez poser les yeux est la belle danseuse originaire d'au-delà de la Grande Cascade. Ses cheveux noirs et soyeux qui boivent la lumière du soleil, ainsi que sa peau claire qui a reçu la bénédiction des Esprits, sa beauté est comparable à celle des êtres divins, et ce soir, elle va se donner en spectacle pour vous tous.”

Après le discours d'introduction dramatique de la musicienne, le voile fut retiré lentement, avec un grand sens de la mise en scène.

Un groupe d'artistes itinérants exclusivement féminin. Ce que les musiciennes avaient révélé, caché sous le voile, c'était la danseuse qui faisait l'objet de toutes les attentions dans la ville—au moment où l'apparence de cette danseuse fut révélée, Zikr écarquilla les yeux de surprise.

Zikr : “———”

En exposant sa peau laiteuse, l'apparence de la beauté qui laissait couler ses cheveux dans son dos trahissait ce qui avait été transmis par le discours d'introduction du musicien—en effet, de tels commentaires étaient loin d'être suffisants pour décrire la belle ici présente.

Ses cheveux noirs envoûtants, sa peau crème enveloppée d'un vêtement léger. Ils avaient assurément un pouvoir magique qui envoûterait nombre de ceux qui viendraient la contempler. Cependant, ces facteurs n'étaient qu'une partie de la véritable raison de sa beauté.

En incluant des personnes qui n'étaient pas des danseurs ou des musiciens, si le charisme représentait ce qui charmait la plupart des humains, et si l'on devait assimiler le charisme au talent, l'aura et l'apparence de cette danseuse en débordaient de manière effrayante.

Mais surtout, ce qui avait conduit Zikr à éprouver des sentiments aussi puissants, ce n'était rien d'autre que les yeux de la danseuse.

Dire que ces yeux en amande aux longs cils constituaient l'essentiel de ses caractéristiques positives n'était pas approprié. Il n'était pas exagéré de penser que, sur la base de la divine proportion, ils se trouvaient à l'endroit le plus parfait.

Si sa gorge s'était inconsciemment desséchée, c'était parce que Zikr avait instinctivement ressenti un besoin.

Qu'il soit attiré par le physique de la danseuse ou par le charisme dont elle était entourée était un phénomène totalement inconnu de Zikr lui-même.

Cette danseuse avait déjà suscité une émotion si profonde avec un seul mouvement. L'impact qui se produirait lorsqu'elle commencerait à danser avec des chants et de la musique serait d'une ampleur inimaginable.

Et Zikr avait soif d'être submergé par un impact d'une ampleur inimaginable.

Musicienne aux cheveux noirs : “—S'il vous plaît, permettez-nous de présenter le spectacle de notre danseuse.”

En lieu et place du danseur silencieux—non, de la danseuse, une musicienne aux cheveux noirs assortis inclina la tête vers le bas.

Les deux musiciennes et les dames aux cheveux noirs et blonds étaient également très belles, mais pour Zikr, qui était enchanté par l'apparence de la danseuse, elles ne pouvaient être considérées que comme un accompagnement. En temps normal, toute idée d'écarter les femmes devait faire l'objet d'un examen de conscience et d'une réflexion, mais il brûlait d'ardeur, au point que de telles pensées ne lui traversaient même pas l'esprit.

Jamais, jusqu'à présent, il n'avait été aussi conscient de son surnom de Coureur de Jupons.

En réalité, Zikr était probablement un Coureur de Jupons—car, face à une beauté de cette envergure, rester serein était, sans aucun doute, impossible.

Ainsi, le cœur encore brûlant d'ardeur, le banquet commença.

Bien sûr, comme Zikr était le commandant, sa place dans le banquet était tout au fond. Les Généraux rassemblés—puisque les soldats ordinaires avaient été exclus, les

personnes de haut rang s'étaient rassemblées et avaient commencé à déguster de l'alcool et de la nourriture.

Comme prévu, le spectacle le plus attendu avait été celui de la bande d'artistes itinérants.

À l'origine, l'objectif avait été de montrer sa reconnaissance aux troupes et de leur permettre d'exprimer leurs mécontentements, mais Zikr avait oublié l'objectif initial et retenait son souffle en attendant le tour de la danseuse sur scène.

En portant de l'alcool à sa bouche pour éteindre sa soif, il s'humidifia la langue, les lèvres et la gorge. De cette façon, il ramena sa respiration à la normale.

Le cœur de Zikr était envoûté à ce point.

Musicienne aux cheveux noirs : "Ce soir, vous allez assister à une danse provenant de la ville natale de notre danseuse, une danse originaire d'au-delà de la Grande Cascade. S'il vous plaît, savourez à votre guise la danse des confins du monde."

La voix d'une musicienne chantante jaillit, et le pincement des cordes laissa place à une musique douce.

Alors qu'un air inconnu commençait à être joué, les Généraux qui discutaient bruyamment retinrent leur souffle avec des visages vermillon. Eux aussi ne voulaient pas quitter des yeux le spectacle qui allait commencer.

Puis---

??? : "-----"

Puis, la danseuse qui s'était lentement mise en évidence, entama sa "danse" à couper le souffle.

Tout le monde : "-----"

Se servant pleinement de ses longs membres, tout le monde perdit la parole devant cette silhouette aux cheveux noirs qui oscillaient alors qu'elle dansait.

En oubliant de respirer, ils contemplaient fixement---c'était la définition même du mot "enchanté". Quiconque était témoin d'une telle danse et conservait un esprit lucide souffrait d'un problème.

Quelqu'un comme ça ne comprenait pas la valeur de la danse et possédait la sensibilité d'un animal.

Les Soldats Impériaux étaient une meute de loups, mais ils n'étaient pas des bêtes qui ne possédaient pas le pouvoir de l'intelligence et de la parole.

En conséquence, les Généraux retinrent également leur souffle, oubliant comment respirer, et se laissèrent envoûter par le numéro de l'éblouissante danseuse.

Chaque personne avait perdu la voix et était captivée par la performance de la danseuse.

Des cheveux d'un noir absolu, une peau blanche et lisse sans la moindre imperfection. Un visage séduisant qui donnerait aux artistes l'envie de se couper la main dominante pour ses connaissances approfondies. Ils étaient charmés par cela.

Néanmoins, ce qui continuait à attirer les yeux, l'esprit et le cœur de Zikr, ce n'était aucune de ces caractéristiques.

—Il s'agissait des yeux.

Comme il le pensait, il ne pouvait détacher son regard des yeux de la danseuse.

Ses yeux bridés surplombaient la scène sur laquelle elle dansait et fixaient Zikr au fond de la salle.

Ses yeux, qui ne quittaient pas leur cible une seule seconde, s'emparèrent directement du cerveau de Zikr et ne relâchèrent pas leur emprise.

Finalement, la danseuse traversa la salle et s'avança juste devant Zikr. Puis, s'agenouillant doucement sur place, elle leva ses deux mains et demanda l'épée de Zikr.

Naturellement, Zikr comprenait son geste, il signifiait le souhait d'avoir une épée.

Avec le monde à sa portée, la chorégraphie de la danseuse avait fait monter la tension et rendu évident le fait qu'elle allait passer au niveau supérieur. En plus de passer à une danse utilisant une épée, un ballet de lames, la danseuse souhaitait une lame.

Zikr n'avait pas la possibilité de refuser et de ne pas transmettre la lame.

Personne ne pouvait l'arrêter. Les subordonnés et les Généraux, personne ne pouvait délibérément faire obstacle à cet acte.

C'était quelque chose qui devait se produire quoi qu'il arrive. Voilà à quel point cette action était naturelle.

C'est pourquoi—

Danseuse : “—C'est ta défaite, Zikr Osman.”

Alors qu'une épée dégainée était pointée sur sa gorge et qu'il entendait cette déclaration impitoyable, Zikr Osman ne réalisa pas qu'il venait d'être vaincu parce qu'il était le Coureur de Jupons.

Zikr : “———”

Même à ce moment précis, il ne pouvait détourner son regard des yeux de la danseuse qui avait prononcé de telles paroles.

Ce charisme froid qui attirait de nombreuses personnes—il semblait l'avoir déjà vu. Cette impression de déjà-vu était sans cesse marquée par les flammes dans l'esprit du Général Zikr, vaincu.



Source : reddit

※※※※※※※※※※※※※※

## Arc VII – Chapitre 22 – « Le plan de reddition sans effusion de sang »

—Remontons le temps, avant la performance tourbillonnante de la danseuse à l'hôtel de ville de Guaral.

??? : “—Un siège sans effusion de sang, dis-tu ?”

Après avoir pénétré dans le lieu de réunion, devant tous ceux qui y étaient rassemblés, Natsuki Subaru avait formulé une puissante déclaration.

Son masque oni arraché de force, Abel leva les yeux vers Subaru et, d'une voix glaciale, répéta la “chimère” qui avait fait vibrer ses tympans.

Il avait ricané—non, il n'y avait pas de moquerie dans cette phrase. Elle contenait un doute pur, une sorte de souffle qui traduisait que la personne en face de lui ne comprenait pas ce qu'il proposait.

L'intention avait été comprise.

Subaru : “Tu as peut-être conçu un plan pour t'en sortir avec un minimum de sacrifices, mais tu n'aurais jamais pensé à un plan avec zéro sacrifice.”

Abel : “Naturellement. Que tu l'acceptes ou non, nous sommes en guerre. Quoi qu'il arrive, les pertes ne peuvent être évitées. Tout ce que l'on peut faire, c'est planifier pour éviter le gaspillage des ressources humaines.”

Subaru : “Eh bien, je n'aime pas ta façon de raisonner en matière de ressources humaines.”

En baissant les yeux sur Abel, assis les jambes croisées juste devant lui, Subaru fit claquer sa langue.

Le terme “ressources humaines” était la combinaison de deux mots, “humains” et “ressources”, deux mots qui, selon Subaru, ne devraient pas être combinés en un terme aussi odieux que celui-là.

Cette façon de considérer les “humains” en les gardant à distance, était un pas en avant par rapport à la vision des personnes comme de simples numéros.

Ou peut-être était-ce le sens de l'équilibre qu'un dirigeant comme Abel devait avoir, mais—

Subaru : “Eh bien, je ne l'accepte pas. Flop-san est pareil, pas vrai ?”

Abel : “—Et à la place de ça, tu introduis ce siège sans effusion de sang ? C'est une déclaration remarquablement grandiose. Venant de toi, qui étais si hagard il y a encore quelques instants.”

Subaru : “Je ne vais pas contester le fait que j’ai été une figure usée, pitoyable et disgracieuse. Pour commencer, depuis que j’ai été expédié dans ce pays, j’ai subi une série de catastrophes non-stop.”

En réponse à la remarque d’Abel, Subaru se tourna en dérision, puis fixa sa propre paume.

Sa main droite indûment propre, ce bras qui avait été remplacé par un nouveau, pouvait également être considéré comme faisant partie de ces “catastrophes non-stop”. Malgré sa sévérité, le remplacement de sa main droite avait été l’un de ses rares coups de chance, non ?

Le remplacement de sa main, et le fait que Rem se soit réveillée. Tout cela, ainsi que la rencontre avec la fratrie Flop et Midyam, pouvait être considéré comme de la bonne fortune sans exagération.

En dehors de cela, la fortune et le désastre étaient les deux faces d’une même pièce.

Tout comme Abel devant lui, le Peuple de Shudraq et les Soldats Impériaux, y compris Todd—

Subaru : “Cette série d’épreuves a été éprouvante pour l’âme. Mais...”

Abel : “———”

Subaru : “——Plus il y a de friction, plus le feu prend.”

En fixant son poing serré, Subaru l’annonça clairement.

À ce moment-là, Rem, qui était à la traîne derrière Subaru, arriva à l’entrée du lieu de réunion. S’aidant de sa canne, elle entra aux côtés d’Utakata et de Rui.

Elle était probablement venue pour le voir de ses propres yeux.

Puisque c’était sa demande égoïste qui avait enflammé l’âme de Natsuki Subaru.

Subaru : “Une stratégie pour entrer dans la ville, après avoir demandé à Flop-san un passage secret... Tu prévois une attaque-surprise ? Ça ne fonctionnera jamais.”

Abel : “Oh, pourquoi cela ? C’est une ville fortifiée, protégée par un rempart. Disposes-tu d’une autre méthode pour passer ?”

Subaru : “S’il y a un mur, n’importe qui penserait à chercher un moyen de le contourner. Et ce, même si le chemin lui-même est habilement dissimulé...”

S’il existait une voie secrète pour entrer et sortir de la Ville Fortifiée, naturellement, il serait possible de supposer qu’elle permettait à des personnes d’origine incertaine et à des marchandises d’origine douteuse d’y pénétrer.

Bien sûr, elle serait probablement dissimulée pour ne pas être découverte par les gardes. Mais même cela ne résisterait qu’à un niveau de vigilance ordinaire.

Au-delà, il ne semblait pas possible d'échapper au filet de la vigilance en temps de guerre notamment. Et surtout—

Subaru : “Le salaud qui nous a poursuivis en ville n'est pas du genre à négliger ce genre de choses.”

Il était vif d'esprit, rusé, et prenait des décisions sans hésitation.

Puisque Todd savait qu'ils avaient survécu, tout contournement serait l'ouverture la plus surveillée. L'ennemi n'aurait pas l'obligeance de laisser les choses en l'état.

Le bloquer serait évident, et il y avait également la crainte que tout ce qui n'avait pas été bloqué ait pu être transformé en piège.

Subaru : “C'est pourquoi une attaque-surprise serait absurde. Il est probable que l'adversaire qui attend là-bas t'écrase la tête avec une hache dès que tu sortiras d'un passage clandestin.”

Flop : “P-p-pourquoi regardes-tu mon visage en disant ça, Époux-kun ! Quelle pensée effrayante !”

Il avait eu l'intention de sensibiliser tout le monde au danger, mais ses yeux s'étaient inconsciemment fixés sur le visage de Flop. Subaru se souvenait du nombre de fois où, juste devant lui, la dague de l'assassin—non, la hache de l'assassin avait abattu l'homme qui se trouvait devant lui. Subaru ne voulait pas y assister à nouveau ; même si cela le tuait, il ne pouvait pas le laisser se reproduire.

Abel : “...S'il s'agissait simplement d'une attaque-surprise, je serais du même avis quant à la méfiance de l'ennemi.”

Subaru : “Quoi ?”

Devant cet acquiescement inattendu, Subaru écarquilla les yeux. En effet, celui qui approuvait l'opinion de Subaru n'était personne d'autre qu'Abel lui-même.

Abel haussa un sourcil devant l'étonnement de Subaru et poursuivit,

Abel : “Quoi ? Mon affirmation est inattendue ?”

Subaru : “En effet... Malgré le fait que tu te comportes comme si tu avais raison à propos de tout dans ce monde, tu sais admettre tes propres erreurs...”

Abel : “Balivernes, quand ai-je reconnu m'être trompé ? J'ai simplement soutenu l'idée qu'une stratégie consistant à utiliser un chemin secondaire pour lancer une attaque-surprise ne serait pas couronnée de succès.”

Subaru : “—? Alors, comment comptais-tu utiliser le chemin alternatif ?”

Le déni d'Abel n'avait rien à voir avec celui d'un mauvais perdant dont les pensées avaient été correctement devinées.

Alors que Subaru l'interrogeait sur les fondements du projet, Abel ferma l'un de ses yeux,

Abel : "Rien ne justifie que ce soient des humains qui entrent et sortent. S'il s'agit seulement de paralyser le fonctionnement des soldats enfermés dans la ville, il suffit de faire entrer quelque chose en contrebande."

Subaru : "Quelque chose..."

Abel : "—Du poison."

Subaru : "Ils sont encore moins susceptibles de négliger ça !"

Le discours dépassionné d'Abel donnait d'autant plus l'impression qu'il était résolu à faire avancer les choses, et Subaru critiqua instinctivement et bruyamment son plan.

L'utilisation de poison ou de quelque chose de semblable serait inexcusable—en vérité, depuis que Subaru avait expérimenté le pouvoir du poison employé par le Peuple de Shudraq, il s'opposait avec véhémence à son utilisation.

Cette souffrance infernale, c'était plus misérable que de mourir au combat.

Subaru : "Quoi qu'il en soit, ne parlions-nous pas d'essayer de minimiser la souffrance, ou au moins de réduire le mal pour persuader Flop-san ? Comment un plan qui utilise du poison..."

Abel : "De quoi parles-tu ? Une tactique par surprise utilisant un chemin détourné comporte aussi la possibilité que nos propres troupes soient sacrifiées en cas d'attaque. Avec le poison, cette possibilité est éliminée."

Subaru : "———"

Abel : "Réduire les pertes des forces en présence. C'est ce que signifie minimiser les dégâts."

Abel parla définitivement, et devant lui Subaru retint son souffle.

Une fois de plus, Subaru reconnut, entre sa propre position et celle d'Abel, l'ampleur de la différence entre le champ de vision d'un souverain et celui des autres. L'écart dépassait l'entendement de Subaru.

En bref, Abel ne tenait pas compte des dommages causés aux habitants de Guaral—non, même s'il ne causait pas de tort aux habitants, il se moquait éperdument des dommages causés aux Soldats Impériaux.

C'était clair depuis que le campement des Soldats Impériaux qu'il avait lui-même visé avait été réduit en cendres.

Subaru : "J'ai tout de même réfléchi naïvement. Tu..."

Abel : "C'est exact, ta réflexion est naïve. Par conséquent, tu n'as pas ta place ici..."

Alors qu'ils se confrontaient l'un à l'autre, les regards de Subaru et d'Abel produisirent des étincelles.

Au moment où leurs points de vue se heurtèrent mutuellement et lorsque la discussion commença à s'enliser—

Flop : “—Allons, allons, attends une minute, vous deux ! Ce n'est pas la peine de se dévisager et de se disputer de la sorte !”

Flop s'interposa entre les deux et créa une certaine distance.

Un sourire détrempe se dessina sur son visage alors qu'il regardait de part et d'autre les visages crispés de Subaru et d'Abel ; “Calmons-nous et discutons de tout cela !”, dit-il en frappant ses mains devant son torse.

Flop : “Pour être franc, ma discussion avec Chef du Village-kun n'aboutissait à rien ! Et puis, Époux-kun est revenu triomphalement. Je veux absolument entendre parler de ce “siège sans effusion de sang” dont parle Époux-kun ! Si c'est vrai, ce serait comme un rêve devenu réalité !”

Subaru : “Flop-san...”

En réponse à l'attente de Flop qui souriait, Subaru calma sa colère antérieure. D'une manière ou d'une autre, surpris par le comportement de Flop, Abel sembla faire de même.

Abel laissa échapper un “Hmph” avec un petit grognement,

Abel : “—Très bien, nous allons l'écouter. Si ton idée réussit à tromper ce marchand, du moment que tu obtiens l'emplacement du chemin clandestin, ce sera suffisant.”

Flop : “Hein ?! Époux-kun ?! Ne me dis pas que tu...”

Subaru : “Non, non, non ! Nous n'avons pas planifié ça ! Ce n'est pas parce que ton idée ne semble pas fonctionner que tu dois essayer de me forcer à en faire partie, connard !”

Sa remarque invitait inutilement la méfiance de Flop, mais, de plus, Abel ne montrait aucune honte. Il gardait son arrogance sereine. “Tu as à peine besoin de ce masque oni...”, lui cracha Subaru.

??? : “Alors...”

Aussitôt, une faible voix se glissa dans l'espace créé par la conversation.

Debout à l'entrée du lieu de réunion, les yeux fixés sur le dos de Subaru, la voix de Rem se fit entendre.

N'étant pas dupe de l'atmosphère du lieu, Rem continua à ne fixer que Subaru.

Rem : “Alors, que ferais-tu ? Pourrais-tu trouver un autre moyen qui ne soit pas un rêve éphémère ou une réalité imbibée de sang ?”

Subaru : “...Chaque chose que tu dis fait chanter mon cœur.”

Rem : “———”

Rem le fixa, les lèvres pincées, et Subaru répondit par un sourire amer, et renforça sa résolution une fois de plus.

Puis il examina à nouveau les visages présents sur le lieu de réunion. Abel et Flop, ainsi que les Shudraquiens en commençant par Mizelda, et alors qu’il devenait le point central de leur attention,

Subaru : “Mon plan n’a besoin ni de chemins détournés ni d’effusion de sang. Mais il nécessite l’aide de Flop-san.”

Flop : “Bien qu’il ne nécessite pas de voie de contournement, il requiert mon aide... ? Mais Époux-kun, tu sais sûrement que je ne suis qu’un marchand ambulancier sans défense avec un peu de gueule, non ?”

Subaru : “Ouais, bien sûr. Mais Flop-san n’est pas seulement un marchand, il y a une bénédiction avec laquelle tu es né—un beau visage.”

Flop : “—Hein ? Mon visage ?”

Les yeux écarquillés, Flop porta ses deux mains à son visage.

De manière similaire, toutes les personnes présentes dans la salle de réunion penchèrent la tête comme pour dire : “Son visage ?”.

Mizelda : “Je vois, c’est vrai.”

Taritta : “—! Ma sœur, as-tu réalisé quelque chose ?”

Mizelda : “Non, j’approuve juste ce que Subaru a déclaré à propos de son joli visage.”

Taritta : “Ma sœur...”

Mizelda acquiesça et croisa les bras, tandis que Taritta baissait la tête.

Mais comme plus ou moins personne n’avait compris les intentions de Subaru, un air de doute se répandait parmi eux. Même chose pour Flop et Abel.

Toutefois, l’intérêt obstiné de Mizelda pour l’apparence des autres n’était pas dénué de fondement. C’était précisément sa faiblesse et son sens de la beauté qui avaient donné à Subaru un bon indice concernant cette situation.

En effet, c’était Mizelda qui avait inspiré ce plan de reddition sans effusion de sang en accordant trop d’importance à l’apparence.

Subaru : “Une preuve vaut mieux qu’un débat—Flop-san, on ne peut pas savoir tant qu’on n’a pas essayé, alors suis-moi.”

Flop : “Te suivre ? Ce n’est pas un problème, mais qu’est-ce que...”

En direction de Flop, toujours dubitatif, Subaru lui répondit avec insistance : “Ne t’inquiète pas”.

Et puis, son regard se tourna vers Mizelda,

Subaru : “Vous vous teignez les cheveux et dessinez des motifs sur votre corps, donc vous utilisez des produits cosmétiques, pas vrai ? Pourrais-tu essayer de me prêter ces objets un instant ?”



Tout le monde : “———”

De retour sur le lieu de réunion après un certain temps, tout le monde était à court de mots en voyant les “résultats”.

Cependant, Subaru savait qu’il ne s’agissait pas d’un mutisme dû à des sentiments négatifs comme la perplexité ou le ras-le-bol, mais plutôt d’une véritable admiration et d’un étonnement, peut-être même d’une émotion émouvante.

Il pouvait dire en toute confiance qu’il était tout à fait possible que son travail ait un tel impact.

Subaru : “Il s’avère que si on me donne des diamants bruts à travailler, même moi, je peux donner des résultats décents.”

Tout le monde : “———”

Se frottant le nez, Subaru qui avait déclaré cela fut confronté à la même foule sans réaction qu’auparavant. Alors que le silence se prolongeait sans que personne ne sorte de son état de stupéfaction, un “Époux-kun” mal à l’aise se fit entendre.

Ces paroles venaient de la seule personne qui, en dehors de Subaru, était immunisée contre le choc subi par les personnes présentes.

Flop : “J’ai l’impression que quelque chose ne tourne pas rond, je n’ai pas encore vu le résultat, mais comment ça se présente ? La sensation n’est pas très agréable...”

Subaru : “Oh allez, il n’y a pas lieu de s’inquiéter Flop-sa... Non, ne t’inquiète pas pour ça, Flora.”

Flop : “Flora ?!”

Flop, ou plutôt Flora, avait les yeux écarquillés de surprise. Pourtant, même lorsque son expression était marquée par la surprise, elle n’en était pas moins adorable, pensa Subaru en hochant la tête avec confiance tout en caressant son visage.

Une fois de plus, Subaru saisit les épaules fines de Flora et le tourna vers l’avant.

Derrière le voile soyeux de ses longs cheveux dorés se cachaient des yeux plus accentués que d’habitude par l’application d’un fard à paupières. Les cils avaient été ajustés de

manière à mettre en valeur leur longueur, et une pointe de rouge ornait les joues pour créer un contraste saisissant avec sa peau naturellement claire. Enfin, les lèvres étaient colorées en rouge et il avait revêtu des vêtements qui complétaient son apparence.

Avec son physique délicat, il suffisait d'un tout petit effort pour le déguiser en "elle". Ce qui signifiait—

Subaru : “—C'est la clé d'un siège sans effusion de sang, la meilleure stratégie que je puisse concevoir !”

Levant le poing en l'air, Subaru présenta Flop-Flora à toutes les personnes présentes sur le lieu de réunion.

Malgré le peu de temps imparti, Subaru avait été capable de tirer le meilleur d'une gemme à partir de son état brut, ce dont il était fier. La surprise devait cependant être mise de côté pour l'instant, car ce n'était qu'une œuvre née d'une préparation inadéquate, la version la moins adorable de ce que Flora pouvait être.

Après avoir rassemblé tous les outils nécessaires, tant que la personne en question gardait à l'esprit le comportement approprié qu'elle devait adopter, cela n'ajouterait pas simplement à son charme, mais l'augmenterait de façon exponentielle.

Subaru : “La beauté se fabrique.”

Rem : “Tu te moques de nous ?”

Subaru : “Eh ?!”

Une voix froide et perçante s'adressa à Subaru, qui venait de réaliser un exploit sans pareil.

Jetant un coup d'oeil, la propriétaire de cette voix n'était nulle autre que Rem avec un regard glacial. Les yeux qui avaient regardé Subaru avec attente juste avant n'étaient plus là, et étaient remplacés par ceux que Rem avait depuis qu'elle s'était réveillée.

Après avoir avalé son souffle à cause de la dureté du regard, Subaru lança “Un instant !” en tendant la main.

Subaru : “Je... je ne plaisante pas ! Je ne suis vraiment pas en train de faire l'imbécile ici, alors ne me regarde pas comme ça !”

Rem : “Tu n'es pas en train de faire l'imbécile ? Cesse tes absurdités. J'ai été stupide... d'avoir même essayé d'avoir la moindre foi en toi.”

Subaru : “Tu tires des conclusions hâtives ! C'est un peu tard mais tu es vraiment comme Ram dans ce sens !”

Rem : “Haa ?”

Bien que l'actuelle Rem ne se souvienne de rien, Ram s'empressait de tirer des conclusions hâtives.

Même si son cœur se réchauffait à l'idée qu'elles étaient, après tout, sœurs, sa priorité numéro un était de regagner la confiance perdue de Rem.

En réalité, Subaru ne plaisantait pas. Il prenait tout cela très au sérieux et y accordait beaucoup de réflexion.

Le but de tous ces efforts pour transformer Flop en une femme nommée Flora était—

Abel : “—La cible est Zikr Osman, hein.”

Voilà ce que prononça le premier à avoir trouvé la réponse, Abel, le menton appuyé sur sa main.

Contrairement aux autres qui n'avaient pu dissimuler leur surprise devant la transformation de Flop en Flora, Abel avait pu la réprimer et était resté silencieux, sans doute pour sonder la véritable intention de Subaru.

Ainsi, il avait pu comprendre complètement où Subaru voulait en venir.

—La cible était Zikr Osman.

Le Général de Deuxième Classe de l'Empire, et le commandant des Soldats Impériaux stationnés dans la Ville Fortifiée de Guaral. Un homme compétent qui préférait les tactiques de guerre solides et sûres, et pour couronner le tout—

Subaru : “J'ai entendu dire qu'on l'appelait le Coureur de Jupons. On dirait que c'est bien connu des Soldats Impériaux.”

Abel : “Le fait qu'il soit réputé pour en être un, et qu'il ait reçu un surnom à cause de ça, est de notoriété publique.”

Rem : “Coureur de Jupons... ne me donne pas une impression très sympathique.”

En entendant la conversation entre Subaru et Abel, Rem grimaça.

Subaru ne pouvait s'empêcher d'être d'accord avec l'impression que Rem avait de lui. En entendant qu'un officier militaire était un coureur de jupons, on imaginait probablement un sale pervers à la personnalité vulgaire. Néanmoins, c'était une ouverture qu'ils pouvaient utiliser à leur avantage.

Subaru : “Au campement des Soldats Impériaux, ils ont même parlé de présenter une femme capturée au Général Zikr. En gros, tant qu'une femme est inoffensive, il y a de bonnes chances qu'elle puisse l'approcher.”

Il préférait ne pas s'en souvenir, mais au campement, Jamal avait directement dit à Subaru qu'il ferait quelque chose comme offrir Rem à Zikr.

Rem était une fille magnifique, et l'on pouvait donc dire que le sens de la beauté de Zikr était normal.

Subaru : “Si c'est le cas, avec le pouvoir de Flora, ça devrait être réalisable.”

Flop : “Époux-kun ? Ça fait un moment que tu m’appelles Flora avec une grande anticipation, mais de quoi j’ai l’air en ce moment ? Je ne sais pas ce qui se passe et j’ai peur !”

Subaru : “Ne t’inquiète pas, Flora. Je ne vais pas t’obliger à faire ça tout seul, bien sûr. Je vais me battre de la même façon.”

Mizelda : “Quel que soit le point de vue, c’est absurde, *Subaru* !”

Subaru apaisa Flora, déconcerté, et Mizelda se leva à sa remarque. Ses yeux étaient couverts d’une expression forte et dure, et elle serra ses mains sur les épaules de Subaru en secouant la tête.

Puis elle baissa le ton de sa voix, comme si elle transmettait une vérité difficile à faire passer,

Mizelda : “Tes yeux ont aussi un *charme*. Mais pour ce qui est de ce avec quoi tu es *née*...”

Subaru : “Hey hey, voyons, Mizelda-san. Tu n’as pas entendu ce que je viens de dire ?”

Mizelda : “Qu’est-ce que *c’était* ?”

Subaru : “—La beauté se fabrique.”

Subaru affirma cela de façon rassurante, plaçant sa main sur celle que Mizelda avait posée sur son épaule.

En entendant cela, Mizelda ouvrit grand les yeux et haleta. Puis, dirigeant son regard vers Flora, elle plissa les yeux comme si le maquillage de ce visage était quelque chose de radieux.

Mizelda : “Tu m’as *eu*... Voyons un peu ton *potentiel*.”

Subaru : “Ouais, contente-toi d’observer.”

Kuna : “De quoi vous parlez, je n’ai rien *compris*.”

Mizelda confia l’affaire à Subaru, qui accepta. Kuna observait l’échange entre le duo avec exaspération, mais n’avait pas de commentaire à faire.

Quoi qu’il en soit, le problème était maintenant—

Abel : “Pour ce qui est d’utiliser les préférences de Zikr Osman, quelle est ton intention ? Même lui reste un loup. En lui faisant miroiter une jolie chose, il n’est pas un chien qui mordra à un tel appât.”

Subaru : “Eh bien, faire miroiter quelque chose sans but ne vaut pas la peine d’être discuté. Nous devons donc trouver un moyen de le faire mordre. Par exemple, l’inciter à organiser une party.”

Abel : “Un banquet ? Hélas, il ne sera pas facile de l’attirer. Il n’a bien sûr aucune raison de sortir de l’enceinte tant que les renforts de la Capitale Impériale ne seront pas présents. Il ne se laissera pas tenter par une invitation suspecte.”

Subaru : “Certainement. Je suis encore en train de restreindre les choix, mais...”

Rem : “A-attendez, s’il vous plaît !”

De cette façon, alors que Subaru et Abel étaient en train de se disputer, Rem éleva la voix.

Elle regarda d’un côté à l’autre, une expression de surprise affichée sur son visage,

Rem : “Vous êtes sérieux ? Je n’arrive pas à croire que vous fassiez tout ça pour faire une farce à Flop-San.”

Flop : “Quoi, ils me font une farce ? Sérieusement, à quoi je ressemble là maintenant ? Épouse-san dit que j’ai l’air d’avoir été victime d’une farce... Nièce-chan, qu’est-ce qui se passe ?”

Rui : “Auu ? Uu ! Uu !”

Aux côtés de Rem, Flora, qui n’avait pas encore pu voir son reflet une seule fois, cherchait du réconfort auprès de Rui. Mais n’ayant jamais rencontré Flora auparavant, Rui paniqua et se cacha derrière Rem.

En d’autres termes, aux yeux de Rui, Flora et Flop semblaient être des personnes différentes.

Abel : “En mettant de côté la question de savoir si la réaction de cette fille est appropriée comme test décisif, je ne considère pas qu’il s’agisse d’une farce. Tu as enfin proposé une idée qui mérite d’être discutée.”

Subaru : “Alors tu la reconnais aussi. La beauté de Flora.”

Abel : “—J’ai reconnu que ton idée était une chose à laquelle je n’avais pas pensé. Ne te méprends pas maintenant.”

Les lèvres de Subaru se retroussèrent en une expression de mécontentement face à la réponse obstinée d’Abel.

Cependant, Abel n’y prêta pas attention et, pendant un court instant, porta la main à sa bouche en signe de réflexion. Puis il lança un regard acéré en direction de Subaru,

Abel : “Natsuki Subaru, j’ai une question... Tes cosmétiques, seul le marchand peut en faire usage ?”

La question avait été posée.

Subaru : “———”

L’interrogation d’Abel le laissa un instant pantois.

Mais Subaru retourna l'intention de la question dans son esprit et secoua la tête.

Subaru : “Je te l'ai déjà dit. J'ai indiqué que j'étais dans le même bateau que toi si nous faisons cette opération !”

Abel : “Balivernes. Qui te ferait confiance ? Regarde-toi dans le miroir et parle seulement après.”

Subaru : “Fais attention à ce que tu dis !”

Les sourcils froncés, Abel cracha son mépris du plus profond de son cœur. Ignorant la blessure de Subaru à la suite de ce commentaire, il pressa sa main contre sa poitrine,

Abel : “Se charger seul de ceci dépasse les capacités d'un simple marchand—je vais donc faire de même.”

Mizelda : “A-Abel également ?!”

En entendant cette recommandation effrontée, l'air du lieu de réunion autour de Mizelda se mit à bourdonner.

Bien sûr, Subaru avait également été surpris par la proposition d'Abel. En vérité, il n'avait jamais imaginé qu'il lui ferait une telle proposition de lui-même.

Subaru : “...Honnêtement, je pensais que le problème principal allait être de savoir comment te convaincre.”

Abel : “En temps normal, ce serait une démarche insensée, quelque chose qui ne vaut même pas la peine d'être envisagé. Mais dans l'état actuel des choses, nous avons peu de cartes à jouer, et nos plans potentiels sont également limités. Si c'est effectivement efficace, c'est une situation nécessaire à laquelle nous devons nous abaisser.”

Subaru : “Tch, tu as une façon terrible de présenter les choses. C'est pour ça que les bâtards avec du charisme sont...”

Peu importe qu'il ait été chassé du trône, il n'y avait aucun doute sur le fait qu'il était l'Empereur.

C'était le credo d'Abel, et une croyance sur laquelle il ne céderait pas. Après en avoir eu un aperçu sobrement, Subaru n'avait d'autre choix que de le féliciter sincèrement.

S'il était un exemple de personne inapte à exercer son autorité, il commettrait une erreur en étant trop préoccupé par sa propre sécurité.

Toutefois, depuis qu'Abel avait rencontré Subaru pour la première fois dans la jungle, il avait continué à gagner de gros paris en se servant de lui-même comme monnaie d'échange, y compris lors du Rituel du Serment de Sang.

Cette fois-ci ne ferait pas exception, et il n'avait probablement pas l'intention de reculer.

Abel : “Un stratagème ingénieux est quelque chose qui ne commence à produire des résultats que lorsqu’il est exécuté en dehors des attentes de l’ennemi. En profitant des penchants du Général, il se dissimule dans leur inévitable négligence. Il y a de l’intérêt à discuter de ce plan.”

Subaru : “Oui, c’est aussi écrit dans un livre appelé le Kojiki. On y dit que le travestissement est la meilleure option quand on vise le cou du Général ennemi.”

*(Note de Traduction : Le Kojiki (古事記), traduit littéralement par “Chronique des faits anciens”, est l’une des plus anciennes œuvres littéraires conservées sur l’histoire du Japon et contient de nombreux mythes, histoires et récits semi-historiques du Japon. Le travestissement auquel Subaru fait référence est très probablement l’histoire de Ousu-no-mikoto (connu par la suite sous le nom de Yamato Takeru-no-mikoto) qui s’est travesti en servante pour tuer Kawakami Takeru, un général ennemi et chef des Kumaso. Pour plus d’informations, cliquez ici.)*

Rem : “Tu ne peux pas sérieusement accepter le contenu d’un livre aussi suspect...”

Il s’agissait d’une référence à un vieux livre d’origine ancienne et honorable, mais même s’il devait expliquer la fiabilité du Kojiki à Rem maintenant, il n’obtiendrait pas de réponse de sa part. Pour l’instant, il ne voyait pas comment regagner rapidement la confiance que Rem avait en lui.

Il craignait d’être rejeté sans avoir la possibilité de s’expliquer, si bien qu’il était à la fois reconnaissant et surpris qu’Abel ait accepté sa proposition.

Subaru : “Quand tu as parlé de poison, j’ai vraiment cru que tu étais du kind à exécuter tous ceux qui s’opposaient à toi, mais...”

Abel : “Si c’est nécessaire, je suis prêt à le faire. Cependant, les émotions sont loin d’être une nécessité pour les décisions futures. Après tout, ce que je dois obtenir ne se limite pas à la ville de Guaral.”

Subaru : “———”

Abel : “Si le Général Zikr Osman était assuré, nous pourrions trouver les moyens d’obtenir ce que je désire sans effusion de sang. Si les craintes d’une insurrection interne peuvent être réduites, ce serait une bonne chose.”

Subaru : “...C’est vrai. Les paroles du type qui a perdu sa place à cause d’une insurrection interne ont de la valeur.”

Une raillerie maîtrisée qu’il avait prononcée sous l’impulsion du moment, mais l’expression d’Abel ne laissa pas transparaître le moindre tressaillement.

Ce niveau de sarcasme et d’irrespect ne valait-il pas la peine de s’énerver ? —Ou peut-être, comme Abel lui-même l’avait déclaré, n’était-il pas assez têtue pour ne pas reconnaître ses propres lacunes. En tout cas—

Subaru : “Si tu es coopératif, je ne peux rien demander de plus. Ton nom... Abel, Vollachia... Est-ce que Bianca est acceptable ?”

Abel : “Je n’ai pas de préférence pour mon faux nom, appelle-moi comme tu veux. Plus important encore, il y a à peine assez de main d’œuvre avec toi, moi et le marchand. Voyons voir...”

En croisant les bras, Abel passa en revue les visages présents dans la salle de réunion.

Puis, il ferma un œil avec un “Hm”,

Abel : “Celles que nous pouvons utiliser sont Kuna et Taritta, c’est à peu près tout.”

Subaru : “Quoi ?”

Abel : “C’est la préparation nécessaire. Même si nous réussissons à attirer Zikr Osman, il nous faut les effectifs nécessaires pour le supprimer. Cela dit, toute personne immédiatement reconnaissable comme faisant partie du Peuple de Shudraq doit être évitée.”

Abel répondit cela en pointant son menton. En l’entendant, Subaru comprit également la pensée d’Abel.

Soudainement placées sous les feux de la rampe, Taritta et Kuna restèrent perplexes. Bien qu’elles soient membres du Peuple de Shudraq, comparées aux autres, ces deux-là étaient du genre à ne pas dégager d’atmosphère sauvage.

Mizelda, à première vue, ressemblait à une combattante ardente et agressive. De même, Holly, au premier coup d’œil, donnait une impression unique aux gens. Elles n’étaient pas faites pour cette situation, qui exigeait la dissimulation de leurs identités Shudraquiennes.

En fin de compte, ce qu’il fallait pour ne pas alarmer l’esprit de l’ennemi, c’était un charme féminin—

Subaru : “Je pense que c’est la limite de ce que mon habillage et mon maquillage peuvent faire. Je ne peux pas leur donner un charme féminin avec ces cosmétiques après tout.”

Rem : “—Moi aussi.”

Subaru : “Rem ?”

Puis, celle qui leva rapidement la main fut Rem.

C’était la Rem qui n’avait pas caché son incrédulité envers Subaru après l’affaire avec Flora. Pourtant, comme si elle s’était ravisée après les avoir vus poursuivre une discussion sérieuse sur ce plan, son expression était tout aussi pesante.

Et, avec une détermination et une volonté qui brillaient dans ses yeux bleus clairs,

Rem : “S’il vous plaît, laissez-moi y participer. Je serai définitivement utile.”

Subaru : “Rem... Désolé, mais ce n’est pas possible.”

Rem : “—Hk ! Encore une fois, tu essayes inutilement de m'éloigner du danger...”

Sa résolution sur le point d'être écrasée, les yeux de Rem dirigèrent des poignards en direction de Subaru.

Sans aucun doute, Subaru avait un sens de la surprotection qui aurait probablement exaspéré Rem. Son sentiment de l'éloigner du danger et de la laisser passer paisiblement son temps dans un berceau n'était pas un mensonge.

Néanmoins, ce n'était pas la seule raison qui l'empêchait de participer à cette bataille.

Subaru : “C'est vrai que je m'inquiète pour ta sécurité. Mais la raison de mon refus est simplement due au fait que le taux de réussite du plan va diminuer... Rem, ton visage a déjà été vu par les Soldats Impériaux.”

Rem : “—Ah.”

Subaru : “Il y a eu la fois où tu t'es fait capturer au camp, et également lorsque nous nous sommes enfuis de la ville. Nous ne pouvons pas utiliser l'aide de Midyam pour la même raison. Nous avons provoqué trop d'agitation.”

Après avoir provoqué une telle agitation, les gardes du poste de sécurité n'oublieraient certainement pas les visages de Rem et de Midyam. Tout comme Rui, d'ailleurs.

Cette fois-ci, l'opération consistait à déterminer s'ils parviendraient à déjouer les pronostics de l'ennemi et à passer inaperçus. S'ils ne voulaient pas mettre en péril cette idée fondamentale, il était hors de question d'emmener Rem avec eux.

Rem : “Mais... Mais, si la condition est liée au fait que notre visage ait été vu ou non, alors ce devrait être la même chose pour toi aussi !”

Subaru : “Oui, mais non. Parce que ce n'est pas moi qui passerai la porte principale de Guaral. Ce sera Natsumi Schwartz.”

Rem : “Hein ?”

Comme si elle pensait être à nouveau trompée, la colère brilla dans les yeux de Rem. Cependant, dans cette affaire, rien ne pouvait être expliqué par des mots.

Tout comme Flop s'était transformé en Flora, Natsuki Subaru devait simplement se déguiser en Natsumi Schwartz—il devait passer à l'action, et non se contenter de parler.

Subaru : “Quoi qu'il en soit, la raison qui m'empêche de t'emmener est la même que celle que j'ai expliquée. Mais Taritta et Kuna, sachez que l'opération sera dangereuse alors je dois d'abord vous convaincre toutes les deux avant de...”

Mizelda : “Nan, c'est *intéressant*. Je l'*autorise*. Emmène les *deux*.”

Juste au moment où Subaru essayait de confirmer les pensées et les intentions des deux Shudraquiennes, Mizelda l'interrompit avec ces mots.

Tournant la tête avec surprise, Subaru vit les yeux brillants de Mizelda se fixer sur lui avec une curiosité ardente. Elle le fixait avec l'intensité d'un chasseur ; on aurait dit qu'elle lui pelait la peau et essayait de jeter un coup d'œil en dessous.

Pendant un bref instant, Subaru sentit même une peur intense l'envahir.

Subaru : "Mizelda... san ?"

Mizelda : "Subaru, toi et Abel avez déjà prouvé votre *courage*. Shudraq respecte ceux qui sont dotés de *courage*. Mais ça ne veut pas dire que nous rejetons l'ingéniosité comme une valeur non *bénite*. La force et la sagesse, ceux qui excellent dans les deux domaines deviennent des guerriers *suprêmes*... Allez-y et faites vos *preuves*."

Ses joues se réchauffèrent de joie, comme si l'opération qui ciblait la faiblesse de l'ennemi lui était favorable à elle aussi.

En se basant sur des hypothèses, Subaru avait cru sans aucun doute que Mizelda et le reste du Peuple de Shudraq n'aimeraient pas ce genre de plan. C'est pourquoi il avait prévu de demander à Taritta et à Kuna si elles souhaitaient participer à cette opération ou non.

Toutefois, après la réponse de Mizelda, Taritta et Kuna acquiescèrent comme si c'était la chose la plus naturelle au monde.

Kuna : "Si la cheffe le dit, je n'ai rien à *ajouter*."

Taritta : "Je vais suivre les directives de ma *sœur*... Je m'intéresse aussi à ça, au *maquillage*."

En joignant les mains derrière sa tête, Kuna accepta avec une attitude qui indiquait qu'elle ne se souciait pas de la situation. Taritta était du même avis, mais elle posait son regard sur Flora par intermittence.

Elle semblait s'intéresser au travail de maquillage de Subaru. Il trouvait que la scène manquait un peu de tension attendue lors de la préparation d'une opération mortelle, mais—

Abel : "S'il n'y a pas d'objections, préparons-nous rapidement. Nous devons régler cette bataille avant que les lâches de la Ville Fortifiée ne reçoivent le soutien de la Capitale Impériale."

Subaru : "...D'accord, pigé. Si tout le monde est partant pour ça aussi. Rem, c'est bon pour toi ?"

Rem : "—Tu ne vas pas m'écouter quoi que je dise, n'est-ce pas ?"

Rem, embarrassée par ce qu'elle avait dit auparavant, fixa Subaru du regard. Il était désolé d'avoir écarté sa détermination, mais après avoir pris en compte sa sécurité et le succès de l'opération, il n'y avait aucun moyen pour qu'elle se joigne à eux.

Voilà pourquoi Subaru baissa les yeux, et se résigna à supporter la fureur de Rem. Cependant—

Rem : “Mais, celle qui t’a demandé de faire quelque chose à ce sujet, celle qui t’a demandé ceci, c’est moi.”

Subaru : “Rem ?”

Rem : “Je ne peux pas me permettre d’en faire tout un plat... S’il vous plaît, réussissez.”

Sa frustration n’avait pas disparu, et ce n’était pas comme si elle avait pardonné Subaru. Son regard fuyant lui indiquait qu’elle respecterait la décision prise.

Rien qu’avec cela, les nuages sombres au sein de Subaru se dissipèrent.

Subaru : “Seule Rem peut faire ça, mais c’est vraiment apaisant... Attends, ce n’est pas vrai, hein ?”

Rien qu’en montrant sa très légère approbation, Subaru était abasourdi au point d’avoir l’impression de pouvoir voler très haut dans le ciel.

Mais lorsqu’Émilía souriait, il avait l’impression de pouvoir s’élever jusqu’aux cieux rien qu’avec ce sourire, et lorsque Béatrice expliquait quelque chose avec son air suffisant, sa poitrine devenait super chaude et confortable.

Avec un “Oh”, Subaru s’aperçut seulement maintenant qu’il était plus facile à approcher qu’il ne l’avait pensé.

Abel : “Qu’y a-t-il ? C’est seulement maintenant que tu as la frousse ?”

Subaru : “Pas maintenant, ce n’est pas tout à fait ça... Je suis juste en train de me gonfler à bloc.”

Abel : “Hoh ? Démontre-le avec le maximum d’efforts, alors.”

Reprenant courage après le commentaire de Rem, Subaru répondit tandis qu’Abel plissait le nez.

Même si ce n’était pas le cas, Subaru ne laisserait aucune tragédie se produire à portée de son regard. Il ne le laisserait pas se produire.

??? : “—Heeeey, grand frèèèère ! Ce n’est pas gentil pour Bote-chin si on ne la laisse pas se reposer, alors je veux la mettre quelque paaaart.”

Puis, dans la zone de réunion où le zèle augmentait, Midyam glissa son visage sans hésitation.

Même par rapport aux Shudraquiens musclés, Midyam les dépassait d’une tête et se faisait donc remarquer par sa taille. La personne en question examina ensuite l’espace de réunion avec ses yeux ronds et,

Midyam : “Eh, où est grand frère ?”

Flop : “Ohhh, chère sœur ! Perdre de vue ton frère est bien cruel de ta part. Je suis présent, juste là !”

Midyam : “—?”

En direction de Midyam qui avait la tête penchée, Flora se leva et lui fit prendre conscience de son existence. Et face aux paroles de Flora, Midyam fronça les sourcils et tomba dans une profonde réflexion.

Après avoir gardé le silence pendant un moment, elle se mit à crier, comme si elle s’était rendu compte de quelque chose.

Midyam : “Grand frère, depuis tout ce temps, tu étais en fait ma grande sœur !”

Flop : “Époux-kun ?! Qu’est-ce qui se passe au juste ?! C’est vraiment effrayant !”

Si même les yeux d’une sœur de sang pouvaient être trompés, ce serait certainement un point d’appui solide pour cette opération.

*(Note de l’auteur : En ce qui concerne la tendance de Subaru à se travestir, ça s’est déjà produit dans le Light Novel, dans les Tanpenshuu 3 et 6. Il n’y avait pas vraiment de bon moment pour l’insérer dans le Web Novel donc ils n’ont pas été mis ici mais, en tant qu’auteur, ça a toujours fait partie du plan depuis le départ. Il m’a fallu huit ans depuis que j’ai commencé à écrire pour l’introduire. Hahaha, belle obsession.)*



Artiste du fan-art : pabobingu

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc VII – Chapitre 23 – « La musicienne Natsumi Schwartz »



Artiste du fan-art : kann\_1000

Subaru : “———”

En observant son reflet dans le miroir rudimentaire, Natsuki Subaru—ou plutôt l’être qui avait l’habitude de s’appeler ainsi, plissa les yeux et s’inspecta soigneusement, encore et encore.

Le fard à paupières foncé et les cils soigneusement recourbés se reflétaient. La texture de la peau, la plus grande différence entre les hommes et les femmes, était recouverte de poudre blanche ; ses lèvres étaient peintes d’une couleur vermillon qui leur donnait un aspect rafraîchissant.

Le costume avait été un véritable défi, mais il avait réussi à dissimuler son physique en portant beaucoup de vêtements amples, même s’il avait eu du mal à trouver un style adapté au climat méridional.

Quoi qu’il en soit, cette fois-ci, il devrait agir non pas comme la fille d’un noble, mais d’une manière plus décontractée—celle d’une artiste itinérante. Par conséquent, hormis les gestes, l’apparence devait être plus “féminine” afin de correspondre à la conception.

Subaru : “Je vais rassembler tout mon corps sur ma poitrine et la bourrer jusqu’à la limite...”

Il avait utilisé toutes les techniques auxquelles il pouvait penser, imaginant dans son esprit les rencontres qu’il avait faites jusqu’à présent.

En commençant par Émilía, puis Felt et la détestable Elsa, suivis de Ram et Rem, ainsi que de Béatrice et Pétra, en mettant de côté Meili. Ensuite, Priscilla, Crusch, Anastasia et Félix, qu’il devrait considérer comme un mentor, puis Frédérica. Puis il y avait les Sorcières, bien habillées seulement en apparence, ce qui était ennuyeux—il avait rassemblé son imagination de la “beauté” à partir de toutes les belles filles, belles femmes, et beaux êtres semblables à des filles qu’il avait rencontrés dans cet autre monde jusqu’à présent.

—Il devait constamment s’imaginer comme la plus belle version d’elle-même.

Il n’avait pas besoin de songer à quoi que ce soit d’autre que la vision qu’il avait.

Il avait fait de son mieux avec ce qu’il avait sous la main et était arrivé à l’endroit où il devait être.

Par conséquent—

Subaru : “—C’est moi.”

Son regard quitta le miroir, puis il prit lentement une grande inspiration et se retourna.

Seul, après des heures passées à essayer de se battre dans la solitude, il poussa enfin la porte. De l’autre côté, il aperçut ses amis qui attendaient avec impatience la réussite ou l’échec de cette mission.

Les femmes tournèrent leur attention vers Subaru lorsqu’il ouvrit la porte et sortit.

Subaru : “———”

Le silence s’installa, et il sentit l’atmosphère tendue qui régnait.

Son anxiété immédiate ne lui permettait pas de comprendre quelle était l’émotion à l’origine du silence. Certes, il lui manquait un certain nombre de cartes à jouer. S’il avait eu ceci, s’il avait eu cela, ses regrets n’en finiraient pas.

Toutefois, en y réfléchissant, ne s’agissait-il pas de prendre des initiatives ?

Il n’était pas toujours possible d’aller au combat en parfaite condition. Quoi qu’il en soit, la vie consistait à jouer les cartes que l’on avait reçues, non ?

Et c’est alors qu’il se surprit à chercher des excuses, comme s’il avait déjà perdu la bataille.

??? : “...*Brillant.*”

Il entendit le léger bruit d’une explosion dans l’air et leva les yeux.

Il s'aperçut alors que la véritable nature de cette explosion n'avait rien à voir avec cela. C'était le bruit de mains qui se joignaient. C'était le bruit d'applaudissements. Un mélange de félicitations, d'admiration et de respect.

Subaru : "Mi..."

Il observa la personne qui applaudissait et s'apprêta à l'interpeller d'une manière qui ne convenait pas à une dame, mais il s'arrêta à temps.

C'était encore incomplet. Il porta doucement la main à sa gorge et laissa l'air y rebondir par petites bouffées. Puis, au moment où l'engrenage s'enclencha dans son esprit, il sourit,

Subaru : "Mizelda-san."

Mizelda : "—Hk, impossible, ta *voix* ? Qu'est-ce que, qu'est-ce que c'est que ça, comment *est-ce*... ?!"

Subaru : "Une fois que j'ai décidé de faire quelque chose, il est de mon devoir de faire de mon mieux. Il y a des vies qui peuvent être sauvées si je ne lésine pas sur les moyens. Si c'est le cas, je n'ai qu'une chose à faire."

Mizelda : "Ohhh... !"

Le sourire disparut et il pointa un doigt vers les cieux.

Le bosquet d'arbres l'empêchait de voir le soleil, mais ce n'était pas aux êtres célestes qu'il devait le montrer, seulement aux nombreux amis rassemblés ici.

Le regarder de la tête aux pieds.

Peu importe que ce soit de l'avant, de l'arrière, de la droite, de la gauche ou de n'importe où entre ces positions.

—Il devait constamment s'imaginer comme la plus belle.

S'il réussissait à retracer cette image, à recréer l'idéal, alors il n'aurait rien à craindre.

Ici, avec autorité—

Subaru : "—L'avènement de Natsumi Schwartz."

Voilà ce que Natsumi Schwartz déclara héroïquement—ou plutôt, déclara comme une dame.

Mizelda, la femme qui avait cessé d'applaudir devant lui, hocha profondément la tête. Elle s'aligna ensuite à côté de Natsumi, soutenant son dos de sa main,

Mizelda : "Mon monde était trop *petit*. Tu avais raison, *Subaru*... Non, *Natsumi*."

Subaru : "Tu comprends maintenant, n'est-ce pas, Mizelda-san ?"

Mizelda : “Ahh, c’est frustrant, mais je comprends *maintenant*... La beauté se *fabrique*.”

Mizelda baissa les coins de ses yeux et sourit gentiment, tandis que Natsumi lui rendait son sourire.

Le Peuple de Shudraq qui était rassemblé là échangèrent des regards entre eux, témoins de cette belle scène. Puis les applaudissements fusèrent, comme une bénédiction tardive.

Les applaudissements continuèrent à pleuvoir, félicitant Natsumi pour son inauguration.

Et puis—

??? : “Qu’est-ce que *c’est* ?”

??? : “*Uh~*.”

Ceux qui n’arrivaient pas à s’en remettre observaient la scène en contractant leurs joues.



Subaru : “C’est ainsi qu’est née Natsumi Schwartz. J’étais un peu perdu, à cause des différents outils de maquillage et tout le reste, mais j’ai réussi à accomplir tout ça.”

Rem : “Tu te moques de moi ?”

Subaru : “Eh ?!”

Après être retourné sur le lieu de réunion et avoir organisé une autre assemblée, les mots de Natsumi—ou plutôt de Subaru trouvèrent une réponse de la part de Rem, le regard gelé, le ton glacial.

L’attitude froide de Rem n’avait pas changé, même après lui avoir montré les résultats. Subaru pointa son visage du doigt et déclara,

Subaru : “J’ai besoin de faux cils après tout... À propos de la perruque... j’ai réussi à emprunter des cheveux noirs aux Shudraq...”

Rem : “Je ne parle pas de ça. Je pense que le maquillage et la perruque sont bien faits. Mais tu n’es pas obligé de parler comme une femme indéfiniment.”

Subaru : “Oui, mais... l’état d’esprit est également important, n’est-ce pas ? Si je ne fais pas attention régulièrement, je ne saurais jamais où je pourrais échouer. Et puis...”

Rem : “Et puis ?”

Subaru : “Si je me complais dans le fait que je suis un homme, la déesse de la beauté me tournera le dos et... Aïe aïe aïe !”

Alors que Subaru s’apprêtait à parler sérieusement, Rem lui tira l’oreille assez fortement.

Il ne put s’empêcher d’avoir les larmes aux yeux en s’éloignant rapidement. Subaru décida de se glisser près de Mizelda, qui observait la scène.

Subaru : “Mizelda-anesama, j’ai peur de Rem-san...”

Mizelda : “Hum, ne pleure pas, *Natsumi*... Bizarrement, tu parais si mignonne, même si je sais que tu es *Subaru*. Taritta devrait prendre exemple sur *toi*.”

Taritta : “Ma *sœur* !”

Tandis que sa sœur tapotait la tête de Subaru, Taritta roula des yeux devant le commentaire impitoyable de Mizelda.

Toutefois, le visage de Taritta était beaucoup plus doux qu’il ne l’aurait été normalement. En effet, Subaru avait réarrangé le maquillage lourd qu’elle portait habituellement, que l’on pourrait appeler la peinture de guerre du Peuple de Shudraq, pour la rendre plus mignonne.

Les Shudraq étaient surtout connues pour leur bravoure et leur force, mais cette fois-ci, elles devaient être à la fois élégantes et dangereuses, avec une qualité magique et sensuelle qui pourrait rendre les hommes fous.

Le maquillage de Taritta et Kuna avait été amusant à appliquer une fois qu’elles avaient décidé d’orienter leur programme de beauté dans cette direction.

Subaru : “Tu as un visage beaucoup plus jeune que ce à quoi je m’attendais, Taritta-anesama. Ton maquillage est superbe, c’est bien de montrer ton côté mignon de temps en temps.”

Taritta : “Ne me taquine pas, s’il te *plaît* ! Tout d’abord, je ne peux pas être aussi jolie que *toi*...”

Subaru : “Eh bien, ton manque de confiance est aussi mignon ! Pas vrai, Mizelda-anesama ?”

Mizelda : “Oui, ma *chère*.”

Les joues de Mizelda se détendirent lorsque Subaru se pencha vers elle et lui parla doucement. Taritta tressaillit à leur vue et se retourna en rougissant légèrement.

Sa peau brune ne permettait pas de voir ses joues rougir, mais le maquillage de ses yeux et de ses lèvres donnait l’impression d’un léger rougissement, de sorte qu’il était facile de voir l’adorable changement dans son apparence.

Rem : “Quand est-ce que vous allez arrêter de déconner ?!”

Rem brisa cette scène fleurie d’un seul cri.

Subaru et Taritta reculèrent comme sous l’effet d’une rafale de vent. Rem les fixa de ses yeux bleus pâles, puis jeta un coup d’œil à Kuna au bord de la salle.

Kuna, qui, comme Taritta, s’était fait maquiller et coiffer, se déroba.

Kuna : “Q-qu’est-ce qu’il y a, pour information, je n’ai rien à voir avec *ça*...”

Rem : “Kuna-san, je compte sur toi. En regardant ces deux-là, je vois que tu es la seule à être saine d’esprit... Es-tu vraiment favorable à ce plan ?”

Kuna : “Je sais que je suis la seule à être saine d’esprit, *mais...*”

Kuna, qui était coiffée de deux couettes, observait Subaru et Taritta d’un air peu motivé.

C’était un constat désagréable, mais Subaru ne pouvait qu’attendre de voir ce qui allait se passer. Son regard lui disait qu’il était fou, et donc différent de Taritta, qui tremblait sous le choc.

Kuna laissa échapper une petite expiration face à la réaction de Subaru et des autres.

Kuna : “La raison qui l’empêchait d’accomplir la mission a disparu, tu le comprends également, n’est-ce pas, *Rem* ? Natsumi... Subaru n’a pas de *problème*. Oui, il est plus féminin que la *cheffe*.”

Rem : “Je pense que c’est trop grossier de dire ça au sujet de Mizelda-san...”

Kuna : “Je ne pense pas que ce soit un problème. Ce qui sera un problème, ce sont nos résultats là-bas...”

Et alors que Kuna avait presque fini de répondre aux questions de Rem,

??? : “—Il semblerait que tout le monde soit là.”

Kuna : “Ohh, quand on parle du *loup...*”

Une voix pompeuse et sans artifice envahit la salle de réunion, et une nouvelle silhouette apparut.

Lorsque le regard de Kuna se tourna dans cette direction, Rem n’eut d’autre choix que de se tourner pareillement. Naturellement, les regards de Subaru, de Mizelda et des autres y furent également attirés.

Tout le monde : “———”

À ce moment-là, le temps s’arrêta pour tout le monde.

—Non, pour être précis, le temps s’était arrêté pour tout le monde, à part la silhouette qui était apparue et Subaru, qui l’avait maquillée.

Subaru : “Je t’ai laissé le soin de peaufiner, mais... tu es tellement doué que c’en est presque dégoûtant.”

Abel : “Ça ne m’enchant guère d’être félicité pour mes talents de maquilleur. Néanmoins, tes compétences sont impressionnantes. Donc, même un produit fini peut devenir une toute nouvelle chose, hein. C’est encore mieux que ce que j’avais imaginé.”

Subaru : “Kuh, ma marge de victoire... !”

En prononçant ces mots, Subaru se mordit doucement le petit doigt en signe de frustration.

Bien entendu, il n'y avait aucun doute sur le fait que la beauté pouvait être créée. Subaru était également fier de dire qu'il l'avait prouvé avec son propre corps, en utilisant les quelques cartes qu'il avait en main.

Toutefois, il existait encore une différence entre les matériaux.

C'est pourquoi—

Rem : “Ah, Abel-san, c'est ça ?”

Abel : “Qui d'autre ? Ne te demande pas une chose aussi sotte. Non, si j'ai changé à ce point, alors ta surprise est appropriée en tant que référence.”

En réponse aux paroles tremblantes de Rem, Abel—ou plutôt Bianca, l'être né d'un maquillage, d'une perruque et d'un changement de costume, serra ses cinq doigts blancs et fins.

Ses cheveux noirs comme un corbeau étaient longs et brillants, créant une harmonie parfaite avec son beau visage et ses yeux bridés. Le costume de danseuse enserrait sa taille et descendait le long de ses jambes, laissant apparaître juste ce qu'il fallait de peau pour attirer l'attention.

Il y avait là une belle danseuse qui avait recréé une beauté extrême, la meilleure carte joker en main, qui était essentielle à ce plan.

Tous les autres : “———”

La perfection de Bianca était telle que même Mizelda et les autres avaient perdu leur voix.

C'était différent de la Natsumi de Subaru, où le choc était dû à l'ampleur du changement. Ici, c'était le choc pur provoqué par la perfection de la beauté que la Bianca d'Abel possédait à profusion.

Les bijoux Shudraquiens, qui ornaient le costume et les longs cheveux de la danseuse, ne servaient que de garniture pour accentuer sa véritable beauté.

Subaru se souvenait du sourire de Mizelda lorsqu'elle les lui avait prêtés.

Pour une raison quelconque, le cœur de Subaru se serrait lorsqu'il se souvenait de ce sourire. Toutefois, par souci pour Mizelda et les autres, Subaru n'avait pas la possibilité de lésiner sur les moyens.

Comment pourrait-il gâcher lui-même cette perfection ?

L'ego de Subaru en tant que Natsumi Schwartz ne permettrait pas une telle chose.

Subaru : “J'ai été surpris de voir que tu n'avais pas peur de te maquiller...”

Abel : “Quoi, tu trouves que c’est une infamie de se déguiser en femme ? Pour information, ce n’est pas la première fois que je fais ça. J’ai subi de telles choses à plusieurs reprises dans mon enfance.”

Subaru : “En tant qu’enfant ?”

Abel : “Oui. Compte tenu de ma position, je dirais que c’est une bonne idée de posséder un large éventail de moyens pour se protéger.”

Les lèvres de Subaru se retroussèrent en entendant les paroles d’Abel, et non celles de Bianca, une belle femme qui croisait adorablement les bras.

Peut-être ses expériences passées faisaient référence aux querelles secrètes qu’il avait endurées en tant que candidat au poste d’Empereur, avant d’occuper réellement le siège.

À Vollachia, où la succession au trône était apparemment beaucoup plus tumultueuse qu’à Lugnica, il était facile d’imaginer la possibilité d’un assassinat dans la bataille pour désigner le prochain Empereur.

Afin de survivre à une vie aussi rude, il avait parfois dû déguiser son apparence et même son sexe.

La disposition d’Abel à faire des sacrifices, y compris les siens, semblait avoir été façonnée par son enfance, avant qu’il ne gagne le trône de l’Empereur.

Voilà comment c’était arrivé, et apparaissait maintenant dans la Bianca d’Abel, habillé en femme.

Subaru : “Tout de même, c’est un peu ennuyeux que tu sois conscient d’être beau... !”

Abel : “C’est exactement ce qui est ridicule. Comment quelqu’un peut-il être dans une position où il doit être capable de considérer son pays dans une large perspective, et ne pas être capable de se voir lui-même objectivement ? Même si tu sembles avoir détourné cette évaluation objective de toi-même grâce à tes propres compétences, je n’ai pas besoin de ce genre d’astuces mesquines.”

Subaru : “Guh... Hk.”

Abel : “Sais-tu pourquoi les tigres sont forts ? Les tigres sont forts parce qu’ils le sont.”

Subaru fut frappé par un concept qu’il avait également entendu de la bouche de Garfiel.

La théorie selon laquelle les tigres étaient forts parce qu’ils étaient des tigres avait été attribuée au fait qu’Abel était beau parce qu’il était Abel. Ce n’était plus la logique de la violence.

Ce qui revenait à dire que Reinhard était fort parce qu’il était Reinhard.

En d’autres termes, il s’agissait d’une vision brutale du monde.

Subaru : “Bon, de toute façon... Flora pense la même chose, n’est-ce pas ?!”

Flop : “Ne tires-tu pas de conclusions hâtives, Époux-kun ?!”

Derrière Abel se trouvait un Flop étonné, maintenant déguisé en Flora.

Il était également habillé, et avait le type de beauté que Subaru savait susceptible de rendre un produit fini plus complet, simplement en utilisant pleinement le potentiel de ses ressources. En fait, contrairement à Subaru et Abel, ses cheveux, longs à l’origine, n’avaient été que légèrement modifiés, si bien qu’on pouvait dire que c’était lui qui faisait ressortir le plus de charme des matériaux.

En fait, Subaru était persuadé que s’ils se tenaient côte à côte, il ne serait pas très inférieur. Mais—

Subaru : “Il y a une différence dans la quantité de temps et d’efforts investis... Ce doit être du favoritisme divin... !”

Flop : “Je suis désolé de t’entendre te lamenter, mais tu es superbe Époux-kun. Tu n’es plus Époux-kun, tu es Époux-san !”

Subaru : “...Je ne suis plus satisfait par un tel compliment.”

Flop : “Était-ce un compliment ? Je ne savais pas que c’en était un.”

La franchise de Flop n’avait pas changé, même s’il était devenu Flora. Quoi qu’il en soit, c’était très bien dans son cas. Il aurait cependant besoin de conseils pour suivre les instructions du plan.

Dans cette situation, cependant, c’était Abel qui serait le plus important.

Subaru : “Flora et moi pouvons jouer d’un instrument. Par conséquent, ton rôle est...”

Abel : “De danser, hein. Je n’ai pas besoin qu’on me le dise, j’ai le plan en tête. L’importance de mon rôle également. D’ailleurs...”

Subaru : “D’ailleurs ?”

Abel : “Je ne suis pas aussi excellent en danse que ma sœur décédée, mais j’en suis assez proche.”

Ses joues se déformèrent, et même son sourire triomphant et arrogant était magnifique.

L’attitude confiante d’Abel était rassurante, et en même temps, elle faisait brûler le cœur de Subaru d’impatience. En effet, Abel avait démontré sa diablerie sans regret en tant que complète Bianca.

Si la conscience de soi d’Abel était correcte, Subaru pouvait aussi avoir de grands espoirs pour la danse.

Subaru : “—Très bien. Si tu as autant confiance en toi, montre-moi à quel point tu es bon. Après tout, on ne peut pas revenir sur ce qu’on a craché.”

Abel : “Ce que j’ai craché, hein... ? Hmmm, comme lorsqu’on se fait cracher dessus par les nuages, tu veux dire ? C’est une façon assez détournée de le dire, mais c’est correct. Je vais te le montrer.”

Subaru : “———”

Abel : “C’est le moins que je puisse faire, pour te récompenser d’avoir proposé ce plan.”

L’arrogance d’Abel ne faiblissait pas, même lorsqu’il était habillé en femme, comme s’il n’avait jamais douté de lui-même.

Se sentant à la fois rassuré et menacé, Subaru jeta un regard doux à Rem. Malheureusement, il ne pouvait pas la laisser l’accompagner dans son plan.

Mais quand bien même——

Subaru : “S’il te plaît, prie pour ma sécurité. Je ferai de mon mieux pour toi.”

Rem : “—. —— . —————. ——————Oui.”

Subaru : “Ça t’a pris beaucoup de temps pour prier, hein !”

Subaru s’écria devant la réponse tardive de Rem, qui avait l’air sincèrement mystifié.

Rui, à côté de Rem, recula la tête en entendant cela. Apparemment, même elle ne pouvait pas reconnaître Natsumi comme étant Subaru.

Pour le moment, c’était une bonne chose que la réaction l’ait convaincu qu’il avait gagné en efficacité pour la mission.



——Opération “Kumaso Takeru”.

Tel était le nom de l’opération visant Zikr Osman, le Coureur de Jupons et Général de Deuxième Classe de l’Empire.

Inspiré d’un récit du Kojiki, le nom de l’opération avait été suggéré par Subaru, heureusement, personne n’avait soulevé d’objection.

*(Note de Traduction : L’histoire en question est celle dans laquelle Yamato Takeru s’est déguisé en servante lors d’une soirée arrosée pour tuer un chef du Kumaso. Plus d’informations [ici](#).)*

Il était difficile de savoir s’ils avaient respecté Subaru, l’auteur du plan, ou si tout le monde se fichait du nom de l’opération, mais c’était une bonne chose qu’il n’y ait pas eu de problèmes à ce sujet.

De toute manière, il n’y avait pas lieu d’élaborer un plan dans lequel le facteur chance entraînait inévitablement en ligne de compte.

Naturellement, ils ne ménageaient pas leurs efforts pour augmenter leurs chances de succès, mais il était difficile d'accumuler de la chance. Toutefois, ce n'était pas une mauvaise chose d'obtenir une condition favorable, même si elle était minime.

—En quittant la Jungle de Buddheim, le groupe se mit en route pour Guaral.

Les cinq membres du groupe étaient la Natsumi de Subaru, la Bianca d'Abel, la Flora de Flop, Taritta et Kuna. Le reste du Peuple de Shudraq était dirigé par Mizelda dans un groupe séparé, avec Rem, Rui et Midyam parmi eux.

Dissimulés à l'écart de la ville, ils devaient attaquer les murs de la Ville Fortifiée et faire diversion si le besoin s'en faisait sentir. Mais ce n'était qu'une assurance.

Une garantie moins qu'idéale en cas d'échec du plan. Si le plan échouait, Subaru et les autres seraient alors dans une situation très dangereuse. Quoi qu'il en soit—

Subaru : “Personnellement, je pense que le premier point de contrôle est le plus important.”

Subaru marmonna cela en levant les yeux vers la porte principale, dont la façade leur jetait un coup d'œil en hauteur.

Ils allaient à nouveau défier la porte principale, qu'ils avaient déjà franchie de force, même si cela remontait à quelques jours. Naturellement, après ce qui s'était passé l'autre jour, le niveau de sécurité du poste de contrôle était plus élevé qu'auparavant.

En prévision d'une nouvelle invasion des rebelles, une attention particulière avait été portée aux carrosses draconiques, aux charrettes à bœufs et aux autres véhicules pouvant dissimuler des personnes dans leur cargaison. Il pouvait entendre les cris des marchands et des voyageurs tandis que leurs outils de travail étaient malmenés, leurs chariots retournés et leur paille soigneusement piquée à l'aide d'épées.

Pour être honnête, il se sentait mal pour eux. Cependant, compte tenu du chaos qui allait régner dans la ville, il pensait qu'il serait sage de leur part de faire demi-tour ici.

Bien entendu, il ne pouvait pas leur donner ce genre de conseils, mais—

??? : “—Suivant, qu'en est-il de vous ?”

La voix rude d'un homme sévère frappa les tympans de Subaru alors qu'il réfléchissait.

En levant les yeux, il vit un garde au crâne chauve et à la forte carrure qui lui faisait signe. L'homme invita le groupe à s'avancer, et Subaru pencha la tête avec révérence à la tête de celui-ci.

Subaru : “Nous sommes une troupe d'artistes itinérants. Nous venons dans cette ville depuis le nord.”

Garde : “Ohh, des artistes ambulants...”

En haussant un sourcil de curiosité, le garde regarda également le groupe derrière Subaru.

Flora, qui portait un instrument de musique sur son dos, fit un signe de la main ; Taritta, qui portait ses bagages sur son dos, s'inclina ; Kuna drapa d'un parasol la personne à côté d'elle, dont le visage était recouvert d'un voile, ne permettant à personne de voir son expression.

L'admiration du garde pour ce groupe plutôt atypique était perceptible.

Subaru : “———”

D'un autre côté, tout en gardant un sourire aimable, les entrailles de Subaru étaient tendues.

Il connaissait bien le garde. C'était lui qui s'était occupé de la porte principale lorsque Subaru avait rencontré Flop et Midyam pour la première fois en entrant à Guaral.

En d'autres termes, il n'aurait pas pu être un meilleur choix en tant que premier obstacle.

Garde : “Mais en venant du nord, ça n'a pas dû être facile. On dit que le territoire de la Dame Ardente est en pleine effervescence là-bas. Des nuées de dragons aériens volent un peu partout.”

Subaru : “Oui, oui, c'est vrai. C'est pourquoi nous ne pouvions pas rester là trop longtemps... En revanche, cette ville est protégée par une muraille aussi magnifique, alors je suis sûre qu'elle est sans danger, pas vrai ?”

Garde : “Euhhh, c'est...”

Lorsque Subaru flirta, un léger sourire aux lèvres, l'expression du garde devint inconfortable.

La raison de sa réaction était probablement liée au fait qu'il savait lui aussi que les Soldats Impériaux, dont le camp avait été réduit en cendres, s'étaient enfuis dans la ville. De plus, l'agitation causée par Subaru et ses compagnons l'autre jour avait probablement rendu les Soldats Impériaux de la ville plus vigilants et l'atmosphère plus tendue.

C'était sans doute ce qui expliquait les troubles d'élocution du garde.

Dans ces conditions, il n'y avait aucune raison de ne pas en profiter.

Subaru : “...Quelque chose vous préoccupe dans cette ville, par hasard ?”

Garde : “...Ouais, en quelque sorte. C'est quelque chose qui est facile à découvrir même en essayant de le dissimuler. En fait, l'Armée Impériale est stationnée dans cette ville actuellement, et ils ont des problèmes avec les tribus à l'est. Alors...”

Subaru : “Ohh là là ! Ça doit être suffocant pour les habitants de la ville.”

Garde : “C'est exact.”

Apparemment exaspéré, le garde se pencha en avant en entendant les paroles de Subaru.

Bien qu'il soit difficile de faire la distinction entre les deux lorsqu'ils n'étaient pas en contact les uns avec les autres, les gardes et les soldats avaient fondamentalement des positions différentes. Les gardes d'une ville n'appartenaient qu'à cette ville. Les soldats, quant à eux, appartenaient au pays, en l'occurrence à l'Empire. Leur chaîne de commandement était également fondamentalement différente.

Le garde en face de lui était également un membre de cette ville et avait le devoir de la protéger.

Cependant, la situation actuelle voulait que l'Armée Impériale ait pris le contrôle de l'hôtel de ville et que les gardes reçoivent l'ordre de faire telle ou telle chose. Les gardes n'avaient aucune raison d'être utilisés comme un jouet par les Soldats Impériaux.

Garde : "De plus, ils ont pris possession des tavernes de la ville, appelant ça "patrouille de nuit". Et comme ils ne paient pas bien, ce n'est pas bon pour les affaires. Je ne peux plus le supporter."

Subaru : "Ohh là là, ohh là là, comme c'est terrible ! Je suis de tout cœur avec vous. Entre vous et moi, j'ai eu ma part d'expériences difficiles avec l'arrogance des Soldats Impériaux."

Garde : "Ohh, vraiment ? Une belle femme comme vous... ?"

Après avoir lancé quelques réactions agréables, la réponse du garde s'adoucit immédiatement devant l'approbation profonde et bruyante de Subaru. En fait, l'homme semblait plutôt amical, alors Subaru baissa légèrement la voix, puis dit "Oui", et tourna la tête pour regarder ailleurs.

Voyant ce geste significatif, le garde réagit en disant "Ohh, mademoiselle ?" avant de devenir agité.

Garde : "Vous allez bien ? Si vous ne voulez pas en parler, ce n'est pas la peine..."

Subaru : "Non, tout va bien. C'est une très vieille histoire. Auparavant, j'ai été capturée de force par les Soldats Impériaux, mise en cage et traitée comme une esclave."

Garde : "C'est..."

Subaru : "Ils faisaient parfois des choses comme étendre intentionnellement leurs pieds pour me faire trébucher et tomber, et à d'autres moments ils me menaçaient même avec des lames..."

Garde : "C-c'est impardonnable... !"

Le garde serra les poings en signe d'indignation vertueuse tandis que Subaru racontait son passé avec des larmes.

Voyant les oreilles de l'homme rougir de fureur, Subaru murmura doucement : "Vous êtes si gentil".

Garde : “Non, non, je n’essaie pas d’être gentil. N’importe qui penserait la même chose que vous.”

Subaru : “Alors, dites, Garde-sama. Si vous avez pitié de moi, laissez-moi entrer. Si vous le faites...”

Gardien : “Alors quoi ?”

Subaru : “Alors je changerai l’atmosphère de cette ville, que l’Armée Impériale a rendue si morose.”

Sa voix était calme, mais l’enthousiasme qu’elle dégageait était passionné.

En entendant cela, le visage sévère du garde rougit de surprise. Son regard se porta sur la troupe d’artistes ambulants alignés derrière Subaru.

Gardien : “...Mesdames, quels arts exactement allez-vous nous présenter ?”

Subaru : “Bien entendu, nous avons voyagé dans le monde entier et appris de nombreux arts différents. J’aime aussi chanter, jouer un peu de musique et faire un peu de magie. Mais...”

Garde : “...Gloup.”

Subaru : “La meilleure partie du spectacle est la danse de la fleur de la troupe, la danseuse.”

Sur ces mots, Subaru désigna une silhouette qui se tenait au centre du groupe, protégée par un parasol. Son visage était caché par un voile, et elle était l’attraction principale de la troupe.

Les yeux du garde s’écrouillèrent et se raidirent tandis qu’il percevait le regard de derrière le voile.

Sa gorge était gelée, même si tout n’était pas exposé.

Garde : “\_\_\_\_\_”

Il était naturel d’être aveuglé et incapable de bouger.

C’était un chef-d’œuvre qui aurait frustré même Subaru. “La beauté peut être fabriquée”, avait-il déclaré avec audace, mais la vraie beauté était une création de Dieu.

Après tout, la beauté de Subaru n’était rien de plus qu’un travail de retouche en comparaison.

Toutefois, ce seul pas suffisait à aiguïser encore plus sa beauté diabolique.

Subaru : “En plus de la danseuse, nous chanterons et jouerons de la musique pour vous. Nous espérons que vous nous permettrez de rester à Guaral.”

Garde : “\_\_\_\_\_”

Subaru : “Garde-sama ?”

Garde : “...Ah, ahh, c’est vrai. Je ne vois rien de suspect dans vos possessions...”

Le garde marmonna cela pour lui-même alors qu’il reprenait ses esprits après avoir été titillé à l’épaule par un petit pincement. Il posa ensuite sa main sur sa poitrine et scruta le groupe, respirant doucement pour vérifier les battements de son cœur.

Et autant que possible, en détournant consciemment son regard pour ne pas être hypnotisé par ce visage diabolique,

Garde : “Vous pouvez entrer. Si vous voulez vous produire quelque part, il vaut mieux rester à l’écart de la porte principale. La rue principale au milieu de la ville est un bon point de départ. L’hôtel de ville est trop encombré de soldats pour être un candidat viable.”

Subaru : “Eh bien, c’est très gentil de votre part... Quand est-ce que vous serez disponible ?”

Garde : “Ohh, moi ? Mon service se termine juste avant le dîner, à la tombée de la nuit, et ensuite j’irai manger...”

Subaru : “Alors je vous prie de me faire savoir où se trouve ce restaurant. Je suis sûr que si vous amenez certains de vos collègues avec vous, nous pourrions les remercier pour leur hospitalité à notre égard.”

Il se pencha doucement et chuchota à l’oreille du garde.

Lorsque le garde leva les yeux en signe de surprise, Subaru lui adressa un sourire et s’éloigna. Il se tourna ensuite vers ses compagnons de troupe, qui attendaient impatiemment au poste de contrôle,

Subaru : “Bon, c’est parti, les amis. Nettoyons l’atmosphère de cette ville en guise de cadeau.”

Sur ce, Subaru entraîna les personnes qui s’étaient arrêtées et passa devant le garde.

Sous le regard ébahi du garde qui se tenait les oreilles, Subaru et les autres franchirent fièrement et sans encombre la porte principale de la ville.

En les observant partir, le garde expira silencieusement—

Garde : “...Essayons de terminer le travail le plus tôt possible pour aujourd’hui.”

Il déclara cela sans ambages.

Flop : “Eh bien, c’était de toute beauté, Époux-san ! Je commence à penser que tu as peut-être plus de talent que moi en tant que marchand !”

Quelques instants après avoir franchi la porte principale avec ses bagages, Flop alias Flora félicita Subaru pour son comportement au poste de contrôle, les yeux brillants.

Il n'y avait pas de mensonge dans ses paroles sincères, et Subaru acquiesça joyeusement.

Subaru : “Oui ! Je me sens honoré par tes éloges. Mais je ne suis pas un marchand, loin de là. J'ai mes propres affaires à régler.”

Flop : “Des choses à régler ? Comme quoi ?”

Subaru : “Bien entendu, il ne s'agit pas d'être une dame... il s'agit d'aider les personnes qui comptent pour moi.”

Flop : “\_\_\_\_\_”

Les yeux de Flop s'écarquillèrent légèrement en entendant les mots de Subaru. Cependant, il détendit rapidement son regard et acquiesça : “Oui, bien sûr”.

Flop : “Alors nous devons faire fonctionner ce plan, et rassurer l'Épouse-san dès que possible.”

Subaru : “Et Flora, nous ne voulons pas que Midyam-san se sente mal à l'aise, n'est-ce pas ?”

Flop : “Hahahaha ! Ma sœur ne s'inquiéterait jamais. Ma sœur est une fille très forte, physiquement et mentalement. Je ne peux pas imaginer qu'elle se sente déprimée !”

Subaru était d'accord avec Flop, qui souriait joyeusement, malgré une attitude peu féminine.

Tout comme Flop, il ne pouvait pas imaginer que Midyam se sente déprimée. La fratrie avait dû s'entraider dans les moments les plus difficiles.

C'est pourquoi Subaru avait la responsabilité d'aider les deux personnes qu'il avait impliquées.

Subaru : “C'est de plus en plus difficile de se planter, hein ?”

??? : “Attends, s'il te plaît attends, *Subaru...* Non, *Natsumi.*”

Subaru se ressaisit en entendant une faible voix derrière lui.

Il se retourna pour voir qu'il s'agissait de Taritta, qui portait les bagages du groupe. Elle n'était pas comme d'habitude, car après avoir quitté la jungle, Taritta avait changé de maquillage.

À la place de la tenue d'amazone Shudraquienne, elle portait des vêtements plus flottants, et son image était désormais celle d'une danseuse ethnique exotique.

En fait, elle était moins révélatrice que sa tenue habituelle, mais lorsque Taritta jeta un coup d'œil autour d'elle, ses joues se teintèrent de rouge sous l'effet de l'embarras,

Taritta : “Hey, ce genre d'attention n'est pas un peu trop *prononcé* ? Il y a quelque chose de bizarre à propos de Kuna et *moi...*”

Kuna : “Ne me mêle pas à ça, s’il te *plaît*. Si tu parles de quelque chose d’étrange, il n’y a personne de plus étrange que *Natsumi*. Qu’est-ce que c’était au point de contrôle à l’instant ? Tu es trop doué avec les *hommes*.”

Aux côtés de Taritta, Kuna toucha Subaru avec sa faible intensité habituelle.

Après ces mots, Subaru se passa la main sur la joue avec un “Ohh là là”,

Subaru : “Ce n’est pas la première fois que j’ai affaire à un gentilhomme. Et ne t’inquiète pas, Taritta-san. Ce n’est pas toi ou Kuna qui vous démarquez. Mais plutôt nous toutes... Parce que nous sommes magnifiques.”

Flop : “Parce que nous sommes magnifiques !”

En hochant profondément la tête, Flop et Subaru étaient tous deux d’accord.

En réponse, Taritta semblait incrédule et lança : “Magni... fique...”.

Taritta : “S-si vous utilisez des mots pareils, adressez-les à ma *sœur*...”

Flop : “Qu’est-ce que vous dites, Mademoiselle Taritta ? Votre charme et celui de votre sœur sont deux choses très différentes. Tout d’abord, je ne néglige en aucun cas l’admiration que j’ai pour Mademoiselle Mizelda lorsque je vous complimente. C’est un cas à part, et vous êtes toutes les deux dans des catégories totalement différentes !”

Taritta : “—Hk !”

En un instant, Flop saisit la main de Taritta et lui adressa cela avec un sourire radieux.

Les yeux de Taritta s’écarquillèrent devant la vigueur du geste, et sa bouche s’ouvrit lentement, puis se referma rapidement. Alors que ses joues rougissaient de plus en plus, Subaru mit sa main sur sa bouche et laissa échapper un “Oh là là”.

Kuna : “Je n’en reviens *pas*. Taritta est particulièrement attachée à la cheffe et n’a pratiquement jamais quitté la *forêt*. C’est pourquoi elle n’est pas très *tolérante*.”

Subaru : “Eh bien, elle sourit. Mais tu es calme, pas vrai ?”

Kuna : “Je me suis souvent faufilée hors de la forêt, et je n’ai jamais eu de grande et redoutable *sœur*... J’ai une sœur plus jeune qui est assez difficile à *gérer*.”

Au fond de l’esprit fermé de Kuna, cette personne était probablement Holly.

Elles étaient semblables à des sœurs, à des meilleures amies, à un parent et à un enfant. Toutefois, les paroles de Taritta ne pouvaient être ignorées.

??? : “———”

Autour d’eux, l’attention était certainement focalisée sur le travesti Subaru qui marchait dans les rues après le poste de contrôle.

En plus de leur tenue inhabituelle, toute la ville était sur le qui-vive car les Soldats Impériaux étaient en état d'alerte. Naturellement, les citoyens de la ville se méfiaient beaucoup des étrangers.

Si c'était le cas, alors—

Abel : “—C'est une opportunité.”

Subaru : “Seulement pour les curieux, hein ?”

Sous le parasol, un regard acéré transperça le profil de Subaru depuis l'ombre du voile.

Poussé à cesser de raconter des bêtises, Subaru répondit par un “Oui” sulfureux. Cependant, Subaru était d'accord avec la danseuse pour dire qu'il s'agissait d'une bonne occasion.

Par conséquent—

Subaru : “Suivons les conseils des gardes et faisons nos débuts dans la rue principale !”

Flop : “Très bien, So... Non, Mademoiselle Natsumi !”

Flop suivit le mouvement tandis que Subaru décidait de commencer la performance par un coup d'éclat sur place.

Ils enlèvent une partie de leurs costumes, dévoilant leurs épaules, leurs ventres et leurs dos. Ils se déplacèrent ensuite, chacun tenant un instrument à la main, en se positionnant sur les côtés de la rue principale.

Et puis—

Subaru : “Allons, venez jeter un coup d'œil ! Je vais maintenant vous présenter une chanson et une danse qui ont été transmises à travers le temps et le monde, depuis l'autre côté de la Grande Cascade à l'extrême est ! Vous êtes en présence d'une troupe itinérante qui est venue en ville aujourd'hui pour se produire !”

Subaru entonna bruyamment une phrase promotionnelle, puis Flop, qui avait reçu un contact visuel, commença à jouer de la lyre, un instrument à cordes qu'il tenait à la main.

Les sons légers étaient combinés pour former de la musique, ce qui attirait encore plus l'attention des personnes qui l'entendaient.

??? : “Ohh, qu'est-ce qui se passe ?”

??? : “Elles disent qu'elles sont des artistes itinérantes ! De la musique, de la musique !”

??? : “Wow, c'est une sacrée collection de beautés...”

Les passants, attirés par les paroles de Subaru et la musique de Flop, s'arrêtèrent ou jetèrent un coup d'œil depuis l'intérieur des bâtiments, leur attention étant attirée par la troupe.

Subaru et Flop jouaient les instruments principaux, tandis que Taritta et Kuna suivaient avec des instruments de percussion plus simples, tels que des castagnettes.

Subaru était satisfait de voir que Flop était plus habile que prévu, et il n'avait donc aucun souci à se faire avec la musique. Plus important encore, les chances de victoire étaient d'environ cinquante pour cent.

Subaru : “À partir de maintenant, nous allons chanter et danser une histoire qui vient d'un autre monde, très, très loin ! C'est une histoire composée d'hommes, de dragons, de démons et d'êtres étranges qui ne peuvent être exprimés par des mots. S'il vous plaît, détendez-vous et amusez-vous à votre guise !”

Avec un sourire sur le visage et un ton de voix excité, l'impatience montait au fur et à mesure que la performance de Flop avec Subaru atteignait son premier point culminant.

Tout le monde avait été séduit par leur performance et la beauté des musiciennes, mais la véritable affaire se déroulait juste après.

Et juste au moment où la musique allait crescendo jusqu'à son apogée—

??? : “———”

Une danseuse aux cheveux noirs enleva lentement la fine soie qu'elle portait et marcha dans la rue.

En soulevant le voile d'une main et en révélant son visage, les personnes qui écoutaient la musique tournèrent leurs regards vers lui, tandis qu'un choc semblable à un coup de poing dans le ventre les envahissait.

Oui, c'était ça. Il voulait cette réaction, ce regard, et pourtant, il était mécontent.

Subaru : “C'est tellement frustrant.”

En jouant de son instrument, Subaru exprima sa frustration intérieure d'être battu.

Au fond de lui, il se sentait vaincu. Ce devrait être une bonne chose d'être battu par quelque chose d'un tel calibre. Mais ce n'était qu'un mensonge. Un sentiment de défaite était en fin de compte un sentiment de défaite, et c'était frustrant.

Toutefois, ce calme juste avant que tout ne se transforme en frénésie était la clé de ce plan.

Alors, au maximum, ils pouvaient charmer les habitants de Guaral avec cette danse.

Subaru : “C'est à toi de jouer, Bianca—!”

Abel : “———”

Après avoir jeté un coup d'œil à Subaru avec un regard rouge, Abel alias Bianca leva lentement le bras.

Un mouvement fluide, qui consistait simplement à lever un bras. Malgré cela, ses gestes avaient une élégance qui émanait du plus profond de son être. Il se fondait dans l'air et dominait instantanément la rue principale.

Une danse fluide, belle et solennelle commença.

La danse qui accompagnait la musique était quelque chose qu'Abel avait maîtrisé à l'origine, mais avec la touche propre à Subaru, elle était probablement nouvelle pour tout le monde.

Pourtant, il n'était même pas nécessaire d'avoir recours à une quelconque manipulation ou à des astuces mesquines.

Avec les améliorations apportées par Subaru, ce qui était une danse solide était désormais bien supérieur.

Audience : “———”

Les spectateurs oublièrent de respirer tant leur regard était captivé par la beauté de la danse. C'était un cri de beauté qui faisait appel à leur instinct, qui leur disait de ne pas le quitter des yeux, ne serait-ce qu'un instant. Pour tout dire, voilà ce que les yeux étaient censés contempler.

La danse d'Abel était arrogante et pompeuse, confrontant son public à de telles pensées.

—Elle disait : “Regardez-moi”.

La vue de la foule médusée et stupéfaite effrayait Subaru, même si c'était lui qui avait eu l'idée.

S'il y avait un voleur ici, les personnes qui se trouvaient aux alentours se feraient fouiller les poches ouvertement et ne remarqueraient même pas si quelqu'un prenait leur portefeuille—non, cette supposition n'était pas valable, car même un voleur ne pourrait pas détacher ses yeux de la danse d'Abel.

??? : “———”

Il ne s'agissait que d'une chanson et d'une danse, qui avaient duré moins de cinq minutes. Les artistes s'étaient concentrés pour ne pas faire d'erreurs, mais Subaru se demandait si quelqu'un l'aurait remarqué s'ils s'étaient trompés. Pour être honnête, Subaru estimait que c'était peu probable.

Une fois la performance terminée, les talons et les orteils d'Abel foulèrent le sol.

En voyant cette posture, le public réalisa finalement que la danse était déjà terminée et qu'Abel ne faisait que se tenir debout.

Immédiatement, la rue principale fut remplie d'applaudissements et d'acclamations.

Tout comme Subaru l'avait espéré, tout comme il l'avait recherché, ce fut une réponse retentissante.

Cependant, contrairement à Flop, qui tenait son instrument et répondait aux acclamations, Subaru souriait à la foule avec des sentiments mitigés.

En tout cas—

Abel : “—Hmm.”

Il ne savait pas quoi dire à Abel, qui lui adressait un sourire triomphant.



La réputation de la troupe dans la Ville Fortifiée de Guaral avait été déterminée par le grand succès de leur première représentation.

Une sorte de manifestation s'était déroulée sur l'avenue principale, mais la réponse avait été bien plus importante que ce à quoi ils s'attendaient, et les activités de la troupe s'en étaient trouvées grandement facilitées par la suite.

Néanmoins—

Subaru : “N'oubliez pas que nous n'avons été mis sous les feux de la rampe qu'en raison de notre nouveauté. Notre performance n'est qu'un effort précipité... Notre rôle actuel n'est qu'une fantaisie passagère.”

Flop : “Je vois ! En d'autres termes, nous devons travailler nos compétences régulièrement, n'est-ce pas, Époux-kun ?”

Subaru : “Oui, c'est pour ça qu'il faut travailler sans relâche et être vigilant tous les jours !”

Subaru serra fermement les poings tandis que Flop, qui s'était redressé, hochait la tête en souriant.

En contraste avec sa voix forte, Flop écoutait très bien et répondait rapidement. Admirablement, le discours de Subaru avait pris de l'ampleur grâce à Flop.

Quoi qu'il en soit, ce n'était pas à Flop que Subaru devait s'adresser.

Subaru : “Vous deux ! Ne baissez pas votre garde.”

Taritta : “Oh-ohh, maintenant on est prise entre deux *feux*.”

Kuna : “N-nous le *sommes*... ?”

Lorsque Subaru les pointa du doigt, Taritta et Kuna eurent immédiatement l'air mécontentes.

À l'intérieur de l'auberge, elles avaient toutes deux enlevé les vêtements qu'elles avaient portés pour revenir à leur style Shudraquien, qui ressemblait presque à des sous-vêtements. Lorsqu'elles travaillaient en tant que membres de la troupe, elles étaient correctement habillées, mais dès qu'elles entraient dans l'auberge isolée, elles ressemblaient à cela.

Subaru : “Vous vous relâchez trop.”

Taritta : “Je ne dis pas que nous ne nous détendons pas, mais d’un autre côté, qu’en est-il d’elle... ?”

Subaru : “Qu’est-ce que tu veux dire ? En fait, de quoi parles-tu ? Tu sais, je trouve ces conversations sans sujet précis assez ennuyeuses.”

Taritta : “Je parle de Natsumi, voilà ce qu’il en est. Pourquoi tu prétends être ce que tu n’es pas, même quand personne ne regarde, ça nous dépasse, Kuna et moi. Est-ce vraiment nécessaire ?”

Subaru : “Prétendre être quelque chose que je ne suis pas... ?”

Ne sachant pas de quoi il s’agissait, Subaru répondit d’un air interrogatif, ce qui décontença Taritta et les autres.

Naturellement, Subaru dit : “C’est une blague”, en dissipant leur surprise.

Subaru : “Néanmoins, je ne peux pas accepter cette notion. Vous savez pourquoi ? “Le diable est dans les détails”, comme on dit, et ce sont les détails apparemment inutiles qui font la réalité de la situation. C’est précisément pour ça qu’il est essentiel de...”

Flop : “Ne pas lésiner sur les moyens dans les endroits qui ne sont pas publics, c’est ce que tu veux dire. Hhm hhm, comme prévu, Époux-kun... Non, Mademoiselle Natsumi ! J’en apprend beaucoup !”

Flop était vraiment un élève qui valait la peine d’être formé, car cette réponse valait cent points.

Cela dit, concernant le fait qu’il ne pouvait pas se corriger dans son utilisation de “boku” comme pronom à la première personne, même s’il essayait, Kuna regarda Subaru en signe de protestation, mais ce dernier se contenta simplement d’un sourire.

*(Note de Traduction : Subaru utilise normalement “ore” (俺) comme pronom, mais en se travestissant, il passe à “boku” (僕).)*

—À ce moment-là, Subaru et sa troupe d’artistes itinérants séjournèrent dans une auberge à Guaral.

Cela faisait déjà trois jours qu’ils avaient commencé leur infiltration, et dans ce laps de temps, ils avaient effectué un total de dix représentations, recevant une réponse plus qu’adéquate.

Il n’avait pas besoin d’argent au départ, puisqu’il disposait du produit de la vente de la corne de l’Elgina, mais une bonne somme d’argent continuait d’arriver pour chaque spectacle, de sorte qu’il estimait qu’il s’agissait d’une entreprise vraiment rentable.

Subaru : “Je pense qu’il est temps de passer à la phase suivante.”

En posant doucement son doigt sur son menton, Subaru espérait un changement dans leur situation stagnante.

En fait, leur situation actuelle se déroulait si bien qu'elle était presque trop belle pour être vraie. Chaque spectacle était un grand succès et les citoyens, y compris les gardes, montraient beaucoup d'intérêt.

Ceci était dû à la perfection de la danse de Bianca, ainsi qu'aux talents de conversation de Natsumi et Flora.

Le caractère mystérieux de Bianca était également un argument de vente, et comme elle n'apparaissait que rarement en public, sauf pour danser, Natsumi et les autres avaient naturellement pris en charge la collecte d'informations.

Au départ, il avait été prévu que la Natsumi de Subaru et la Flora de Flop se chargent de cette tâche, Abel alias Bianca étant incapable de parler d'une voix féminine.

Subaru : "Bizarrement, personne ne se méfie de Flora, pas vrai ? Elle n'a même pas changé de voix."

Flop : "Haha, je n'ai pas de compétences particulières comme Mademoiselle Natsumi. Mais je voyage seul avec ma soeur depuis longtemps. Peut-être que j'ai pris quelques habitudes de ma soeur ou quelque chose comme ça, et que ça m'a donné cette aura féminine."

Subaru : "Alors, ça vient de Midyam..."

Flop proposa joyeusement sa nouvelle théorie, mais la Midyam qui apparut dans le cerveau de Subaru était belle en apparence, et ses expressions faciales changeantes étaient adorables et charmantes. Cependant, la théorie selon laquelle sa présence avait eu un effet sur la perfection actuelle de Flora pouvait être débattue.

Abel : "—Vous avez beaucoup de temps à perdre, n'est-ce pas ?"

Subaru : "Hm."

Une voix froide et glaciale interrompit la conversation entre Subaru et les autres.

Il s'agissait d'Abel, le danseur de la troupe, qui était assis sur une chaise près de la fenêtre, sans perruque sur la tête, et qui s'était finalement décidé à participer à la conversation.

Abel avait dansé dans divers endroits en tant que vedette du spectacle, jour après jour, et bien qu'il essayait de ne pas le montrer, un léger soupçon de fatigue était perceptible.

Bien sûr, il ne l'admettrait jamais, mais le temps passé à Guaral imposait un lourd fardeau au corps et à l'esprit. Ils étaient toujours sur leurs gardes derrière les lignes ennemies. Subaru, comme Natsumi, se rappelait constamment de ne pas perdre son calme.

Personne ne savait quelle tragédie les attendrait s'ils se décourageaient derrière les lignes ennemies.

Au départ, cette stratégie avait été considérée comme une plaisanterie par Rem et Mizelda.

Toutefois, Subaru avait proposé le plan de façon sérieuse, et ils en avaient discuté ensemble pour augmenter les chances de succès. Il n'était pas pessimiste au point d'abandonner et de se lamenter sur l'échec du plan.

Par conséquent—

Subaru : “Bianca, pourquoi ne pas te reposer ? Après tout ce temps, je ne t'ai jamais vue dormir.”

Flop : “Je ne vois pas très bien de quoi tu parles, Mademoiselle Natsumi. Il est impossible que... hein ? Hein ? Maintenant que tu le dis, je ne me souviens pas avoir vu Mademoiselle Bianca dormir non plus.”

Flop essaya de rire à la remarque de Subaru, mais redevint sérieux en remarquant que c'était vrai. Ne prêtant pas attention à Flop, Abel renifla et l'ignora.

Le sens aigu de la prudence d'Abel ne s'était jamais estompé, et il n'avait pas baissé sa garde avec Subaru et les autres.

Bien entendu, Subaru comprenait qu'il n'était pas facile pour un homme dans sa position de s'ouvrir aux autres.

Mais le fait qu'il ne montre aucun signe de détente, même à ses camarades qui entreprenaient à ses côtés cette mission périlleuse, était plus que fatigant.

Comme d'habitude, il ne clignait même pas les deux yeux en même temps, malgré le fait que personne ici ne ferait quoi que ce soit s'il les fermait tous les deux.

Subaru : “Ce mode de vie est fatigant, hein ?”

Abel : “—Est-ce vraiment toi qui me dis ça ?”

Abel fronça les sourcils en réponse à Subaru, ce dernier exprimant ses pensées honnêtes.

En entendant cela, Subaru ne put comprendre. Il était vrai que le mode de vie d'Abel était étouffant, et que celui de Subaru ne l'était pas.

Abel : “C'est particulièrement pathétique que tu n'en sois pas conscient, mais je te pardonne. Continue à faire de ton mieux.”

Subaru : “Tu n'as pas besoin de me le dire, je vais continuer à vivre. Quant à toi...”

Abel : “Fermer les deux yeux signifie abandonner le droit de vie ou de mort à l'autre. Je ne me prends pas assez à la légère pour permettre cela, ne serait-ce qu'un instant.”

Subaru : “———”

Abel : “Ne perds pas ton sens de la tension, je suis sûr que tu l'as déjà touché.”

Avec ces mots, ceux que Subaru souhaitait répliquer furent bloqués.

Subaru fixa le profil d'Abel avec amertume, mais il n'était plus pris au sérieux. Abel, qui avait enlevé sa perruque et ses bijoux, portait des tenues féminines à l'auberge, afin de pouvoir se changer en Bianca dès qu'il se passerait quelque chose. C'était la raison pour laquelle il paraissait si élégant sans sa perruque, alors qu'il devrait être dans un état déséquilibré sans elle.

C'était la beauté de l'atmosphère tendue qui résultait de l'état d'esprit du "champ de bataille omniprésent" que Subaru avait dit aux autres, y compris à Flop, de maintenir.

Et tandis qu'il songeait au profil froid d'Abel—

Abel : "—Il y a du mouvement."

Subaru : "Quoi ?"

En marmonnant cela, Abel se leva de sa chaise et se dirigea vers sa couchette. Subaru fut surpris de voir avec quelle rapidité il avait enfilé la perruque qui y avait été laissée. Cependant, la signification de cette action devint immédiatement évidente.

Des pas bruyants et décomplexés montaient de l'étage inférieur, et la porte de la chambre de Subaru et des autres fut violemment frappée.

??? : "C'est donc ici que se trouve la troupe itinérante. Ouvrez. Il s'agit d'un message de l'hôtel de ville."

Subaru : "Ah, u-un instant, Monsieur !"

??? : "Haha, ne me fais pas rire, je n'attends pas. Nous sommes des soldats."

Une voix rauque se moqua de Subaru en panique, et la porte de la pièce s'ouvrit sans cérémonie. Un homme vêtu de l'uniforme rouge et noir d'un soldat entra alors dans la pièce.

L'homme avait deux épées dans le dos, son visage se tordait de joie alors qu'il cachait ses pulsions violentes, une pulsion que Subaru avait déjà vue—Jamal.

Subaru : "—Hk."

Jamal : "N'aie pas peur, je ne vais pas te manger."

Jamal claqua des dents devant Subaru, qui sursauta et se raidit involontairement. Avec un cache-œil sur son œil droit, il balaya la pièce du regard avec son œil gauche, ne prenant pas la peine de cacher son attitude peu raffinée, en gloussant "Heh heh". Il observa ensuite Taritta et les autres en sous-vêtements, qui avaient mis du temps à réagir.

Derrière lui, outre Jamal, il y avait quatre autres soldats. Apparemment, c'était Jamal qui les dirigeait, et personne n'osait l'interrompre dans son attitude rude et brutale.

Avec ses hommes qui le suivaient, Jamal acquiesça d'un signe de tête.

Jamal : “Je vois, nous avons de superbes femmes ici. Quand j’ai entendu ces bureaucrates en mal d’amour en parler, j’ai cru qu’ils exagéraient...”

Subaru : “Soldat-sama, que puis-je faire pour vous... ?”

Jamal : “—Je parle en ce moment même, femme.”

La tension qui régnait dans l’air poussa Subaru à se mordre l’intérieur de la bouche. Jamal saisit soudain le cou de Subaru avec sa main.

Non pas dans l’intention de le briser, mais dans le but de l’empêcher de parler—l’agilité de son mouvement et la force de sa poigne lui firent sentir à quel point la différence entre leurs capacités était grande.

Après tout, Jamal, malgré son apparence et sa mauvaise attitude, était très bon dans ce qu’il faisait. Jusqu’à présent, il était probablement la personne la plus compétente sur laquelle Subaru avait posé les yeux dans l’Empire—bien qu’effrayant et fort soient deux choses différentes.

Jamal : “Tu as un beau regard défiant dans les yeux. J’aime bien ces yeux aiguisés aussi.”

Subaru : “Ah, je suis flattée par vos compliments... Kh.”

Jamal : “J’aime également le fait que tu ne parles pas trop. Et si je t’invitais dans ma chambre ce soir et...”

Le visage de Jamal était proche de celui de Subaru, alors qu’il le regardait d’un air lubrique.

Même à une telle distance, il ne semblait pas avoir remarqué la véritable identité de Subaru. En soi, c’était une bonne chose, mais cela semblait avoir tiré sur sa corde sensible dans le sens inverse.

Il avait déjà reçu de telles propositions, mais il avait toujours su les éviter en souriant et en racontant une bonne histoire. Mais lorsqu’il s’agissait de Soldats Impériaux, il devenait difficile de refuser.

—C’est alors qu’un vent violent souffla.

Subaru : “—Ohh.”

De manière inattendue, une brise plus forte traversa la pièce et les cheveux noirs de Subaru s’envolèrent et vinrent chatouiller la joue de Jamal. Après un moment d’agacement, Jamal reporta son attention sur la fenêtre et vit une silhouette qui s’y tenait.

Il s’agissait de la danseuse aux cheveux noirs qui faisait sensation à Guaral, debout, perruque remise en place et coudes détendus. En apercevant la silhouette de face, Jamal siffla de surprise.

C’était une grande preuve d’audace, alors que la plupart des gens restaient à l’admirer.

Jamal : “Haha, c’est donc la danseuse dont j’ai tant entendu parler. Pas étonnant que tu sois capable d’y parvenir.”

Abel : “Hmph.”

Après avoir lâché Subaru dans un souffle de surprise et d’admiration, Jamal s’approcha rapidement d’Abel. Il l’attrapa alors et obligea la danseuse à lui faire face.

Bien qu’il n’en ait pas conscience, il tenait le précieux visage de l’Empereur dans sa main, lui adressant un sourire grossier.

Subaru se disait que c’était exactement ce que quelqu’un avait voulu dire en affirmant que l’ignorance était un bienfait.

Abel : “———”

Jamal : “Tu es une femme à la peau dure, contrairement à celle-là. Mais c’est aussi bien comme ça.”

Abel serra la mâchoire et fixa tranquillement son adversaire. Tandis que Subaru était sur les nerfs, Jamal reniflait en se livrant au plus grand manque de respect de l’Empire.

Puis, Jamal se retourna en tenant toujours le menton d’Abel et——

Jamal : “Réjouissez-vous, artistes ambulants ! Je suis venu vous inviter à un festin à l’hôtel de ville. Zikr Osman, le Général de Deuxième Classe qui dirige cette ville, demande votre présence.”

Subaru : “Zikr Osman, le Général de Deuxième Classe... !”

Jamal : “Ah, n’est-ce pas un honneur ? Qu’un artiste itinérant soit invité à se joindre à un Général de Deuxième Classe de l’Empire.”

——Subaru serra inconsciemment les poings, comme pour dire “Alors ça commence”.

Les paroles pompeuses de Jamal prirent le dessus sur le manque de respect de la scène et provoquèrent un choc de surprise et de joie à travers Subaru.

Zikr Osman, le Général de Deuxième Classe ! Ils semblaient avoir attrapé le poisson qu’ils essayaient de ferrer.

Jamal : “Pas moyen que vous refusiez, pas vrai ?”

Subaru : “C’est...”

Flop : “Bien sûr que non ! Nous espérions apporter des chants et des danses aux Soldats Impériaux ! C’était le vrai sens de notre voyage !”

Jamal : “Bonne réponse ! J’aime ça.”

L’hésitation de Subaru fut éclipsée par une réponse plus immédiate de Flop.

Le charme de Flop, qui lui permettait de s'ouvrir à n'importe quel adversaire, se révélait ici pleinement face à Jamal.

Jamal, rassuré par la réponse claire de Flop, relâcha rapidement et brutalement le visage d'Abel, puis se dirigea en titubant vers l'entrée de la pièce. Et puis—

Jamal : “Préparez-vous à partir. Je vous emmène toutes à l'hôtel de ville.”

Subaru : “Quoi ? Si vous nous avez invités, nous aimerions nous joindre à vous plus ta...”

Jamal : “Hahaha, ne t'inquiète pas. On nous a dit de vous emmener là-bas. C'est aussi notre travail. Vous pouvez vous changer tout de suite. Je vais aussi demander à mes hommes à l'arrière de porter vos affaires.”

Subaru : “———”

Jamal : “Ce soir, le banquet est réservé aux Généraux. Nous, simples soldats, ne pouvons qu'espérer en avoir plus après-demain. Alors...”

N'ayant pas l'intention de les laisser partir, le regard vulgaire de Jamal harcelait toutes les personnes présentes dans la salle.

Apparemment, ils ne pouvaient pas se permettre de gâcher sa bonne humeur. Heureusement, Subaru, Abel et Flop étaient au moins habillés en femmes.

Taritta et Kuna, qui risquaient le plus, étaient manifestement des femmes, et il n'y avait donc pas lieu de craindre que leur manque de préparation ne fasse dérailler la mission. Cela dit—

Jamal : “Prenez votre temps.”

Mais l'humiliation de devoir nettoyer la chambre tandis qu'ils les regardaient se changer sans cérémonie et faire leurs valises était difficile à surmonter. Toutefois—

Flop : “Compris ! Allez, tout le monde, on se prépare ! Nous ne voulons pas faire attendre les soldats ! Faisons ça bien !”

Subaru : “Flora...”

Flop : “Ça ne te ressemble pas du tout, Mademoiselle Natsumi ! Ni le sang ni les larmes ne te conviennent.”

Subaru : “———”

Sa colère bouillonnante disparut en entendant les paroles de Flop, qui lui adressa un sourire.

Les mots qu'il avait pris la peine d'ajouter à la fin étaient considérés comme un défi pour rappeler à Subaru le but du siège sans effusion de sang.

Subaru : “——Oui, tu as raison. Tenez, vous et Bianca, préparez-vous ! D'autant plus que Bianca est une pimbêche qui ne sait rien faire d'autre que danser !”

Abel : “———”

Profitant de l’incapacité d’Abel à parler, Subaru livra une évaluation cinglante de Bianca. Le regard d’Abel le poignarda, mais Subaru l’écarta.

Il débarrassa rapidement la chambre de ses bagages, se changea pour aller à l’hôtel de ville et se força à se comporter comme Jamal le souhaitait.

Au mieux, il ne pouvait que siffler et se réjouir de les voir changer.

Subaru était sûr que le plus grand choc et le plus grand regret de la vie de Jamal l’attendraient au moment où l’opération se déroulerait comme prévu.

Voilà la raison pour laquelle——

Flop : “Non ! Je ne pense pas qu’il faille aller jusqu’à devoir secouer tes fesses, Mademoiselle Natsumi !”



Même pour un œil non averti, rien dans l’hôtel de ville ne ressemblait à du matériel militaire.

Puisque le bâtiment était utilisé pour la gestion de la ville en temps de paix, il était normal qu’aucun équipement militaire n’y soit préparé. Malgré tout, il y avait actuellement plus de trois cents Soldats Impériaux dans la ville, et plus de cinq cents si l’on incluait les gardes, donc la puissance défensive était suffisante. Plus important encore...

Subaru : “Nous avons réussi à nous faufiler en leur sein, mais...”

À l’intérieur du bâtiment, Subaru gloussa en consultant la carte dans son esprit. L’opération “Kumaso Takeru” se déroulait étonnamment bien.

Il espérait que si les belles artistes ambulantes devenaient un sujet de conversation dans la ville, le général connu sous le nom de Coureur de Jupons s’intéresserait à elles——et finirait par les inviter à un banquet qui permettrait à Subaru et aux autres de s’emparer de leur cible.

En étant invité directement à l’hôtel de ville, Subaru avait la possibilité de réaliser son projet.

Parallèlement, un autre problème fit surface.

Subaru : “Nous allons devoir mener l’opération ce soir...”

Ils n’avaient pas le temps de le signaler à Mizelda et aux autres membres de la deuxième escouade.

Jamal, qui était venu chercher Subaru et les autres à l’auberge, ne leur avait pas permis d’entrer en contact avec le monde extérieur, non par prudence, mais par perversité.

Il ne faisait aucun doute que Jamal était une personne dérangeante, puisqu'il avait de mauvaises intuitions, qu'il compensait par de bonnes compétences.

Même à l'intérieur de l'hôtel de ville, les activités de Subaru et de son équipe étaient restreintes, et comme ils ne pouvaient pas agir séparément pour quelque raison que ce soit au cours de la réunion, ils n'avaient pas encore informé l'autre groupe de ce qu'ils avaient prévu de faire au cours de la soirée. Par conséquent—

Subaru : “Nous devons contacter le monde extérieur depuis l'intérieur de l'hôtel de ville.”

Il y avait également une possibilité d'échec, mais si l'opération de Subaru et des autres réussissait, il serait nécessaire de désarmer les autres Soldats Impériaux à l'intérieur de la ville.

Naturellement, cela nécessiterait une certaine force, donc indépendamment du succès ou de l'échec de l'opération “Kumaso Takeru”, ils devaient être en mesure de coopérer avec le monde extérieur.

C'est pourquoi il était soumis à de nombreux essais et erreurs.

Subaru : “Je ne sais pas ce qu'elle pense, mais Bianca n'est pas fiable...”

C'était une bonne chose de dire qu'il se concentrait sur le banquet de ce soir, mais depuis qu'ils avaient été invités à l'hôtel de ville et isolés dans la salle d'attente, Abel était resté silencieux.

Bien entendu, il comprenait que la coopération avec le monde extérieur déterminerait le succès ou l'échec de ce plan, mais il n'avait pas répondu aux conseils de Subaru.

Flop était aussi d'un grand soutien, et pour être honnête, il avait été d'une grande aide, mais il n'était pas la personne appropriée pour discuter du plan pour faire tomber l'hôtel de ville. Tout d'abord, Subaru ne voulait pas faire quelque chose qui lui causerait plus d'ennuis. En d'autres termes—

Subaru : “Il faut que je fasse quelque chose à ce sujet.”

En serrant les poings, Subaru s'enflamma dans les toilettes où on l'avait conduit.

Subaru et les autres avaient reçu l'ordre de ne pas quitter la salle d'attente, mais comme prévu, ils ne leur interdisait pas d'aller aux toilettes. Néanmoins, ils ne pouvaient pas agir de manière imprudente, car l'hôtel de ville serait immédiatement envahi par des Soldats Impériaux s'ils montraient un comportement suspect.

Subaru jeta un coup d'œil par la fenêtre, mais ne pouvait malheureusement même pas essayer de sortir, car elle était munie de barreaux en fer, et parce que la salle d'attente elle-même se trouvait au troisième étage du bâtiment.

Il ne pensait pas que les soldats se méfiaient particulièrement de Subaru et des autres. Cependant, il était hors de question de les laisser sans surveillance. C'était peut-être une manifestation d'impérialisme.

Dans le pire des cas, l'idée de revenir sur la décision de procéder à l'opération ce soir au banquet vint à l'esprit de Subaru.

Subaru : "...Même si nous pouvions manquer le banquet, nous ne pourrions pas éviter l'invitation par la suite."

Il s'agissait d'une troupe d'artistes itinérants avec de superbes femmes.

En premier lieu, lorsqu'il s'agissait d'abattre le soi-disant Coureur de Jupons, il était facile d'imaginer que l'objectif était la danse, les arts du spectacle et les plaisirs nocturnes qui s'annonçaient.

Même s'il pouvait éviter les avances des citoyens, il lui serait difficile de refuser celles d'un Soldat Impérial, et d'un Général de surcroît. Et il ne pourrait rien faire s'ils l'emmenaient dans la chambre à coucher.

Après tout, il ne s'agissait encore que de travestissement et il n'y avait pas de guide universel sur ce qu'il fallait faire à partir de là.

Subaru : "Je veux dire, si ça arrive, c'est la fin du jeu avec une mauvaise fin."

Il devait donc à tout prix régler les choses lors de cette soirée.

En outre, même si, par miracle, ils parvenaient à éviter l'invitation nocturne, si les paroles de Jamal étaient vraies, il y aurait le lendemain un banquet auquel participeraient de simples soldats, plutôt que les Généraux.

Des soldats ordinaires—ce qui inclurait, bien sûr, celui que Subaru voulait le moins revoir.

Subaru : "———"

Pour être honnête, lorsque Jamal était entré dans l'auberge, Subaru avait cru que son cœur allait s'arrêter.

Il avait été soulagé qu'il n'ait pas reconnu Natsumi comme étant Subaru, mais cela n'effaçait pas tout le danger—il y avait encore une chance qu'il ait été tué par cette flèche.

Subaru : "Je ne veux pas qualifier ça d'espoir trop grand, hein ?"

C'était un état d'esprit difficile à supporter.

Il ne voulait pas le revoir, mais il ne voulait pas non plus qu'il soit mort. C'était compliqué.

Même Subaru savait qu'il existait dans ce monde un mal qu'on ne pouvait laisser vivre. Les Archevêques du Péchés en faisaient partie, et ils représentaient tous des péchés impardonnables.

Ainsi, s'il s'agissait d'un Archevêque du Péché, Subaru serait prêt à les laisser mourir sans hésitation. Mais il n'était pas l'un d'entre eux ; il n'était que l'objet de la peur de Subaru, pas le mal.

Tout d'abord, s'il s'exprimait ainsi, qu'en était-il de Rui, l'un des Archevêques du Péché, qu'il continuait d'ignorer sans sourciller ?

Subaru : “—Ce n'est pas bon. Pour l'instant, je dois me concentrer sur le plan qui se trouve devant moi.”

Il était ridicule de s'inquiéter de l'effondrement de ses fondations maintenant.

D'une manière générale, il ne s'agissait pas seulement de ses fondations. Bien qu'il soit maintenant maquillé, son corps et son esprit étaient toujours en lambeaux.

Subaru savait utiliser le peu qu'il avait en main, et c'était ce qui le rendait spécial.

Subaru : “Je ne peux pas rester ici plus longtemps, n'est-ce pas ?”

Après une fouille minutieuse des toilettes, il conclut que, malheureusement, il n'y avait rien d'utilisable. Il devait réfléchir à d'autres méthodes pour entrer en contact avec le monde extérieur.

Il y avait également le garde qui attendait devant les toilettes, les vigiles qui les empêchaient de se promener à l'intérieur de l'hôtel de ville, et d'ailleurs, Subaru n'avait vraiment pas envie d'être suspect.

Il se pourrait qu'ils doivent reconsidérer leur plan. Si la situation devenait plus urgente, Abel pourrait comprendre ce point de vue.

Subaru : “Je suis désolée de vous avoir fait attendre. J'étais un peu nerveuse.”

Garde : “Hmm, ohh, ne t'inquiète pas. Je viens de trouver quelqu'un à qui parler.”

Subaru : “Quelqu'un à qui parler ?”

Alors que Subaru sortait tranquillement de la salle de bain, le soldat de garde qui l'attendait répondit. Il semblait parler à quelqu'un qui passait par là et qui, d'un mouvement du menton, le regarda et déclara—

??? : “—Ohh, tu es donc la danseuse invitée pour le spectacle de ce soir.”

—Le cœur de Subaru se figea en voyant un visage qu'il ne voulait absolument pas apercevoir.

Subaru : “Ah, kuh...”

??? : “Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as l'air si effrayée. Ohh, allez, je ne vais pas te manger.”

En voyant la gorge de Subaru trembler, l'autre personne se mit à rire et à faire une blague.

C'était une boutade qu'il avait entendue de la bouche de Jamal à l'auberge il y a peu de temps. Mais contrairement à Jamal, qui l'avait prononcée à cause de son esprit sale, il ne pouvait pas l'ignorer cette fois-ci.

Il voulait lui demander s'il ne voulait vraiment pas le manger.

Garde : "Quoi, tu as fait quelque chose, Todd ?"

Todd : "Moi ? Ne sois pas ridicule, je ne peux rien faire. Mes blessures sont si graves que je suis cloué au lit depuis un certain temps. Je suis à peine capable de marcher."

Garde : "C'est vrai aussi. Donc c'est comme si elle détestait ton visage physiologiquement ?"

Todd : "C'est plutôt blessant..."

L'homme qui se grattait la tête et qui avait une conversation amicale avec le soldat qui montait la garde—Todd.

L'objet de la peur qui rendait Natsuki Subaru le plus méfiant, et celui qui l'amenait à s'interroger sur la moralité de tuer ceux en dehors des Archevêques du Péché. C'était le cauchemar personnifié qui discutait devant lui.

Subaru : "—Ah."

Il fallait qu'il dise quelque chose, voilà ce que pensait Subaru, dont le cerveau tournait à toute vitesse.

Le silence n'était pas bon. Il ne devait pas laisser transparaître le moindre soupçon. Todd le découvrirait et s'en servirait comme prétexte pour attaquer.

Il n'avait pas besoin de preuves. S'il avait un soupçon, il essaierait de l'écraser. C'est pourquoi—

Todd : "Hey, sérieusement, qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Attends, est-ce qu'on s'est déjà..."

Subaru : "Ah, je suis désolée... c'est juste que..."

Todd : "C'est juste que ?"

Les mêmes mots étaient répétés calmement, mais son cœur avait l'impression qu'il allait basculer.

Il voulait mettre fin à la conversation en disant qu'il ne se sentait pas bien. Mais juste avant de le dire, il se demanda si c'était vraiment correct.

La maladie était une excuse courante, mais ce serait un mensonge. Il avait l'impression que Todd pouvait voir clair dans un mensonge.

Si Subaru essayait d'utiliser ses connaissances acquises grâce à la Mort Réversible, Todd comprendrait ses intentions et lui planterait un couteau dans le corps. Les mensonges seraient découverts. Définitivement.

Les mensonges devaient être évités.

Il ne se sentait pas seulement mal, Subaru avait du mal à respirer actuellement—

Subaru : “Je suis un peu, eh bien, effrayée...”

Todd : “Effrayée ? De moi ?”

Subaru : “Pas seulement vous. Je regrette de devoir dire ça, mais... on m'a amené ici un peu trop brutalement.”

Il détourna le regard et s'efforça de ne pas regarder Todd dans les yeux.

Chaque mouvement faisait tourbillonner le doute dans l'esprit de Subaru, qui essayait de déterminer s'il avait réussi ou échoué. Il avait l'impression que si on le regardait dans les yeux, on découvrirait son mensonge. Il avait l'impression que s'il mentait, ils verraient à travers lui.

Il ne mentait pas. Il avait assurément peur de Todd. Il n'y avait pas moyen de déformer ce fait.

En entendant la réponse désespérée de Subaru, Todd ferma un œil.

Todd : “Quand elle dit qu'elles ont été forcées d'être conduites ici, qui les a emmenées ?”

Garde : “Euh, je crois que c'était le Soldat de Première Classe Aurélie.”

Todd : “Ohh, Jamal. C'est logique, alors. Eh bien, désolé s'il t'a fait peur.”

Subaru : “Eh...”

Todd, convaincu par l'échange avec le garde, parla ainsi et s'excusa auprès de Subaru.

Lorsque Subaru écarquilla les yeux devant son attitude inattendue, Todd se gratta la joue avec ses doigts.

Todd : “Je ne dirais pas que c'est un mauvais... gars. Jamal a une mauvaise bouche et une mauvaise personnalité, et il n'est pas très intelligent. Mais ce n'est pas un mauvais gars. Il est juste lui-même.”

Subaru : “Ha, ha...”

Todd : “Si tu le peux, pourrais-tu faire preuve d'ouverture d'esprit et lui pardonner ? Il semblerait que ce soit mon futur beau-frère. Sa sœur angélique, qui ne lui ressemble pas du tout, est ma fiancée.”

Subaru fut déconcerté par les paroles de Todd, accompagnées d'un sourire amer.

À première vue, Todd ne semblait pas se méfier des paroles ou des actions de Subaru. Au contraire, il semblait compatissant et préoccupé par l'implication de Subaru avec Jamal.

Ici, Subaru ne pouvait cacher son étonnement devant l'habileté qu'il avait acquise dans l'art du travestissement et le fait qu'il avait été sauvé par Jamal, habituellement grossier et problématique.

Les jours qu'il avait consacrés à la recherche de la beauté, après avoir cru qu'ils ne servaient à rien, n'avaient pas été vains.

Même le harcèlement sexuel dont il avait été victime de la part de Jamal s'était avéré utile.

??? : “—Ohh ! Hey, Todd, qu'est-ce que tu fais ici !”

Alors que Subaru y réfléchissait, un cri de colère retentit dans le couloir.

Il s'agissait de Jamal, qui élevait la voix et émettait des bruits de pas. S'apercevant de l'approche de Jamal, Todd porta la main à son front.

Todd : “Oups. Tu m'as trouvé...”

Jamal : “Je ne t'ai pas trouvé ! Un type qui a un trou dans l'estomac devrait se reposer ! Tu pensais ne pas pouvoir faire confiance à ce que tu ne vois pas de tes yeux, hein ?”

Todd : “Non, non, non, je te fais confiance. Je te fais confiance. Tu es étonnamment diligent et tu fais bien ton travail. Mais même s'ils travaillent avec diligence, les ratés seront toujours des ratés, pas vrai ?”

Jamal : “C'est ce que je veux dire quand je déclare que tu ne te fies qu'à tes yeux... !”

Jamal claqua la langue en entendant la réponse de Todd, qui levait les mains et haussait les épaules.

Mais lorsque Jamal, qui s'approchait avec un grognement, remarqua Subaru à côté de Todd, son expression passa de la colère au sourire.

Jamal : “Ohh, tu es la fille du spectacle, non ? C'est toi que j'aime le plus. Si tu n'es pas invitée ce soir...”

Todd : “Ah, oui, oui, ça suffit ça suffit.”

Jamal, avec un regard attendri, tendit la main et tenta d'attraper l'épaule de Subaru. Mais ce fut Todd qui arrêta la main de Jamal.

Todd saisit le poignet de Jamal et lui adressa un autre “Ça suffit” alors que ses joues se contorsionnaient.

Todd : “Tu lui fais peur avec ton attitude. Cette fille que je n'avais jamais rencontrée auparavant a eu peur tout d'un coup, et ça m'a blessé.”

Jamal : “Je n’ai rien fait du tout. Je ne sais pas pourquoi tu m’interromps en premier lieu... Impossible, tu... avec cette femme... ?!”

Todd : “Ne plaisante pas, Jamal. Ta soeur est la seule qui compte pour moi. Tu le sais, pas vrai ?”

Jamal : “C’est compliqué pour un frère d’apprendre que sa sœur est le seul amour de quelqu’un...”

Jamal marmonna cela d’un air venimeux en repoussant la main de Todd.

Il jeta ensuite un coup d’œil à Subaru, mais la façon dont ses joues étaient rapprochées semblait le dissuader de l’embêter davantage.

Étonnamment, Jamal avait aussi un peu de bon sens. Ou peut-être avait-il suffisamment de cœur pour être blessé par une personne effrayée. Quoi qu’il en soit—

Todd : “Bref, il faut y aller. De toute façon, nous ne pourrons pas assister au banquet d’aujourd’hui.”

Jamal : “Cela dit, je commence à en avoir assez d’essayer de colmater les brèches dans les défenses de la ville.”

Todd : “Ce ne sera pas ennuyeux. C’est une garantie, une garantie—c’est de là que viendra l’ennemi, c’est certain.”

Avec un petit rire, les paroles acerbes de Todd écorchèrent la poitrine de Subaru.

Il se félicita de son choix en son for intérieur en estimant que l’idée d’utiliser une voie secrète avait été bien perçue. Puis, après s’être félicité—

Todd : “Au fait, quel est ton nom ?”

Subaru : “———”

Subaru n’était pas sûr que Todd avait vu sa distraction.

La question, semblable à une feinte, donna à Subaru l’impression qu’il allait perdre connaissance. On lui avait demandé son nom. Pourquoi, pourquoi, pourquoi, les questions se bouscuaient.

Pourquoi ne lui demanderait-il pas au moins son nom ? —Non, Todd ne le demanderait pas. C’est pourquoi Rem s’était méfié de Todd dès le début. En raison de ses mauvaises relations avec lui, Subaru n’avait pas échangé de nom avec lui cette fois-ci. Devait-il donner son nom ou pas, que faire ?

Todd : “S’il te plaît, dis-le moi.”

La demande fut répétée et Subaru haleta.

Se résignant à ne pas être en mesure de trouver une réponse, il sourit aussi nonchalamment que possible et prononça son nom à contrecœur.

Subaru : “—Natsumi Schwartz, c’est mon nom.”

Il prononça ainsi son nom.

Il ne voyait pas d’autre choix que de le faire. Il espérait et pria pour que ce soit la bonne réponse, et attendit la réaction de son interlocuteur.

Lorsqu’il entendit la réponse, Todd hocha la tête, se caressant le menton avec un “Hmm”,

Todd : “Tu l’as entendue, Jamal. Tu n’es pas content d’avoir son nom maintenant ?”

Jamal : “La ferme ! Je me casse d’ici !”

Todd : “D’accord, d’accord... Ohh, est-ce que je peux te suivre dehors aussi ?”

Jamal : “Tu n’es vraiment pas digne de confiance... Fais ce que tu veux !”

Todd le suivit en haussant les épaules après avoir perçu la voix furieuse de Jamal, qui aboyait, le visage rouge.

Sur ce, les deux hommes disparurent de la vue de Subaru, sans jamais se retourner. Ils tournèrent au coin du couloir et disparurent. Loin des yeux, loin du cœur.

Subaru : “...Vraiment ?”

Garde : “Hey, ça va ? Tu as l’air très pâle.”

Subaru expira en regardant au loin, se demandant s’il reviendrait encore. Le seul soldat de garde qui restait s’inquiétait de Subaru en voyant son exaspération.

Il ne restait plus de temps à Subaru pour répondre.

Il réussit cependant à se faire pardonner par le soldat de garde et l’accompagna jusqu’à la salle d’attente pour rejoindre Flop et les autres, qui se tenaient prêts à l’intérieur.

Flop : “Tu en as mis du temps, Mademoiselle Natsumi... ! Est-ce que ça va ? Tu es vraiment très pâle.”

Subaru : “J’ai déjà entendu ça... Pour l’instant, la tempête est passée. Mais le problème reste entier.”

De retour dans la salle d’attente, voyant le regard inquiet de Flop, il eut enfin le temps de se préoccuper de son rythme cardiaque et de sa respiration.

Lentement, Subaru se calma en prenant de grandes respirations pour corriger ses réactions physiologiques brutales. Oui, il avait échappé à la tempête qu’il avait soudainement rencontrée. Probablement.

Ils ne pouvaient pas baisser leur garde jusqu’à la fin, mais pour l’instant, la tempête devait être passée.

Toutefois, ils n'avaient pas encore surmonté le grand obstacle qui constituait leur problème initial.

Subaru : “Nous devons trouver un moyen de contacter le monde extérieur. Si nous continuons ainsi, même si notre plan réussit...”

Taritta : “Ah, ne t'inquiète pas, *Natsumi*. Kuna et moi avons laissé un signal que ma soeur comprendra.”

Subaru : “Quoi ?”

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent lorsqu'il apprit que le problème auquel il était confronté avait été résolu de la sorte.

Taritta avait l'air de s'excuser de sa réaction, tandis que Kuna semblait indifférente. Son regard, dirigé vers elles, demandait ce qui se passait sans paroles.

Taritta : “Eh bien... *Natsumi* sera l'appât, et je signalerai les autres, alors fais ton *travail*. C'est ce qu'a dit *Bianca*.”

Subaru : “Quo, quo, quo... ?”

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent et il observa Abel dans le coin de la pièce.

Puis, s'apercevant de sa grimace, Abel rétrécit les yeux, secoua la tête et déclara—

Abel : “Plutôt que de te le dire et de te faire bouger de façon anormale, je t'ai utilisé comme un leurre naturel. Heureusement, tu sembles t'être assez bien acquitté de ta tâche. Je t'en félicite.”

Subaru : “Ferme-la ! Sais-tu ce que j'ai dû endurer... ?!”

Flop : “Ohh, du calme, Mademoiselle *Natsumi* ! Tu ruines ton joli visage !”

Subaru : “Tais-toi !”

Il s'apprêtait à se mettre en colère contre l'attitude d'Abel, mais Flop l'arrêta par-derrière.

Il voulait vraiment frapper ce visage démoniaque arrogant, mais Subaru n'avait pas d'autre choix que de rester calme. Cette stratégie ne serait pas possible sans ce visage.

C'était incroyablement horrible qu'il utilise son propre visage comme otage.

Subaru : “Toi, je vais définitivement te frapper quand ce sera terminé... !”

Abel : “Si tu as autant de temps pour songer à ce que tu feras après la fin, alors je suis sûr que tu seras capable de le faire sans faute.”

Subaru : “*Flora* ! Nous allons répéter jusqu'à ce que ce soit le moment !”

Flop : “D'accord, d'accord, d'accord.”

Subaru serra les dents de colère, comme s'il disait "Tu es l'incarnation même du fait d'avoir toujours une riposte à tout ce que je dis".

Quoi qu'il en soit, s'ils avaient pris contact avec le monde extérieur, il ne leur restait plus qu'à attendre le moment en question.

Tout au plus, oui, tout au plus—

Subaru : "—Ça va être terrible si le plan ne marche pas."

Il grommela en signe de défaite, mais Subaru avait été convaincu, au cours des derniers jours, que cela fonctionnerait sans aucun doute.

C'était vraiment frustrant, parce que rien ne semblait pouvoir échapper au charme de cette danseuse arrogante, à l'exception peut-être d'un Archevêque du Pêché.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## Arc VII – Chapitre 24 – « Arrogance »



*Artiste du fan-art : yuruyuruu125*

—La tension montait à mesure que le début du banquet approchait.

??? : “———”

Il n’y avait aucune conversation dans la salle d’attente où ils s’étaient rassemblés tous les cinq, et c’était calme.

Personne ne pouvait prononcer un mot, ni Abel, qui se concentrait, ni Subaru. Même Flop était silencieux, tant le poids de l’atmosphère était écrasant.

Ils étaient arrivés jusqu’ici, il n’y avait donc pas lieu de s’inquiéter.

Ou, du moins, ils devraient être capables de penser ainsi, mais les êtres humains n’étaient pas aussi simples. Peu importe la qualité du travestissement, l’anxiété grandissait à mesure que l’événement principal était sur le point de se produire.

Malgré les cris de son cœur et les sueurs froides qui lui mouillaient le dos, le temps ne pouvait s’arrêter et le moment promis arriverait.

??? : “Le banquet est prêt. Il est temps pour vous d’y aller.”

La voix du soldat de garde retentit, et le moment de relâcher la tension arriva.

Se regardant mutuellement, Subaru et les autres ramassèrent leurs instruments et suivirent le soldat qui les conduisait hors de la salle d'attente. Ils subirent un rapide examen physique, mais Subaru et les autres, qui ne portaient que des vêtements légers, n'avaient aucun moyen de porter des armes dissimulées.

Ils passèrent l'inspection, sous des regards curieux et pervers, et furent introduits dans la salle de banquet.

Seulement—

Taritta : “—Hk.”

Subaru : “Taritta-san ?”

Subaru haussa un sourcil devant les joues raides et la démarche lourde de Taritta.

Bien qu'il ait chuchoté pour que les soldats qui la menaient ne l'entendent pas, sa voix avait bien atteint Taritta, mais elle ne répondit pas. À son regard, il était facile de comprendre son état d'esprit.

La tension extrême dans son corps était forte et écrasante.

Quitter son village familial, ne pas pouvoir compter sur sa sœur, cheffe de la tribu, et se rendre derrière les lignes ennemies presque sans armes, tout cela la mettait sans doute à rude épreuve.

Sa respiration était saccadée, et elle semblait sur le point de s'effondrer. Subaru essaya de la réconforter, mais il ne savait pas quoi dire.

Il serait facile de prononcer des paroles réconfortantes telles que “ne t'inquiète pas” ou “laisse-moi faire”.

Cela apaiserait-il l'esprit de Taritta en ce moment ?

Ainsi, alors que Subaru était incapable de faire un pas en avant à cause de son hésitation intérieure—

Abel : “—Taritta.”

Taritta : “———”

Abel : “Il n'y a pas de quoi s'inquiéter. Regarde-moi.”

C'était une voix terriblement arrogante et pompeuse, mais pleine d'une confiance absolue.

Ces mots étaient sans fondement, tout comme les paroles réconfortantes que Subaru avait pensées juste avant. Cependant, l'effet de ces mots de réconfort était énorme.

En laissant échapper un faible souffle, Taritta cligna des yeux.

Elle avait oublié de respirer, et la couleur de son visage avait presque disparu, mais elle fut ramenée à la raison. C'était une voix qui contenait des mots simples, mais qui avait le pouvoir d'affecter fortement le cœur d'autrui.

Les nantis dépasseraient instantanément le travail acharné des démunis.

Il en avait été douloureusement informé à maintes reprises, mais à présent, il était en mesure de le constater clairement.

Subaru : "Je suppose que je ne suis plus en colère."

Subaru murmura cela pour lui-même, en guise de consolation. Mais il se rendit vite compte que non seulement les nerfs de Taritta s'étaient détendus, mais aussi les siens. Il plissa donc les lèvres.

Bien sûr, il n'allait pas lui dire cela, car il en serait probablement triomphant.

Et puis—

??? : "Bienvenue. J'ai entendu dire que vous alliez présenter une superbe chanson et une belle danse."

Dans la salle où le banquet avait été préparé, Subaru et les autres furent accueillis par une trentaine d'hommes forts. On leur avait dit qu'aucun soldat ordinaire ne serait autorisé à entrer dans la salle de banquet ce jour-là, et que les personnes présentes devaient donc être les soi-disant officiers commissionnés et les Généraux. Au milieu de tous ces Généraux, un homme assis sur une chaise à l'autre bout de la salle interpella la troupe.

Subaru : "...Est-ce Zikr Osman, le Général de Deuxième Classe ?"

Après avoir marmonné sous sa respiration, Subaru jeta un coup d'œil latéral à Abel, la danseuse du groupe, dont le visage était caché par un voile, qui bougea légèrement son menton comme pour répondre positivement à la question de Subaru.

En réponse à cette affirmation, Subaru regarda à nouveau son interlocuteur et fronça ses sourcils.

Zikr Osman, le commandant des Soldats Impériaux stationnés dans la Ville Fortifiée de Guaral.

En tant que Général de Deuxième Classe de l'Empire, on s'attendait à ce qu'il soit un guerrier puissant, mais son apparence trahissait l'imagination de Subaru à plus d'un titre.

Tout d'abord, il était petit. Il paraissait plus petit d'une demi-tête que Subaru, qui était loin d'être un homme de grande taille. Il était presque aussi grand que Kuna si elle se tenait droite.

Bien sûr, il y avait un précédent avec Garfiel, qui était petit mais fort, donc le physique n'était pas une raison pour le sous-estimer. Cependant, il n'avait pas l'air d'être quelqu'un de vraiment important non plus.

La chose la plus frappante à son sujet était sa coupe de cheveux distinctive et volumineuse.

S'il devait le décrire avec des mots, il dirait qu'il s'agissait d'une coupe afro, mais le simple fait qu'elle se trouve sur le sommet de la tête d'un homme de petite taille lui conférait une sorte de charme de mascotte.

Subaru avait appris à l'avance que Zikr était un stratège militaire. Il n'avait certainement pas l'air d'être du genre à faire une carrière militaire grâce à ses prouesses martiales.

Zikr : "Nous avons un problème délicat. Nous sommes restés enfermés dans la ville et nous nous sentons de plus en plus déprimés. C'est pourquoi nous avons organisé cette fête. Vous connaissez vos rôles, n'est-ce pas ?"

Subaru : "—Oui, Monsieur. Nous sommes très honorés d'être invités."

Subaru s'agenouilla devant Zikr, qui avait lancé une remarque exagérée, le menton appuyé sur l'accoudoir.

Flop, Taritta et Kuna suivirent, mais Abel, qui se tenait à la fin de la file, ne le fit pas. Pendant un instant, le regard de Zikr se rétrécit et un sentiment d'anxiété se répandit parmi les Généraux.

En effet, l'un des soldats avec une coupe de saké à ses pieds se leva, posa une coupe d'alcool près de ses propres pieds et lança un regard noir à Abel.

Soldat : "Pourquoi tu ne t'agenouilles pas ? Tu sais que tu es en face du Général de Deuxième Classe..."

Zikr : "Attends. Ne sois pas aussi rigide. Cet endroit a été ouvert pour boire et festoyer. Ce que nous attendons de ceux qui vivent de l'art, ce n'est pas l'étiquette, mais un confort implacable."

Soldat : "Mh... Si vous le dites, Général..."

Ce fut Zikr, parmi toutes les personnes, qui réprimanda le soldat qui importunait Abel.

Le soldat s'assit à contrecœur en réponse à son attitude généreuse. Pendant ce temps, Abel gardait son visage caché sous son voile et ne montrait aucun signe de faiblesse.

Zikr : "Tu ne trembles même pas face à l'esprit d'un guerrier ? Tu sembles avoir une grande confiance en ta danse. Mais ta première impression n'était pas bonne. J'attends de toi que tu la renverses."

Subaru : "Merci pour votre générosité... Mais ne vous inquiétez pas."

Zikr, qui avait une vision curieuse de l'arrogance d'Abel, répondit par un "Hm ?" à Subaru alors que ce dernier était à genoux, haussant les sourcils en signe d'intérêt.

Penser au reste lui faisait mal, mais c'était l'occasion que Subaru avait reçue. Il allait en profiter au maximum. Il allait laisser Zikr goûter à une défaite totale.

Subaru : “—La personne sur laquelle vous allez poser les yeux est la belle danseuse originaire d’au-delà de la Grande Cascade. Ses cheveux noirs et soyeux qui boivent la lumière du soleil, ainsi que sa peau claire qui a reçu la bénédiction des Esprits, sa beauté est comparable à celle des êtres divins, et ce soir, elle va se donner en spectacle pour vous tous.”

En se levant, Subaru prononça ses paroles d’ouverture.

Comme pour prouver que son préambule exagéré n’était pas du bluff, le voile qui cachait le visage d’Abel se souleva lentement.

Dès que le voile révéla ce visage enamouré, tous les spectateurs sursautèrent à l’unisson devant la suffisance de la danseuse.

Zikr : “———”

En particulier, le choc de Zikr, qui s’était perdu dans le regard d’Abel, fut massif.

Comme il avait fait preuve de tolérance à leur égard dès le début, peut-être était-il déjà prêt à gérer la situation avec magnanimité, ou peut-être avait-il reçu un choc équivalent à celui d’une stupéfaction.

C’était comme s’il avait littéralement oublié comment respirer et parler.

Subaru : “—S’il vous plaît, permettez-nous de présenter le spectacle de notre danseuse.”

Subaru baissa la tête par politesse, tout en faisant une proposition à Zikr. De même, Flop inclina la tête et leva son instrument respectif pour demander la permission de commencer la fête.

En réponse, Zikr hocha la tête, ce qui incita Subaru à échanger un regard avec Flop.

Ils échangèrent ensuite un signe de tête, indiquant qu’ils étaient prêts, et commencèrent à jouer.

Subaru : “Ce soir, vous allez assister à une danse provenant de la ville natale de notre danseuse, une danse originaire d’au-delà de la Grande Cascade. S’il vous plaît, savourez à votre guise la danse des confins du monde.”

Le fait que cela provienne d’au-delà de la Grande Cascade n’était qu’une expression exagérée.

Toutefois, ce n’était pas un mensonge dans le sens où il s’agissait d’une danse inconnue des Soldats Impériaux. La chanson et la danse ne venaient pas de ce monde, mais de celui de Subaru.

Bien sûr, elles avaient été arrangées en conséquence, mais comme la base de la danse était différente, la performance à elle seule suffisait à attirer l’attention du public.

Néanmoins—

Abel : “———”

Il était une danseuse qui charmait les autres par sa beauté et sa danse fluide, il n’avait donc probablement pas besoin de l’aide d’une chanson et d’une danse exotiques d’un autre monde.

Abel : “———”

Le concept d’amuse-gueule accompagné d’une boisson existait, mais il ne s’agissait pas seulement de nourriture servie lors d’une soirée arrosée. Si un type de divertissement encourageait la consommation d’alcool, tout pouvait être qualifié d’amuse-gueule.

Naturellement, les spectacles étaient également inclus, et les danses étaient appelées danses appétissantes, car elles servaient d’amuse-gueule pour la consommation d’alcool—mais elles n’avaient pas autant d’effet.

La danse de la danseuse éblouissait les soldats, leur brûlait la gorge et rendait leurs âmes assoiffées d’alcool.

Ils inclinaient naturellement leur verre plus souvent et plus rapidement, tandis que leurs joues prenaient une teinte vermillon. Le Général de Deuxième Classe Zikr, pour tenter de guérir l’engourdissement de son cervelet, se distinguait en sirotant de l’alcool à un rythme particulièrement rapide.

Privé de son jugement par l’alcool et la danse, il commettait des erreurs qu’il n’aurait pas faites en temps normal.

Par exemple, l’erreur sans précédent de céder à son désir d’assister à une danse à l’épée, ce qui l’avait conduit à remettre sa propre épée, à la demande de la danseuse.

Abel : “—C’est ta défaite, Zikr Osman.”

Par conséquent, même avec la pointe de l’épée pointée sur son cou, et avec la voix incontestable d’un homme sortant de la bouche de la danseuse, les yeux du Coureur de Jupons, Zikr Osman, ne purent se soustraire à cette euphorie.



—“Nous avons réussi”, s’écria intérieurement Subaru, maintenant que la victoire était acquise.

L’épée dans la main d’Abel était en mesure de transpercer la gorge de Zikr avec facilité.

Zikr, qui s’était penché en arrière, exposant son cou, n’avait aucune chance de riposter. Il ne faisait aucun doute que le commandant ennemi avait été capturé avec succès.

Et ils l’avaient même réalisé plus tôt que prévu, au moment opportun.

À l’origine, le plan de Subaru était de se faire un nom dans la ville en tant que troupe itinérante et d’infiltrer le giron de Zikr Osman. Dans l’idéal, ils auraient été convoqués

dans la chambre à coucher de Zikr, où ils auraient pu le prendre par surprise, l'arrêter et forcer les Soldats Impériaux stationnés à Guaral à se rendre.

Ce postulat avait été renversé par l'organisation de ce banquet.

Abel : “—Lors du banquet, nous neutraliserons tous les soldats restants dans la ville.”

Tels avaient été les mots d'Abel, qui avait annoncé le changement de stratégie lorsqu'ils avaient été convoqués au banquet.

Une stratégie à haut risque et à haut rendement, qui serait fructueuse en cas de succès, mais dangereuse—Subaru avait accepté de modifier le plan à condition de revenir au plan initial en fonction de la situation.

Il ne s'était pas attendu à ce que les choses se passent aussi bien.

Zikr : “———”

Abel : “Je le répète, Zikr Osman. Tu as perdu. Rends-toi maintenant et fais désarmer tes hommes. Sinon, ta coupe ne sera pas remplie d'alcool, mais de sang.”

Abel, tout en tenant son épée devant Zikr immobile, lui conseilla de se rendre une fois de plus.

Mais il n'y avait aucune peur dans les yeux de Zikr, même si sa vie était menacée. Ce n'était pas le regard d'un Soldat Impérial déterminé. Il y avait plutôt de l'hésitation dans ses yeux.

Hésitation, doute et d'autres émotions similaires.

Zikr : “Danseuse, tu... Non, tu es...”

L'hésitation se manifesta dans les yeux de Zikr, comme s'il avait vu quelque chose d'impressionnant. Ce n'était pas la réaction d'un homme devant une simple danseuse.

Général : “—Hk ! Espèce de bandits ! Vous n'avez pas le droit de... !”

L'un des Généraux, abasourdi, reprit ses esprits et tenta immédiatement de sauter sur Abel.

Mais, avant qu'il ne puisse atteindre le dos d'Abel, ses bras et ses jambes furent transpercés par des couteaux lancés—des lames lancées par une Kuna dissimulée.

Kuna : “Je suis désolée, mais la cheffe m'a dit de protéger le visage d'Abel.”

Elle avait secrètement caché des couteaux du banquet dans l'instrument en forme de tambourin qu'elle tenait à la main pendant la danse d'Abel.

Les Généraux hésitèrent à la vue du soldat tombé, les membres perforés par les lames.

Toutefois, une silhouette esquiva la lame de Kuna et sauta hors du chemin.

??? : “Arrêtez de plaisanter ! Vous pensez pouvoir arrêter des Soldats Impériaux avec quelque chose comme ça ?”

Le géant barbu hurlant attrapa un autre couteau de lancer avec son bras et le balaya du revers de la main.

Puis, sortant sa propre épée, il s'élança droit sur Abel, avec une soif de sang,

Subaru : “Abel—!”

Abel, qui avait capturé Zikr, présentait son dos en forme de bâton.

Subaru cria le nom d'Abel, mais la danseuse ne cilla même pas.

En l'état actuel des choses, une grande épée serait abattue dans le dos d'Abel—

Taritta : “—Kuh !”

Au même moment, Taritta serra les dents et visa l'homme, prenant l'arc d'un des soldats.

Préparant une flèche, elle la dirigea vers le colosse barbu qui s'approchait d'Abel. Les yeux verts de Taritta s'illuminèrent d'une intention meurtrière.

Elle était prête à prendre la vie de l'homme pour sauver Abel et mettre fin à l'agression.

Flop : “Ne le tue pas !!!!”

Taritta : “—Hk !”

Mais juste avant que la flèche ne soit décochée, Flop poussa un cri de panique.

En entendant cela, les yeux de Taritta hésitèrent, et la visée de la flèche se brouilla légèrement. C'est ainsi que la flèche se planta non pas dans le dos de l'homme, mais dans son épaule droite.

Général barbu : “Gah ?!”

L'homme poussa un cri d'agonie et se retourna après l'énorme impact. Mais l'élan de l'épée dans sa main ne pouvait pas être stoppé, et elle tourna sur elle-même et se dirigea vers le dos d'Abel.

L'épée semblait sur le point de frapper la tête d'Abel par-derrière. Cependant, la pointe de l'épée frôla de peu l'arrière de sa tête et tomba sur le sol dans un bruit sourd et violent.

Abel avait failli perdre la vie, mais il avait échappé au désastre juste à temps.

Et puis—

??? : “...Ah.”

En un clin d'œil, les cheveux noirs tressés d'Abel furent défaits et déployés.

La pointe de la grande épée avait tranché la pince à cheveux, défaisant le nœud—non, ça ne s'arrêtait pas là. La perruque effilochée perdit sa fonction, et les faux cheveux noirs tombèrent sur le sol.

Les longs cheveux de la danseuse avaient été remplacés par les cheveux sableux d'Abel.

—L'impitoyable Empereur qui, en même temps que la pince à cheveux, avait taillé la douce apparence de la danseuse.

??? : “Général de Deuxième Classe ! C'est l'occasion d'attraper ces types maintenant... !”

Zikr : “—Arrête ! Ne me désobéis pas !”

Tandis que le soldat dont les membres avaient été transpercés par des couteaux et celui qui avait été touché à l'épaule droite par une flèche gémissaient, Zikr fit taire les appels du Général qui tentait encore de résister.

S'ils restaient imprudemment sur place, peu importe le nombre de morts, ils seraient écrasés d'un seul coup par les forces de Subaru. Et c'était la contre-attaque qu'ils voulaient le plus éviter.

Cependant, Zikr ne laissa pas ses subordonnés continuer à se battre. Il comprenait que, maintenant qu'il était lui-même coincé et que les mouvements de ses Généraux subordonnés avaient également été réprimés, l'issue était déjà déterminée. Alors—

Zikr : “Si je fais ce que tu dis, peux-tu garantir la vie de mes hommes ?”

Abel : “Ça dépend également de ton attitude, Lâche.”

Zikr : “Guh... Hk.”

Zikr manifestait sa volonté d'accepter la recommandation de se rendre, tout en rougissant et en se mordant la lèvre alors qu'il était maltraité par l'implacable Abel.

C'était le visage d'un homme qui avait connu l'humiliation au-delà du fait d'avoir été pris dans un complot dirigé contre lui et d'avoir été capturé.

Abel ricana, en contemplant l'humiliation de Zikr.

Abel : “J'ai entendu parler de toi, Zikr Osman. Avant d'être qualifié de Coureur de Jupons, tu as été traité de Lâche.”

Zikr : “...Une épithète inconvenante pour un Soldat Impérial. C'est pour cette raison que vous avez choisi une telle stratégie ?”

Abel : “———”

Zikr : “Si je suis le Lâche en plus d'être le Coureur de Jupons, je me rendrais face à une femme sous la menace d'une épée...”

Si tel était le cas, quelle humiliation ce serait.

Ou, si c'était le cas, Zikr serait mort d'humiliation. Mais la raison pour laquelle Abel avait jugé la chose faisable était différente de celle que Subaru et les autres avaient entendue.

C'était parce que---

Abel : "Un stratège qui, par son utilisation habile et régulière des troupes, a obtenu peu de résultats notables au combat, mais a également causé peu de pertes à ses alliés. Un excellent commandant, mais qui manque d'agressivité. D'où le terme Lâche."

Zikr : "Oui, c'est aussi exact. Je le suis, mais..."

Abel : "Qu'est-ce qui te perturbe ?"

Zikr : "Eh ?"

Les yeux de Zikr s'agrandirent lorsqu'Abel les rétrécit et posa cette question.

Ainsi, alors que la confusion se lisait sur le visage de son interlocuteur, Abel continua avec son épée à la main.

Abel : "Quand les autres te dénigrent en tant que lâche, soit ils font semblant de ne pas voir les résultats, soit ce sont les divagations d'imbéciles qui ne peuvent pas les voir. J'ai utilisé cette nature pour gagner."

Zikr : "-----"

Abel : "Tu as horreur des pertes inutiles. J'ai donc décidé qu'en tant que Lâche et stratège militaire, tu ne résisterais pas dans cette situation---vas-tu me décevoir ?"

Gardant son regard vif et la lame contre son cou, Abel demanda cela à Zikr.

Pour quelqu'un qui ne connaîtrait pas la véritable identité d'Abel, cela ressemblerait à une tirade qui ferait se demander de quoi il parle.

Il s'était fié à la lâcheté de son adversaire et l'avait intégrée à son plan de victoire.

Il n'y avait aucune certitude qu'il ne contrarierait pas son adversaire en disant de telles choses sans ambages. Au contraire, c'était comme s'il cherchait délibérément à provoquer la colère de son adversaire ; c'était vraiment une déclaration qui pouvait aggraver les choses.

Même habillé en femme, il était incapable d'humilité.

Mais, sous les yeux d'Abel, Zikr Osman haleta.

Ce qui apparut dans ses yeux était un sentiment difficile à décrire---s'il osait le verbaliser, il s'agirait d'une surprise proche de l'excitation.

Cette réaction semblait fraîche et nouvelle, comme une jeune fille qui recevrait quelque chose de la personne qu'elle aime.

Zikr : “Nous nous désarmerons nous-mêmes. Je donnerai des ordres stricts à mes subordonnés pour qu’ils le fassent.”

Abel : “C’est une sage décision.”

Abel acquiesça silencieusement devant la réponse calme de Zikr, la tête baissée.

Bien qu’il soit habillé comme une danseuse, personne ne pouvait résister à son hochement de tête plein de dignité. Tandis que Zikr, leur commandant, se rendait, les Soldats Impériaux déposèrent leurs armes les uns après les autres. Et—

Abel : “Qu’est-ce que tu fabriques ? Monte et brûle le drapeau sur le toit.”

Subaru : “Ueh ? Quoi, moi ?”

Abel : “Oui, toi. Seulement toi. Tu es le seul à ne pas avoir accompli un seul acte depuis que les choses ont commencé à bouger.”

Les yeux froids d’Abel transpercèrent Subaru, qui se montrait du doigt et clignait des yeux.

Sur ces mots, Subaru parcourut la salle du regard.

Kuna, qui avait bloqué l’ennemi avec un couteau de lancer, Taritta, qui avait abattu le colosse, Flop, qui n’avait pas permis la mort du colosse et avait donc défendu désespérément la matérialisation du siège sans effusion de sang, et Abel, qui avait désarmé le Général.

En effet, le seul qui n’avait rien fait était Subaru, qui était tombé sur les fesses lorsque ce mastodonte avait tenté de les assaillir.

Abel : “Dépêche-toi, je ne pourrai certainement pas les désarmer sans Mizelda et les autres.”

Subaru : “D’accord, je comprends ! Ouais, ouais, je suis désolé !”

En disant cela, Subaru se dirigea vers le balcon, rampant avec précaution jusqu’au toit. Le toit de l’hôtel de ville, qui surplombait Guaral la nuit, était absolument spectaculaire.

Puis, baigné par la brise froide, Subaru récupéra une torche sur le mur, enflamma le drapeau de l’empire sur le toit de l’hôtel de ville—le drapeau du Loup Empalé, et y mit feu.

—C’était la preuve que la chute de la Ville Fortifiée de Guaral avait été accomplie ici.



La première personne à remarquer quelque chose d’anormal fut Jamal, qui avait prêté attention à l’hôtel de ville.

Jamal jetait un coup d'œil autour de lui, attentif aux personnes qu'il avait laissées derrière lui dans le bâtiment. Todd, qui en avait eu assez de son attitude naïve, continuait à patrouiller dans la ville.

En tant que ville ayant une certaine histoire, les moyens de franchir les murs, qui constituaient une puissante barrière, ne manquaient pas. Il existait également des systèmes de contrebande, tels que des passages souterrains dans des maisons privées ou des trous utilisés par les enfants pour passer. Tout en les révélant avec précision, Todd se tenait sur ses gardes pour faire face à d'éventuelles attaques.

Todd : “Ce n'est pas comme s'ils allaient faire marche arrière. Si c'est le cas, ils essaieront certainement de faire tomber la ville. Ils pourraient utiliser un chemin secret et s'emparer de l'hôtel de ville d'un seul coup, ou mettre le feu à la ville... Hmm, y a-t-il d'autres moyens ?”

S'il s'agissait simplement de faire tomber la ville, il pouvait imaginer de nombreuses façons de massacrer les soldats et les citoyens sans distinction.

Par ailleurs, les individus périssaient s'ils étaient plongés dans le feu, dans l'eau ou dans la terre. Si les moyens étaient en place, les êtres humains pouvaient être aussi cruels qu'ils le souhaitaient.

Quelles méthodes brutales le garçon aux cheveux noirs utiliserait-il ?

À première vue, cela ne semblait pas être son point fort, mais le fait qu'il soit si doué dans ce domaine le rendait d'autant plus effrayant.

Peu importe les efforts qu'il déployait pour les supprimer, il semblait y avoir encore des passages non découverts.

Ainsi, même s'il avait eu un trou dans l'estomac, Todd ne pouvait pas dormir dans ses quartiers.

Todd : “Ils sont tous si grossiers et si peu scrupuleux...”

Tous n'étaient pas de la trempe de Jamal, mais nombre d'entre eux étaient incapables de prêter attention aux détails.

Todd ne se croyait ni brillant ni intelligent, mais s'il était conscient de sa propre stupidité et de ses lacunes, il y avait bien des façons de combler ses faiblesses.

Il ne comprenait pas comment les gens pouvaient vivre leur vie sans s'interroger sur leur stupidité.

Chaque être humain était un idiot, et ils devaient donc faire tout leur possible pour le compenser.

Jamal : “—Ah ?”

Tout en songeant à cela, Todd s'apprêtait à entrer dans la maison privée suivante, lorsqu'il s'arrêta soudainement en entendant la voix surprise de Jamal derrière lui.

Il s'arrêta et observa Jamal, qui regardait l'hôtel de ville au loin, avec une expression de stupéfaction sur le visage.

Todd fronça les sourcils, se demandant ce qui se passait.

Jamal : "Ohh, allez, c'est une sorte de blague ?"

Todd : "Qu'est-ce qu'il y a, Jamal ? Qu'est-ce qui se passe à..."

"L'hôtel de ville", avait-il presque dit. Debout à côté de Jamal, Todd regardait également dans la même direction.

Il était persuadé que l'hôtel de ville organisait un banquet en ce moment même, les danseuses qu'ils avaient invitées assurant le divertissement et le réconfort des Généraux.

Il n'était donc pas surprenant que certains d'entre eux s'emportent un peu et se ridiculisent.

Ce ne serait pas étrange, mais---

Todd : "—Impossible."

En tout état de cause, brûler le drapeau de l'Empire au sommet de l'hôtel de ville était inacceptable.

Cet acte barbare dépassait tellement le cadre de l'impolitesse que même Todd en fut déconcerté. Le drapeau, brûlé par les flammes alors qu'il flottait dans le vent chaud, se balançait et brûlait, illuminant le ciel nocturne de la lueur rouge de son brasier.

Et juste à côté du drapeau enflammé, il aperçut la silhouette d'une femme qu'il avait déjà rencontrée à l'hôtel de ville.

Une musicienne aux cheveux noirs et aux yeux perçants. Il croyait qu'elle s'appelait---

Todd : "—Natsumi Schwartz."

Voilà ce qu'elle avait déclaré lorsqu'il lui avait demandé son nom.

Une femme faible, qui était devenue petite et effrayée lorsque Jamal l'avait approchée. Cependant, il pouvait clairement voir qu'elle brûlait hardiment le Drapeau Impérial, une torche à la main.

Il n'y avait aucun signe de la faiblesse qu'il avait rencontrée auparavant à l'hôtel de ville.

Il ne pouvait assurément pas s'agir de quelque chose de charmant comme un acte de violence commis dans un état d'ébriété.

Il s'agissait indubitablement d'une attaque intentionnelle contre l'Empire. Et si le drapeau de la base était brûlé, cela signifiait que l'endroit était tombé aux mains de l'ennemi.

Alors qu'il y réfléchissait, une possibilité surgit brusquement dans l'esprit de Todd.

Todd : “Pas moyen, c’est toi ?”

Les yeux grands ouverts, Todd observait la femme aux cheveux noirs, torche à la main, Natsumi Schwartz, et fut frappé par l’infime possibilité qui avait germé en lui.

Mais plus il y réfléchissait, plus cela correspondait, et plus il regardait, plus cela divergeait.

Mais c’était pour cette raison que l’effet était aussi extraordinaire.

Qui pourrait bien avoir l’idée de faire une chose pareille ?

Une telle méthode pour franchir la garde de l’ennemi depuis le front et prendre sa base d’opérations.

Todd : “Je pensais que c’était impossible. Je n’arrive pas à croire qu’ils aient essayé de se faufiler par la porte principale.”

Qui pourrait avoir recours à une approche aussi dangereuse pour la vie ?

Bien entendu, la possibilité de se cacher derrière des cargaisons ou à l’intérieur de carrosses draconiques avait été soigneusement étudiée, et les points de contrôle avaient été renforcés. Cependant, une intrusion à pied, de manière à attirer l’attention, était inattendue.

Malgré tout, la première infiltration avait renforcé leur vigilance. En outre, il serait naturel d’opter pour une approche plus furtive—

Jamal : “Tu ne penses tout de même pas qu’il s’agissait d’un coup monté, si ? Est-ce qu’ils nous ont délibérément trouvés et nous ont inculqué l’idée préconçue qu’une percée frontale était impossible ?”

Il avait ensuite réussi à entrer dans la ville, avait été invité dans la mairie en tant que danseur, avait fait tomber l’hôtel de ville et avait enflammé le Drapeau Impérial—tout s’était passé comme Natsumi Schwartz l’avait prévu.

Todd : “...Ça craint.”

Quel plan méticuleux, pensa-t-il, un frisson lui parcourant l’échine.

Il pensait avoir fait tout ce qui était en son pouvoir pour avoir le dessus, mais en face, l’enfant de la guerre l’avait facilement surpassé et ridiculisé.

Todd se surprit à tressaillir.

Jamal : “Merde ! Qu’est-ce qui se passe ici ! De toute façon, il faut qu’on retourne à l’hôtel de ville...”

Todd : “Idiot, arrête. Tu vas mourir aussi.”

Jamal : “Hein ?”

Contrairement à Todd, Jamal ignorait l'identité de la personne qui avait mis le feu au Drapeau Impérial.

En raison de la distance, ses yeux ne pouvaient percevoir aucun détail sur le toit de l'hôtel de ville. Todd ne pouvait le voir que grâce à ses yeux spéciaux. Et c'est parce qu'il pouvait le voir qu'il retenait Jamal.

Maintenant que le Drapeau Impérial de leur base avait été incendié, la chute de la ville était décidée.

À l'heure actuelle, tous les Généraux qui participaient au festin, y compris Zikr, avaient déjà été assassinés. Même s'ils y retournaient, ils finiraient probablement par être vaincus eux-mêmes.

Jamal : "Tu flippes, non ? Et tu te considères toujours comme un Soldat Impérial, hein ?"

Todd : "On ne peut pas gagner et rester en vie en étant fier. De plus, tu sais que l'hôtel de ville a été pris ; le Général de Deuxième Classe est mort. Les Shudraquiens seront dans la ville d'ici peu."

Jamal : "-----"

Todd : "Si nous ne partons pas d'ici avant que ça n'arrive, nous n'aurons pas d'autre choix que de mourir nous aussi."

Jamal n'était pas le genre de personne à accepter l'humiliation de se désarmer en silence.

L'alternative serait de sauter dans les rangs ennemis, arme à la main, en brandissant la bravoure, et de mourir en éliminant une dizaine de personnes.

Il était possible de dire que c'était exactement la façon dont un Loup Empalé devrait mourir, mais du point de vue de Todd, c'était aussi bien que la mort d'un chien.

La vie s'apparentait à un jeu de cartes limité.

L'utiliser pour une victoire était justifié, mais ce serait un gâchis de l'utiliser pour une défaite regrettable.

Jamal et Todd se connaissaient depuis un certain temps. Il ne serait pas étrange de penser qu'il y avait suffisamment de liens entre eux pour se conseiller mutuellement dans ce domaine. Probablement.

Todd : "Tu vois ce trou dans le mur que je viens de boucher ? Je vais courir à travers. Et toi ?"

Jamal : "Guh, guh... Tu veux encore que je me sente humilié ?"

Todd : "Si tu es en vie, tu auras l'occasion de te débarrasser de ta honte. Mais si tu meurs, c'est fini. Donc, j'y vais. Je n'entrerai pas dans un combat que je ne pense pas pouvoir gagner."

Il souhaitait vraiment ne pas s'engager dans un combat avec peu de chances de gagner, et encore moins avec cent pour cent de chances de perdre. Mais il n'avait pas le temps de discuter des détails avec Jamal.

Il lui tourna rapidement le dos et se mit à courir. Jamal hésita un instant avant de lancer un juron, un "Merde !", puis il suivit Todd.

Ce serait bien si tout le monde était aussi simple que lui, mais le monde ne fonctionnait pas comme ça.

En tout cas---

Todd : "Je suppose que je me souviendrai de toi sous le nom de Natsumi pour l'instant---enfant de la guerre."



Dès qu'ils comprirent que le Drapeau Impérial avait été incendié et que l'hôtel de ville était tombé, les Soldats Impériaux obéirent de manière inattendue à l'appel à la reddition.

Il en allait de même pour les gardes qui protégeaient la ville, ce qui était d'une grande aide pour Subaru, dont l'objectif était de s'emparer de la ville sans effusion de sang, mais il s'agissait également d'un développement surprenant.

Subaru : "J'ai toujours trouvé étrange que dans les drames historiques, lorsque je regardais les batailles de la période Sengoku, la bataille se terminait lorsque la tête du général de l'autre camp était coupée..."

Si le général était tué, le responsable suivant devenait le général et la bataille reprenait.

Un profane penserait que la confrontation ne se terminerait pas tant que l'un des deux camps n'aurait pas été anéanti ou réduit en miettes, mais ce n'était pas le cas dans cette bataille.

Parce que l'Armée Impériale, qui devrait être largement supérieure en force, avait accepté de se désarmer dès qu'elle avait appris que son commandant, Zikr, avait été appréhendé.

Mizelda : "Eh bien, c'était un sacré exploit, *Subaru...* Non, *Natsumi.*"

Subaru : "Mizelda-san."

Alors que Subaru tapotait sa fausse poitrine devant les résultats de la bataille et le succès de l'opération, il fut abordé par Mizelda, qui buvait gaiement de l'alcool directement à la bouteille.

Les femmes, qui s'étaient cachées à l'extérieur de la ville sous forme de détachement, y étaient entrées à leur tour, après avoir constaté la chute de l'hôtel de ville, signalée par l'embrasement du Drapeau Impérial. Les gardes, conscients de la défaite des Soldats Impériaux, ne tentèrent pas de les empêcher d'entrer fièrement dans la ville.

Grâce à la coopération de Shudraq, ils avaient réussi à capturer la plupart des Soldats Impériaux.

Dans la salle où s'était déroulé le festin, les boissons et la nourriture avaient été débarrassées, et à leur place, les Soldats Impériaux ligotés étaient alignés en rang.

Il aurait été dommage de tout jeter, pensa Subaru. Mizelda et les autres sirotaient leurs boissons, mais cela leur donnait plutôt l'air de barbares prêts à piller.

Subaru : "Mais avec autant de monde... Ça aurait été difficile de se battre directement."

Mizelda : "Quel que soit le nombre de nos ennemis, l'orgueil de Shudraq ne faiblira *pas*. Il n'y a rien de tel qu'un trop grand nombre *d'ennemis*... Et oui, le simple nombre peut être *insurmontable*. Mais Abel et toi les avez *vaincus*."

Subaru : "———"

Mizelda : "Je suis fière de toi, *Natsumi*. Tu as fait preuve de courage à travers ta *sagesse*. Nous n'aurions pas pu *l'accomplir*."

Avec une vigoureuse tape sur l'épaule de Subaru, Mizelda le quitta avec un beau sourire.

Elle se leva alors et se dirigea vers Taritta et Kuna pour les féliciter de leur contribution à la chute de l'hôtel de ville.

Même de loin, la vue des yeux de Taritta brillant sous les louanges de sa sœur fit sourire Subaru. Kuna fut serrée dans les bras d'Holly, après avoir confirmé qu'elle était en sécurité, ce qui lui donnait l'air d'un maquereau roulé.

Subaru : "À ce rythme, ce serait bien que la vie de Kuna ne soit pas anéantie, compte tenu de toutes les grandes actions qu'elle a accomplies..."

??? : "———"

Soulagé, Subaru laissa échapper un petit sourire. Puis, en se retournant, il faillit entrer en collision avec la personne qui se tenait juste derrière lui.

Cette autre personne était——

Subaru : "R-Rem..."

Rem : "...Oui."

Tout en étant fixé de près, Subaru ne put s'empêcher de faire un pas en arrière.

Rem, tenant sa canne en bois, regardait Subaru de haut en bas avec ses yeux bleus pâles. Se sentant mal à l'aise sous son regard, Subaru se racla la gorge et dit,

Subaru : "Qu'est-ce qu'il y a ? Je vais bien, tu sais."

Rem : "Oui, c'est ce que j'ai entendu dire. Mais j'avais l'impression que même si tu étais blessé quelque part, tu le cacherais et tu dirais la même chose."

Subaru : “Tu n’as vraiment pas confiance en moi... Mais je ne suis pas très doué pour la douleur non plus, alors je rapporterai la moindre blessure immédiatement. Vraiment, je suis sincère.”

Rem : “Ça semble suspect aussi.”

Subaru : “Tch ha ha...”

Les épaules de Subaru s’affaissèrent sous le regard dépourvu de confiance de Rem.

Mais il tourna rapidement la tête en signe de prise de conscience. “Hein ?” prononça-t-il. Elle était peut-être un peu sèche, mais elle s’inquiétait probablement de savoir si Subaru était blessé ou non.

Subaru : “Tu t’inquiètes pour moi, non ?”

Rem : “Hein ?”

Subaru : “Ohh ! Je suis désolé ! Je me suis emporté ! Bien sûr que non ! Ce n’est pas possible que Rem s’inquiète pour moi...”

Rem : “Oui, je l’étais.”

Subaru : “Quo ?”

Agitant les mains en l’air, Subaru s’empressa de corriger son incompréhension. Mais il fut interrompu par les paroles de Rem.

L’expression de Rem ne changea pas, mais la couleur de ses yeux vacillait légèrement.

Rem : “J’ai dit que j’étais inquiète. Bien sûr que je l’étais. Peu importe à quel point ce plan était une blague, c’est moi qui t’ai poussé à le faire. Et pourtant, comment pourrais-je ne pas être inquiète ? Comment peux-tu croire que je puisse être une personne aussi insensible ?”

Subaru : “Non, non, non, ce n’est pas ça, je ne pense pas que Rem soit insensible ! Vraiment pas ! Rem est affectueuse, un peu présomptueuse, et un peu réservée avant de connaître quelqu’un, mais cette différence est aussi très attirante...”

Rem : “———”

Subaru : “Rem, ne me dis pas que tu es impressionnée... ?”

Rem : “Non, j’ai simplement pensé que c’était étrange.”

Et d’une simple déclaration, la fausse poitrine de Subaru fut percée, provoquant un “Ugh !” de sa part.

Rem poussa un soupir d’agacement tandis que Subaru reculait, se tenant la fausse poitrine en signe de douleur. Elle fit alors un pas vers Subaru,

Rem : “Juste pour ta gouverne, peu importe ce que tu as dit ou fait, tu as réussi à le réaliser. Vraiment, tu as réussi à faire tomber cette ville. Et ce, sans faire de morts.”

Subaru : “...Si seulement nous avions gardé la partie non sanglante, j’espérais que personne ne serait blessé si possible. Mais je me demande si ce n’est pas trop demander.”

Rem : “Je me le demande. Cependant, si c’est toi et Abel-san, alors vous pourrez peut-être y arriver... Pourquoi me regardes-tu comme ça ?”

Subaru : “...Ce n’est rien, rien, rien, d’accord ?”

Rem haussa un sourcil devant la mine renfrognée de Subaru.

En fait, elle avait raison. Sans l’aide d’Abel, ce plan n’aurait pas été possible, et il était vrai que c’était un homme d’une sagesse terrifiante.

Pourtant, le fait d’entendre Rem faire l’éloge d’un autre homme lui faisait mal au cœur.

Subaru : “Même avec ces faux seins, il y a encore de quoi être impressionné, n’est-ce pas... ?”

Rem : “J’ai l’impression que tu parles encore de quelque chose de stupide...”

Lorsque Rem commença à le dévisager, Subaru agita les mains et dit “Non, non, non” pour le cacher.

S’il parlait à Rem de sa jalousie actuelle, elle serait probablement très mal à l’aise. C’était inévitable, mais cela n’en était pas moins douloureux. L’affection unilatérale était douloureuse.

Subaru : “Non, dans ce cas, c’est juste un réflexe... ? Bien qu’elle soit passable comparée à celle d’Émilie-tan, elle a quand même l’air d’être authentique, tu ne crois pas...”

Midyam : “Ohh ! Natsumi-chan, tu es là ! J’ai entendu dire que vous avez été géniaux, félicitations !”

Subaru : “Ah, Midyam-san.”

Midyam entra dans la salle avec une voix forte et des pas lents. Subaru recula à l’approche soudaine de la femme plus grande, mais son pas en arrière ne servit à rien car elle combla la distance qui les séparait en se penchant en avant.

Midyam avait un grand sourire sur le visage et elle regardait joyeusement les soldats dans le hall, tandis que deux filles chevauchaient ses épaules—Utakata et Rui.

Midyam : “Ces personnes ont toutes été capturées par Natsumi-chan et les autres, n’est-ce pas ? Je suis vraiment surprise ! Alors, alors, où est sœur ? A-t-elle fait de son mieux ?”

Subaru : “Sœur ? Ah, oui. Flora est...”

Flop : “—Je suis là, chère sœur !”

Midyam : “Ohh !”

Les yeux ronds de Midyam s'écarquillèrent encore plus lorsqu'elle vit apparaître Flop dans la salle, un bel homme qui l'avait accompagnée et qu'elle s'était habituée à voir depuis si longtemps. Il affirma rapidement sa présence d'un seul claquement de chaussures.

Midyam : “Grand frère ! N'est-ce pas grand frère ?! Je le savais, grand frère n'est pas ma sœur, et la sœur que je croyais être ma sœur est le grand frère de ma sœur !”

Flop : “Hahaha, je n'ai aucune idée de ce dont tu parles, chère sœur ! Mais quoi qu'il en soit, je suis toujours là. Que je sois ton frère ou ta sœur, ça n'a pas d'importance !”

Midyam : “C'est vrai aussi ! Alors peut-être que je ne suis pas une sœur, mais un frère ! Je suis si grande après tout !”

Flop : “Petite sœur ou petit frère, grand frère ou grande sœur, nous sommes toujours une famille !”

La conversation entre la fratrie O'Connell était particulière, mais elle garda son rythme unique jusqu'à son dénouement.

Flop, hilare, s'accrocha à la taille de Midyam et cette dernière, avec les filles sur ses deux épaules, se mit à tourner en rond.

En conséquence, les deux jambes de Flop se mirent à flotter et une grande virevolte commença, tandis que les rires joyeux de la fratrie et des enfants résonnaient dans le hall.

Subaru : “Surréaliste, n'est-ce pas... ?”

Rem : “Je suis sûre que Midyam-san s'inquiétait également pour Flop-san... Alors, combien de temps vas-tu rester habillé comme ça ? Le reste de ta vie ?”

Subaru : “Le reste de ma vie doit être une exagération ?! Peu importe à quel point je suis mignonne, ce n'est qu'une apparence temporaire... Et je suis destinée à revenir à la normale un jour ou l'autre.”

Rem : “Ça veut dire que pour l'instant, tu seras habillé comme ça ?”

Subaru : “Il se trouve que je n'ai pas le temps de me changer maintenant !”

Subaru n'était pas assez fort mentalement pour supporter de tels soupçons, ou pour le dire autrement, pour supporter la façon dont Rem le regardait comme s'il était un pervers.

En fait, la seule raison pour laquelle il était encore habillé en femme résidait dans le fait qu'il avait été occupé à des tâches mineures, comme brûler le Drapeau Impérial et accueillir le Peuple de Shudraq qui était entré dans la ville par la suite.

La situation ne lui permettait tout simplement pas d'enfiler ses vêtements de “Subaru”. Ce n'était pas comme s'il avait l'intention de rester dans la peau de Natsumi Schwartz.

Subaru : “Ou pas ?”

Rem : “Ahh, c’est vrai. Si tu cherches Abel-san, il est dans l’arrière-salle avec le commandant.”

Subaru : “Tu agis comme si tu ne me croyais pas !”

En pointant du doigt Rem, qui lui avait jeté un regard impassible, Subaru se retourna et se dirigea vers lui.

Il aimerait célébrer le succès du siège sans effusion de sang avec Rem et les autres, mais il ne pouvait pas rester là, les mains en l’air, à se réjouir.

Après tout, la chute de Guaral n’était qu’un point de passage. Il fallait penser à la future guerre civile qui allait secouer l’Empire, et à la position que Subaru allait maintenir. À cette fin—

Subaru : “Si vous voulez bien m’excuser.”

Sur ce, Subaru poussa la porte d’une salle séparée au fond du hall.

À l’origine, il devait s’agir d’une pièce privée, semblable à un bureau, pour le directeur de la ville, le maître de l’hôtel de ville, mais à présent, le maître avait été renvoyé et le remplaçant du souverain était assis sur la chaise.

À l’origine, il s’agissait de Zikr, le Général de Deuxième Classe, mais maintenant, il s’agissait d’un homme plus pompeux.

Abel : “—Toi. Tu es toujours habillé comme ça.”

Ainsi parla Abel, en appuyant sa joue sur sa main et en ricanant, ayant déjà abandonné son costume de danseur et retroussé ses manches pour porter une tenue plus masculine.

Devant lui se trouvait la tête ébouriffée d’un Zikr agenouillé, et il n’y avait personne d’autre dans la pièce.

Subaru : “S’il te plaît, ne mentionne pas ma tenue. De plus, tu es seul avec le Général de Deuxième Classe sans aucun garde ? Tu veux gâcher ta vie ?”

Abel : “Bien entendu, s’il avait eu l’intention de résister, je l’aurais passé au fil de l’épée. Mais il n’en a pas l’intention. N’ai-je pas raison, Zikr Osman.”

Zikr : “—Oui. C’est exact, Votre Excellence.”

En secouant le menton, Zikr interpella Abel lorsqu’on lui demanda de répondre.

La manière respectueuse avec laquelle il s’était adressé à Son Excellence et à son supérieur évident était le signe qu’il jugeait Abel comme étant plus qu’un simple bandit travesti.

En d’autres termes, Zikr avait compris la véritable identité d’Abel, et c’était pour cette raison qu’il s’agenouillait là.

Subaru : “Tu lui en as parlé ?”

Abel : “Je n’avais pas besoin d’une telle chose. Apparemment, ce type a compris pendant la danse. Non, je devrais plutôt dire qu’après la danse, il a compris dans sa tête ce qu’il fallait faire.”

Subaru : “—?”

Subaru pencha la tête, ne comprenant pas le sens de ces mots.

Toutefois, face à l’observation d’Abel, Zikr baissa la tête plus profondément, comme pour témoigner d’un plus grand respect.

Il en résultait une personne de valeur qui reconnaissait fermement et exprimait son respect envers le fait qu’Abel était l’Empereur, un fait qui n’avait pas été très ressenti jusqu’à présent.

Abel : “Mais il est bien pratique que tu l’aies deviné sans avoir besoin de le divulguer. Zikr Osman, suis-moi. Tu ne seras pas lésé.”

Zikr : “Oui ! Si c’est pour vous, moi, Zikr Osman, je risquerai ma vie !”

Subaru : “Attends, attends, attends, tu es sérieux ? Tu n’as encore rien entendu à ce sujet, pas vrai ?”

Zikr se consacra immédiatement à Abel qui, assis sur la chaise, lui avait demandé d’être son vassal.

C’était pratique, certes, mais trop beau pour être vrai. Zikr, cependant, secoua la tête en réponse à la question de Subaru.

Zikr : “Son Excellence est juste devant moi, et il a besoin de mon aide. Si c’est le cas, il est de mon devoir, en tant que Général de l’Empire, de répondre à sa demande. Par-dessus tout, je jure de vous être encore plus loyal qu’auparavant.”

Abel : “Ohh, pourquoi ? Étais-tu si fasciné par ma danse ?”

Zikr : “C’était très, très beau. Mais ce n’est pas tout.”

La chaleur de Zikr était intense lorsqu’Abel fit une plaisanterie froide sans même sourire. Il appuya ses deux poings sur le sol, avec une joie forte et intense sur son visage.

Zikr : “Je suis surpris que Son Excellence se soit souvenue de mes deux appellations... que j’ai maudites comme n’étant rien d’autre qu’un déshonneur, et que vous y ayez cru après tout.”

Abel : “Bien évidemment. Si quelqu’un souhaite devenir le dirigeant de l’Empire, il doit comprendre le pays. Il en va de même pour les sujets qui servent. Je ne sais jamais quand je me servirai de toi, un Général, comme d’une main et d’un pied. Crois-tu sincèrement que les pas de l’Empereur ne seront pas entravés sans connaître ses propres mains et ses propres pieds ?”

Zikr : “Absolument pas ! C’est pourquoi je suis vraiment honoré !”

Zikr frémit d’une joie indélébile et jura une fervente loyauté à Abel.

Honnêtement, en ce qui concerne les événements, il s’agissait d’une tournure trop belle pour être vraie, mais le profil de Zikr était si étrange que même Subaru ne pouvait pas trouver de place pour douter de ses sentiments intérieurs.

En même temps, Subaru était submergé par le charisme des paroles d’Abel, ainsi que par la fierté et la conviction de l’Empereur qui les soutenait.

Il ne savait pas combien de Généraux il y avait dans l’empire, mais même si Zikr était le meilleur d’entre eux, serait-il capable de se souvenir suffisamment de chacun d’entre eux pour être sûr de pouvoir faire tomber la ville malgré tout ?

Eh bien, même si un autre Général avait été en charge de la ville, Abel semblait certain qu’il aurait obtenu le même résultat.

L’Empereur, un adversaire qui transcendait même les nuages, le connaissait, connaissait ses forces et ses faiblesses, et sur cette base, il avait bâti sa stratégie, l’avait merveilleusement empêtré dans ses attentes et l’avait vaincu.

C’était peut-être un peu comme si un lanceur de baseball de l’école secondaire voyait son lancer transformé en home run par son joueur de baseball professionnel préféré. Mais la guerre était trop dérangeante pour être comparée à cela. Quoi qu’il en soit—

Abel : “Si Zikr Osman nous suit, les Généraux qui sont sous ses ordres nous suivront également. En ajoutant la Ville Fortifiée, je peux dire que nous avons enfin rassemblé une force de frappe puissante.”

Zikr : “Néanmoins, si nous nous opposons au reste du pays, nous manquerons inévitablement de force. Tout d’abord, je pense que nous devrions inviter les renforts qui sont censés être envoyés de la Capitale Impériale à entrer dans la ville, et leur demander de se rendre.”

Avec l’arrivée d’alliés connaissant la situation de l’Empire et capables de formuler des stratégies, la discussion s’était rapidement transformée en une véritable conversation militaire.

Contrairement à Abel, qui l’acceptait sans hésitation, Subaru ressentait une grande résistance face au début des préparatifs d’une guerre à grande échelle. Il préférait donc avoir une discussion avec Abel avant d’entamer des discussions sur de tels sujets.

Il voulait discuter avec Abel de ce qu’il allait faire de lui-même et de Rem après la prise de la Ville Fortifiée.

Toutefois, malheureusement, la proposition que Subaru souhaitait soulever ne fut pas abordée. Parce que—

Abel : “—Des renforts en provenance de la Capitale Impériale.”

Abel marmonna cela en réponse à la remarque de Zikr, et l'air dans la salle se mit à trembler.

Subaru et Zikr écarquillèrent les yeux à la vue d'Abel qui se levait de sa chaise avec vigueur et retournait dans le hall. Et puis—

Abel : “—Fermez tout de suite la porte principale de la ville ! Ne laissez personne entrer, messenger ou pas !”

Tout le monde dans le hall fut surpris par le cri d'Abel.

Bien sûr, tout comme Subaru et Zikr, qui avaient parlé avec lui juste avant sans pouvoir le comprendre, Mizelda et les autres ne pouvaient pas non plus discerner les véritables intentions d'Abel.

Toutefois, le regard pressant d'Abel suffisait pour qu'ils sachent qu'il ne s'agissait pas d'une affaire ordinaire.

Mizelda : “Taritta, va leur dire de fermer la porte *principale*.”

Taritta : “Ohh, ma sœur, qu'est-ce *que...* ?”

Mizelda : “—Vas-y ! Ne déshonore pas le nom de *Shudraq* !”

La voix féroce de Mizelda frappa Taritta qui hésitait ; les yeux de cette dernière s'écarquillèrent au son de sa voix, qui semblait même meurtrière, et elle se précipita hors de la salle. Sur ce, Taritta ordonnerait aux gardes de fermer la porte principale.

Ainsi, les instructions d'Abel seraient exécutées, mais—

Flop : “Chef du Village-kun, que se passe-t-il ? C'est rare de vous voir changer d'expression.”

Abel : “Ce n'est pas le moment pour tes bêtises, marchand. Zikr Osman, persuade les Généraux, Mizelda, tu es...”

??? : “Uuuuuuh—hk.”

Abel donna rapidement des instructions aux autres, traitant avec indifférence Flop, inquiet.

Abel ordonna à Zikr et Mizelda, les chefs de leurs groupes respectifs, de rassembler leurs troupes, mais ses instructions furent interrompues en plein milieu de la phrase par une crise de colère aiguë d'un enfant.

Midyam : “Whoa, whoa, whoa, qu'est-ce qui se passe ?! Rui-chan, qu'est-ce qui s'est passé ?!”

Rui : “Uhh ! Uhh ! Ahuh !”

Utakata : “Lou ! Calme-toi ! Uu est *là* !”

Les yeux de Midyam devinrent surpris lorsqu'elle fut tirée par ses cheveux très décorés.

Portée sur ses épaules, Rui hurlait désespérément tandis qu'Utakata tentait de l'apaiser.

Cependant, Rui, déchaînée, ne se calmait pas du tout. Au contraire, Rui versait de grosses larmes, l'expression tendue comme si elle avait peur de quelque chose.

Rem : "Rui-chan, calme-toi, s'il te plaît ! Qu'est-ce qui ne va pas ? S'il y a quelque chose qui ne va pas, je t'écouterai, alors ne pleure pas..."

Rui : "Uhh !"

Rem : "Hein ? Là-bas, qu'est-ce qui se passe ?"

Ne pouvant tolérer la vue d'une Rui en sanglots, Rem se dirigea vers elle. S'apercevant de l'approche de Rem, Rui désigna un coin du hall, des larmes coulant sur son visage.

Subaru et Abel regardèrent également dans cette direction. Mais il n'y avait rien—il n'aurait rien dû y avoir.

Abel : "Mizelda !"

Mizelda : "Ohh, OHHHHHHHH—!!"

Fixant le vide, Abel fut le premier à prononcer le nom de Mizelda.

Comme en réponse, Mizelda prépara rapidement l'arc qu'elle portait dans son dos, saisit quatre flèches dans sa main droite, les attacha à l'arc et les tira.

Le corps puissant de Mizelda déchaîna une violente attaque de la part de la cheffe Shudraq.

Quatre flèches volèrent sauvagement, s'enfonçant dans l'espace vide que Rui désignait. Chacune des flèches rappelait les tirs du chasseur qui avait tué Subaru dans la jungle.

C'était si puissant qu'ils auraient déchiré la silhouette de Subaru en lambeaux s'ils l'avaient frappé.

Le sol et les murs, censés être plus résistants que les flèches, furent brisés, et l'écrasement envoya un nuage de fumée dans la salle.

Tandis que les soldats se mettaient à l'abri et haletaient, Subaru et les autres observaient attentivement la fumée pour s'assurer qu'il y avait bien une raison pour que Rui fasse un tel vacarme.

??? : "Quelque chose comme ça ne va pas me tuer."

De quelque part, une voix langoureuse s'éleva doucement dans la salle enfumée.

Il reconnut la voix comme étant celle d'une femme. Les tympans de Subaru jugèrent qu'il s'agissait d'une voix lente, insouciant, sans émotion, et d'un volume modeste.

Cela semblait terriblement déplacé dans la tension momentanée de la situation.

Toutefois, le résultat de cette voix était puissant.

Mizelda : “———”

——En un clin d’œil, le corps entier de Mizelda fut englouti dans d’immenses flammes, après avoir été embrasé.



Mizelda : “——Tchtch !!”

En un clin d’œil, le corps entier de Mizelda fut enveloppé dans une déflagration, ce qui lui fit pousser un cri inaudible.

La vue de Mizelda, qui s’était transformée en une masse humanoïde de flammes, empêchait tout le monde de prendre des mesures immédiates.

Kuna : “——Tch, Holly !!”

Holly : “C-compris- !!”

Immédiatement après l’appel de Kuna, Holly se précipita vers un récipient rempli d’une grande quantité d’eau. Elle le souleva avec sa force monstrueuse, et le lança de toutes ses forces sur Mizelda en feu.

L’eau débordant du récipient brisé enveloppa Mizelda, et la femme immolée tomba au sol.

Les flammes l’avaient brûlée un instant, mais il était impossible d’imaginer la douleur d’un corps entier incinéré.

Subaru n’arrivait pas à suivre la vitesse à laquelle la situation s’était transformée, se demandant ce qui s’était passé. Cependant, il remarqua une augmentation du nombre de silhouettes inconnues au centre du hall chaotique.

——La personne qui se tenait là était une belle fille dont la peau brune était presque entièrement exposée.

Elle possédait des cheveux blancs argentés, un cache-œil couvrant son œil gauche, une queue luxuriante en fourrure lui poussant à l’arrière et une branche dans la main qui semblait avoir été ramassée au milieu de nulle part.

Son visage dépourvu d’émotion donnait une impression quelque peu déséquilibrée par rapport à sa carrure aux proportions luxuriantes, jeunes et féminines.

Toutefois, il ne faisait aucun doute que cette jolie fille avait été l’élément déclencheur de l’événement précédent.

Ce qu’elle avait fait, ce qu’elle désirait, qui elle était, tout était inconnu——

??? : “——C’est toi, Arakiya.”

Mais alors que tout le monde était figé sur place, une personne connaissait le nom de la fille et lui fit signe.

Celui qui se tenait là, les yeux bien dessinés et aiguisés—l'Empereur qui avait été chassé du trône de l'Empire Sacré de Vollachia fixait Arakiya.

La personne intimidante à laquelle Zikr avait immédiatement juré d'obéir faisait face à Arakiya, mais elle agita la branche dans sa main d'un côté à l'autre sans nervosité,

Arakiya : “Ça faisait longtemps qu'on ne s'était pas vus, Votre Excellence.”

Abel : “Toi aussi, tu as l'air d'être en bonne santé—Chisha, lui aussi, ne fait pas de quartier.”

Arakiya : “Non, il ne le fait pas ? Ce serait dangereux.”

Du point de vue d'Arakiya la conversation n'était pas tendue.

Même s'ils étaient capables de communiquer, l'expression tendue d'Abel montrait qu'elle n'était pas le genre de personne avec qui on pouvait converser.

Tout d'abord, qui était cette femme qui traitait Abel avec tant de désinvolture après l'avoir reconnu comme étant l'Empereur ?

Zikr : “Général de Première Classe, Arakiya...”

Subaru : “...Qu'est-ce que tu viens de dire ?”

Alors que les deux étaient alignés, les joues de Subaru se tendirent en entendant les paroles étouffées de Zikr.

Il espérait avoir mal entendu, mais les yeux de Zikr étaient sérieux, et Subaru comprit que la possibilité d'avoir mal entendu ses paroles avait disparu.

Puis, comme pour prouver qu'il ne s'agissait pas d'une illusion, Zikr en rajouta.

Zikr : “Le Général de Première Classe Arakiya... Un des plus forts de l'empire, l'un des Neuf Généraux Divins !”

Abel : “Elle est également classée deuxième parmi les Neuf Généraux divins. Ce qui signifie qu'elle est la deuxième plus forte de l'Empire.”

Subaru : “La deuxième plus forte de l'Empire... ?!”

Le cri de Zikr fut complété par les paroles d'Abel, et Subaru s'exclama, ne pouvant dissimuler sa surprise.

Au centre des regards ébahis de la salle, après avoir attiré l'attention, Arakiya leva une branche et—

Arakiya : “En effet !”

Elle bomba le torse avec fierté.

Subaru : “———”

Lentement, les Shudraq rassemblés dans le hall commencèrent à former un cercle autour d’Arakiya. Mizelda avait été terrassée lors de la première attaque, et il ne restait plus que dix-sept Shudraq, y compris la non-combattante Utakata, si bien qu’il était difficile de dire s’ils étaient assez forts.

Néanmoins——

Shudraquienne : “Nous ne pouvons pas te laisser interférer avec la victoire qui est enfin à notre portée——!”

L’une d’elles cracha une malédiction et ramassa l’une des épées que Subaru avait confisquées.

La repousser, ou la terrasser et la capturer. S’ils parvenaient à réaliser l’un des deux, ils assureraient leur victoire dans la chute de Guaral.

Arakiya : “Essaie autant que tu peux, ça ne sert à rien.”

L’instant d’après, un vent énorme souffla, ébranlant l’ensemble du hall. Subaru, les Shudraquiens et les Soldats Impériaux liés furent tous déplacés ensemble.

Arakiya : “———”

Le ciel et la terre étaient sens dessus dessous, Subaru ne voyait plus ni en haut, ni en bas, ni à gauche, ni à droite, ni devant, ni derrière lui, et son corps tout entier s’écrasa contre le sol, le mur et le plafond, manquant de lui faire perdre connaissance à cause de l’intensité de la douleur.

Subaru : “Kah !”

Son corps entier fut projeté sur le sol, et tandis qu’il observait le plafond brisé, son cerveau analysa lentement et comprit ce qui s’était passé——peut-être une tornade.

En un instant, une tornade d’une taille phénoménale avait fait irruption dans la salle, avalant Subaru——ou plutôt, Subaru et tous les autres, et les projetant sauvagement aux alentours.

La tornade d’Arakiya envahit la pièce, ne faisant aucune distinction entre les personnes et les objets, les amis et les ennemis.

Malgré cela, Subaru réussit à peine à rester conscient——

Zikr : “Je ne vais pas te laisser... la blesser plus que tu ne l’as déjà fait...”

Zikr, qui tenait Subaru, grogna et étendit mollement les bras.

Au moment où la tornade avait jailli, Zikr avait rapidement rapproché le corps de Subaru du sien pour tenter de le protéger de l’impact de la destruction. Son effet était limité,

mais il avait amorti le corps de Subaru et l'avait empêché de perdre connaissance. Cependant—

Subaru : “C'est une blague, pas vrai... ?”

En regardant autour de lui, Subaru cracha cette phrase avec désespoir.

Au milieu du désordre humain et matériel, les Shudraq, qui avaient manifesté leur volonté de se battre juste avant, étaient tous tombés au sol, incapables de se battre.

En fait, ceux qui avaient manifesté des intentions hostiles étaient ceux qui avaient subi le plus de dommages.

Il se demandait si la tornade d'Arakiya avait même choisi les personnes à attaquer alors qu'elle causait tant de dégâts.

Subaru : “—Re... m.”

En endurent la douleur dans tout son corps, Subaru chercha Rem dans le hall.

Elle, tout comme les Shudraq et les autres, avait peut-être perdu connaissance à cause de l'attaque. Si elle était touchée au mauvais endroit, le pire serait possible.

Puis Subaru jeta un coup d'œil dans la salle et aperçut quelqu'un.

Pas Rem, cependant. Pas Rem, mais malgré cela, il avait attiré l'attention de Subaru.

Car même après avoir été submergé par la tornade, il s'était levé et avait fui vers le balcon à moitié détruit, le dos appuyé contre la balustrade, en fixant Arakiya.

Subaru : “Abel...”

Il ne savait pas comment Abel avait pu se protéger dans cette tornade. Les blessures d'Abel étaient minimales—mais c'était tout de même douloureux de le voir saigner du front et de le voir avec un bras affaissé.

Toutefois, Abel dirigeait son regard vers Arakiya avec des yeux qui n'avaient pas perdu leur suprématie.

Abel : “La marionnette obéissante, qui s'engage dans une conduite aussi grandiose. As-tu oublié pourquoi tu as rejoint mes rangs ??”

Arakiya : “...Votre Excellence, vous avez menti. Vous m'avez trompé. C'est pourquoi je ne vous pardonnerai jamais.”

Abel : “—Chisha t'a aussi mis cette idée en tête ??”

Abel expira une lourde bouffée de sang, les yeux légèrement baissés.

Le visage d'Arakiya était dépourvu d'émotion, mais ses yeux contenaient toujours une colère reconnaissable. Elle marcha lentement sur le sol rugueux et se dirigea vers Abel qui se trouvait sur le balcon.

L'idée qu'Abel se précipite sur le balcon pour faire bonne figure n'avait jamais traversé l'esprit de Subaru, mais il ne pensait pas que lui, blessé et ne tenant rien, avait un atout dans sa manche.

Les pas qu'Arakiya effectuait en réduisant la distance qui les séparait ressemblaient à un compte à rebours pour la vie même d'Abel.

Un pas, deux pas, Arakiya s'approchait d'Abel, puis---

??? : "Uh, AAAAAAAAAAAAAA---HK !!"

Une voix aiguë retentit, et immédiatement après, un pilier s'abattit à l'endroit où Arakiya était sur le point de passer.

Il y eut un grondement de pierres qui se brisaient et se fissuraient, et une arme primitive qui ne devait pas peser moins de plusieurs centaines de kilogrammes frappa Arakiya.

C'était Rem, qui s'était cachée derrière un pilier, guettant le bon moment pour frapper.

Rem, qui était restée consciente et cachée derrière un pilier malgré le fait qu'elle ait été avalée par la tornade, était probablement visible depuis la position d'Abel. En dissimulant sa présence, elle avait synchronisé son attaque avec le regard d'Abel au moment où Arakiya avançait, puis avait poussé le pilier vers le bas.

C'était la dernière attaque qu'il pouvait trouver dans cette situation, en utilisant la force de Rem.

Elle avait été bien orientée, et elle avait écrasé le corps svelte d'Arakiya---

Arakiya : "Hmm ?"

Rem : "--Impossible."

Le sol sous les pieds d'Arakiya, qu'elle n'avait même pas regardé, se déforma comme un amezaiku, et s'étira vers le haut pour soutenir la colonne tombée.

*(Note de Traduction : L'amezaiku est une forme artisanale de confiserie japonaise qui donne lieu à de magnifiques sculptures d'animaux tels que des poissons et des insectes.)*

C'était comme s'ils avaient assisté à l'achèvement d'un art d'avant-garde, du début à la fin.

La pleine puissance de Rem n'avait pas atteint Arakiya, et ne l'avait même pas distraite.

Puis, alors que Rem s'agenouillait à la base du pilier brisé, Arakiya observa son dos. Après avoir jeté un coup d'œil à Rem, ses yeux s'écarquillèrent soudainement.

Arakiya : "Ohh, un oni. C'est inhabituel."

Rem : "Tu es..."

Arakiya : “...Ne te mets pas en travers de mon chemin. Je ne veux pas que mon peuple soit blessé.”

Rem : “Ton peuple... ?”

Le visage de Rem rougit de colère, se demandant de quoi elle parlait.

Mais malheureusement, en raison de l'existence d'une grande différence de puissance entre elle et son adversaire, la colère n'était qu'une émotion, et la volonté de résister était inutile.

Rem s'empara des gravats et, cette fois, tenta de montrer son intention d'attaquer en lançant des pierres.

Toutefois, Arakiya balança la branche dans sa main, provoquant un vent qui fit s'envoler les débris autour de Rem.

Littéralement, ils avaient été emportés. Non seulement les débris au sol avaient été soufflés, mais également les murs et le plafond derrière Rem, les niveaux supérieurs du bâtiment, les uns après les autres.

Arakiya : “Je ne sais pas contrôler ma force. À ce rythme, tu t'envoleras toi aussi.”

Rem : “Si c'est le cas, pourquoi ne pas le faire ? Après tout ce que tu as entrepris, pourquoi hésiter maintenant ? Ce n'est pas comme ça...”

Arakiya : “...Décevant.”

La réponse de Rem, les dents serrées, amena Arakiya à affaïsser ses épaules, dépitée.

Mais malgré le geste mignon, les actions d'Arakiya étaient caustiques et simples. Lentement, la branche fut soulevée, et un phénomène d'une autre dimension briserait l'existence de Rem.

—Natsuki Subaru ne pouvait en aucun cas tolérer une telle chose.

Subaru : “AH, AHHHHH—hk !”

Avec un cri, le corps de Subaru se mit en action, chassant la douleur dans tout son corps.

Sauf qu'à ce moment-là, la peur rampante, l'anxiété imprévisible et tout le reste étaient en travers de la route.

En abandonnant ses craintes, il avança comme son instinct le lui dictait et il se plaça entre Rem et Arakiya.

Il espérait au moins protéger Rem de la destruction qui était sur le point de s'abattre sur elle.

Il était prêt à mourir, si cela signifiait protéger Rem.

Il ne voulait vraiment pas mourir, et tout serait gâché si Natsuki Subaru décédait ici, mais cela ne le dérangeait pas de mourir.

Habillé en femme, avec de faux seins, du maquillage sur le visage, une perruque sur la tête, et même une façon ingénieuse de rendre sa peau blanche, dans une apparence si ridicule qui cherchait la beauté, Natsuki Subaru s'était levé pour défendre la fille qu'il devait protéger, avec l'idée de cracher du sang.

Rem : “—Hk.”

En protégeant Rem contre son dos, il écarta les bras.

Il pouvait remarquer que Rem avait haleté en réalisant que Subaru était intervenu devant elle.

Mais ce qu'elle pensait ou ressentait à propos de l'action de Subaru, il ne le saurait jamais. Cette occasion ne se représenterait jamais.

Ce fut emporté en un éclair devant la destruction nommée Arakiya—

??? : “—Quel spectacle comique. Mais ce n'est pas si mal.”

Telle fut la voix qui parvint aux oreilles de Subaru alors qu'il s'apprêtait à tout perdre et à ne plus rien laisser.

Alors qu'il fermait les yeux pour tenter d'accepter sa fin prochaine, il sursauta en constatant qu'aucune chaleur, perte, douleur, souffrance, soif ou tout autre facteur conduisant à la “mort” ne s'était abattu sur son corps.

Puis, ouvrant lentement les yeux, il le vit.

Devant ce Subaru, déployant ses membres supérieurs, protégeant Rem dans son dos—il y avait le dos de quelqu'un d'autre.

Ce n'était pas Arakiya. Arakiya se tenait de l'autre côté de ce dos. Il la voyait là, stupéfaite, l'étonnement se dessinant sur son visage.

L'être qui avait apporté cette stupéfaction à Arakiya se retourna, coupant toute la destruction qui était censée survenir, tout en brandissant une épée rougeoyante dans sa main droite.

Pompeuse, arrogante, des yeux cramoisis convaincus que tout dans ce monde se mettrait à ses pieds. Celle qui étreignait ses bras en faisant rebondir ses seins généreux, avec un regard méprisant qui était l'incarnation de la beauté cruelle, était une personne qu'il n'était pas censé voir ici.

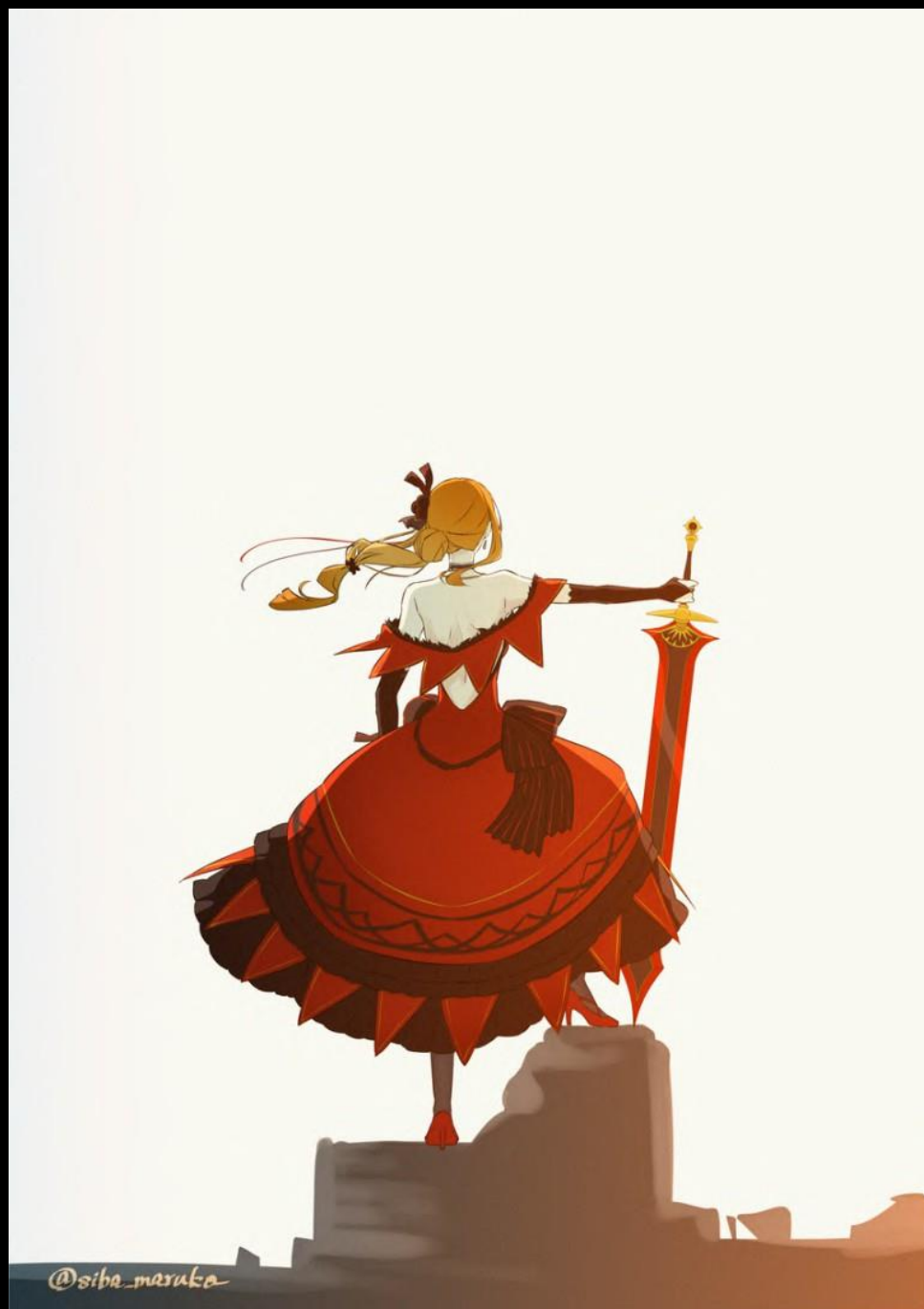
Subaru : “—Ah.”

Subaru haleta simplement devant l'apparition d'un être qui n'était pas censé se trouver là.

En l’observant, la propriétaire du beau visage, la manifestation du mot “cramoisi”, ricana.  
Et puis—

??? : “Nul besoin de prononcer ton nom, imbécile. En revanche, je te permets de dire le mien.”

Tout en déclarant cela, elle—Priscilla Barielle avait un sourire couleur sang sur le visage.



Artiste du fan-art : しばまるこ

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

## -Fin du Volume 27-

Site source : <https://rezerowebnovelfr.wordpress.com/>

Twitter : <https://twitter.com/ReZeroWnFr> Discord

: <https://discord.gg/rezerofr>

Traducteurs/Relecteurs : [Akira](#), [Capella](#), [Vico](#)